Radio Monte Carlo

SÉLECTIONNEZ L'ÉQUIPE DES 20 ANS DE COUPE D'EUROPE

(VOIR EN DERNIÈRE PAGE)

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1514 ● 30e ANNEE ● 8 AVRIL 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ST-ETIENNE-BAYERN

LARQUE

EN ROUTE POUR LA FINALE

BECKENBAUER

BREMNER

CRUIJFF

Mercredi 20 h 30

LEEDS-BARCELONE

O.M. - Lille : un huitième choc

FRANCE FOOTBALL

N° 1514

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement - F.F. -
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 1er avril 1975 a été tiré à 198.100 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Au-delà de ce Saint-Etienne - Bayern Munich

ON savait que la Coupe d'Europe dévorait tout. On en a eu une nouvelle preuve avec les résultats enregistrés ce dernier week-end en championnat par les demi-finalistes (1). Il faut être une équipe hors du commun pour oser vider toute son énergie dans la compétition nationale quelques jours avant de se présenter dans l'épreuve européenne. Ajax en était capable dans ses années de triomphe. Nos demi-finalistes d'aujourd'hui ne le sont pas. On se demande dans ces conditions ce que les observateurs munichois auront bien pu apprendre des Stéphanois en les regardant jouer à Lyon ; et ce que Garonnaire et Herbin auront retenu du match du Bayern à Francfort. Ils n'ont tous vu opérer que des fantômes.

Ajoutons cependant, à la décharge de nos quatre demi-finalistes, que, s'ils traitent leur championnat national avec une certaine désinvolture, c'est que, pour trois d'entre eux, ils n'ont plus rien à y gagner et que le quatrième ne craint guère d'y perdre l'essentiel. Saint-Etienne se sent, malgré le retour de l'O.M., assez solidement accroché à son fauteuil de leader pour ne pas dramatiser les défaites qu'il subit ici ou là.

Si bien que, dans le parallèle qu'il s'agit d'établir entre Saint-Etienne et le Bayern avant leur premier affrontement, une première différence, très claire, apparaît :

Saint-Etienne, porté par sa merveilleuse aventure et rassuré pour son avenir en championnat, se donne à la Coupe d'Europe sans réserve et sans complexe. La Coupe d'Europe a, pour les Stéphanois, l'éclat de la nouveauté et de la magnificence absolues.

Le Bayern, en revanche, est rongé d'inquiétude. Il ne sera ni champion d'Allemagne ni convié en 1975-1976 à participer à une autre coupe européenne. La Coupe d'Europe, dont il est le tenant, est donc son ultime espoir. Il essaiera de la conquérir de nouveau avec l'élan noir de la peur.

SAMEDI dernier, dans le cadre de son émission 12-14, « France-Inter » et Jean-Pierre Elkabbach ont eu l'excellente idée de regarder ce qui se cachait derrière cet événement : « Une équipe française en demi-finale de Coupe d'Europe », en esquissant notamment un dialogue entre les deux villes opposées, Munich et Saint-Etienne.

Beaucoup de choses intéressantes et importantes ont été dites au cours de cette émission, qui montrent que le sport recèle quantité de pépites précieuses à condition d'être observé soigneusement et sérieusement.

Le phénomène d'IDENTIFICATION de l'équipe stéphanoise et de la cité qui l'abrite a été, par exemple, évoqué avec précision aussi bien par Roger Rocher que par le maire, Michel Durafour, et le député, Lucien Neuwirth. Le premier a dépeint l'impression âpre que l'on ressentait en pénétrant dans le stade Geoffroy-Guichard un jour de grand match, la même que l'on éprouve à Glasgow, à Leeds et à Liège. Le ministre du Travail a dit ce que la ville de Saint-Etienne recevait de l'A.S.S.E. en échange de l'aide qu'elle lui apportait : des taxes, sans doute, et un surcroît de ressources pour l'économie stéphanoise (hôtels et restaurants en particulier), mais, plus encore, prestige, réputation, image de marque. Neuwirth, enfin, a souligné que le football et les succès de l'A.S.S.E. constituaient, à Saint-Eienne, un des rares terrains d'entente où se retrouvaient toutes les parties et toutes les idéologies. Le football, ainsi, apparaissait, au fur et à mesure de la discussion, comme un des éléments à la fois les plus importants, les plus représentatifs et les plus « conciliateurs » de la cité.

On aurait pu, sans doute, pousser encore davantage le débat et se demander par exemple, comme l'a suggéré récemment un de nos lecteurs dans une analyse très pertinente, si Saint-Etienne ne devait pas l'essentiel de sa réussite en football à son CARACTERE INDUSTRIEL. Et si, finalement, ses dirigeants, ses structures, ses exploits n'étaient pas des phénomènes presque naturels, déterminés par le milieu...

PASSIONNANTE analyse, et qui ne nous éloigne pas du match de mercredi !

Le Bayern, en effet, n'est pas, comme Saint-Etienne, un club profondément enraciné dans la cité et dans la mentalité populaire. On va admirer, applaudir les prouesses de Beckenbauer et de Gerd Muller, mais on ne va pas souffrir, communier avec eux. Le courant de l'identification ne passe pas dans la solennité du stade olympique et les Munichois aimeraient plutôt davantage ce Munich 60 descendu en Division II mais qui continue de parler à leur cœur et à leurs tripes plus qu'à leur cerveau !

Saint-Etienne a donc l'avantage, aussi, sur le terrain de la passion et de l'enthousiasme. Et cette remarque est d'autant plus notable que, dans les circonstances précédentes, quand Saint-Etienne affrontait Benfica, le Celtic ou Cagliari, il était toujours en état d'infériorité dans ce domaine. Pourtant on se gardera d'affirmations excessives, là encore. Saint-Etienne a été accompagné à Split par quelques dizaines de supporters, à Chorzow par quelques centaines. Combien seront-ils à Munich ? On est encore très éloigné des dizaines de milliers de Hollandais qui envahirent le stade de Colombes à l'occasion d'un quart de finale de la Coupe d'Europe à rejouer entre Ajax et Benfica et des vagues d'Ecossais, d'Espagnols ou d'Italiens que nous avons vues déferler sur les stades où se produisaient le Celtic, le Real Madrid ou Milan.

DANS le domaine de l'argent, évoqué au cours de la même émission, Saint-Etienne est, par rapport au Bayern, à la fois désavantagé et plus fort.

Ses recettes sont évidemment beaucoup plus basses : de moitié sans doute environ. Son budget est par conséquent, bien qu'il dépasse les 10 millions de francs lourds, deux ou trois fois inférieur à celui du club munichois. Les joueurs stéphanois gagnent certainement bien leur vie, mais ils n'atteignent pas les salaires publiés par le Bayern (200.000 F par an pour un joueur débutant ; un million à un million et demi pour Franz Beckenbauer).

Cependant la sérénité actuelle de Saint-Etienne en matière économique contraste avec l'inquiétude du Bayern, obligé de baisser considérablement le prix de ses places ou même de les offrir gratuitement aux ouvriers en chômage pour essayer de rameuter un public déçu. Le Bayern, constamment poussé par le succès à augmenter ses dépenses, se voit subitement menacé d'appauvrissement et presque de faillite. Saint-Etienne, au contraire, est, selon l'expression de son président, en train d'engranger en période de vaches grasses. Conscient qu'il traverse une saison exceptionnelle et jouit de rentrées exceptionnelles.

En fait, la différence entre les deux clubs apparaît également dans les conceptions mêmes qu'ils se font du club et de sa finalité. Un climat d'affairisme et de « show business » entoure, depuis ses triomphes, le Bayern Munich : l'agression de l'argent y est patente et les commentateurs allemands emploient, pour parler des méthodes du Bayern, des mœurs du Bayern, les mêmes mots qu'on utilise en France à propos de Marseille par exemple.

Saint-Etienne, en revanche — et peut-être précisément parce qu'il bénéficie de possibilités financières moins grandes — reste attaché à la conception du club « au service du football et au service du public ». Roger Rocher, s'il avait pu, comme il le désirait, participer à la Table Ronde du Football à Monaco, y aurait défendu cette idée fondamentale que le club professionnel doit, s'il veut survivre et jouer son rôle, subordonner ses préoccupations économiques à sa fonction de service public.

Il sera heureux d'apprendre que les dirigeants venus de tous les continents ont approuvé ces idées et les ont recommandées aux clubs du monde entier *(voir page 3).*

SAMEDI, toujours au cours de la même émission, les rapports entre le football et l'art, et plus précisément le théâtre, furent évoqués.

Le débat mériterait un développement beaucoup plus ample. Nous espérons l'avoir un jour.

Contentons-nous d'indiquer aujourd'hui que, dans un premier temps, l'accent fut mis sur ce qui séparait le football du théâtre. Planchon se plaignit, par exemple, de voir les journaux et les radios consacrer beaucoup plus de place aux activités sportives qu'à celles du théâtre ; et l'on constata que les publics n'étaient pas les mêmes et que les footballeurs stéphanois, par exemple, fréquentaient rarement les salles de théâtre.

Puis on avança un peu et l'on découvrit qu'il existait beaucoup de points communs entre ces deux formes de culture. Et ce fut un footballeur, Jean-Michel Larqué, qui eut le mot de la fin : « L'important, dans les deux cas, dit-il, c'est l'éducation. Et c'est là que le bât nous blesse. Le théâtre se plaint de n'être pas assez soutenu par l'Etat. Et le sport français n'a que 0,70 % du budget de la nation. Le football et le théâtre sont ainsi égaux dans la misère ! »

Ce dialoupe, à peine esquissé, pourquoi ne se poursuivrait-il pas désormais ?

N'est-ce pas grâce à la participation d'une équipe française aux demi-finales de la Coupe d'Europe qu'affleurent enfin tant d'idées qui nous sont chères sur le sport, sur le football, sur la culture ?

Brusquement, grâce à Saint-Etienne, on regarde avec d'autres yeux ce football si longtemps objet de condescendance ou de mépris.

Un succès stéphanois demain, certes, nous comblerait.

Mais l'essentiel, pour nous, c'est la présence stéphanoise, qui ramène la curiosité des étrangers vers le football français et la curiosité des Français vers le football.

(1) Vendredi : *Lyon b. Saint-Etienne : 1-0. Samedi : *Francfort b. Bayern : 3-0 ; Liverpool b. *Leeds : 2-0.

LA TABLE RONDE DE MONACO : *ce que vous devez en retenir*

La Table Ronde internationale sur le football, qui vient de se dérouler à Monaco, du 1er au 3 avril, a-t-elle rempli sa mission ? S'est-elle révélée aussi utile au football que ses organisateurs, et notamment le prince Rainier III, l'espéraient ?

Il serait sans doute prématuré de l'affirmer.

Pourtant, l'existence de débats ouverts sur le football demeure, à notre avis, nécessaire.

Tous les grands problèmes de notre temps — qu'il s'agisse de la pollution, de la lutte contre le cancer ou de la faim dans le monde — font l'objet de colloques réguliers, nationaux ou internationaux, dont l'utilité est évidente.

Le football n'a pas cette importance vitale. **Mais il intéresse et concerne pourtant des dizaines, peut-être des centaines de millions d'êtres humains sur le globe. Et il a des problèmes. Il mérite donc d'être protégé, défendu, donc examiné.**

Cet examen, cette réflexion ne signifient nullement — comme certains ont paru le croire à Monaco — qu'on doute du football et de son attrait, qu'on le met en cause, qu'on est pessimiste à son égard. Au contraire. Se pencher sur le football et ses défauts, et même ses tares, prouve qu'on est exigeant à son égard, qu'on croit en lui, mais pas sous n'importe quelle forme.

L'examiner à fond et suggérer certains remèdes prouve que, dans ce monde en évolution, le football, seul, ne doit pas rester figé. Mais qu'il doit perpétuellement se regarder vivre et méditer sur son existence. Il suffit de remplacer le mot « France » par le mot « football » dans une déclaration récente du président de la République pour avoir la formule qui résume tout : « Ni le football ni ses structures ni ses traditions n'ont aucune chance de se maintenir si elles veulent rester immuables !

On a donc, à Monaco, dans cet esprit, rassemblé tout ce qui compte de personnalités dirigeantes, techniques, pratiquantes, arbitrales, journalistiques, et on leur a demandé de réfléchir sur les grands problèmes du football et sur leurs solutions.

Les deux thèmes choisis couvraient bien l'essentiel : le club dans le monde et ses problèmes (structures, gestion, responsabilité, finalité, formation, etc.) ; les menaces (violence, antijeu, jeu négatif) qui pèsent sur le football en 1975 et leurs remèdes.

La préparation des travaux avaient été aussi poussée que possible. Des réunions avaient eu lieu, des rapports avaient été rédigés, des analyses avaient été faites.

D'où vient que l'ensemble des débats n'ait pas entièrement répondu à notre attente ?

D'abord, du fait de l'absence, sans doute involontaire, de trop de participants importants sur qui l'on comptait. Je veux parler de dirigeants tels que Neudecker (Bayern), Schneider (R.D.A.), d'entraîneurs tels que Schœn, Gorski, Herbin, de joueurs tels que Pelé, Cruijff, Curkovic, Facchetti.

Parmi les présents, tous n'étaient pas préparés à une discussion réellement approfondie sur ces problèmes. Et certains croyaient avoir essentiellement à défendre le football contre les réformateurs au lieu de chercher eux-mêmes des idées de réforme. On a pu mesurer souvent l'inexpérience des hommes du football en matière de réflexion. La conscience **des véritables problèmes échappe à beaucoup. Peut-être cette Table Ronde a-t-elle eu au moins cet avantage d'ouvrir des horizons, d'obliger ces personnalités à se poser des problèmes.**

Cependant, il reste, outre des débats denses, touffus, pleins de richesses, deux motions essentielles **que nous publions ci-dessous et dont nous voudrions que nos lecteurs jugent de la portée.**

La première concerne le club. Elle situe d'abord celui-ci dans la société actuelle. Elle souligne son importance vitale et réclame toute l'aide possible à son égard ; mais en même temps, elle affirme son intégration à la vie de la cité et de la nation et au contexte sportif. Elle déclare que tous les clubs du monde ont, en fait, la même finalité : servir le football avant de se servir de lui ». **Et, partant de ce principe, elle énumère un certain nombre de « directions » que tous les clubs sont encouragés à suivre, dans leurs structures et dans leur gestion.**

La seconde motion définit les dangers que court le football de nos jours, et notamment le danger de violence. Elle suggère des remèdes : d'ordre éducatif, arbitral, répressif, et demande enfin aux autorités compétentes d'examiner diverses modifications des lois du jeu susceptibles de redonner, dans le jeu et dans les résultats, la priorité au football sur la brutalité.

Ces textes, approuvés unanimement, seront-ils inutiles ?

Nous le saurons bientôt.

La FIFA et les confédérations continentales ont, en tout cas, proclamé solennellement leur volonté de donner une suite à ces suggestions.

Il serait souhaitable que, sans attendre la prochaine réunion de la Table Ronde (en 1979 !), des organismes soient mis sur pied, chargés de veiller à la bonne transmission de ses vœux et d'assurer la permanence d'une Table Ronde en quelque sorte institutionnalisée.

Monaco n'aura été utile que si ç'a été un commencement, non une fin. — J. F.

LE TEXTE DES DEUX MOTIONS

I. - LE CLUB

Le club a été unanimement reconnu par la IIIe Table ronde internationale de Monaco comme l'élément de base du football.

De son dynamisme, de son équilibre et de son rayonnement dépend pour l'essentiel la vitalité du football. Il apparaît donc nécessaire que les pouvoirs publics et sportifs d'un pays et l'association nationale mettent tout en œuvre pour assurer la stabilité et la promotion du club, et notamment du club d'élite (subventions, équipement, exemptions fiscales, ressources des concours de pronostics, aide technique, etc.).

En contrepartie de ce soutien naturel et indispensable, il apparaît souhaitable que le club n'échappe pas à trois sortes d'impératifs :

1. — Il remplit une mission d'intérêt public et doit par conséquent subordonner ses préoccupations économiques à cette fonction ;

2. — Il joue un rôle d'incitation et d'exemplarité par rapport à la masse des pratiquants, et notamment des plus jeunes ;

3. — Il exerce son activité dans le cadre du pouvoir fédéral, national et international, accepte de se soumettre à son contrôle et reconnaît son autorité en ce qui concerne les lois du jeu et toutes les questions d'intérêt général, telles que, par exemple, la représentation nationale.

En ce qui concerne les structures et la gestion, aucune solution valable pour tous les pays n'est convenable, en raison des différences de contexte politique, économique et social dans lequel s'inscrit la vie du club, mais il a semblé à la Table ronde qu'un certain nombre de **directions** pouvaient être recommandées aux clubs et aux fédérations du monde entier.

1. — Le caractère bénévole des dirigeants est théoriquement souhaitable, mais ne saurait atténuer leur responsabilité. Cependant, plus l'importance du club grandit, plus il est difficile à un bénévole d'en assurer les charges multiples. C'est pourquoi il peut, dans certains cas, être utile de déléguer une partie importante de la gestion et de la responsabilité à des directeurs appointés.

2. — L'enracinement du club dans la population d'une ville ou d'une région est hautement souhaitable. De même qu'il est recommandable que les membres et les « associés » du club soient intéressés à sa gestion.

3. — La participation des footballeurs et des éducateurs à la vie du club semble bonne. Elle est de nature à assurer une meilleure compréhension réciproque et à donner à chacun conscience de la complexité et de la difficulté des problèmes posés.

4. — Le club a vocation de veiller à la formation et à l'apprentissage des futurs joueurs, sans ignorer que cette formation doit sauvegarder le devenir physique et social de l'adolescent.

5. — Le club est en droit de réclamer, en échange de son apport à la population et de ses efforts d'incitation, un soutien, notamment financier, des collectivités publiques.

6. — Le club, qui a de grands besoins et de lourdes charges, peut être amené à rechercher des sources de financement extra-sportives. Cet apport est admissible à condition qu'il n'entame pas l'indépendance du club ni sa dignité.

7. — La Table ronde espère qu'une forme de solidarité et de coopération entre les clubs des divers pays et des divers continents s'instaurera. Elle pourrait s'exercer en particulier dans le domaine des mutations de joueurs et des compétitions.

II. - LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE

La Table ronde a déploré que la violence défigure de plus en plus souvent le jeu et risque d'écarter des stades une partie des pratiquants et des spectateurs.

Elle a constaté que le jeu dur exerçait ses ravages sur toutes les parties du globe, sous l'influence du développement de la compétition et de la volonté des équipes de gagner par n'importe quel moyen. Les responsabilités ne sont pas faciles à définir car elles concernent tous ceux qui sont mêlés, à quelque titre que ce soit, à la direction et à la pratique du football. Le chauvinisme, le nationalisme, les débordements de la passion populaire, l'agression de l'argent, ont été dénoncés et condamnés.

Un certain nombre de procédés éducatifs ont été suggérés, au niveau des dirigeants, des pratiquants, des entraîneurs et des journalistes. L'action entreprise par l'A.I.C.V.S. pour améliorer l'attitude des publics et des jeunes devrait faire l'objet des encouragements des fédérations et des pouvoirs publics. La composition et l'adoption d'un hymne au football, qui pourrait se substituer en certains cas à l'exécution des hymnes nationaux, ont été recommandées à la F.I.F.A.

L'importance grandissante de l'arbitrage a été soulignée. Si le recours au double arbitrage et à l'arbitrage électronique n'a pas recueilli l'adhésion de la Table ronde, en revanche elle s'est déclarée favorable à la généralisation des trios d'arbitres (à l'occasion de la Coupe du monde en particulier), à une assistance financière accrue aux meilleurs arbitres et surtout à un soutien et à une compréhension plus élevée des arbitres de la part des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs et des mass-media.

La Table ronde a estimé que des sanctions plus sévères que jamais devaient être prises à l'encontre des joueurs coupables de brutalité ou de conduite scandaleuse... Elle a souhaité que les fédérations, à l'initiative de la F.I.F.A. et des confédérations continentales, adoptent un code de discipline uniforme, afin que les mêmes châtiments frappent dans chaque pays les mêmes délits.

Enfin la Table ronde a demandé que la F.I.F.A. mette à l'étude et à l'essai un certain nombre de modifications aux Lois du jeu, propres à augmenter l'efficacité du combat qu'il convient de mener avec détermination contre le jeu dur et l'anti-jeu.

1. — L'expulsion temporaire des joueurs qui reçoivent un avertissement aurait l'avantage de punir sérieusement les joueurs commettant des actes de brutalité et d'anti-jeu sans avoir à recourir à l'expulsion.

Mais d'autres solutions pourraient être envisagées telles que :

— L'expulsion d'un joueur après un certain nombre de fautes commises par la même équipe ;

— La sanction d'un penalty contre une équipe qui a reçu deux ou trois avertissements.

D'une façon générale, il s'agit, pour lutter contre la violence, d'étendre le registre des sanctions mises à la disposition de l'arbitre.

2. — Un autre type de remède consisterait à augmenter le danger des coups francs obtenus dans le cadre de la loi XII.

Il serait bon d'examiner les points suivants :

— Possibilité pour l'arbitre de sanctionner une faute par un coup franc (ou un penalty), même s'il a appliqué, pendant un court laps de temps, la clause de l'avantage ;

— Faculté donnée à l'arbitre de repousser l'endroit d'un coup franc de 5 ou 10 mètres chaque fois qu'un adversaire refuse de le laisser exécuter selon les règles ;

— Suppression du hors-jeu sur les coups francs accordés dans une zone proche de la surface de réparation ;

— Suppression du hors jeu sur les coups francs.

C'est dans le même souci d'accorder un avantage à l'équipe attaquante et à celle qui utilise les seules armes du jeu que la rentrée de touche au pied et la création d'un « petit corner » (pour les balles sorties à proximité du but) ont été préconisées.

La Table ronde attend des autorités compétentes qu'elles se penchent avec diligence et attention sur ces solutions, qu'elle estime d'un intérêt vital pour l'avenir et la santé du football.

Elle demande à la F.I.F.A. de prendre toutes les mesures nécessaires pour que ces solutions soient soumises aux différents organismes statutaires.

F_F_ vous en dit plus

HAVELANGE : "SI J'ÉTAIS PRÉSIDENT D'UN CLUB FRANÇAIS, J'ESSAIERAIS D'AVOIR PELÉ"

● **Premier Championnat du monde juniors en Tunisie en 1977**

● **Kovacs sélectionneur européen**

● **Jacques FERRAN explique :**

Jean Havelange était, depuis son élection à la présidence de la F.I.F.A. en juin dernier, un peu sorti des feux de l'actualité. On sait les problèmes intérieurs qu'il eut à résoudre dans son pays, le Brésil. Débarrassé de la C.B.D., à laquelle il a tant donné, le voici disponible pour les tâches du football mondial.

Il était à Monacc, la semaine dernière, où, pendant trois jours, il présida la Table Ronde internationale avec affabilité, compétence et objectivité. A plusieurs reprises, il intervint pour expliquer certaines contradictions, nuancer certaines affirmations et exposer le point de vue de la F.I.F.A. « La Table Ronde, dit-il en conclusion, a prouvé son utilité profonde. Elle permet d'éclaircir la F.I.F.A. sur des problèmes fondamentaux tel que celui de la place et des structures du club dans le monde. Nous allons faire en sorte que les enseignements de cette Table Ronde ne soient pas perdus, mais, au contraire, qu'ils soient étudiés de près et, s'il en est besoin, pris en charge par la fédération internationale ».

TROIS GRANDS PROJETS

Quelles sont les tâches principales auxquelles s'est attelée la F.I.F.A. de Jean Havelange ?

Il en est trois, immédiates, qui méritent d'être connues.

1° LE « PROJET N° 1 »

C'est celui d'aide aux pays en voie de développement.

Havelange pense qu'il est urgent d'apporter à l'Afrique, à l'Asie, à l'Amérique centrale, les moyens de se perfectionner. Il avait proposé un plan d'aide qui aurait coûté 4 millions de dollars (17 millions lourds). Mais, n'ayant pas trouvé les fonds privés nécessaires, le financement a été réduit de 4 à 1 million de dollars. Les matches prévus ont été annulés. Simplement, quatre groupes d'experts (un administrateur, un technicien, un préparateur physique, un médecin, un arbitre) se rendront dans cent pays, pour des séminaires. Ces experts seront essentiellement recrutés dans les pays de l'Est : Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne et U.R.S.S. Nous reviendrons en détail sur cette initiative.

2° LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES JEUNES

Jean Havelange a maintes fois affirmé, au cours du Tournoi de Cannes, qu'il avait l'ambition d'organiser un véritable championnat du monde junior. Le projet a été poussé. Le premier aura lieu sans doute en février 1977 et sans doute en Tunisie.

Havelange pense en effet que cette compétition mondiale pourrait être attribuée, toujours pour les mêmes raisons, aux continents où le football est sous-développé, la Coupe du monde, elle, se déroulant comme par le passé en Europe et en Amérique du Sud. La F.I.F.A. demanderait aux pays organisateurs de couvrir les frais d'hébergement de 16 ou de 24 équipes et les transports intérieurs. Les voyages seraient pris en charge par une compagnie aérienne telle que « Air-France ».

La Tunisie semble donc tenir la corde pour 1977. Ensuite, on irait en Iran (1979), puis en Amérique centrale (1981), la compétition ayant lieu chaque deux ans. Si la Tunisie se désistait, le premier tournoi pourrait cependant se dérouler en Europe : en Belgique-Hollande ou dans le sud de la France.

KOVACS SELECTIONNEUR EUROPEEN

3° LA JOURNEE MONDIALE DU FOOTBALL.

Havelange, ici, a repris une initiative de Stanley Rous qui célébra la première journée mondiale à Barcelone en 1974.

La seconde aura lieu à Rio de Janeiro le 18 juin prochain. Elle sera l'occasion, comme la première, d'un match opposant une sélection d'Amérique du Sud à une sélection d'Europe. Les deux « sélectionneurs » européens ont été désignés. Ce seront Helmut Schoen et Stefan Kovacs. Déjà, Havelange a obtenu des clubs intéressés la présence de Cruijff, Neeskens, Sotil (Barcelone), Van Himst (Anderlecht), Paulo Cezar, Jairzinho (Marseille), Maier, Beckenbauer (Bayern), Tomarzewski (Pologne). Il compte également sur Pelé. Un Français, tel que Trésor ou Guillou, pourrait également participer à ce match spectaculaire, dont le bénéfice ira au « fonds de solidarité » de la F.I.F.A.

« SI J'ETAIS PRESIDENT D'UN CLUB... »

Havelange vient d'entreprendre une gigantesque tournée en Europe et dans le monde. Il va se rendre à Copenhague, Helsinki, Stockholm, Oslo, Reykjavik, Londres, Mexico, puis, après un bref séjour à Rio, Dakar (pour le Comité exécutif de la F.I.F.A., fin avril), Zurich, Pékin, Tokyo, Séoul, Manille, Francfort (où l'Allemagne fédérale célèbrera le 75e anniversaire de sa fédération le 17 mai), Lausanne (C.I.O.), Paris enfin, où il assistera, le 21 mai, au dîner de l'Académie des Sports en présence du Président de la République, et le 28, à la finale de la Coupe d'Europe.

En Chine, le président de la F.I.F.A. s'efforcera de persuader son interlocuteur d'entrer dans le concert mondial du football sans poser trop de conditions.

A propos de Pelé, enfin, Havelange m'a fait une confidence bien étonnante :

« Pelé, dit-il, est à 34 ans, en pleine possession de ses moyens. Il pourrait pendant plusieurs années encore rendre d'éminents services à n'importe quel club dans le monde.

Je sais d'autre part que les affaires commerciales dans lesquelles il s'est lancé ne marchent pas aussi bien qu'on le croit. Sans doute l'a-t-on exploité pas mal. Il a reçu des Etats-Unis des offres importantes. Mais je ne pense pas qu'il les accepte.

Un club européen, et peut-être français, qui saurait s'y prendre, aurait donc des chances sérieuses d'obtenir la signature de Pelé pour mettons deux ans. Si j'étais président de club, c'est en tout cas ce que j'essaierais de faire »...

Il nous surprendrait que cette confidence tombe dans l'oreille de sourds...

LE "ROI" ET LA "PERLE NOIRE"

Casablanca a vécu, la semaine passée, une minute historique pour le football : la rencontre de Pelé et de Ben Barek. Que d'exploits inoubliables nous ont valu ces deux artistes du ballon rond !

● **Henry ZIMEL raconte :**

Une réception exceptionnelle, des centaines de « fans » à l'aéroport, des milliers de spectateurs pour l'applaudir lors de la mi-temps qu'il joua dans un match amical avec les sélectionnés marocaines de Mexico, le discours chaleureux du gouverneur de la ville de Casablanca... Pelé n'oubliera pas son étape marocaine.

Pourtant il y eut un froid, un moment de flottement dans l'ordonnancement de ce protocole, lorsque dans le salon d'accueil de l'aéroport, le grand Ben Barek se porta au devant du « Roi » pour lui donner l'accolade. On sentit comme un courant d'air glacé. Pelé ne connaissait pas Larbi, la « perle noire » d'une autre génération.

Quelques mots, qui furent glissés à l'oreille du célèbre footballeur brésilien, rétablirent rapidement la situation. On fraternisa bien vite, comme le prouve notre photo, et le soir, au cours d'une diffa pantagruélique, Pelé remit à Ben Barek une médaille en or souvenir et un maillot numéro dix. Autour d'eux on imagina ce que Pelé et Larbi auraient réalisé ensemble... C'est bon de rêver !

RENTRÉE EN GRACE DE BREITNER

La Fédération ouest-allemande ayant donné son feu vert, Breitner effectuera sa rentrée en sélection le 27 avril contre la Bulgarie en Coupe d'Europe des Nations.

Dans un communiqué diffusé à l'issue de sa réunion, la D.F.B. a indiqué qu'elle ne voyait plus d'inconvénients au retour de Breitner en équipe nationale, ce dernier lui ayant adressé, samedi soir, par l'intermédiaire d'un télescripteur, les excuses écrites qu'elle attendait de lui sur ses pistes de positoins au moment de la Coupe du monde. Breitner avait alors accusé les dirigeants du football ouest-allemand d'être des « bureaucrates bornés », notamment parce que ceux-ci avaient refusé de laisser entrer les épouses des joueurs à la réception donnée à l'occasion de la victoire de la R.F.A., en finale de Coupe.

Breitner, devenu entretemps sociétaire du Real Madrid, avait tout d'abord refusé de s'excuser auprès des dirigeants de la Fédération. Il avait fini par présenter des excuses verbales, mais la D.F.B. avait exigé des excuses écrites comme condition de son retour en équipe nationale.

STANLEY LE MISSIONNAIRE

Stanley Mattews est au Brésil avec son équipe de jeunes Noirs sud-africains non pour jouer des matches mais pour apprendre. Les « Stan's men », comme on les appelle, en sont encore à l'ABC du ballon rond.

« Bien que sans grande traditoin, leur football n'est pas si mauvais. Ils possèdent cependant tous un gros défaut : l'individualisme à outrance. Je ne suis pas encore parvenu réellement à leur faire comprendre que le football se jouait à 11 et qu'il fallait absolument donner la balle au coéquipier mieux placé. Ils rêvent de percer seuls, de dribbler six adversaires et de marquer un but lumineux. Au fond, je crois que les exploits de Pelé vus au cinéma, les ont terriblement impressionnés. Ils l'imitent à leur manière. Le plus curieux, c'est que je leur prêche un football solidaire après avoir été, moi-même considéré comme un affreux individualiste, ajoute-t-il en souriant. Non, je me contentais, en réalité, sur mon aile d'essayer de mettre un ou deux adversaires dans le vent afin de déséquilibrer la défense contraire, mais dans l'unique but de donner le ballon à un compagnon en mesure de marquer. Je n'ai jamais été hanté par la réalisation du but, mais par sa préparation. Plus qu'un dribbleur, j'ai essayé d'être l'homme de la dernière passe ».

Clin d'œil, flegme propre au sujet de Sa Majesté, et voix qui ne s'altère jamais. Le football n'entre d'ailleurs pas seul dans sa mission : « Mes joueurs sont « colored » et c'est bien normal qu'ils vénèrent Pelé. Je leur ai dit que j'éprouvais la même admiration qu'eux pour le merveilleux Brésilien. La glace en a été rompue. Notre commun amour pour le football nous permet d'échapper ensemble à un certain contexte. Je sens que je réalise quelque chose d'utile, et eux savent que je suis sincère. Tous en sont convaincus. Ainsi pas plus de problèmes avec les Noirs qu'avec les Blancs. J'ai démontré à mes joueurs que le fait d'avoir une couleur de peau différente de la leur ne me faisait pas différent d'eux. Je ne prétends d'ailleurs pas résoudre les problèmes de l'Afrique du Sud, mais tiens à travailler pour que le sport aide ces jeunes à s'exprimer. Je leur démontre que le football est une chose sérieuse. Comme le travail.

Et à 60 ans, crinière blanche au vent, il n'hésite pas à mettre les chaussures à crampons au milieu de ses gosses. C'est une sacrée idée qu'ont eue nos confrères du « Sunday Times » d'envoyer le fabuleux sir Stanley au Cap.

INTERDIT AUX CARDIAQUES

Cinq équipes, un seul point d'écart ! Le sprint final du championnat d'Angleterre est interdit aux cardiaques.

Appréciez la situation :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIVERPOOL	47	39	18	11	10	55	37
Stoke	47	39	17	13	9	64	46
Derby	47	38	19	9	10	65	49
Everton	47	38	15	17	6	51	36
5. Ipswich	46	38	21	4	13	58	39

CE QU'IL LEUR RESTE A JOUER

	domicile	*extérieur*
LIVERPOOL	Carlisle Q. P. R.	Middlesbrough
STOKE	Newcastle	Burnley Sheffield Utd
DERBY	Carlisle West Ham Wolverhampton	Leicester
EVERTON	Sheffield Utd	Chelsea Luton Newcastle
IPSWICH	Q. P. R. West Ham	Leeds Manchester C.

BALE COMME LAZARE

Le F.C. Bâle a remporté la cinquantième finale de la Coupe de Suisse en battant Winterthur 2-1 à la 116e minute d'un match qui dura deux heures.

● Raymond PITTET commente :

Pour le public non averti, il faut dire qu'entre Zurichois, dont Winterthour est la très grande banlieue, et Bâlois, la lutte existe depuis toujours. Il faut dire aussi que Winterthour, pourtant bourré de bons joueurs, a choisi un système de jeu qui lui aurait valu les hourrahs de Milan à l'époque où l'Inter bétonnait le plus. Ce qui est drôle c'est que Winterthour joue le verrou et que deux des défenseurs de Bâle sont serruriers. Mais l'entraîneur bâlois Benthaus — depuis dix ans au club — n'est pas Sommer, entraîneur de Winterthour. Il aime le football construit, élégant, vif. Il élève la valeur de joueurs soi-disant modestes, tels Stohler, Ramseier, le « vieux » gardien Kunz, dont le poids rappelle qu'il est aussi représentant en bière. Il n'a peur de personne. C'est, en bref, un entraîneur de classe.

Sommer, lui, réussit à jouer avec sept ou huit défenseurs et à enterrer la classe de Gruenig, de Meili, de Kunzli (qui arrive au bout de sa carrière), de Risi, sélectionné national. Il appuie son jeu sur un défenseur, Bollmann, dont la rudesse fait penser au Raymond Domenech des débuts, plus quelques kilos. Il essaie un jeu de « contre », d'intimidation presque. Mais en finale, Winterthour s'est un peu débarrassé de ses défauts pour atteindre le niveau de la « fête » promise. On s'attendait à un combat de rues, ce fut un match, parfois très beau.

Voici quelques semaines, nous disions que les carottes étaient cuites, que Bâle gagnerait la Coupe et Zurich le championnat. Nous en sommes donc à 50 % de réussite. Mais ce fut bien plus difficile que prévu. Quatre minutes avant la fin, Balmer, recevant une passe de Demarmels, sorte de « Guillou » suisse, était en passe de réussir une volée terrible qu'il parut rater. Kung était prêt comme un chat, mais Balmer tira mollement et la balle passa sous le bras du gardien effondré et qui ne méritait vraiment pas cela.

Bâle avait mené grâce à Demarmels, qui avait repris en force et de quelques mètres un habile coup de tête en retrait de Balmer. L'ancien Ernest Meyer (qui joua longtemps à Zurich et qui, à 33 ans abattit un travail à tuer un bœuf) égalisa en deuxième mi-temps. La prolongation figea les 30.000 spectateurs, mais le jeu les réchauffa, l'issue les contenta. Bâle était, de loin, le meilleur. Il avait joué. Winterthour s'était battu. Quand l'esprit le plus sain l'emporte, il n'y a qu'à s'en réjouir.

A PETITS PAS

La Coupe d'Europe des Nations avance à petits pas. Autriche - Hongrie (0-0) et U.R.S.S. - Turquie (3-0) ont précisé les positions sans apporter grand-chose de neuf sur le football des équipes concernées.

GROUPE 2

*Autriche - Galles	2-1
*Luxembourg - Hongrie	2-4
*Galles - Hongrie	2-0
*Galles - Luxembourg	5-0
*Luxembourg - Autriche	1-2
*Autriche - Hongrie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	5	3	2	1	0	4	2
2. Galles	4	3	2	0	1	8	2
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	4
4. Luxembourg	0	3	0	0	3	3	11

prochains matches : *Hongrie - Galles (16 avril)
*Luxembourg - Galles (1er mai)
*Autriche - Luxembourg (15 octobre)
*Hongrie - Luxembourg (19 octobre)
*Galles - Autriche (19 novembre)
*Hongrie - Autriche (24 novembre)

GROUPE 6

*Eire - U.R.S.S.	3-0
*Turquie - Eire	1-1
*Turquie - Suisse	2-1
*U.R.S.S. - Turquie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	3	2	1	1	0	4	1
Turquie	3	3	1	1	1	3	5
3. U.R.S.S.	2	2	1	0	1	3	3
4. Suisse	0	1	0	0	1	1	2

prochains matches : *Suisse - Turquie (30 avril)
*Eire - Suisse (11 mai)
*U.R.S.S. - Eire (18 mai)
*Suisse - Eire (21 mai)
*Suisse - U.R.S.S. (12 octobre)
*Eire - Turquie (20 octobre)
*U.R.S.S. - Suisse (12 novembre)
*Turquie - U.R.S.S. (23 novembre)

EN ROUTE POUR LA FINALE

Larqué : « Tout est possible en football. St-Etienne misera sur sa collectivité pour obtenir le meilleur résultat possible au stade Geoffroy-Guichard. »

Beckenbauer : « Nous jouerons le 0-0 à St-Etienne en espérant un contre décisif de Hœnnes. Vous verrez un Bayern pas très loin de son meilleur rendement.

Bremner : « Nous battrons Barcelone sans chercher de grandes astuces sur le plan tactique. Suivez bien Clarke. C'est lui qui fera la différence. »

Cruijff : « Je pense que Barcelone peut résister à Leeds et même gagner 1-0. Regardez le palmarès européen de notre défense ! Mais quelle bataille en perspective... »

L'heure des demi-finales européennes a sonné. Faites vos jeux avec le tableau des trois compétitions, le tableau de chasse des rescapés et les chiffres qui parlent.

C1

SAINT-ETIENNE
(Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1, Ruch Chorzow 2-3, 2-0)

LEEDS
(Zürich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0, Anderlecht 3-0, 1-0)

BAYERN MUNICH
(Magdebourg 3-2, 2-1, Ararat Ereva.. 2-0, 0-1)

BARCELONE
(Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0, Atvidaberg 2-0, 3-0)

ATTAQUES	DEFENSES
1. LEEDS 14 buts	1. BARCELONE 0 but
2 BARCELONE 13 buts	2. LEEDS 4 buts
ST-ETIENNE 13 buts	BAYERN 4 buts
4. BAYERN 7 buts	4. ST-ETIENNE 9 buts

C2

FERENCVAROS
(Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0, Malmoe 3-1, 1-1)

DYNAMO KIEV
(CSKA Sofia 1-0, 1-0 Eintracht Francfort 3-2, 2-1, Bursaspor 1-0, 2-0).

ETOILE ROUGE
(PAOK Salonique 0-1, 2-0, Avenir Begger 6-1 5-1, Real Madrid 0-2, 2-0 pen.)

PSV EINDHOVEN
(Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0, Benfica 0-0, 2-1)

ATTAQUES	DEFENSES
1. PSV EINDHOVEN 24 buts	1. PSV EINDHOVEN 3 buts
2. ETOILE ROUGE 15 buts	DYNAMO KIEV 3 buts
3. FERENCVAROS 11 buts	3 FERENCVAROS 4 buts
4. DYNAMO KIEV 10 buts	4. ETOILE ROUGE 5 buts

C3

TWENTE
(Ipswich 2-2, 1-1, Racing White 2-1, 1-0, Dukla Prague 1-2, 5-0, Velez Mostar 0-1, 2-0)

COLOGNE
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 5-1, FC .sterdam 5-1, 3-2)

JUVENTUS
(Vorwarts Francfort 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2, Hambourg 2-0, 0-0)

MOENCHENGLADBACH
(S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1, Banik Ostrava 1-0, 3-1)

ATTAQUES	DEFENSES
1. COLOGNE 26 buts	1. JUVENTUS 5 buts
2. MONCHENGLADBACH 21 buts	2. MOENCHENGLADBACH 6 buts
3. JUVENTUS 16 buts	3. TWENTE 7 buts
4. TWENTE 14 buts	4. COLOGNE 10 buts

Aller le 9 avril - Retour le 23 avril

BARCELONE DERNIERE HEURE

Leeds et Barcelone se sont « espionné » dans le moindre détail. Dimanche dernier, les techniciens anglais, Lindey et Collins ont assisté au derby catalan, Barcelone - Nou Camp Espanol, Rodri l'entraîneur catalan adjoint a vu les 4 derniers matches de Leeds, l'entraîneur Rinus Michels a supervisé Anderlecht - Leeds, et samedi dernier il a fait le voyage Barcelone, Londres, Leeds, Londres, Madrid, Santiago, Vigo — en somme 7.000 kilomètres avec six escales — pour voir la défaite de Leeds face à Liverpool, et retourner à Vigo où Barcelone a perdu dimanche en championnat (1-0).

Tout le monde est persuadé en Espagne que la décision se fera à Barcelone au match retour qui aura lieu le 23 avril jour de la Saint Jordi, fête du patron de la Catalogne et qui est presque la fête nationale du pays.

Pour le match de mercredi Barcelone espère récupérer Neeskens, Costas et Miguel et, présenter Sadurni, dans les buts, Rife, Migueli, Gallego et De la Cruz à l'arrière. Le centre du terrain sera occupé par Marinho, Neeskens et Costas, en attaque Rexach, l'Argentin Heredia et le Hollandais Cruijff.

(Andres MERCE VARELA)

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de F.F

SAINT-ETIENNE - BAYERN de A à Z avec Bernard Spindler

DIVISION 1

LE POINT

LE DANGER VIENT... D'ANGERS !

(Jean-Paul OUDOT)

Il ne reste plus que cinq matches de championnat à disputer. Six pour certaines équipes.

En règle générale, quand on arrive à ce stade fort avancé de la compétition, les 20 clubs de Division 1 savent, à peu près, à quoi s'en tenir. Rien n'est plus faux, cette saison. Et l'imbroglio le plus complet reste d'actualité. Tant mieux pour l'intérêt des spectateurs, tenus en haleine jusqu'au samedi soir fatidique du 31 mai.

OHE ! SAINT-ETIENNE

A tous seigneurs, tout honneur. Voyons d'abord la tête du classement. La situation ne s'est guère décantée au soir de la 33e journée de championnat. L'O.M. a déçu en ne grapillant qu'un point au stade vélodrome devant les Nîmois de Kader Firoud. Saint-Etienne a inquiété à Lyon, à cinq jours de sa terrible demi-finale de Coupe d'Europe, contre les « ogres » munichois.

A l'heure actuelle, les champions de France nous font un peu penser à ces admirables joueurs de Leeds qui, il y a cinq saisons (déjà) couraient trois lièvres à la fois et rentrèrent bredouilles chez eux : Coupe d'Europe, Coupe d'Angleterre, Championnat d'Angleterre !

Sincèrement, on ne souhaite pas pareille mésaventure aux protégés de Robert Herbin. Non seulement parce qu'ils sont bel et bien les meilleurs en France depuis plusieurs mois mais encore parce qu'ils ont tant survolé le championnat jusqu'ici qu'il serait injuste que l'O.M. les coiffât sur le poteau.

Il n'en demeure pas moins vrai que les Stéphanois devront faire très attention à l'avenir, même s'ils ont l'avantage de recevoir quatre fois (dont... l'O.M.) pour deux déplacements seulement.

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

C'est la lutte pour les deux places qualificatives à la future Coupe de l'U.E.F.A. Marseille est quasiment assuré d'obtenir la première. Mais faites vos jeux, ensuite ! Bastia, Nîmes, Reims, Lyon, Lens, Monaco sont les mieux placés... mais Nantes, Strasbourg, Bordeaux, Lille et même Paris S.-G. n'ont pas encore dit leur dernier mot ! Après tout, Lillois et Parisiens n'ont que cinq points de retard sur Bastia et il ne leur est pas interdit de rêver.

L'INSENSE PARI DE GUILLOU

En fin de classement, rien n'est joué non plus. Au point qu'on se pose de plus en plus sérieusement la question : Guillou ne va-t-il pas finalement gagner l'insensé pari qu'il a lancé : sauver le S.C.O. ?

Toujours est-il que lorsque Jean-Marc n'est pas le buteur, c'est Berdoll qui le remplace. Quand Berdoll

LYON - SAINT-ETIENNE (1-0)

STÉPHANOIS, PRENEZ DES EN COUPE D'EUROPE

(Robert VERGNE)

LYON. — Souvent, le plus difficile en football, c'est de se méfier des dernières images pour juger d'un match, ou des derniers matches pour apprécier une saison.

Il convient cependant d'en tenir compte et de les replacer dans le contexte.

Or, il est bien évident que celui des Stéphanois actuellement est d'ordre européen, avec tout ce que cela suppose d'espoir, certes, mais aussi d'inquiétude.

Lhomme-Santini : un duel qui a tourné, comme beaucoup d'autres, en faveur des Lyonnais.

Prétendre que les champions de France n'ont rien à perdre est à mon sens une erreur : plus on s'approche d'un objectif élevé et plus on craint de ne pas l'atteindre ; c'est humain, surtout chez les Français.

Rien d'étonnant donc que certains Stéphanois aient eu « l'esprit ailleurs », vendredi soir à Gerland, cet « ailleurs » étant facile à cerner.

Le constater est une chose, le reprocher une autre chose. On se contentera seulement de rappeler que de telles situations sont déjà arrivées dans le passé, à Reims par exemple, et les responsables champenois de l'époque s'en souciaient assez peu.

Il est vrai que depuis, les « enchères » ont singulièrement grimpé et qu'avec une prime de victoire à ce niveau, on peut presque s'acheter une maison de campagne. Belle illustration, en vérité de la fable Le Savetier et le Financier.

On a donc rencontré à Lyon des Stéphanois sinon inquiets du moins nerveux, disons préoccupés. Voilà pour le « psychique ».

Est-ce bon ou mauvais ? Difficile de répondre à cette question. Mais c'est ainsi.

Voyons maintenant l'aspect technique et tactique.

Le match de Lyon appelle deux observations : Saint-Etienne a joué en 4-4-2, ce qui peut sembler curieux pour au moins deux raisons : d'abord parce que l'Olympique Lyonnais de surcroît diminué par l'absence de Lacombe ne devrait pas constituer un épouvantail pour Saint-Etienne. Ensuite parce que le premier match contre le Bayern se déroulant à Saint-Etienne, la logique commande d'attaquer pour gagner.

On aurait mieux compris un tel dispositif définitif si le premier match s'était déroulé à Munich car il eût pu alors constituer une sorte de répétition générale.

Ensuite, la seconde observation touche au choix des hommes et à leur place : en déplaçant Farison de gauche à droite, Herbin a mis quelque peu son arrière dans l'embarras, tout en se privant d'un habile contre-attaquant et sans empêcher Mariot de marquer l'unique but du match

C'est probablement parce qu'il s'est rendu compte de son erreur qu'Herbin était un peu nerveux après le match. En fait, le dessein de l'entraîneur de l'A.S.S.E. est assez clair : conserver un schéma tactique prudent contre les Allemands lors du premier match afin de ne pas encaisser de buts au stade Geoffroy Guichard car, dans la perspective d'une égalité au

Oswaldo Piazza : un Argentin

SAINT-ETIENNE. — Vous en connaissez beaucoup, des joueurs, internationaux de surcroît, qui, ayant perdu leur place à la suite de blessures et sur le point de la retrouver, iraient dire à l'entraîneur : « **Non, il ne faut pas changer l'équipe. Le garçon qui m'a remplacé s'en est remarquablement tiré. Il a vingt ans. Il faut lui faire confiance et le maintenir dans l'équipe pour qu'il continue de progresser et de s'aguerrir** » ?

Ce langage, pourtant, Oswaldo Piazza l'a tenu à Robert Herbin à l'automne 1973 après que Dominique Bathenay eut effectué à Nîmes ses débuts impromptus dans une formation stéphanoise alors encore à la recherche de sa vérité.

Et c'est parce que Herbin eut la sagesse de donner suite à cette requête que l'on eut pendant quelques semaines le spectacle assez insolite d'un Piazza ailier droit, alors que Bathenay continuait de franchir en défense centrale, puis en milieu de terrain, les échelons qui devaient le mener où il se trouve aujourd'hui.

Une telle attitude situe mieux que de longs commentaires la personnalité et la valeur humaine de l'Argentin de Saint-Etienne.

Elle illustre aussi combien Pierre Garonnaire a eu raison, avant de fixer son choix sur Piazza lors de son second voyage à Buenos Aires, de faire, sur les différents candidats figurant sur sa liste, une sorte d'enquête de moralité au moins aussi importante à l'arrivée que le recensement de leurs qualités techniques et athlétiques.

Oswaldo, quand on évoque devant lui l'épisode des débuts de Bathenay, s'étonne... que l'on puisse s'étonner de sa réaction !

« **Dans le contexte de l'époque, cette solution était la bonne. A partir du moment où l'équipe y trouvait son intérêt, mes préférences personnelles devaient passer au second plan. Bien sûr, cela ne m'enthousiasmait pas de jouer ailier droit mais je préférais encore occuper ce poste que de ne pas jouer du tout. Et j'espérais bien quand même revenir un jour à ma « spécialité » dans une autre formule de composition d'équipe également satisfaisante pour tout le monde. Ce qui s'est produit assez vite d'ailleurs.** »

On n'imagine pas aujourd'hui une équipe de Saint-Etienne sans Piazza. Autant pour son apport technique que pour le côté exemplaire et dynamique de ses performances.

« **C'est un gars comme ça !** », dit souvent Garonnaire en une expression lapidaire mais dépourvue de toute ambiguïté.

Il est effectivement « comme ça », ce Piazza qui se bat comme un lion, qui hurle conseils et encouragements à ses jeunes partenaires et qui vous perfore toutes les lignes adverses sans coup férir lorsque, du haut de son mètre quatre-vingt-trois et de ses soixante-dix-huit kilos, il se lance dans une de ses contre-attaques typhon dont il est le spécialiste.

Sa masse athlétique et ses qualités techniques sont alors des atouts maîtres et plus d'un qui croyait pouvoir se mettre en travers de son chemin s'est trouvé balayé ou pris à contre-pied.

Mais, si Piazza n'en finit pas d'étonner spectateurs et partenaires par son rayonnement, son efficacité, sa gentillesse et sa constante disponibilité, l'inverse est également vrai, en ce sens qu'Oswaldo, depuis son arrivée dans le Forez voici bientôt trois ans, va de surprise en surprise dans ses

ne frappe pas, c'est Antic. Quelle nouvelle joie de jouer à Angers qui vient d'aligner 9 points en trois matches !

C'est pourquoi, Troyes, dix-septième au soir de cette 33e journée, est gagné par la peur et il est probable que son futur déplacement du 19 mai à Nantes ne lui apportera pas un remède... réconfortant.

Sochaux et Red Star paraissent pratiquement condamnés : il leur reste un calendrier défavorable. Mais, dans ce championnat fou, fou, fou, tout peut encore arriver. Même le sauvetage in extremis du S.C.O. qui devient Angers la foudre !

Saluons pour terminer ce panorama, le net succès de Nice : cinq buts passés à la défense sochalienne qui n'est pourtant pas la première venue ! Rarement, le public du stade du Ray n'avait été à pareille fête cette saison. C'est pourquoi on lui pardonnera bien volontiers son explosion d'enthousiasme au coup de sifflet final. Nice est passé si près de la catastrophe, qu'il devra en tirer les leçons pour la saison prochaine.

Prochaine journée le 19 avril prochain, avec un Sochaux-Angers qui sent déjà l'odeur de la poudre. Mais Dieu que ce championnat est bizarrement construit trois matches en huit jours qui n'arrangent ni les uns ni les autres, puis coupure de quinze jours qui coupe court à toutes les flambées. Allez donc vous y retrouver.

RISQUES

score à l'issue des deux rencontres, on sait que les buts marqués à l'extérieur comptent double.

Autrement dit, les Stéphanois se verraient très bien l'emporter à Geoffroy Guichard par 2 à 0 et perdre 3 à 1 à Munich, ce qui les qualifierait.

Certes, ils ne le disent pas mais ils l'espèrent comme en témoigne cette déclaration de Largué : « Si nous gagnons 2 à 0 à Saint-Etienne, je crois que nous aurons 65 % de chances de nous qualifier.

Acceptons-en l'augure mais pour cela, il conviendrait de laisser Farison à sa place d'arrière gauche pour lui permettre de jouer les Breitner dont on mesure exactement le vide que son départ au Real Madrid a causé.

En l'absence (probable) de Bathenay, Herbin pourra avoir recours à deux solutions : son remplacement pur et simple par Janvion ou la rentrée de Patrik Revelli.

La première solution serait celle de la prudence, la seconde celle de l'audace.

Il nous étonnerait qu'Herbin chosit la seconde, du moins au coup d'envoi.

C'est pourtant lorsque les Stéphanois n'ayant plus rien à perdre (tant contre Splet que face à Charzow) attaquèrent qu'ils construisirent leurs succès.

Or, les Stéphanois n'ont rien à perdre en Coupe d'Europe car ils ont mieux que rempli leur contrat.

Alors ? On verra bien...

Mariot la flèche blonde

« Il faut marquer le blond. » Cet hommage va droit au cœur de Mariot. Avant, il n'était que le blond,

Aujourd'hui, cette caractéristique capillaire s'assortit d'une remarque beaucoup plus flatteuse pour un footballeur : désormais, il faut marquer le blond...

En cette froide soirée d'un hiver attardée, Yves Mariot venait de vivre un des meilleurs moments de sa carrière : qu'on en juge.

Il y a quelques semaines, il fut sérieusement blessé à la cheville. Coïncidence, c'était lors de la première manche du derby lyonnais.

Il alla passer une partie de sa convalescence à Cannes, chez son ami Baeza. Le temps passa, mais lentement. Il effectua sa rentrée, discrètement à Nantes.

Puis arirva le jour de la revanche, une décision assez surprenante : c'est celle de Mariot. Cela commença par l'arrière gauche Farison qui se déplacerait à droite pour mieux surveiller le tonitruand ailier gauche lyonnais. Il en éprouva bien des difficultés, l'excellent Farison, car son adversaire d'un jour s'activait sur toute la largeur de l'attaque, mais aussi en profondeur. Yves Mariot, à lui seul symbolisait la hargne et la soif de revanche des Lyonnais depuis leur défaite du match aller.

Soudain, une longue transversale de Raymond Domenech touve Maiot au point de chute : amorti et tir du pied gauche, évidemment, irrésistible : Curkovic est battu et l'A.S. Saint-Etienne par la même occasion.

R. V.

au-dessus de tout soupçon

découvertes de tout ce qui fait l'A.S. Saint-Etienne.

« Je me souviens, dit-il en riant, du lendemain de mon arrivée. Nous jouions un match amical à Berne et nous avions battu les Young Boys par 5 à 0. Je me demandais où j'étais tombé : un nouveau Real, un nouveau Santos ?

« Puis il y avait l'ensemble des installations, tout à fait remarquables, alors qu'en Argentine, il faut bien le dire franchement, les clubs français ne sont pas tellement réputés en ce domaine. La jeunesse de l'équipe aussi m'intriguait. Pour une équipe qui se disait ambitieuse et qui voulait jouer les premiers rôles, c'était étonnant. Partout en Europe, en Amérique du Sud, les équipes de haut niveau sont composées de joueurs expérimentés.

« Et puis j'ai vu ces jeunes progresser à pas de géant, accomplir des progrès très nets au prix d'un travail extrêmement sérieux et arriver en demi-finale de la Coupe d'Europe après avoir réussi le doublé Coupe-championnat.

« Je crois qu'on ne réalise pas tout ce qu'il y a d'exceptionnel dans le fait que nous allons jouer mercredi contre le Bayern avec un libero de vingt-deux ans et un demi défensif de vingt et un ans !

« L'expérience que nous avons amassée rien que depuis un an à Lisbonne, à Split, à Chorzow et chez nous bien sûr est phénoménale. Elle n'a pas de prix. Elle est la meilleure assurance des progrès que nous allons accomplir encore dans les mois à venir du fait précisément de la jeunesse d'ensemble de l'équipe.

« C'est bien pourquoi il ne faut pas se faire une montagne de cette demi-finale contre le Bayern. Les Allemands, avec l'équipe qu'ils ont, possèdent en théorie plus d'atouts que nous. Mais, dans la pratique, les choses, vous le savez, se passent rarement comme dans la théorie.

« Alors il faut jouer notre chance à fond et surtout sans complexe. Si on passe, c'est une aventure extraordinaire que nous mènerons jusqu'à son terme. Si on ne passe pas, c'est une nouvelle et riche expérience que nous aurons vécue et dont nous tirerons profit pour l'avenir. Nous n'avons rien à perdre, absolument rien, contre les champions d'Europe en titre. »

A vingt-sept ans, Oswaldo Piazza est ravi de s'être embarqué sur le navire stéphanois. Il a appris à aimer la région stéphanoise et, avec sa jeune femme et sa petite fille Sidonie-Karen, ils font une famille heureuse et sans problèmes.

Bien sûr, il retourne au pays régulièrement retrouver les parents, les amis... et le chaud soleil argentin, mais il n'y a aucune nostalgie ou aucun regret dans le regard noir et profond d'Oswaldo lorsqu'il évoque sa nouvelle vie.

Et soyez certains que demain soir on le verra encore livrer un duel sans merci au redoutable canonnier munichois Gerd Muller, sans négliger de temps en temps de partir, crinière au vent, à l'assaut de la citadelle des champions d'Europe, défendue par Franz Beckenbauer et Seip Maïer.

Une mission qui n'a rien d'impossible pour Oswaldo Piazza, cet Argentin au-dessus de tout soupçon.

Philippe TOURNON.

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE

Marius Trésor dans ses œuvres de buteur. L'O.M. semble s'envoler mais Nîmes lui réserve une surprise.

MARSEILLE. — Jules Zvunga, au cours de la petite réunion qu'il avait tenue samedi à 11 heures au stade-vélodrome, avait bien mis ses hommes en garde.

« Dans les journaux, dans la rue, tout le monde parle déjà du bonus. Ce qui permettrait de rejoindre Saint-Etienne battu à Lyon à la première place du classement.

« Or, je vous rappellerai deux choses. D'abord on ne prend jamais le bonus sur commande. Ce sont les circonstances du match qui décident et c'est rarement dans les rencontres où l'on s'y attend le plus qu'on empoche le point du bonus.

« Ensuite, souvenez-vous qu'en 1971, alors que nous étions en compétition avec Saint-Etienne pour le titre, des circonstances à peu près semblables ont fait que nous avions fait notre match après celui de Saint-Etienne.

« Dans l'après-midi les Stéphanois, chez eux, avaient été battus par Bordeaux 3-2 et nous, nous recevions Troyes en nocturne. A l'époque, il n'était encore pas question du bonus mais tout le monde avait prédit une confortable victoire de l'O.M. A l'arrivée, les Troyens qui avaient joué tout le match dans leur moitié de terrain sont repartis avec le match nul (1-1). »

Jules ne croyait pas si bien dire, car à la place des trois points qui auraient permis aux Marseillais de partager le commandement avec les Stéphanois — ces derniers comptant un match de moins — l'O.M. a finalement été bien heureux d'en prendre un qui permet de poursuivre l'exceptionnelle série de quatorze matches sans défaite.

Kader Firoud devait nous dire après le match que cela avait été une attitude délibérée de la part des Nimois que de subir ainsi le match dans sa période initiale.

« Je savais que l'O.M. démarrerait sur des chapeaux de roue. Je savais aussi que nous n'avions pas les moyens de rivaliser avec lui à ce moment-là. Je comptais par contre sur une baisse de régime marseillaise après le repos et c'est le moment que nous avions choisi pour faire valoir à notre tour nos arguments. »

Nous ne mettons pas en doute la sincérité de Firoud mais ce genre de démonstration après coup ne peut quand même pas être pris pour argent comptant, même si les événements viennent à l'appui de la thèse défendue.

En fait, deux faits, en dehors des mérites nimois qu'il n'est évidemment pas question de nier, se chargèrent de favoriser le renversement de tendance auquel nous devions assister.

D'abord le penalty raté par Paulo Cezar quelques secondes avant la pause et qui introduisit comme un doute pernicieux dans l'esprit des Marseillais jusque-là euphoriques, audacieux et conquérants.

Ensuite, le coup dont fut victime Bereta à la cuisse droite — alors que Vanucci avait déjà remplacé Lemée — et qui limita la constance et la portée des efforts du capitaine de l'équipe de France.

La bataille au milieu du terrain changea d'âme et l'ascendant que prirent alors les Nimois fut d'autant plus sensible que Trésor et ses camarades accusaient de façon assez compréhensible les généreux et talentueux efforts qu'il avaient déployés jusque-là pour tenter de s'assurer assez vite un avantage décisif.

Lequel avantage, on le sait, se limita au seul but de Trésor (16e), un but superbe obtenu par Marius au terme d'une montée spectaculaire de 60 mètres et après un une-deux modèle avec Paulo Cezar à l'approche de la surface de réparation nîmoise.

Maintenant, la vérité oblige à dire que si la première mi-temps marseillaise avait été d'un très bon niveau, la seconde de Nîmes-Olympique fut à son tour très riche et très pleine, collectivement surtout, et si l'on excepte quelques gestes et attitudes répréhensibles... dont les Nîmois n'eurent d'ailleurs pas l'exclusivité.

Philippe TOURNON.

SUR UN AIR DE SAMBA

MARSEILLE. — Trois Brésiliens sur la pelouse du stade-vélodrome de Marseille samedi soir. Deux mondialement connus dans les rangs de l'O.M., Paulo Cezar et Jairzihno. Un autre qui l'est beaucoup moins du côté nîmois et qui porte le nom de Luizinho.

Une note colorée et fantaisiste appréciée ô combien ! dans une partie extrêmement animée et intense, riche en rebondissements et coups de théâtre.

C'est sans doute quand de telles qualités techniques parviennent à s'exprimer dans le cours d'une partie où l'engagement fut très marqué des deux côtés que l'on apprécie le mieux l'apport et la valeur de ces joueurs-artistes.

Le geste pour le geste ne mérite pas que l'on s'y attarde trop. L'amorti parfait réalisé à l'entraînement n'a valeur que d'exercice. Par contre, le contrôle parfait que suit le dribble ou le tir instantané au milieu de deux ou trois adversaires tendus vers la conquête du ballon, est quelque chose de noble et d'admirable parce que utile et efficace.

Ce sont des démonstrations de ce genre que nous offrirent à maintes reprises samedi soir Paulo Cezar et Luizinho et à un degré moindre Jairzinho, soulevant alors les applaudissements d'un public marseillais qui aime cela et qui a besoin de cela.

On peut comprendre, à défaut d'excuser l'état d'esprit des défenseurs des deux camps contraints, pour éviter d'être les victimes d'un nouveau tour de passe-passe des sorciers brésiliens, de recourir à quelque procédé peu conforme à l'esprit du jeu.

Mais on apprécia encore moins le comportement des deux Brésiliens de l'O.M. en passe de devenir des spécialistes de réglements de compte dans le dos de l'arbitre.

Là aussi, on comprend leur énervement d'être impitoyablement taclés et menacés chaque fois qu'ils sont en possession du ballon. Et si la faute dans le feu de l'action mérite parfois des circonstances atténuantes, le coup méchant et gratuit porté à l'adversaire quand le ballon est à 40 ou 50 mètres de là ne peut s'admettre.

Paulo et Jaïr ont mieux à faire que de se laisser aller à ces bassesses qui se retournent inévitablement contre eux. Et l'un des juges de touche de M. Vautrot doit être félicité d'avoir signalé une intervention de ce genre qui valut à S.M. Cezar un avertissement indiscutable.

Peut-être parce que plus « neuf » dans le milieu du football professionnel, le petit Luizinho de Nîmes a encore une mentalité irréprochable.

Bien accroché au sol, il confirma au stade-vélodrome les remarquables sorties qu'il vient de livrer sous le maillot nimois.

Quelle vivacité de gestes, quelle habileté, quelle rapidité aussi. Avec son allure de cadet, Luizinho ne paye peut-être pas de mine, mais balle au pied on comprend très vite à qui l'on a affaire.

Et dire que l'O.M. où il s'est entraîné en début de saison lorsqu'il arriva du Brésil n'en a pas voulu !

Ph. T.

PARIS S.-G. - BORDEAUX (1-0)

Le gros lot du Paris S.-G.

PARC DES PRINCES. — Ouf ! Le mauvais moment semble passé pour un Paris S.-G. qui commençait à s'interroger sur son avenir en division 1.

La victoire acquise par le plus petit des scores qui soient est d'autant plus précieuse qu'elle permet au club d'envisager les prochaines rencontres avec une sérénité certaine et on sait combien les partenaires de Jean-Pierre Dogliani sont sensibles aux circonstances.

Sans doute l'avenir financier du club reste suspendu aux futures décisions du conseil de Paris mais il faut bien avouer que la tâche de Daniel Hechter n'a pas été facilitée par les événements que l'on connaît. Au moins, le président du P. S.-G. a-t-il aujourd'hui la satisfaction de tabler sur une formation qui s'est pratiquement sortie d'affaire. Cette constatation ne règle pas les problèmes qui demeurent mais au moins éclaire-t-elle d'un jour nouveau le bienfait moral que la victoire arrachée par les cheveux aux Girondins a suscité dans les rangs parisiens.

Toujours sur le plan sportif, on a remarqué une combativité, une détermination plus évidentes que par un passé récent. Tous se sont battus bec et ongles dehors et si la réussite totale n'était pas au bout des intentions, du moins les coéquipiers de Pantelic se sont accrochés avec générosité et ont vu leurs efforts récompensés par un but de toute beauté.

Au départ de l'action, Laposte qui transmet à Dogliani. Un centre aérien sur le crâne de M'Pelé. Une déviation du néo-Français pour Dahleb. Un crochet court de l'ailier gauche et un tir aussi puissant que précis à ras de terre.

Le tour était joué. Ce but vaut de l'or : il fut le seul du match et vaut deux points précieux pour le Paris S.-G. qui peut, aujourd'hui, préparer les huitièmes de finale de la Coupe contre Sochaux (match aller dès samedi soir) avec un moral accru.

Un mieux sérieux a en outre été noté, au niveau de l'attaque. Témoin la forme revenue du puissant M'Pelé, les tirs et les dribbles de Dahleb.

Mais la participation de tous n'est pas encore suffisante et ce match contre des Girondins, basant leur défense sur la tactique du hors-jeu, en a apporté une preuve supplémentaire.

On eut cette révélation notamment lorsque déjouant les pièges du hors-jeu, M'Pelé fila seul vers le but girondin en fin de match. Embarqué sur le côté gauche l'andis que Gallina fermait intelligemment l'angle de tir, François tira juste à côté de la cage. La participation là-dedans ? Elle eût été opportune et on s'étonne qu'aucun Parisien ne soit venu tenter de soutenir l'avant centre dans son entreprise.

Et Justo Fontaine ne manqua pas de le dire à ses protégés à la fin du match.

Plusieurs autres exemples du même genre pourraient être mis en exergue. Il n'en demeure pas moins vrai que les Parisiens, à condition d'y croire totalement, ont encore deux belles cartes à abattre, tant en championnat qu'en Coupe de France. En championnat, ils peuvent prétendre terminer dans les six premiers. En Coupe, c'est un peu la loterie comme chacun sait. Mais pour tirer le bon numéro, il faut au moins y participer de toute son énergie.

En fait, contre les Girondins de Bordeaux, les Parisiens se sont fait les dents. A eux de mordre les Sochaliens, déjà meurtris dans leur chair à la suite de leurs déboires récents à Nice. C'est le moment ou jamais de tirer... le gros lot.

Jean-Paul OUDOT.

Dahleb (avec ici Novi à sa gauche) : il a marqué un but contre Bordeaux qui vaut de l'or pour le Paris Saint-Germain.

Tokoto le "félin"

PARC DES PRINCES. — C'est lui qui a fait la plus grosse impression à Just Fontaine et à Robert Vicot. Jean-Pierre Tokoto, l'attaquant girondin, était pourtant loin d'être un inconnu pour eux mais, à chaque fois que le fin Camerounais traine sa carcasse devant leurs yeux, c'est toujours le même émerveillement, la même bouche bée.

Depuis qu'il est Girondin, après avoir passé quelques mois à l'Olympique de Marseille où il était barré par la loi des deux étrangers par équipe et à Paris-Neuilly, le capitaine de l'équipe d'Afrique à la mini-coupe du Monde au Brésil en 1972, n'a cessé d'enchanter les spectateurs.

Tout chez ce Camerounais de 27 ans, au teint très clair, n'est qu'élégance. Sur le terrain, comme dans la vie courante.

Dans un vestiaire, il est souriant, d'une discrétion qui détone en règle générale, avec les autres. La voix est claire et douce, les propos mesurés, l'attitude digne.

Sur une pelouse, il semble de temps en temps nonchalant, dédaigneux, ne pas s'occuper des autres. Pour mieux sortir ses griffes. Mieux dérouter l'adversaire par des dribbles dans un mouchoir. Démarrer au « quart de tour » et prendre de vitesse son adversaire direct.

C'est un félin qui bondit sur sa proie, mais étudie l'adversaire avant de se jeter sur lui. Il causa bien des tourments et donna le torticolis à Denis Bauda, sur le flanc gauche de la défense parisienne. On regrettera pour lui qu'il n'ait pu marquer au cours des trois occasions qui se créèrent sur son passage. Mais, deux fois le grand Pantelic intervint avec à-propos. La troisième, il rata totalement son tir. Cela arrive à tout le monde. A Tokoto comme aux autres.

Aujourd'hui, Jean-Pierre est à la croisée des chemins. Il aime la France, tient à y poursuivre sa carrière. Il est en fin de contrat avec les Girondins de Bordeaux, avec lesquels il a joué durant deux saisons et demie.

André Menant insiste pour qu'il reste Bordelais. Mais Jean-Pierre réserve sa réponse jusqu'à la fin de la saison. Muet comme une carpe, il n'a rien laissé entrevoir à propos de la décision qu'il va prendre.

Il nous a simplement laissé entendre qu'il écouterait, toujours aussi aimablement, les propositions que les clubs de Division 1 ne vont sans doute pas manquer de lui faire dans les prochaines semaines. C'est tout à fait normal, quand on est un professionnel qui se respecte et qui respecte les autres.

Peut-être restera-t-il Bordelais. Peut-être pas. L'avenir, bientôt, nous le dira. Il reste qu'au cas où il quitterait le club cher à André Menaut, ce dernier s'arracherait sans doute les cheveux. Il n'est pas exagéré de dire que Tokoto est pour beaucoup dans le rendement de la « division offensive », quand bien même Jean-Pierre serait-il davantage préoccupé et heureux de faire marquer les autres plutôt que de loger lui-même la balle au fond des filets.

A bien réfléchir, c'est la seule chose qu'on puisse reprocher au numéro 10 des Girondins : il ne tire pas la couverture à lui. C'est pourtant un joueur qui possède une bonne frappe de balle, quand il le veut. Mais, pour lui, le mot collectif est le plus important de tous. Cela fait partie intégrante de cet environnemnt acharné qu'il recherche constamment aux Girondins et qu'il ne déniche pas toujours.

J.-P. O.

LENS - TROYES (1-0)

Sowinski : "Une victoire méritée"

LENS. — « A vrai dire, commentait Sowinski, **notre victoire, même si elle est courte est, je pense, méritée. On oublie trop vite qu'en première période nous avons contrôlé le jeu et que notre tâche était difficile face à une équipe recroquevillée qui n'avait d'autres objectifs que de tenter de prendre un point à Lens. C'était de bonne guerre, de la part des Troyens menacés et, à leur place, nous aurions vraisemblablement opéré de la même manière.**

De plus, si les joueurs adverses étaient tendus, crispés, les nôtres ne l'étaient pas moins après les deux défaites de Marseille et Bordeaux. Nous devions gagner, d'abord pour nous réhabiliter aux yeux de nos supporters et aussi afin de préparer en toute quiétude nos deux prochains matches de coupe. C'est pourquoi j'estime qu'il serait vain de faire la fine bouche et d'avoir une triste mine. »

Sowinski : « Une victoire courte mais... méritée. »

Pourtant le public lensois — encore très nombreux, près de 13.000 spectateurs en cette soirée glaciale d'avril — n'était pas rassuré, même si en fin de match, sur deux rageuses contre-attaques, les avants nordistes eurent des occasions de forcer la note. Mais Formici veillait et il se comporta comme un gardien de grande classe.

Dans cette rencontre opposant deux équipes de tempérament, Lens aborda le débat avec beaucoup de détermination ; les joueurs nordistes multipliaient les offensives, mais les avants se heurtaient à une défense extrêmement dense.

La première période se déroula pour ainsi dire à sens unique et Lannoy n'eut à manifester sa présence que sur quelques passes en retrait, de ses arrières. Finalement ce qui devait arriver arriva. Lens qui ne parvenait pas à se frayer un chemin par le centre, chercha l'ouverture par les ailes. Ses arrières latéraux amorcèrent quelques montées dont l'une fut payante. Elle se situa à la 31e minute lorsque Hopquin, parti en flèche, décocha un tir terrible des 25 mètres qui surprit Formici, masqué par deux défenseurs. Tout le monde respira.

Après la pause, Troyes qui n'avait plus rien à perdre, prit un peu plus de risques et il aurait vraisemblablement pu ramener le score à égalité si ses avants avaient fait preuve de plus de décision. A un partout, les ambitions troyennes pouvaient encore se réaliser, nous n'en voulons pour preuve que l'espèce de panique qui s'emparait de l'équipe nordiste lorsque les Troyens s'approchèrent de leur zone de défense, ce qui fit dire à Flamion : « Un nul n'eût pas été immérité ».

« **Mais,** poursuivait l'entraîneur troyen, **il ne suffit pas de se créer de bonnes occasions, encore faut-il les transformer et c'est là tout notre problème.** Malheureusement, avec un effectif actuel de douze joueurs, il m'est difficile de faire mieux ; je ne dispose pas d'avants de rechange et je suis souvent contraint d'appeler un défenseur en attaque. Ce match a mis plus encore en lumière nos insuffisances offensives, je le regrette car, en seconde mi-temps, nous nous étions bien repris et en toute objectivité je pense que nous pouvions égaliser. Nous avons laissé passer une chance qui ne se présentera certainement plus de sitôt. »

Adolphe DELANNOIT.

ANGERS - LILLE (4-1)

Guillou mène le bal

ANGERS. — Lorsque Gauthier, l'ailier gauche du L.O.S.C., donna l'avantage à son équipe au terme d'un premier quart d'heure de jeu presque entièrement au bénéfice de la formation nordiste, un vieil habitué du stade Jean-Bouin d'Angers s'écria : « Ce fut comme ça l'autre fois contre Strasbourg. Les Alsaciens avaient ouvert la marque puis nous sommes parvenus à les mettre à la raison. »

Décidément ce spectateur connaissait parfaitement les possibilités et les qualités morales de ses favoris. Il ne douta jamais du succès de ses couleurs. Et si, contre Strasbourg, le score évolua rapidement, pour atteindre le résultat final de 5 buts à 1, contre Lille, Guillou et ses partenaires piétinèrent un moment devant la ligne défensive nordiste avant de trouver l'ouverture et d'y tailler de larges brèches où Antic, et surtout Berdoll, s'engouffrèrent souvent avec bonheur pour venir inquiéter l'excellent Dusé.

En fait, après avoir subi l'ascendant de leurs adversaires pendant le premier quart d'heure de jeu, les Angevins réagirent comme on pouvait s'y attendre. Il fallut pour cela que Jean-Marc Guillou, le meneur de jeu du S.C.O., prenne la mesure de Le Roux et de De Martigny, ses adversaires directs, dont le marquage conjugué ne lui laissa pas beaucoup de champ d'action en début de match.

Lorsque l'inspirateur du jeu de l'attaque angevine put se libérer de l'emprise qui l'empêcha d'orienter comme il le voulait les offensives de ses partenaires de l'attaque, les pièges défensifs mis au point par les Lillois volèrent littéralement en éclats. Et il fallut tout le talent et tout l'abattage de Dusé pour préserver son équipe d'une véritable déroute qu'on pressentit quand les défenseurs nordistes qui avaient décidé de faire confiance au système du hors-jeu furent pris à leur propre piège. Ce fut au moment où Guillou leur décocha dans le dos des balles empoisonnées sur lesquelles Berdoll, Antic et même Ferri se ruaient avec un acharnement et une hargne qui donnaient des frissons à la maigre cohorte des supporters nordistes.

Ainsi, Berdoll put égaliser (28e), avant que le Yougoslave Antic, donne l'avantage à son équipe (30e) à la suite d'un exploit technique personnel impressionnant.

Christian Coste manquant de très peu l'égalisation dès le début de la seconde mi-temps, le match basculait profondément, d'autant que Berdoll allait poignarder les Lillois en leur infligeant un troisième but (65e) dont il est difficile de dire s'il n'était pas entaché d'un hors-jeu. Dès lors les Lillois jouèrent battus et les Angevins évoluèrent alors avec une aisance qui leur est maintenant coutumière. Il ne leur restait plus qu'à rechercher leur troisième bonus consécutif (le cinquième depuis le début de saison) que Ferri leur offrit à la 65e minute. Il n'y avait plus qu'une seule équipe sur le terrain : cette étonnante formation d'Angers qui nous avait enthousiasmé contre le Red Star.

En parlant d'Angers, il est difficile de ne pas faire allusion à une mécanique comme réglée où les rouages fonctionnent admirablement. Mais le plus grand défaut d'une machine, quelle qu'elle soit, est d'être impersonnelle. C'est la conjugaison de plusieurs éléments soudés les uns aux autres et dont l'ensemble est forcément désacralisé.

Guillou, une deuxième mi-temps exceptionnelle.

Or, l'équipe d'Angers, si elle présente ce caractère de bon agencement mécanique au niveau des automatismes, possède en plus un style, une personnalité propre, en un mot une âme grâce au talent et rayonnement de Jean-Marc Guillou. C'est lui qui tire les ficelles et tout s'anime merveilleusement. Il est à la fois le scénariste, le metteur en scène et le principal acteur d'une troupe de théâtre qui joue avec passion et qui sait faire partager son plaisir. Comme, au demeurant, ses partenaires ne manquent pas de talent, on imagine combien est grande l'aisance de cette équipe tout imprégnée du principe que le football est un jeu qui consiste à marquer plus de buts que l'adversaire. Toute sa volonté étant alors tendue vers un seul objectif : l'attaque.

Il serait dommage que tant d'atouts, tant de beaux principes ne soient pas couronnés de la réussite qu'ils appellent, et qui consiste, à l'heure qu'il est, en un sauvetage désespéré — certainement le plus sensationnel redressement de l'histoire du football français — que Guillou et ses partenaires ont les moyens aujourd'hui de tenter et même de réussir. C'est tout le mal que nous leur souhaitons à l'approche d'une dernière ligne droite qui promet d'être passionnante.

En tout cas nous devrions être un peu plus fixés à l'issue du prochain match des Angevins contre Sochaux qui devrait être décisif du moins quant au maintien en première division de ces deux formations au style et aux possibilités très proches.

Christian VELLA.

Kovacs : "Guillou, formidable!"

— Stefan Kovacs à Angers, pour ce match contre Lille, pourquoi ?

— C'est tout simple. Il y avait sur le terrain plusieurs joueurs susceptibles de m'intéresser pour l'équipe nationale et je voulais avoir une idée précise de leur condition en ce moment.

De plus, j'ai été très impressionné par les derniers résultats obtenus par l'équipe d'Angers et je voulais voir comment elle se comporterait face à la formation lilloise.

— Avez-vous remarqué au cours de ce match un joueur en particuier ?

— J'en ai vu beaucoup, mais j'ai pu enregistrer avec satisfaction le retour sur le devant de la scène de Berdoll qui a été très bien ce soir. C'est incontestablement un joueur d'avenir. J'ai vu également quelques jeunes qui m'ont plu, mais c'est essentiellement Jean-Marc Guillou qui a fait le meilleur match. Il a été l'excellent animateur que nous connaissons avec l'équipe de France dont il est aujourd'hui un élément essentiel. Ce soir, il a été formidable, comme d'habitude.

— Et l'équipe d'Angers ?

— Elle a fait un très bon match grâce au travail de Guillou. Elle joue très bien au football et manifeste de belles dispositions offensives. Ce n'est pas pour rien qu'elle est parvenue à marquer 14 buts en trois matches. Ce soir, elle aurait pu gagner avec encore plus de netteté si Jean-Noël Dusé, le gardien lillois, n'avait pas sauvé son équipe du désastre en plusieurs occasions.

L'équipe d'Angers fait son possible pour se sortir d'affaire. Elle jouera une rencontre très importante prochainement à Sochaux. Ce n'est qu'à l'issue de celle-ci qu'on saura si les Angevins éviteront ou pas la descente.

Je le leur souhaite car ils ont prouvé qu'ils avaient les moyens de bien se comporter en première division.

Un de nos confrères d'une station de radio périphérique a alors posé la question de savoir si Guillou, capitaine qui prêche d'exemple sous les couleurs d'Angers, pourrait être retenu comme capitaine en équipe de France, ce qui sous-entendait une éventuelle mise à l'écart de Georges Bereta. Sans se prononcer ouvertement, Stefan Kovacs a néanmoins déclaré :

« Il m'importe peu que Guillou porte le brassard de capitaine. L'essentiel pour moi est qu'il soit le patron sur un terrain comme ce soir contre Lille. »

Ch. V.

RENNES - MONACO (1-1)

Des baisers amers

RENNES. — Les Rennais se souviendront longtemps de l'égalisation qu'ils ont concédée aux Monégasques. Alors qu'ils étaient privés de Pokou qui sentit une douleur du côté de l'aine à la 25e minute et dut se résigner à sortir dix minutes plus tard, les Bretons s'engageaient volontairement à l'assaut du but monégasque vaillamment défendu par Chomet et Montès. Mais on sentait qu'il leur serait difficile de tromper le gardien de Monaco car leurs attaques étaient menées de façon désordonnée.

Les uns et les autres s'évertuaient à centrer mais les attaquants rennais n'étaient guère nombreux et Chomet prenait facilement le meilleur sur ses adversaires quand Montès n'interceptait pas les transversales de Pétriault, Guermeur ou Delamontagne qui avait pris la place de Pokou.

On était d'autant plus inquiet que Kéruzoré lui aussi tirait la jambe. Si Pokou n'était sorti avant le repos, il est même probable qu'il eût demandé à ne pas continuer de jouer. Ce qu'il fit en définitive à six minutes de la fin.

Dans ces conditions, on comprend quelle fut la joie des Rennais lorsque Guermeur trouva la faille dans la défense monégasque. A l'origine, on trouvait Le Floch qui fut le principal auteur du réveil breton en seconde mi-temps. Il entreprit un raid qui aboutit sur l'aile droite où se trouvait Delamontagne. L'international junior centra à mi-hauteur et Alain Bernard tenta une difficile reprise de volée. Ouvrons une parenthèse pour préciser que le jeune Normand est l'un des rares joueurs à prendre de tels risques. C'est ainsi qu'il marqua un but magnifique contre Saint-Etienne lors du match aller, mais il s'agit d'une autre histoire...

Sa reprise, donc, fut contrée mais Guermeur qui se tenait à proximité n'eut plus qu'à pousser le ballon dans le fond des filets pour marquer.

Fous de joie, tous les Rennais vinrent congratuler leur camarade qui s'écroula bientôt sous les tapes amicales. On comprend que les joueurs aient apprécié cette réussite, surtout en cette période où ils doivent impérieusement vaincre à domicile. Il est vrai aussi qu'ils n'ont guère l'habitude, depuis les matches retour, de connaître le bonheur de marquer puisque six buts seulement ont été inscrits par les Stadistes.

Ces baisers pourtant auront eu un goût amer pour les Rennais. Il est certain qu'ils n'avaient pas retrouvé leur calme et leur sang-froid lorsque les Monégasques procédèrent à l'engagement. Médusés, ils virent le ballon passer des pieds de Pastoriza à ceux de Guignedoux, revenir à Pastoriza et terminer sa course dans la cage de Daniel Bernard grâce à Dalger. Aucun Rennais n'avait touché le ballon...

« Certains n'avaient pas récupéré, pestait Antoine Cuissard. **On n'a pas idée de faire ainsi une course d'une quarantaine de mètres pour aller embrasser l'auteur d'un but. C'est vraiment une erreur de jeunesse. »**

Une erreur qui coûte cher en tout cas car les Bretons ne sont pas sortis de l'auberge. Si les points ne s'additionnent que difficilement, l'infirmerie, par contre, est copieusement garnie. Les deux nouveaux pensionnaires se nomment Pokou et Kéruzoré qui rejoindront Dell'Oste, Cosnard, Kerbiriou, Redon et Léa.

Pour Antoine Cuissard, l'espoir est de rétablir tout son monde à l'occasion du prochain déplacement de Rennes dans quinze jours à Strasbourg mais surtout pour la venue de Sochaux dans trois semaines. Ce jour-là, il est certain que le club breton jouera définitivement un avenir qu'il a déjà hypothéqué en concédant le nul à Monaco. Pour le plus grand plaisir de Muro qui va pouvoir ainsi motiver ses élèves éventuellement intéressés par une troisième place au classement. Et, comme le disait un dirigeant les accompagnant : « Ce n'est pas déterminant mais ce serait agréable. »

On le comprend...

Pierre ROMER.

REIMS - RED STAR (1-1)

Les malheurs de Reims

REIMS. — On pensait bien sûr que le Red Star avec sa déconvenue devant Angers avait perdu tout espoir de maintien et que sa production à Reims serait empreinte d'une résignation qui favoriserait les aspirations champenoises de se hisser parmi les trois — ou quatre — équipes admises à une compétition européenne.

D'ailleurs Michel Leblond, l'entraîneur intérimaire avait tout prévu dans cette hypothèse et son équipe avait abordé la rencontre sur un rythme endiablé, pour en finir rapidement avec les velléités de résistance audoniennes.

Ce départ impétueux paraissait d'ailleurs devoir porter ses fruits et les incursions devant le but visiteur étaient si répétées qu'un air de bonus soufflait bientôt dans le stade. Ravier, Simon, Santamaria paraissaient à deux doigts de conclure. Santamaria surtout. Rarement le vif et talentueux petit ailier rémois aura fait autant étalage de classe et de subtilité technique que pendant cette première mi-temps, mystifiant à de nombreuses reprises son opposant Ahache. Pourtant, Santamaria opérait à l'aile droite, ce qui l'amenait tout naturellement au contact de l'arrière gauche parisien. Cette remarque a son importance car elle a beaucoup influé sur le match. La raison de ce changement d'aile n'est pas tactique comme on pourrait le supposer. Le matin, lors d'un entraînement léger, Richard avait soudain déclaré nettement n'être pas en état de jouer.

Santamaria mis sous l'éteignoir par Bras.

On avait donc titularisé l'ailier gauche amateur Schaller et Santamaria apparaissant à droite, s'était trouvé face à Ahache. Les débordements incessants, les centres de Santamaria n'ont pu prendre en défaut une seule fois Fouché ; cela ne relève pas du miracle, mais d'une bonne partie consciencieuse du gardien audonien, jointe au manque de punch de Bianchi, lequel poursuit sa récupération et ne saurait apporter encore à l'équipe les jaillissements irrésistibles dont il avait le secret. Comme ses camarades il buta pendant près d'une heure sur une défense qui, sans cesse alertée, regroupée autour du tandem Bourgeois-Jara, para au plus prssé.

Le second volet de la production de Santamaria, ce fut après la mi-temps, l'apparition devant lui de Jean-Claude Bras, l'autre arrière latéral appelé à relayer son compère en situation par trop inconfortable. Le danger fut de ce côté là, moindre pour le Red Star qui n'en concéda pas moins un but sur un corner tiré de la gauche par Schaller et que Laraignée comme à la parade, reprit d'une tête magistrale. Comment le Rémois coutumier du fait put-il jouir de pareille liberté de manœuvre, trahit l'improvisation qui régna souvent dans le camp parisien. Mais toujours une action à la désespérée conjura le pire et démontra que l'esprit de renoncement que l'on supposait n'avait pas encore atteint le vieux club audonien.

Dans cette débauche d'efforts — parfois virils, n'est-ce pas Guillolet — un joueur n'apportait pas une grande contribution aux tâches défensives. C'était, on l'a deviné, Nestor Combin qui occupa durant de longues périodes de jeu le rond central. Et pourtant, ce fut lui qui, gênant Aubour dans sa maîtrise d'une longue balle haute permit à Ducuing de marquer un but égalisateur contesté mais qui valait de l'or. Et c'est lui encore qui par deux fois en fin de match trouva sur son chemin le poteau droit de Aubour médusé et battu.

C'eut été la balle d'une surprenante victoire sur le vu de l'ensemble d'un match qui peut apporter au Red Star le sentiment que tout demeure encore possible et à Reims celui qu'il lui faudra mieux jouer pour justifier ses ambitions.

Lucien PERPERE.

BASTIA - NANTES (1-0)

Bastia : fraîcheur et ambition retrouvées

BASTIA. — « Nous avons joué, je crois, notre meilleur match de la saison... » Ainsi s'exprimait Pierre Cahuzac après le match Bastia-Nantes qui s'était traduit tout à la fois par un spectacle infiniment intéressant et par le succès, ô combien mérité de l'équipe corse !

Venant huit jours après le cauchemar Paris Saint-Germain, qui avait plus ou moins révolté tous les supporters bastiais, cette performance aux dépens d'une des meilleures équipes continentales de l'heure, a bien situé le problème, à savoir que le S.E.C.B. est sur la voie du renouveau.

Déjà, dans le courant de la semaine, l'équipe bastiaise s'était en partie réhabilitée en allant obtenir un très spectaculaire match nul à Nîmes (3-3).

Et voilà que pour sa réapparition à Furiani, devant 5.000 spectateurs, les hommes de Cahuzac ont non seulement gagné mais produit un football extrêmement plaisant. De toute évidence, la formation corse a retrouvé la fraîcheur physique qui lui manquait depuis deux mois, et qui lui fit perdre sa qualité de dauphin de Saint-Etienne.

A présent, on a l'impression que le S.E.C.B. a non seulement récupéré sa vitalité de la première partie du championnat, mais aussi toute son ambition.

On a pu s'en rendre compte samedi soir en voyant les Bastiais s'engager à fond d'un bout à l'autre de la partie, avec une persévérance et une ténacité dignes d'éloges. Il est vrai qu'en cette circonstance précise, les coéquipiers de Papi avaient affaire à des adversaires tout aussi motivés qu'eux, les Nantais s'étant battus pour leur part comme des lions à l'image de leur capitaine Henri Michel qui fut en quelque sorte au four et au moulin.

Cela ne fit d'ailleurs que rendre le match plus passionnant puisque si Nantes fut dans l'ensemble dominé, il plaça de temps à autre des contres extrêmement percutants qui inquiétèrent sérieusement l'arrière-garde bastiaise.

Ce retour au premier plan de Bastia tombe à pic puisqu'il se situe à la veille de combattre sur le front de la Coupe de France et aussi au moment où va s'engager le sprint pour les places d'honneur.

Bien accrochée à sa troisième place, l'équipe insulaire — qui compte toujours un match de retard, rappelons-le — va tout faire pour se maintenir à ce niveau, quand bien même il ne serait pas question pour elle de participer à une prochaine Coupe européenne. Il est vrai que dans une ville comme Bastia et dans un pays comme la Corse, où les moyens matériels ne sont pas toujours à la mesure de l'enthousiasme des clubs et des footballeurs, une troisième place de Division 1 est tout de même une bonne affaire à réaliser. Rien que pour cela, on peut penser que les Bastiais à présent revenus en bonne condition physique, batailleront ferme pour conserver la place qu'ils ont gagnée depuis le début de la saison à la force du jarret.

Dans cette perspective, du reste, les Corses ne manqueront pas d'atouts, puisque après la série de malheurs que l'on sait — blessures, indisponibilités, malchance — ils vont pouvoir récupérer tout leur monde au bon moment. Déjà, samedi soir, la rentrée de l'Allemand d'Argentine Ricardo Neumann a été payante puisque ce curieux meneur de jeu au serrement court et aux mollets d'althérophile a brillé par son habileté et fut de surcroît l'artisan de la victoire bastiaise dans le dernier quart d'heure.

Ainsi, Cahuzac peut-il à présent dormir sur ses deux oreilles, ses Bastiais sont revenus en forme au bon moment.

On s'en rendra compte dans les semaines à venir, tant en Coupe qu'en Championnat. Mais encore faut-il noter que le match test contre Saint-Etienne, qui devait avoir lieu en principe le 19 avril, a été reporté, ce qui perturbera une fois encore le tableau de marche des Corses, sans pour autant tempérer leur ardeur et leur ambition.

Victor SINET.

André Burkhardt, l'attaquant repenti

BASTIA. — Depuis quelques semaines, c'est-à-dire du jour où Traveto a dû rester au repos, le S.E.C. Bastia a découvert en la personne d'André Burkhardt un défenseur particulièrement vigilant, mais aussi et surtout un arrière extrêmement complet qui participe à toutes les actions décisives de l'équipe.

Il faut dire que Burkhardt, à présent Bastiais depuis deux ans — il était arrivé en Corse au début de la saison 1973-1974 — n'est pas à proprement parler un arrière latéral. On se souvient encore de ses débuts strasbourgeois — à l'époque où Kaelbel était revenu en Alsace — dans une équipe où il jouait tantôt en position de demi, tantôt au poste de verrouilleur. C'est d'ailleurs comme « libero » que Burkhardt fut retenu il y a trois ans dans l'équipe des Espoirs qui n'avait perdu aucun de ses trois matches de l'année 1970.

Bien que desservi par sa petite taille, Burkhardt est un footballeur extrêmement efficace, qui vaut surtout par sa technique consommée. On a pu s'en rendre compte une nouvelle fois samedi soir en le voyant faire preuve d'une grande vigilance. Chaque fois qu'il récupéra le ballon, l'Alsacien participa à la relance avec beaucoup d'autorité, au point qu'il fut l'un des grands bonshommes de la soirée. En outre il eut le mérite de ne laisser aucune initiative à son adversaire direct, l'Allemand Maas, qui n'est pourtant pas le premier venu et qui tenta du reste quelques déboulés spectaculaires sur le flanc gauche.

« Je suis content d'avoir gagné. Non pas tellement pour moi, mais surtout pour l'équipe, qui en avait bien besoin après la série noire que nous venons de traverser », devait dire Burkhardt après la rencontre.

Il est vrai que ce succès vient à point nommé pour la formation corse, qui avait laissé une impression plutôt pénible lors de son dernier match à Furiani contre Paris Saint-Germain.

Mais toujours est-il que pour ce qui concerne André Burkhardt — 24 ans depuis le mois de novembre — cette victoire sur Nantes confirme tout le bien que l'on savait déjà de lui et prouve à l'occasion que l'homme de Benfelt pourra rendre des services à Stefan Kovacs dans le cas où celui-ci serait démuni de bons arrières latéraux. Voilà qui laisse à Burkhardt bien des espoirs, mais en attendant, on le suivra dans les prochaines batailles que Bastia disputera tant en Coupe qu'en Championnat pour essayer de rester, comme on dit, en course jusqu'au fil d'arrivée.

V. S.

METZ - STRASBOURG (2-1)

Braun sauve Metz

METZ. — Géant placide et décontracté, André Rey était à n'en pas douter l'homme le plus heureux du monde samedi soir ? Nul plus que lui ne savoura, mais sans excès de gestes ou de paroles, le succès aussi logique qu'indiscutable obtenu par Metz sur Strasbourg à Saint-Symphorien.

Cette victoire lorraine, forcée dans les toutes dernières minutes par Braun alors que l'on en avait presque fait son deuil, c'était aussi et surtout la sienne. Une revanche personnelle et n'ayant pas de prix à ce titre pour cet Alsacien bon teint, relégué aux oubliettes sur un seul match, par le Racing et auquel la venue à Metz a permis de remettre le pied à l'étrier, de renouer avec une Division 1 qu'il pensait ne plus retrouver.

Rien de plus humain donc de la part d'André Rey qui s'en voulait pourtant presque d'avoir concédé ce penalty égalisateur, transformé par son ancien coéquipier Deutschmann, mais en vérité un peu trop facilement accordé par l'arbitre M. Besory.

Il faut en convenir au vu de ce qui se passa par la suite des fautes infiniment plus graves que celle de Baulier sur Roy et commises sous l'œil bienveillant du referee dont l'arbitrage n'aura rendu que plus difficile — plus méritoire aussi — le succès qu'il fallait aux Lorrains pour éloigner définitivement cette fois la menace de la relégation.

On put même craindre en seconde mi-temps que les choses ne se gâtent vraiment dans ce derby ayant déjà connu des antécédents vraiment explosifs.

Pour avoir subi quelques spectaculaires affronts antérieurs, manifestement impressionné par le sort connu par Saint-Etienne à Saint-Symphorien, Strasbourg était en droit de redouter cette confrontation entre voisins : et pourtant le onze d'Hollink s'en tira admirablement en première mi-temps tout en faisant la preuve d'un bon fond de jeu grâce avant tout à l'action du tandem Spiegel-Gress.

On fut donc d'autant plus déçu de le voir s'adonner par trop à l'antijeu à la reprise et ce, à la faveur de la clémence de M. Besory, lequel s'attira les foudres du public en refusant dès la 51e minute un second but à Curioni dont une magistrale reprise de volée avait donné dès la 9e minute un avantage que le F.C.M. conserva plus d'une vingtaine de minutes, jusqu'au penalty précité très exactement.

En l'occurrence le rusé Curioni, opportuniste en diable et qui a repris goût aux buts, avait subtilisé au rebond la balle que Dropsy s'apprêtait à dégager pour la convertir sur le champ en but, quant à la validité duquel le magnétoscope ne laisse pas le moindre doute. Ayant redouté le pire au départ, se retrouvant avec la perspective d'un nul auquel il n'avait sans doute pas songé, Strasbourg se mit alors à jouer délibérément le résultat.

Le football en souffrit et le derby se transforma en une bataille avec les déplorables excès que cela comporte. Mais Metz poursuivit obstinément son objectif, puisant en des ressources physiques supérieures à celles de son voisin et rival les moyens d'entreprendre un spectaculaire forcing.

Spiegel et Dropsy retardèrent longtemps l'échéance et l'on se faisait déjà à l'idée de voir Strasbourg parvenir à ses fins en faisant échec à Metz en sauvant un point après avoir été dominé tant et plus.

Mais c'était compter sans l'obstination du tandem Curioni-Braun. Ce fut au second cette fois, renouant à cette occasion avec l'efficacité, que revint l'honneur d'assurer le succès largement mérité grâce à un coup de tête rageur terminant un très joli mouvement collectif.

Un petit succès quant au score tout au moins, mais n'ayant pas de prix puisqu'il assure virtuellement le maintien. Grâce à lui, Metz a donc poursuivi son enviable série de douze matches sans défaite. Voilà qui ne peut assurément relever exclusivement de la chance, ou de la réussite.

Il faut bien en convenir et Strasbourg l'aura sans doute fait en quittant Saint-Symphorien.

André LEMAY.

NICE - SOCHAUX (5-1)

Sous la baguette d'Eriksson

NICE. — Pour la deuxième fois de la saison, l'O.G.C. Nice a enfin réussi à marquer sur son terrain le point supplémentaire du bonus. La première fois, c'était au mois d'août dernier devant Rennes et il fallut donc attendre près de neuf mois pour voir se réaliser cette deuxième bonne opération. Ce fut en somme un enfantement quelque peu difficile...

L'équipe niçoise qui était entrée sur le terrain sous les sifflets des spectateurs, le quitta sous les acclamations. Il est vrai que le public niçois — la chose est bien connue maintenant — est une des plus versatiles de France. Et parmi ceux qui criaient bravo à la fin, il devait y en avoir certainement qui avait été parmi les premiers siffleurs du début.

Toujours est-il que Nice n'a pas manqué sa sortie et a gagné ce match qu'il lui fallait remporter pour ne pas se voir définitivement intégrée dans la zone dangereuse de la relégation.

Il faut d'ailleurs dire que cette fois la réussite a été au rendez-vous et que depuis le début de la saison les Niçois purent à juste titre évoquer souvent une incontestable malchance. Cette fois, au contraire, ils furent servis par une chance quelquefois insolente même. Il y eut, en effet, devant la cage niçoise défendue par Baratelli, à plusieurs reprises, quelques cafouillages invraisemblables et le portier niçois ne dut qu'à des parades désespérées de se tirer à son avantage de situations quelque peu difficiles.

Le nombre des occasions de part et d'autre fut considérable. Ce qui tendrait à prouver que les deux défenses, celle de Sochaux comme celle de Nice, ne furent guère brillantes. Mais si Sochaux devait finalement encaisser 5 buts, Nice, en définitive, ne céda qu'une seule fois à la suite d'un tir aussi puissant que précis du Sochalien Klinjnan. Le mérite niçois a donc été finalement d'avoir su faire front sans grand dommage face à des situations extrêmement périlleuses.

Samedi soir, l'efficacité était au rendez-vous et Nice a fait donc preuve d'une réelle efficacité, donnant aux Sochaliens une belle leçon de réalisme. Il est vrai que les Niçois avaient enfin retrouvé leur maître à jouer, le Suédois Eriksson, dont le nom fut scandé sur l'air des lampions à la fin du match par les supporters.

Et la chose est bien connue, l'équipe niçoise ne tourne que lorsque son stratège suédois est en forme. Or, chose que l'on peut considérer comme paradoxale, cet homme venu du Nord n'est jamais aussi brillant qu'au printemps et en été. A croire qu'il préfère la chaleur aux brumes nordiques de son pays natal.

Toujours est-il qu'Eriksson évolua comme un parfait chef d'orchestre et sous sa baguette, que l'on pourrait presque qualifier de magique, l'attaque réussit un certain nombre de combinaisons qui lui permirent de mettre très souvent hors de position une défense sochalienne qui ne pouvait endiguer tous les assauts venus tant du centre que de l'aile. Car les Niçois surent cette fois très bien occuper le terrain et procédèrent par débordements, suivis de centres en retrait qui semèrent chaque fois la perturbation du côté franc-comtois.

Avec Eriksson, deux autres joueurs se mirent en évidence, le jeune Sanchez, un ex-junior du Cavigal, qui se battit avec un courage exemplaire et eut le mérite de marquer deux buts, ce qui récompense très justement son labeur constant.

On a également retrouvé avec plaisir un Jouve qui abandonna sa personnalité, au demeurant très brillante, pour se mettre au service de l'équipe et donner le meilleur de lui-même dans le jeu collectif. Enfin, les deux internationaux Adams et surtout Huck ne voulurent pas être en reste avec leurs trois camarades, ils prirent également une part prépondérante à la victoire.

Quant à la défense, nous avons dit plus haut ce qu'il fallait en penser, il est évident qu'à l'avenir, il lui faudra être plus vigilante encore et ne pas permettre à son adversaire de se créer autant d'occasions comme purent le faire, samedi soir, les Sochaliens.

Du côté de Sochaux, les choses vont maintenant très mal et on peut dire que cette victoire avec bonus de Nice enfonce les Doubistes qui ont déjà un pied en Deuxième division et dont on voit mal comment ils pourront se tirer d'ici à la fin de la saison de ce mauvais pas.

Car les Niçois, s'ils continuent à jouer les prochains matches avec autant de réalisme et de volonté qu'ils le firent devant Sochaux, ils vont certainement remonter très nettement au classement et y obtenir enfin une place nettement plus en rapport avec leur valeur réelle.

Le public niçois ne s'y est pas trompé d'ailleurs. Il a cru retrouver son équipe, mais il lui demandera à l'avenir de confirmer nettement à l'extérieur ce succès à domicile sur Sochaux remporté peut-être avec un peu trop de facilité. Et à vaincre sans péril...

Tony BESSY.

MATCH EN RETARD DE LA 27e JOURNEE JOUE LE SAMEDI 29 MARS

BASTIA	**0**	Bastia. — WELLER*** — BURKHARD***, ORLANDUCCI***, HEIDKAMP***, SOLAS*** — BROISSART**** puis GIORDANI (78')***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAKO***, PROST***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 34.	RECETTES 67.514 F
PARIS S.-G. M'Pelé (24' et 42')	**2** (2)	Paris S.-G. — PANTELIC***** — LOKOLI****, NOVI***, BADE****, BAUDA*** — LAPOSTE****, RENAUT****, DOGLIANI*** — POLI****, M'PELE***** puis NOSSIBOR (75')***, DAHLEB***. — Entr. : VICOT. — Total : 42.	4.990 spect. Arbitrage de M. Frère.

Devenez comptable

en préparant d'abord chez vous le

C.A.P. d'aide comptable

EXAMEN D'ETAT

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous votre C.A.P. 1976. Délai : 6 à 8 mois, selon degré d'instruction et temps disponible. Le niveau du 1er cycle suffit.

Brochure gratuite n° 8.124. Ecrire Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi B.P. et Probatoire.

Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

33e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
LYON Mariot (74°)	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI****, LHOMME*** — BERNARD***, BALDASSARA****, MANEIRO**** — CHIESA****, FERRIGNO*** puis MAILLARD*** (64°), MARIOT*****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	455.267 F 21.820 spect. Arbitrage de M. Bacou	Lyonnais et Stéphanois nous gratifièrent d'un bon spectacle en cette fraiche soirée de printemps. Dans l'ensemble les locaux dominèrent territorialement. Ils se montrèrent souvent dangereux en première période notamment par l'intermédiaire de Bernard (17e), de Domenech et surtout de Maneiro que l'on voyait au four et au moulin. Les Stéphanois ne restaient pas quant à eux inactifs, et c'est miracle si Hervé Revelli ne parvenait pas à ouvrir le score à la suite d'une erreur de la défense rhodanienne.	En seconde période, Lyon appuyait sur l'accélérateur et ne laissait pas une minute de répit au gardien yougoslave Curkovic. Et c'est Mariot qui à la 74e minute concrétisait cette domination grâce à une reprise de volée de grande classe . Malgré la rage d'égaliser des Stéphanois le score devait en rester là. Un avertissement donc pour les hommes de Robert Herbin avant leur demi finale de Coupe d'Europe contre le Bayern.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — LARQUE****, SANTINI****, BATHENAY*** — H. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, SYNAEGHEL***. — Rempl. : SARRAMAGNA. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.			
MARSEILLE Trésor (16°)	1 (1)	Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE*** puis VANUCCI*** (31°), V. ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO****, BERETA*** — EMON***, JAIRZINHO***, PAULO CEZAR****. — Entr. J. ZVUNKA. — Total : 40.	675.193 F 27.175 spect. Arbitrage de M. Vautrot	A quelques secondes de la mi-temps, l'O.M. semblait parti vers un nouveau bonus à domicile. Le but de Trésor (16e) ne traduisait qu'imparfaitement la remarquable démonstration d'une équipe où Paulo Cezar brillait de mille feux. Hélas, ce dernier, juste avant la pause, râtait la transformation d'un penalty qui, réussi, aurait sans doute enlevé aux Nîmois tout espoir de retour. Bien au contraire l'équipe de Firoud beaucoup plus entreprenante qu'avant le repos, allait	réaliser une seconde mi-temps d'un excellent niveau obtenant par Boyron à la 73e minute une égalisation méritée. Les prouesses de Landi interdirent à Marseille de prendre un nouvel avantage... que Nîmes fut bien près de s'assurer par Luizinho en fin de partie.
NIMES Boyron (73°)	1 (0)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, MITH*** puis BOYRON*** (46°), AUGE****, KABYLE*** — SANLAVILLE***, SCHILCHER****, MEZY**** — LUIZINHO****, FELIX***, KANYAN***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.			
BASTIA Neumann (77°)	1 (0)	Bastia. — WELLER**** — BURKHARD*****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BROISSART**** — NEUMANN*****, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — GIORDANI*** puis SOLAS*** (76°), PROST***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	80.068 F 4.824 spect. Arbitrage de M. Didier	Placé sous le signe de l'engagement et de la vivacité, ce match fut spectaculaire à souhait, les Bastiais s'efforçant de faire le jeu et les Nantais leur donnant une réplique extrêmement vaillante. Après plusieurs tentatives manquées des attaquants corses, les Nantais sévirent et offrirent l'occasion de conclure par Michel et par Gadocha. Mais en fin de compte, le dernier mot resta à l'équipe corse dont la pression fut pour ainsi dire constante en seconde mi-temps. Le but de la victoire fut inscrit à la 77e minute, en conclu-	sion d'une belle action de Papi, par le Germano-Argentin Neumann qui avait été avec Burkhardt et le gardien nantais Donoyan, l'un des héros de la soirée.
NANTES	0	Nantes. — DONOYAN***** — DE MICHELE****, DENOUEIX****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, PECH*** puis MARCOS*** (62°), RAMPILLON*** — GADOCHA***, BARONCHELLI***, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.			
REIMS Laraignée (47°)	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE*****, MARTINOT*** — SIMON****, RAVIER**** — SCHALLER***, BIANCHI***, JODAR***, SANTAMARIA*****. — Rempl. : B. LECH. — Entr. : LEBLOND. — Total : 40.	118.825 F 10.966 spect. Arbitrage de M. Francie	Devant une équipe rémoise qui entama le match à toute allure, le Red Star fut réduit à une défensive qui dura jusqu'au repos où surprise, le score était demeuré vierge. Lorsque Laraignée ouvrit le score sur corner après la pause, on se croyait parti vers un cavalier seul de Reims mais Ducuing égalisa sur une phase assez contestable. Le Red Star revigoré eut en	fin de match quatre occasions nettes de prendre l'avantage devant Reims qui perdait sa sérénité.
RED STAR Ducuing (56°)	1 (0)	Red Star. — FOUCHE*** — BRAS****, BOURGEOIS****, JARRA****, AHACHE*** — GUILLOLET***, BESNARD*** — ANDRE***, COMBIN***, DI NALLO****, DUCUING***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.			
RENNES Guermeur (55°)	1 (0)	Rennes. — D. BERNARD**** — PHILIPPE****, RIZZC***, RABIER***, PERIAULT*** — KERUZORE****, LE FLOCH**** — ANAFAL****, GUERMEUR***, POKOU*** puis DELAMONTAGNE*** (25°), A. BERNARD***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 38.	88.805 F 7.473 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Le Stade Rennais doit à une erreur de ses joueurs d'avoir concédé le match nul à Monaco. Alors qu'il venait en effet d'ouvrir la marque par Guermeur à la 55e minute, les Bretons, encore sous le coup des embrassades, se firent méduser par les Monégasques qui égalisèrent dès l'engagement sans qu'aucun de leurs adversaires n'ait pu toucher le ballon. Il faut cependant préciser que cette égalisation était méritée car les joueurs de la Principauté s'étaient montrés beaucoup plus dangereux que les Rennais et ce fut miracle si Onnis	puis Pleimelding, sur deux reprises de volée, manquèrent le cadre avant le repos, Rizzo et Périault devant de leur côté suppléer leur gardien de but. A noter que le Stade Rennais perdit Pokou à la 25e minute, victime d'une élongation, et que Kéruzoré dût à son tour quitter ses camarades à six minutes de la fin, atteint d'une contracture.
MONACO Dalger (56°)	1 (0)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, BURKLE***, CHOMET****, PROST*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZA**** — PLEIMELDING***, ONNIS***, DALGER**** puis ODASSO*** (88°). — Entr. : MURO. — Total : 39.			
LENS Hopquin (30°)	1 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, NOTHEAUX***, MARIE****, CIESELSKI**** — ELIE****, BOUSDIRA*** puis STASSIEWICZ*** (78°), LECLERCQ*** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS****, KAIZER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	134.628 F 12.193 spect. Arbitrage de M. Vigliani	D'entrée les Troyens adoptèrent une tactique de prudence en plaçant six et parfois neuf défenseurs devant Formici. Lens, comme toujours en pareil cas, domina outrageusement mais tous ses assauts échouèrent sur ce véritable mur. C'est alors que les arrières Ciecelski et Hopquin se décidèrent à tenter leur chance, de très loin certes, et pas toujours très adroitement mais en tout cas avec force et décision. C'est ainsi qu'à la 31e minute, une montée spectaculaire de Hopquin était ponctuée d'un tir qui surprenait Formici.	Troyes opéra alors différemment et le match devint plus clair. Lannoy qui n'avait jamais eu à intervenir avant la pause, fut sollicité deux fois de suite, après le repos. Mais ce fut de courte durée. En dépit de leurs bons travaux d'approche, les avants troyens se montraient de piètres réalisateurs. On crut au second but lensois lorsque Keiser tira sur le poteau (67e) et trois minutes plus tard à la suite d'un tir de Elie, repoussé d'extrême justesse, sur la ligne par Hodoul.
TROYES	0	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO****, DOJCINOWSKI***, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, WATTEAU**** — JACQUES*** puis THOIRAIN*** (73°), TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC***. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.			
METZ Curioni (9°) Braun (88°)	2 (1)	Metz. — REY**** — BAULIER****, RASTOLL***, JEITZ*****, JENNY**** — COUSTILLET***, BETTA****, HAUSKNECHT**** — TOTA*** puis MATHIEU*** (83°), CURIONI*****, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 43.	285.935 F 13.935 spect. Arbitrage de M. Besory	Messins et Strasbourgeois, après une lutte âpre et acharnée étaient toujours à égalité à deux minutes de la fin. Curioni avait ouvert le score à la 9e minute à la suite d'une erreur de la défense visiteuse. Deutschmann avait égalisé à la 29e minute grâce à un penalty accordé par M. Besory et vivement contesté par les locaux. Les nombreux spectateurs présents pensaient que le score allait en rester là quand à la 88e	minute Braun d'une magnifique tête offrait à ses couleurs une victoire amplement méritée, sur la vue de la partie.
STRASBOURG Deutschmann (27°, sur pen.)	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — DEUTSCHMANN**** SPIEGEL*****, SERRUS***, DUGUEPEROUX**** — HLEVNIAK***, SPECHT***, GRESS***** — WAGNER***, GEMMRICH****, ROY***. — Rempl. : ZAMOJSKI. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40.			
PARIS S.-G. Dahleb (21°)	1 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, NOVI****, BADE****, BAUDA*** — POLI****, LAPOSTE**** — NOSSIBOR***, M'PELE****, DOGLIANI****, DAHLEB****. — Rempl. : RENAUT. — Entr. : VICOT. — Total : 41.	8.958 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	On peut se demander si les Bordelais n'ont pas fait exprès de titulariser le Danois Holmstrom ! Ce dernier(un des meilleurs buteurs d'Europe, accumula les maladresses et les erreurs jusqu'au moment où André Menaut se décida enfin à faire confiance à Didier Couecou. Sous l'impulsion de l'ex-enfant terrible du football français, les Bordelais furent alors à deux doigts d'égaliser. Paris S.-G. avait logiquement pris l'avantage avant le repos grâce à un but superbe de Dahleb, concluant la seule véritable attaque d'envergure de la rencontre, beaucoup trop hâchée par les	coups de sifflet intempestifs de M. Kitabdjian. Il est vrai qu'à la décharge de l'arbitre, les Bordelais accumulèrent les fautes d'anti-jeu, ce qui nuisit grandement au spectacle. Ce fut un match qui n'enthousiasma pas les spectateurs mais les Parisiens, par ce succès, sauvaient, semble-t-il, leur saison, en obtenant ces deux points ô combien précieux. Ce fut une des rares choses positives de ce match décevant malgré une deuxième période beaucoup plus animée que la première.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — GALLINA**** — LARGOUET***, DUBOUIL****, A. GALLICE***, BARRAT**** — GIRESSE***, ARRIBAS*** — GOUBET*****, J. GALLICE***, TOKOTO*****, HOLMSTROEM** puis COUECOU**** (60°). — Entr. : MENAUT. — Total : 38.			
ANGERS Berdoll (28°, 65°) Antic (30°) Ferri (69°)	4 (2)	Angers. — JANIN*** — DAMJANOVIC***, BOURDEL****, BRULEZ****, LAURIER**** — GUILLOU*****, CITRON***, FERRI**** — EDWIGE***, BERDOLL****, ANTIC****. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	87.300 F 7.706 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Neuf points en 3 matches ! Tel est le bilan glorieux des Angevins après leur victoire sur Lille. Tout avait pourtant mal commencé pour les coéquipiers de Jean-Marc Guillou puisque Gauthier allait permettre aux Lillois de mener à la marque (16e). Contrairement à ce que l'on pouvait imaginer ce but allait transformer la formation... angevine qui par l'intermédiaire de Berdoll commençait à se montrer menaçante. A la 28e minute l'avant-centre angevin trouvait la brèche et mettait les deux formations à égalité.	Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que Autic sur une reprise acrobatique donnait l'avantage à Angers. Dès ce moment, les hommes de Vasovic firent cavalier seul. Berdoll, toujours lui, marquait un troisième but. C'en était fini des espérances lilloises. Et la question que tout le monde se posait était de savoir si Angers parviendrait à empocher le bonus. La réponse ne se fit pas attendre. En effet à la 69e minute, Ferri d'un tir d'une rare puissance trompait le gardien lillois Dusé qui sur la vue de la partie sauva son équipe du désastre.
LILLE Gauthier (16°)	1 (1)	Lille. — DUSE***** — DENNEULIN**, PRIETO****, GARDON***, GIANQUINTO*** — LEROUX***, DE MARTIGNY*** — PARIZON***, COSTE****, KARASI****, GAUTHIER***. — Rempl. : RIEFA. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.			
NICE Eriksson (2°) Huck (7°) Sanchez (40°, 77°) Jouve (81°)	5 (3)	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI***, ISNARD****, ASCERY***, ZAMBELLI*** — ADAMS****, HUCK****, JOUVE**** — ERIKSSON*****, MOLITOR***, SANCHEZ****. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	81.200 F 5.372 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Ce fut un match très ouvert et le score de 5 à 1 est un peu sévère pour les Sochaliens qui ne fermèrent jamais le jeu et qui ne méritaient pas une telle défaite ; ils réussirent en effet à se créer bon nombre d'occasions de buts, mais furent plus malheureux que les Niçois. Ces dernieés avaient pris très rapidement l'avantage grâce à Eriksson (2e minute) et Huck (7e). Sochaux parvint un moment à faire illusion en réduisant la marque par Klijnan, mais avant la pause, Sanchez donnait un avantage mérité aux Azuréens.	En seconde mi-temps, le jeu fut de moins bonne qualité et marqué par quelques accrochages qui incitèrent l'arbitre à distribuer trois avertissements. La fin de partie fut encore tout à fait à l'avantage des Niçois décidément très réalistes et qui ajoutèrent deux nouveaux buts par Sanchez (77e minute) et Jouve (80e). Ainsi, pour la première fois de la saison, Nice marquait 5 buts et obtenait son deuxième bonus.
SOCHAUX Klijnjan (35°)	1 (1)	Sochaux. — RUST*** — WASMER***, COURBIS***, SELES****, POSCA*** — DJADAOUI***, PIASECKI****, KLIJNJAN**** — GUTTIEREZ***, PINTENAT***, SOLER***. — Rempl. : BENOIT. — Entr. : BARRET. — Total : 36.			

Hier

32e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE H. Revelli (33', s. pen.) Santini (60e) Triantafilos (68e)	3 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI***, PIAZZA*****, LOPEZ****, FARISON**** — LARQUE****, SANTINI****, BATHENAY**** — H. REVELLI****, TRIANTAFILOS****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	94.552 F 8.852 spect.
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD**** — RABIER***, COSNARD*** puis DELAMONTAGNE (75e)***, RIZZO****, PERIAULT*** — KERUZORE****, PHILIPPE*** — ANAFAL****, LE FLOCH***, DELL'OSTE***, GUERMEUR***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Kitabdjian
TROYES Petkovic (41e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER**** — THOIRAIN*** puis ZYWICA (63e)***, WATTEAU*** — PETKOVIC*****, TONNEL****, DUMAT***, DOS SANTOS****. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	335.836 F 14.762 spect.
MARSEILLE Bereta (17e) Bracci (40e)	2 (2)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, V. ZVUNKA***, TRESOR*****, BRACCI***** — BUIGUES****, ALBALADEJO****, BERETA*** — EMON***, JAIRZINHO****, PAULO CEZAR***. — Rempl. : NOGUES. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	Arbitrage de M. Meeus
NIMES Felix (16e, s. pen.) Luizinho (30e) Schilcher (60e)	3 (2)	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER****, MITH****, AUGE****, KABILE*** — SCHILCHER****, MEZY*** — LUIZINHO*****, GIRARD*** puis SANLAVILLE (70e)***, FELIX***, BOYRON***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	148.345 F 7.920 spect.
BASTIA Giordani (21e) Prost (28e, 49e)	3 (2)	Bastia. — WELLER*** — SOLAS***, HEIDKAMP**, ORLANDUCCI****, BURKHARD**** — FRANCESCHETTI****, PAPI****, BROISSART**** — GIORDANI**** puis ZIMAKO (80e)***, PROST****, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bacon
LILLE Karasi (16e) Leroux (70e)	2 (1)	Lille. — DUSE***** .. DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON***, GIANQUINTO*** — LE ROUX****, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, COSTE***, KARASI****, GAUTHIER*** puis RIEFA (85e)***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	150.000 F 12.930 spect.
REIMS Bianchi (63e)	1 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, LARAIGNEE****, BRUCATO****, MARTINOT*** — DURAND***, RAVIER**** puis SIMON (65e)*** — RICHARD***, G. LECH***, BIANCHI****, SANTAMARIA***. — Entr. : LEBLOND. — Total : 38.	Arbitrage de M. Konrath
NANTES Gadocha (43e, 87e) Michel (53e, s. pén.)	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DE MICHELE****, DENOUEIX****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, PECH*** — GADOCHA*****, BARONCHELLI***, RAMPILLON***, MAAS*** puis MARTINEZ (53e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	328.184 F 18.639 spect.
LYON Cacchioni (77e)	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — A. DOMENECH****, R. DOMENECH****, CACCHIONI****, LHOMME**** — MANEIRO**** — BALDASSARA***, BERNAD**** — FERRIGNO***, MAILLARD****, MARIOT****. — Rempl. : MIHAJLOVIC. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	Arbitrage de M. Verbeke
BORDEAUX Arribas (63e, 85e)	2 (0)	Bordeaux. — GALLINA**** — SARREAU***, DUBOUIL****, LARGOUET***, BARRAT*** — J. GALLICE*****, ARRIBAS**** — GOUBET***, COUECOU***, TOKOTO****, HOLMSTROEM***. — Rempl. : MEYNIEU. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	80.313 F 6.321 spect.
LENS	0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, WINCKLER***, MARIE****, CIESELSKI*** — ELIE***, BOUSDIRA****, NOTHEAUX*** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS****, KAISER****. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Didier
STRASBOURG Spiegel (26e, 84e)	2 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT***, SERRUS****, DUGUEPEROUX*** — DEUTSCHMANN****, GRESS****, EHRLACHER*** — GEMMRICH****, SPIEGEL*****, ROY**** puis JAROSIK (87e)***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 41.	9.536 spect.
NICE Eriksson (50e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI***, ISNARD***, ASCERY***, ZAMBELLI**** — JOUVE***, HUCK***, ADAMS*** — ERIKSSON****, MOLITOR***, SANCHEZ****. — Rempl. : GRAVA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Delmer
MONACO Pastoriza (2e, 90e) Dalger (58e)	3 (1)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, BURKLE****, CHOMET****, PROST*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZA**** — PLEIMELDING**** puis ODASSO (75e)***, DALGER****, ROUQUETTE***. — Entr. : MURO. — Total : 41.	33.146 F 2.240 spect.
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI***, BADE****, NOVI****, BAUDA*** — RENAUT***, LAPOSTE*** — POLI***, M'PELE****, DOGLIANI***, DAHLEB***. — Rempl. : NOSSIBOR (à la place de POLI 80e)***. — Entr. : VICOT. — Total : 36.	Arbitrage de M. Vautrot
SOCHAUX Pintenat (20e)	1 (1)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, WASMER***, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, GUTTIEREZ*** — SOLER***, PINTENAT***, KLIJNJAN****, BON*** puis BENOIT (78e)***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	53.705 F 5.634 spect.
METZ Curioni (11e)	1 (1)	Metz. — REY***** — BAULIER***, RASTOLL***, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET****, BETTA***, HAUSKNECHT**** — TOTA***, CURIONI****, BRAUN***. — Rempl. : PERIGNON. — Entr. : HUART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Heliès
RED STAR Combin (55e) Di Nallo (72e)	2 (0)	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, GUILLOLET***, JARRA***, AHACHE*** — BESNARD***, BOURGEOIS*** — DUCUING***, COMBIN***, DI NALLO***, BRAS***. — Rempl. : FUENTES. — Entr. : MERELLE. — Total : 34.	4.317 spect.
ANGERS Antic (21e, 68e) Berdoll (29e) Ferri (79e, 84e)	5 (2)	Angers. — JANIN*** — DAMJANOVIC***, BOURDEL****, BRULEZ***, LAURIER*** — CITRON***, FERRI****, GUILLOU***** — EDWIGE***, BERDOLL****, ANTIC****. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : VASOVIC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Wurtz

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Deux journées se sont déroulées cette semaine : la trente-deuxième et la trente-troisième.

— **Trente - deuxième journée.** — Trente-six buts ont été marqués, dont 7 à Saint-Ouen, 6 à Nimes et 4 à Nantes. C'est un excellent total qui place cette journée en troisième position sur le plan de l'efficacité.

Trois équipes seulement ont été improductives : Rennes, Lens et Paris S.-G.

— **Trente - troisième journée.** — Le nombre de buts inscrits est nettement inférieur, puisqu'il n'est que de 24 ; la journée se trouve ainsi à la 25e place pour ce qui est de l'efficacité.

Sur ces 24 buts, 6 ont été marqués à Nice et 5 à Angers.

Quatre équipes ont été improductives : Saint-Etienne, Nantes, Troyes et Bordeaux.

On en arrive maintenant à un total de 906 buts pour 33 journées, soit une moyenne de 27,45 buts par journée.

Ces 906 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après .

1.	7e journée	40
2.	4e journée	37
3.	32e journée	36
4.	6e journée	33
	16e journée	33
	24e journée	33
	25e journée	33
8.	5e journée	32
9.	12e journée	29
10.	8e journée	29
	17e journée	29
	23e journée	29
	31e journée	29
14.	2e journée	28
	11e journée	28
	19e journée	28
	21e journée	28
18.	10e journée	27
	14e journée	27
	28e journée	27
21.	9e journée	26
	13e journée	26
23.	1re journée	25
	15e journée	25
25.	20e journée	24
	33e journée	24
27.	29e journée	23
28.	18e journée	22
29.	27e journée	21
30.	30e journée	20
31.	3e journée	19
32.	22e journée	18
33.	26e journée	17
	Total	906

● **LES BUTEURS :**

— **Trente-deuxième journée** — Les 36 buts ont été marqués par 29 joueurs.

On compte 7 doublés à mettre à l'actif de Prost (Bastia), Gadocha, Arribas, Spiegel, Pastoriza, Antic et Ferri. On note aussi 3 penalties transformés uar M. Revelli, Félix et Michel.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 14 d'avants centre, 11 de milieu de terrain, 9 d'ailiers, 1 d'arrière central (Cacchioni) et 1 d'arrière latéral (Bracci).

— **Trente - troisième journée.** — Les 24 buts ont été inscrits par 22 joueurs ; on compte donc seulement deux doublés (Berdoll et Sanchez). Par ailleurs, Deutschmann a marqué sur penalty pour Strasbourg.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 10 d'ailiers, 5 de milieu de terrain, 4 d'avants centre, 3 d'arrières centraux (Trésor, Laraignée, Boyron qui remplaçait Mith) et deux d'arrières latéraux (Hopquin et Deutschmann).

— **Classement des buteurs.** — Le Monégasque Onnis n'a pas marqué durant ces deux journées, mais il conserve toujours facilement la première place de ce classement avec 8 longueurs d'avance sur M'Pelé et 10 sur Curioni :

27 BUTS : Onnis (Monaco).

19 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain).

17 BUTS : Curioni (Metz).

15 BUTS : Lacombe (Lyon) Paulo Cezar (Marseille), Berdoll (Angers).

14 BUTS : Tonnel (Troyes), Coste (Lille), H. Revelli (St-Etienne), Braun (Metz).

13 BUTS : Pokou (Rennes), Bianchi (Reims), Combin (Red Star), Dahleb (Paris S.-G.), Antic (Angers).

12 BUTS : Arghirudis (Lens).

11 BUTS : Musemic (Nice), Vergnes (Bastia), Giresse (Bordeaux), Triantafilos (St-Etienne), Pastoriza (Monaco), Chiesa (Lyon), Karasi (Lille).

● **LES SPECTATEURS**

— **Trente - deuxième journée.** — On a enregistré 91.151 entrées payantes, ce qui représente un total plutôt faible.

La présence de Gadocha dans l'équipe nantaise a attiré près de 19.000 spectateurs au stade Marcel-Saupin. Ensuite, on en compte près de 15.000 à Troyes pour la venue de l'O.M. et 13.000 à Lille pour celle de Reims.

La répartition dégressive de ce total est la suivante :

1.	Nantes-Lyon	18.639
2.	Troyes-Marseille	14.762
3.	Lille-Reims	12.930
4.	Strasbourg-Nice	9.536
5.	St-Etienne-Rennes	8.852
6.	Nimes-Bastia	7.920
7.	Bordeaux-Lens	6.321
8.	Sochaux-Metz	5.634
9.	Red Star-Angers	4.317
10.	Monaco-Paris S.-G.	2.240
	Total	91.151

Trente-troisième journée.

Le nombre des entrées payantes dépasse 120.000 (120.156 très exactement), ce qui est un total honorable.

La palme revient à l'O.M. avec 27.175 spectateurs pour la venue de Nimes, tandis que le derby Lyon-St-Etienne a été suivi par près de 22.000 personnes et celui de l'Est (Metz-Strasbourg) par près de 14.000.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Marseille-Nimes	27.175
2.	Lyon-St-Etienne	21.820
3.	Metz-Strasbourg	13.669
4.	Lens-Troyes	12.193
5.	Reims-Red Star	10.966
6.	Paris S.-G.-Bord.	8.958
7.	Angers-Lille	7.706
8.	Rennes-Monaco	7.473
9.	Nice-Sochaux	5.372
10.	Bastia-Nantes	4.824
	Total	120.156

On en arrive ainsi à un total de 3.623.810 spectateurs depuis le début de la saison

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	22e journée	126.237
5.	3e journée	126.204
6.	9e journée	125.040
7.	6e journée	122.219
8.	7e journée	121.955
9.	12e journée	120.710
10.	27e journée	120.323
11.	33e journée	120.156
12.	1re journée	188.669
13.	8e journée	118.669
14.	4e journée	116.533
15.	11e journée	115.820
16.	2e journée	114.736
17.	16e journée	113.494
18.	23e journée	112.948
19.	28e journée	112.222
20.	10e journée	105.064
21.	21e journée	104.353
22.	20e journée	103.173
23.	19e journée	102.495
24.	29e journée	101.491
25.	14e journée	100.942
26.	25e journée	96.275
27.	24e journée	94.465
28.	32e journée	91.151
29.	13e journée	90.219
30.	17e journée	89.038
31.	31e journée	83.018
32.	26e journée	82.195
33.	30e journée	72.727
	Total	3.623.810

Ce total se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille	428.689 (17)
2.	Paris S.-G.	285.719 (16)
3.	Lens	258.660 (17)
4.	Nantes	211.403 (15)
5.	Reims	208.656 (16)
6.	Rennes	194.530 (17)
7.	Lille	192.581 (16)
8.	St-Etienne	185.310 (15)
9.	Strasbourg	183.868 (16)
10.	Metz	172.902 (16)
11.	Troyes	167.785 (17)
12.	Lyon	167.277 (16)
13.	Bordeaux	165.261 (16)
14.	Red Star	162.571 (17)
15.	Nice	155.381 (16)
16.	Nimes	133.212 (16)
17.	Sochaux	104.305 (17)
18.	Angers	101.524 (17)
19.	Bastia	91.342 (17)
20.	Monaco	52.834 (17)
	Total	3.623.810

Le classement à la moyenne par match s'établit alors de la façon suivante :

1.	Marseille	25.217
2.	Paris S.-G.	17.857
3.	Lens	15.215
4.	Nantes	14.093
5.	Reims	13.041
6.	St-Etienne	12.354
7.	Lille	12.036
8.	Strasbourg	11.491
9.	Rennes	11.442
10.	Metz	10.806
11.	Lyon	10.454
12.	Bordeaux	10.328
13.	Troyes	9.869
14.	Nice	9.711
15.	Red Star	9.563
16.	Nimes	8.325
17.	Sochaux	6.135
18.	Angers	5.972
19.	Bastia	5.373
20.	Monaco	3.107

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

GUILLOU - PRIETO - TRÉSOR : le trou est fait !

(APRES 33 MATCHES)

*Les équipes de Saint-Etienne, Bastia, Nantes, Bordeaux, Nice et Metz comptent un match en moins.

● **136 ETOILES**
GUILLOU (Angers).
PRIETO (Lille).

● **135 ETOILES**
TRESOR (Marseille).

● **130 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon).
CHARRIER (Marseille).

● **129 ETOILES**
GRESS (Strasbourg).
AUBOUR, LARAIGNEE (Reims).

● **128 ETOILES**
TOKOTO (Bordeaux).
SPIEGEL (Strasbourg).

● **127 ETOILES**
FOUCHE (Red Star).

● **126 ETOILES**
LANNOY (Lens).
FORMICI (Troyes).
MICHEL (Nantes).
DUSE (Lille).

● **125 ETOILES**
BRACCI (Marseille).
HUCK (Nice).

● **124 ETOILES**
KABILE, MEZY (Nîmes).

EQUIPE TYPE

LANDI (Nîmes 5 ét.)

BURKHARD (Bastia 5 ét.)	**LARAIGNEE** (Reims 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille 5 ét.)	**FARISON** (St-Etienne 4 ét.)
	GUILLOU (Angers 5 ét.)	**GRESS** (Strasbourg 5 ét.)	
ERIKSSON (Nice 5 ét.)	**TOKOTO** (Bordeaux 5 ét.)	**CURIONI** (Metz 5 ét.)	**MARIOT** (Lyon 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles : Santamaria (Reims), Duse (Lille), Neumann (Bastia), Donoyan (Nantes), Jeitz (Metz), Spiegel (Strasbourg).**

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement, effectué après la 32e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 20 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Charrier (Marseille) 4,09 ; 2. Chauveau (Lyon) 3,96 ; 3. Landi (Nîmes) 3,95 ; 4. Aubour (Reims) 3,93 ; 5. Pantélic (Paris S.-G) 3,86 ; 6. Fouché (Red Star) 3,84 ; 7. Dropsy (Strasbourg) 3,83 ; 8. Lannoy (Lens) et Formici (Troyes) 3,81 ; 10. Baratelli (Nice) 3,80 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bracci (Marseille) 3,90 ; 2. Kabile (Nîmes) 3,78 ; 3. Bressier (Nîmes) 3,76 ; 4. Jodar (Reims) 3,73 ; 5. Farison (Saint-Etienne) 3,71 ; 6. Masclaux (Reims) 3,67 ; 7. Garrigues (Red Star) 3,64 ; 8. Pérignon (Metz) 3,60 ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille) 4,19 ; 2. Prieto (Lille) 4,12 ; 3. Mihajlovic (Lyon) - ; 4. Spiegel (Strasbourg) et Heidkamp (Bastia) 3,96 ; 6. Laraignée (Reims) 3,87 ; 7. Rio (Nantes) 3,86 ; 8. Jeitz (Metz) 3,82 ; 9. Bourgeois (Red Star) 3,80 ; 10. Orlanducci (Bastia) 3,78 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers) 4,09 ; 2. Leclercq (Lens) 4,08 ; 3. Michel (Nantes) 4,06 ; 4. Huck (Nice) 4,03 ; 5. De Martigny (Lille) et Papi (Bastia) 4 ; 7. Larqué (Saint-Etienne) et Pastoriza (Monaco) 3,93 ; 10. Schilcher (Nîmes) 3,88 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Chiesa (Lyon) 3,93 ; 2. Paulo Cezar (Marseille) 3,85 ; 3. Giresse (Bordeaux) 3,80 ; 4. Bereta (Marseille) 3,76 ; 5. Fouilloux (Lille) 3,71 ; 6. Dahleb (Paris S.-G.) 3,68 ; 7. Parizon (Lille) et J. Gallice (Bordeaux) 3,62 ; 9. Pleimelding (Monaco) et Amisse (Nantes) 3,60 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Pokou (Rennes) 4,04 ; 2. Tokoto (Bordeaux) 3,96 ; 3. Klijnjan (Sochaux) 3,70 ; 4. Karasi (Lille) 3,64 ; 5. Coste (Lille) 3,62 ; 6. Onnis (Monaco) 3,61 ; 7. Berdoll (Angers) 3,60 ; 8 Braun (Metz) et Lacombe (Lyon) 3,58 ;

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 33e JOURNEE** : 1. 16 joueurs avec 5 points, parmi lesquels : Laraignée (Reims), Neumann (Bastia) Spiegel (Strasbourg), Landi (Nîmes), Donoyan (Nantes), Tokoto (Bordeaux), Eriksson (Nice), Trésor (Marseille), Duse (Lille), Mariot (Lyon), Guillou (Angers), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 87 points ; 2. Guillou (Angers), 85 pts ; 3. Prieto (Lille), 83 pts ; 4. Charrier (Marseille) et Michel (Nantes), 75 pts ; 6. Spiegel (Strasbourg) et Tokoto (Bordeaux), 71 pts ; 8. Huck (Nice), 70 pts ; 9. Chauveau (Lyon), 69 pts ; 10. Aubour et Laraignée (Reims), 66 pts. etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : MARSEILLE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : ANGERS, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont remporté trois victoires consécutives : SAINT-ETIENNE, MARSEILLE (trois fois) ; LENS, MONACO et REIMS (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

MATCHES

Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus
15	15	0	0	17	4	5	8	32	19	5	8	1. Saint-Etienne	47	4
17	11	4	2	16	5	5	6	33	16	9	8	2. Marseille ..	45	4
17	11	4	2	15	2	6	7	32	13	10	9	3. Bastia	40	4
16	11	3	2	17	2	7	8	33	13	10	10	4. Nîmes	39	3
16	11	2	3	17	4	3	10	33	15	5	13	5. Reims	38	3
16	8	6	2	17	4	5	8	33	12	11	10	Lyon	38	3
17	11	5	1	16	3	2	11	33	14	7	12	Lens	38	3
17	12	1	4	16	4	3	9	33	16	4	13	8. Monaco ...	37	1
15	9	4	2	17	4	6	7	32	13	10	9	9. Nantes	36	—
16	11	5	0	17	2	2	13	33	13	7	13	Strasbourg .	36	3
16	12	3	1	16	1	4	11	32	13	7	12	11. Bordeaux ..	35	2
16	12	2	2	17	1	2	14	33	13	4	16	12. Lille	34	4
16	7	7	2	17	5	2	10	33	12	9	12	Paris S.-G...	34	1
16	11	3	2	16	1	4	11	32	12	7	13	14. Nice	33	2
16	10	3	3	16	1	5	10	32	11	8	13	Metz	33	3
17	8	8	1	16	2	2	12	33	10	10	13	16. Rennes	32	2
17	9	4	4	16	1	5	10	33	10	9	14	17. Troyes	31	2
17	6	7	4	16	2	3	11	33	8	10	15	18. Sochaux ...	28	2
17	6	4	7	16	1	6	9	33	7	10	16	19. Red Star ..	27	3
17	5	5	7	16	2	3	11	33	7	8	18	Angers	27	5

BUTS

Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
40	9	13	21	53	30	+ 23
37	13	20	21	57	34	+ 23
29	8	15	30	44	38	+ 6
34	12	14	31	48	43	+ 5
38	21	15	29	53	50	+ 3
35	18	15	29	50	47	+ 3
37	18	14	34	51	52	— 1
35	22	23	36	58	58	0
20	8	18	26	38	34	+ 4
27	8	12	39	39	47	— 8
34	12	12	30	46	42	+ 4
34	11	12	36	46	47	— 1
25	16	27	42	52	58	— 6
34	19	15	33	49	52	— 3
29	15	10	33	39	48	— 9
23	10	11	31	34	41	— 7
27	14	9	30	36	44	— 8
22	14	12	29	34	43	— 9
26	23	12	23	38	46	— 8
27	22	14	30	41	52	— 11

Demain

Coupe : O. M.-Lille - Nancy-Saint-Étienne rivalité et suspense en tous genres

(Marcel GILLOT)

VENDREDI

MARSEILLE - LILLE

Stade : Vélodrome Municipal
En Championnat :
***Lille b. Marseille, 1-0 ;**
***Marseille b. Lille, 2-0**

MARSEILLE (2) a éliminé successivement : Nantes, 4-0 ; Montluçon, 0-0 et 1-0. A eu le vent en poupe. C'est la seule équipe capable d'inquiéter Saint-Etienne, surtout après la défaite du leader à Lyon. Mais n'a pas convaincu devant Nîmes.

● **Trois derniers matches** : *Marseille b. Lens, 4-0 ; Marseille b. *Troyes, 2-1 ; *Marseille et Nîmes, 1-1.
● **Bonus** : 4 points.
● **Meilleur buteur** : Paulo Cezar, 15 buts.

LILLE (12) a éliminé successivement : Hazebrouck, 4-1 ; Paris F.-C., 1-0 et 2-0. Paraît à peu près tiré d'affaire en Championnat. L'attaque est meilleure que la défense, mais vient d'être étrillé à Angers.

● **Trois derniers matches** : *Lille b. Nantes, 3-0 ; *Lille b. Reims, 2-1 ; *Angers b. Lille, 4-1.
● **Bonus** : 4 points.
● **Meilleur buteur** : Coste, 14 buts.
● **Pronostic** : Marseille.

METZ - VALENCIENNES

Stade de Saint-Symphorien
Valenciennes fut finaliste en 1951 (battu par Strasbourg, 3-0)

METZ (14) a éliminé successivement : Cambrai, 1-1 puis 1-0 ; Rennes 2-2 et 5-0. A bien redressé une situation très dangereuse en queue de classement. Défense médiocre.

● **Trois derniers matches** : *Metz b. Saint-Etienne, 3-0 ; *Sochaux et Metz, 1-1 ; *Metz b. Strasbourg, 2-1.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Curioni, 17 buts.

VALENCIENNES (1) a éliminé successivement Espar, 5-0 ; Caen, 3-1 ap. prol. ; Amiens, 2-0 ; Sedan, 2-0, 3-5, penalties. Joue les premiers rôles dans le groupe A de Division II.

● **Trois derniers matches** : Valenciennes b. *Cambrai, 1-0 ; *Angoulême et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes b. Hazebrouck, 2-0.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Zaramba 11 buts.
● **Pronostic** : Metz.

SAMEDI

NANCY - SAINT-ETIENNE

Stade Marcel-Picot
L'an dernier :
***Nancy et Saint-Etienne, 1-1.**

NANCY (1, D. II) a éliminé successivement : Lunéville, 8-1 ; Saint-Quentin, 9-1 ; Gueugnon, 2-1 ap. prol. ; Saint-Louis, 5-0 et 3-1. Beau leader du groupe B de Division II. Attaque-canon.

● **Trois derniers matches** : *Epinal et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Martigues, 4-1 ; *Bourges et Nancy, 0-0.
● **Bonus** : 8 points !
● **Meilleur buteur** : Martinez 21 buts.

SAINT-ETIENNE (1) a éliminé successivement : Maine-Le Mans, 2-0 ; Le Puy, 6-0 et 2-1. Reste sur une défaite à Lyon, et aura joué en Coupe d'Europe un match capital.

● **Trois derniers matches** : *Metz b. Saint-Etienne, 3-0 ; Saint-Etienne b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Saint-Etienne, 1-0.
● **Bonus** : 4 points.
● **Meilleur buteur** : Hervé Revelli, 14 buts.
● **Pronostic** : Nancy.

ANGERS - TROYES

Stade Jean-Bouin
En Championnat :
***Angers et Troyes, 1-1 ;**
***Troyes b. Angers, 4-0.**

ANGERS (20) a éliminé successivement : Toulouse, 3-1 ; Lorient, 3-3 et 2-0. Ce S.C.O. est en forte hausse actuellement (3 bonus successifs, 14 buts à 4). Mais ce réveil est tardif.

● **Trois derniers matches** : *Angers b. Strasbourg, 5-1 ; Angers b. *Red Star, 5-2 ; *Angers b. Lille, 4-1.
● **Bonus** : 4 points.
● **Meilleur buteur** : Berdoll, 13 buts.

TROYES (17) a éliminé successivement : Nevers, 2-0 ; Rouen, 0-1 et 3-0. En Championnat n'est pas encore tellement rassuré pour son avenir. Attaque faible.

● **Trois derniers matches** : *Paris S.-G. et Troyes, 0-0 ; Marseille b. *Troyes, 2-1 ; *Lens b. Troyes, 1/0.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Tonnel, 14 buts.
● **Pronostic** : match nul.

SOCHAUX - PARIS ST-GERMAIN

Stade Bonal
En Championnat :
Paris S.-G. b. *Sochaux, 1-0, Retour le 30 mai.

SOCHAUX (18) a éliminé successivement : Vauban, 5-0 ; Bordeaux, 0-0 et 3-0. Est toujours bien mal en point en Championnat. Son attaque est une des plus faibles de Division I.

● **Trois derniers matches** : *Reims b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux et Metz, 1-1 ; *Nice b. Sochaux, 5-1.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Pintenat, 10 buts.

PARIS S.-G. (12) a éliminé successivement : Saint-Dié, 2-2 puis 4-0 ; Sète, 4-2 et 4-0. Capable du meilleur comme du pire. Plus mauvaise défense de Division I.

● **Trois derniers matches** : Paris S.-G. b. *Bastia, 2-1 ; *Monaco b. Paris S.-G., 3-0 ; *Paris S.-G. b. Bordeaux, 1-0.
● **Bonus** : 1 point.
● **Meilleur buteur** : M'Pelé, 17 buts.
● **Pronostic** : Sochaux.

STRASBOURG - MARTIGUES

Stade de la Meinau
Strasbourg a gagné la Coupe en 1951 et 1966.

STRASBOURG (9) a éliminé successivement : Malakoff, 4-0 ; Besançon, 2-0 et 3-2. A souvent réalisé de bonnes performances en Coupe. Attaque toujours trop timide.

● **Trois derniers matches** : *Angers b. Strasbourg, 5-1 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1 ; *Metz b. Strasbourg, 2-1.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Gemmrich, 7 buts.

MARTIGUES (6) a éliminé successivement : Salon-de-Provence, 2-0 ap. prol. ; Gap 3-2 ; Montpellier-la-Paillade, 0-0 puis 2-0 ; Cannes, 1-1 et 4-0. A joué les trouble-fête dans le groupe B de Division II.

● **Trois derniers matches** : *Martigues et Mulhouse, 1-1 ; *Martigues et Cannes, 1-1 ; Martigues b. *Sète, 2-0.
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Audibert, 13 buts.
● **Pronostic** : Strasbourg.

LENS - TOULON

Stade Félix-Bollaert

Lens fut finaliste... en 1948 (battu 2-3 par le L.O.S.C.). Toulon a créé quelques surprises dans l'épreuve.

LENS (5) a éliminé successivement : Arago d'Orléans, 2-1 ; Brest, 0-1 et 5-1. N'a plus rien à craindre ou sans doute à espérer en Championnat. Bonne attaque, mauvaise défense.

● **Trois derniers matches** : *Marseille b. Lens, 4-0 ; *Bordeaux b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Troyes, 1-0.
● **Bonus** : 3 points.
● **Meilleur buteur** : Arghirudis, 12 buts.

TOULON (2) a éliminé successivement : Canet-Rochevile, 1-0 ; Grasse, 2-0 ; Manaco, 1-0 ; Libourne, 4-1 et 5-4. A souvent fort bien figuré en Coupe. Bien placé dans le groupe B de Division II.

● **Trois derniers matches** : *Mulhouse b. Toulon, 2-1 ; *Toulon b. Toulouse, 3-1 ; *Montluçon et Toulon, 0-0.
● **Bonus** : 1 point.
● **Meilleur buteur** : Boubacar, 17 buts.
● **Pronostic** : Lens.

LAVAL - BASTIA

Stade F. Le Basser

C'est une rencontre inédite Laval s'est distingué en éliminant Reims nettement, en 16e.

LAVAL (11) a « sorti » successivement : Saint-Laurent de Brest, 4-1 ; U.S. Normande, 3-0 ; Dunkerque, 1-0 ; Reims, 0-0 et 3-1. Milieu de tableau dans le groupe A de Division II.

● **Trois derniers matches** : *Amiens b. Laval, 2-0 ; * Laval b. Auxerre, 2-0 ; *Gueugnon b. Laval, 2-1
● **Bonus** : 2 points.
● **Meilleur buteur** : Tripp, 22 buts.

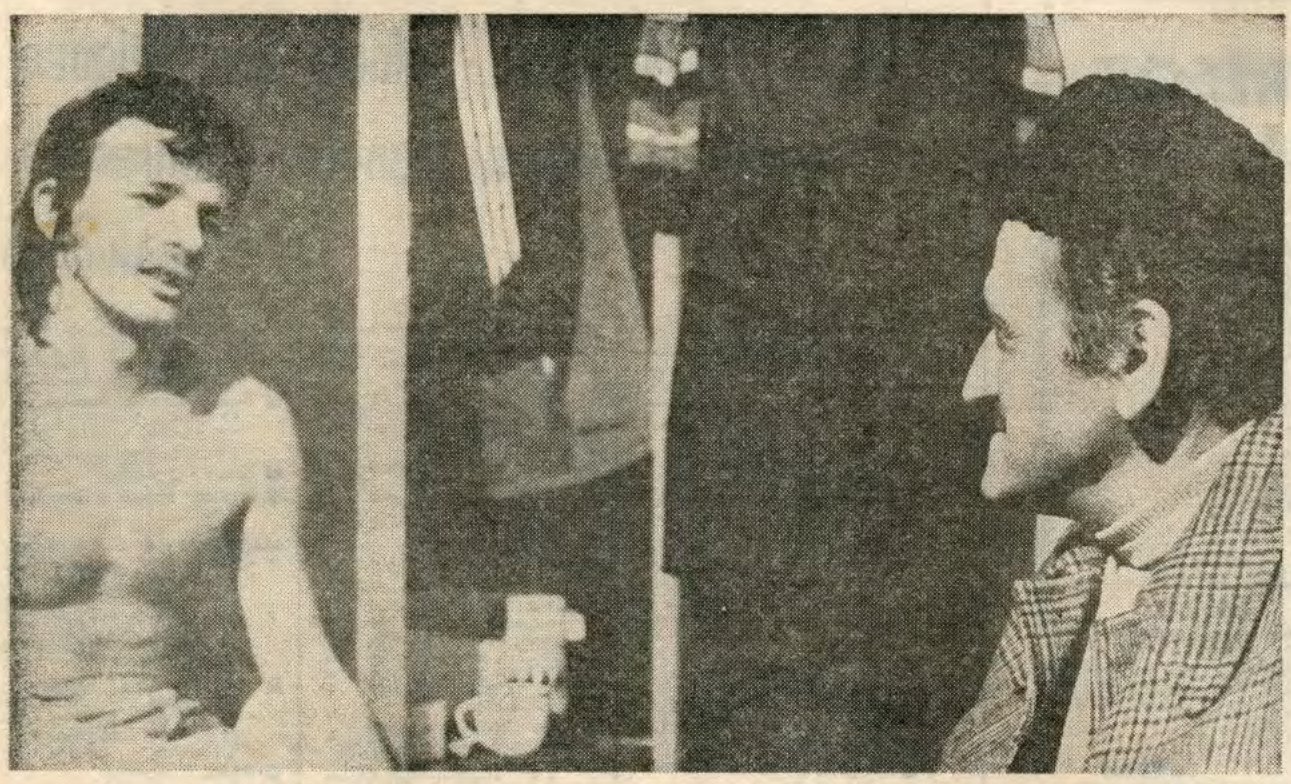
BASTIA (3) a éliminé successivement : Saintes, 3-1 ; Nice, 2-0 et 2-2. Toujours dans le peloton de tête. Attaque moyenne, la défense a craqué ces derniers temps.

● **Trois derniers matches** : *Bastia b. Monaco, 1-0 ; *Nîmes et Bastia, 3-3 ; *Bastia b. Nantes, 1-0.
● **Bonus** : 4 points.
● **Meilleur buteur** : Vergnes, 11 buts.
● **Pronostic** : Laval.

COUPE DE FRANCE

● **Huitièmes de finale aller.**
● **Matches sur le terrain du club premier nommé.**
● **Huitièmes retour mercredi 16 avril.**

Confidentiel



Emmanuel Vitria, le plus célèbre et le plus ancien des opérés du cœur en France, était au stade-vélodrome samedi pour O.M.-Nîmes et on le vit après la rencontre dans le vestiaire serrer la main de tous les joueurs marseillais sous l'œil des caméras de la TV. (ici avec Bereta).

- Mustapha Zitoumi, l'un des meilleurs arrières centraux que l'équipe de France ait possédé est fixé à Nice où il travaille, à l'aéroport pour la compagnie « Air Algérie ». Curiosité : il ne possède pas sa carte d'international.
- S.A.S. le Prince Rainier a envoyé un message de sympathie et d'encouragement à l'A.S. Saint-Etienne par l'intermédiaire de notre collaborateur Robert Vergne. Pour le remercier au mieux, le président Rocher espère lui offrir une victoire nette et franche de l'A.S.S.E. sur le Bayern.
- Serge Chiesa a dit (sportivement) : « Repellini a peut-être commis quelques fautes sur moi, mais il ne m'a jamais fait mal. »
- Robert Herbin, assez dépité par la défaite de son équipe à Lyon, a répondu (sèchement) à un radio-reporter qui lui demandait les causes de cette défaite : « C'est peut-être une question de méforme. »
- L'ex-Lyonnais Duffez a eu toutes les peines du monde à trouver un billet pour le match Saint-Etienne-Bayern.
- De Roger Rocher répondant à l'interview de Jean-Pierre El Kabach : « J'inviterais volontiers le président Giscard d'Estaing, mais également MM. Mitterrand et Marchais. »
- Kovacs a eu son petit succès à Angers samedi dernier en annonçant qu'il vivrait dans deux mois le plus beau jour de sa vie. « Pour quel match ? » lui demanda-t-on. Réponse : c'est ma belle-fille qui le gagnera en me donnant un beau petit-fils.
- Alors que Firoud recommandait à ses hommes de s'échauffer dans la cour du stade-vélodrome et non dans les couloirs des vestiaires, Sanlaville refusa tout net : « Tant avec Saint-Etienne qu'avec Nîmes, voilà trois ans que je m'échauffe toujours dans les couloirs à Marseille et je n'y ai jamais perdu. Pas question de changer mes habitudes. » Et Nîmes réalisa un nouveau match nul au stade-vélodrome !
- René Charrier va finir par dormir hors de chez lui les veilles de match. Voilà plusieurs fois qu'il est réveillé à 5 heures du matin avant un match par des coups de téléphone anonymes.
- Georges Peyroche se rappelait samedi à Angers un de ses bons souvenirs de joueur. Montrant le but côté campagne, il disait : « C'est là que j'ai marqué en 1962, le but qui sauvait Strasbourg de la relégation. »
- Un bijoutier de Trêts, à une trentaine de kilomètres de Marseille, avait invité les célibataires de l'O.M. Charrier, Victor Zwunka et Emon à déjeuner dans un restaurant de la localité le vendredi précédent le match qui devait inaugurer la série toujours en cours des 14 rencontres de l'O.M. sans défaite. Aussi chaque vendredi depuis lors, nos trois mousquetaires auxquels se joint parfois Marius Trésor prennent-ils régulièrement le chemin de Trêts et il n'est pas question de leur faire manquer ce repas fétiche !
- Victime d'un grave accident (fracture du coude droit) en octobre dernier, lors du match aller de Metz à Saint-Etienne, Patrick Barth, après une longue rééducation, travaille ferme à l'entraînement avec l'espoir et la conviction de retrouver l'usage total de son coude droit. Cette obstination du gentil gardien messin fait l'admiration de tous.
- René Vernier, le « vacancier » malgré lui du F.C. Metz a été très impressionné par le travail et la façon de se préparer du club allemand Kaiserslautern où il a passé une huitaine de jours grâce à la complaisance de l'entraîneur Ribbeck.
- André Rey, le gardien messin, a gardé des admirateurs fidèle en Alsace, et ceux-ci effectuent fréquemment le déplacement de Saint-Symphorien. C'est ainsi qu'à l'issue du derby de l'Est remporté par Metz ces inconditionnels ont promené sur le terrain une banderole au nom des supporters messins de Rosheim et Duppigheim, deux villages où réside toute la famille du gardien messin.
- C'est à l'unanimité moins une voix que le conseil municipal de Metz a voté son annuelle subvention de 25 millions d'anciens francs en faveur du F.C. Metz.
- L'Allemand Herbert Laumen est évidemment très déçu par son expérience française. Son contrat expirant en juin prochain l'ex-attaquant de Kaiserslautern et de Moenchengladbach a l'intention de rentrer au pays. Nullement certain de retrouver un club de Division II, il s'orientera peut-être vers la carrière d'entraîneur.
- Sous l'égide du F.C. Nantes promotion se déroulera dimanche 20 avril, dans les salons Mauduit à Nantes, une grande soirée de gala. On s'est assuré le concours de Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut ainsi que de l'orchestre José Andry. Le bénéfice de ce gala ira, bien sûr, au club nantais.
- Chlosta, qui porta les couleurs du Stade Rennais et de Monaco, était sur le banc de touche de Monaco.

OPINION LIBRE

Va-t-on nous priver de Gadocha ?

(Victor PERONI)

Décidément ce footballeur venu de l'Est fait bien du bruit. D'abord parce que Nantes l'attendait depuis le mois de janvier et espérait reprendre — après la trêve hivernale — le Championnat avec lui. Ensuite parce que Robert Gadocha est un grand international polonais, une des grandes attractions de la dernière Coupe du monde et qu'il vient de quitter son pays pour la France et Nantes alors qu'il était encore « l'enfant chéri » du football polonais. La classe de Gadocha est à ce point indiscutable que le Bayern de Munich et l'Atletico de Madrid essayèrent d'enrôler la vedette de l'équipe de Pologne et de Legia.

Or, c'est Nantes qui put enlever le morceau — non pas grâce à un effort financier particulier car les Nantais ne pouvaient s'aligner sur les offres des Allemands et des Espagnols, ces grands seigneurs du football « mur d'argent » — mais grâce aux bonnes relations franco-polonaises.

Et dès le 2 octobre dernier, à la faveur du match Legia-Nantes, Robert Gadocha avait fait savoir à son ami Robert Budzinski qu'il aimerait bien jouer dans le club français.

Les démarches furent donc entreprises pour essayer de faire « sortir » Gadocha en temps utile pour qu'il puisse disputer le championnat de France aussitôt que possible et cela avant même qu'il ait 30 ans, c'est-à-dire l'âge où en Pologne on commence à laisser partir les joueurs qui ont rendu de grands services au football du pays.

Après bien des attentes et alors que depuis longtemps Gadocha possédait une licence qui lui interdisait de jouer désormais ailleurs qu'à Nantes, l'international polonais arriva enfin. Et le premier match français qu'il fit contre Lyon démontra lumineusement un certain nombre de choses. D'abord la venue — si tardive soit-elle — de la vedette polonaise va sauver la fin de saison de Nantes car Gadocha, par son exemple, va indiquer la bonne voie aux Nantais qui souvent malades du football français se compliquent la vie à l'excès pour bien peu des résultats. On s'agite — et parfois pas mal — pour pas grand-chose. Or, mardi dernier, Gadocha qui manquait pourtant de compétition et qui était légèrement blessé, marqua deux buts — en souplesse sans jamais jouer à la mort — et fit gagner le match à son nouveau club. Car sans lui Lyon eût peut-être gagné tant les attaquants Nantais semblent avoir pris l'habitude de faire des « ronds dans l'eau ».

D'entrée, Gadocha démontra donc de façon lumineuse que le football français avait tout à gagner avec cette présence et que finalement on pouvait se féliciter d'avoir dans notre championnat Paulo Cezar, Jairzinho, Karasi et maintenant Robert Gadocha, c'est-à-dire des hommes qui, au mois de juin dernier en Allemagne, furent le point de mire de millions de téléspectateurs et de milliers de spectateurs. Dans un sens il y a même un certain côté flatteur lorsqu'on songe que notre football est loin d'être le meilleur d'Europe.

Oui mais voilà. Il semble que Gadocha ait en définitive mis les pieds dans un monde mesquin et mufle qui est celui désormais du football français qui ne pouvant, semble-t-il, être le plus fort sur le terrain veut de plus en plus le devenir sur le tapis vert. Notre football va de plus en plus se perdre dans le maquis de la procédure. En fait, les dirigeants étant tous jaloux les uns les autres, on voudrait maintenant empêcher Nantes de faire jouer Gadocha sous de fallacieux prétextes dont celui-ci : il n'avait pas de résidence en France en temps utile.

Et les autres étrangers qui commencèrent tous chez nous leur séjour à l'hôtel ? Mais cela est le côté mesquin de la chose et à la vérité il reste hexagonal si l'on peut dire. Il ne peut choquer — mais non surprendre — que nous, surtout lorsqu'il s'acharne sur un club dont le président Louis Fonteneau ne se fait jamais remarquer par de ridicules rodomontades dont sont friands certains de ses confrères. Mais à côté de la mesquinerie, il y a la muflerie qui, elle, pourrait bien choquer les Polonais pourtant si aimables avec nous.

En effet, les réactions de certains dirigeants français devant l'arrivée de Gadocha pourrait inciter la Pologne à se montrer à l'avenir moins favorable envers nos clubs. La fédération polonaise pourrait très bien prendre cette attitude de certains de nos dirigeants comme un affront et finalement « reprendre ses billes » et « expédier Gadocha » dans un pays moins chicanier.

Quoi qu'il en soit, c'est jeudi que la commission juridique du Groupement s'occupera de cette affaire. J'espère bien qu'elle ne nous privera pas de Gadocha et que si un règlement peut paraître plaider pour nos chicanots du football, il convient de temps à autre — surtout en France — de préférer l'esprit à la lettre.

D'ailleurs Gadocha, qui vit actuellement à l'hôtel, car sa femme n'est pas encore arrivée à Nantes, possède néanmoins un appartement et cela depuis le 19 décembre. Mais pour que sa femme puisse venir le rejoindre, il faut que le visa temporaire de trois mois et demi qui est le sien soit transformé en visa pour une durée de trois ans et demi qui est la durée de son contrat. Budzinski qui est à Nantes — avec Donoyan — le cicérone de l'international polonais espère que cela sera assez vite réglé. Mais les réactions de certains dirigeants français risquent de vexer les Polonais.

« Heureusement dit « Bud » que Gadocha ne comprend pas le français... autrement il ne... comprendrait vraiment pas les Français... »

Déjà qu'il a été quelque peu surpris par la façon qu'ont nos compatriotes de s'entraîner. « Car en Pologne, a-t-il dit, l'entraînement est beaucoup plus personnalisé, il est moins long mais plus intense. » Et José Arribas a pris bonne note. Bref, l'apport de Gadocha peut être immense sur bien des plans.

Mais peut-être a-t-on peur d'une vedette qui a la simplicité et la gentillesse du vrai champion, peut-être se méfit-on de celui qui apparaît déjà comme une « autre race » de joueur et qui remet en honneur la lumineuse simplicité du football et ce sens du démarquage pratiquement oublié chez nous depuis qu'on l'a affublé du terme de « jeu sans ballon ».

Espérons que l'intelligence et le bon sens triompheront et que Robert Gadocha pourra continuer de donner la leçon tout en contribuant à améliorer nettement la position de Nantes. D'ailleurs, même si malgré Gadocha et grâce à certaines embûches Nantes ne parvenait pas à atteindre cette fameuse troisième place du classement qui donne le droit de disputer une Coupe Européenne, eh bien ! cela ne serait pas tellement catastrophique. En effet, avec Gadocha, Nantes à une belle campagne de matches amicaux à préparer.

SIGNÉ MÉRIC

Fernand Méric le président de l'Olympique de Marseille, a eu une intervention remarquée au cours de la troisième Table ronde de Monaco.

Elle n'entrait sans doute pas tout à fait dans le cadre des préoccupations des participants étrangers. Mais au niveau français, elle comportait plusieurs suggestions qu'il est bon de mentionner ici.

Le président de l'O.M. devait commencer par se déclarer hostile au projet de constitution de société d'économie mixte, par crainte des risques d'une trop grande intervention de personnes étrangères au club. En revanche, et dans le cadre de la loi de 1901, il se déclarait favorable à :

— La nomination d'un contrôleur de gestion étranger au club, appartenant soit au groupement du club professionnel, soit à la municipalité du club concerné.

— Un contrôle très strict de la comptabilité, effectué au minimum deux fois par an.

— L'établissement avant la période des transferts d'un budget prévisionnel détalllé qui serait soumis à l'étude et à l'approbation d'une commission compétente.

Le montant des transferts envisagé par les clubs y serait mentionné avec obligation pour le club de s'y maintenir.

M. Méric devait souhaiter également :

— La souscription pour les jeunes dont les gains sont supérieurs au maximum autorisé d'une assurance personnelle leur garantissant les pertes de salaire dues à un accident ou à une maladie. Par contre, le joueur devrait selon Méric, pouvoir bénéficier d'un régime d'imposition particulier qui tiendrait compte de la brièveté de sa carrière et des risques encourus.

— La création d'un fonds de garantie et de solidarité qui pourrait accorder des prêts sans intérêts aux clubs pour des transferts importants ou pour des travaux d'équipement et de modernisation. Ce fonds serait alimenté par une très légère (2 à 5 %) augmentation du prix des places, par un pourcentage sur les transferts, par l'augmentation du nombre des matches de gala (8 au lieu de 6 actuellement), par l'organisation, en début ou en fin de saison d'un tournoi opposant entre-elles les équipes françaises qualifiées aux compétitions européennes. Et enfin, par un prélèvement de 5 % sur les recettes nettes du championnat et de la Coupe de France.

Enfin le président de l'O.M. souhaiterait un retour à une totale liberté des transferts sans limitation ni contrainte d'aucunes sortes.

Voilà un certain nombre d'idées lancées, reste à maintenant à savoir ce qu'il en restera...

- L'arbitre lyonnais, M. Martin, nouveau marié, vient de passer sa lune de miel en Corse. Il était samedi parmi les spectateurs du match Bastia-Nantes.
- A l'annonce d'une réclamation de Lyon concernant la qualification de Gadocha, nous avons enregistré une réaction de Budzinski, lequel affirme que cette réclamation est sans objet et ne peut être retenue ; il en a eu l'assurance formelle.
- Son équipe ne devant jouer que le lendemain — en fait, Berné n'a pu rencontrer Le Mans — Jean Prouff assistait à la rencontre Rennes-Monaco.
- Depuis les « événements », ce n'est plus M. Lemoux qui est sur le banc de touche près de Cuissard, mais le vice-président, M. Paillard.
- Philippe Redon est depuis hier à Tréboul. C'est le quatrième Stadiste qui s'y fait soigner cette saison après Kéruzoré, Philippe et Pokou.

Marseille-Nîmes était d'une certaine manière le match des jeunes pères de famille ! Sanlaville avait été le papa d'un petit Bruno 48 heures avant le match, alors que Julia (ci-dessus) était née au foyer de Jacky Lemée le matin même du match.

« REVIENS, VEUX-TU ? »

Kovacs inspire décidément Angers : lors de son précédent passage en août 1973, le S.C.O. avait battu Saint-Etienne 4-0. Samedi dernier, 4 buts ont de nouveau été marqués, à Lille cette fois. Ce qui faisait dire au président Keller : « Venez souvent nous voir, M. Kovacs. »

TROP CHER !

Lucien Muller est donc venu à Reims « bavarder » avec les dirigeants rémois comme il l'avait annoncé. Mais la discussion n'a donné aucun résultat : les prétentions de l'ancien joueur stadiste ont été jugées si importantes que tout terrain d'entente apparaît impossible.

MEME LES MINIMES

Rencontrant à Reims un ancien camarade qui s'étonnait de sa nouvelle réapparition aux commandes techniques de l'équipe fanion du Red Star, Tomazover lui a répondu : « Je suis professionnel mais je fais ce qu'on me dit : j'entrainerais aussi bien les minimes si on me le demandait. »

PROBLEME

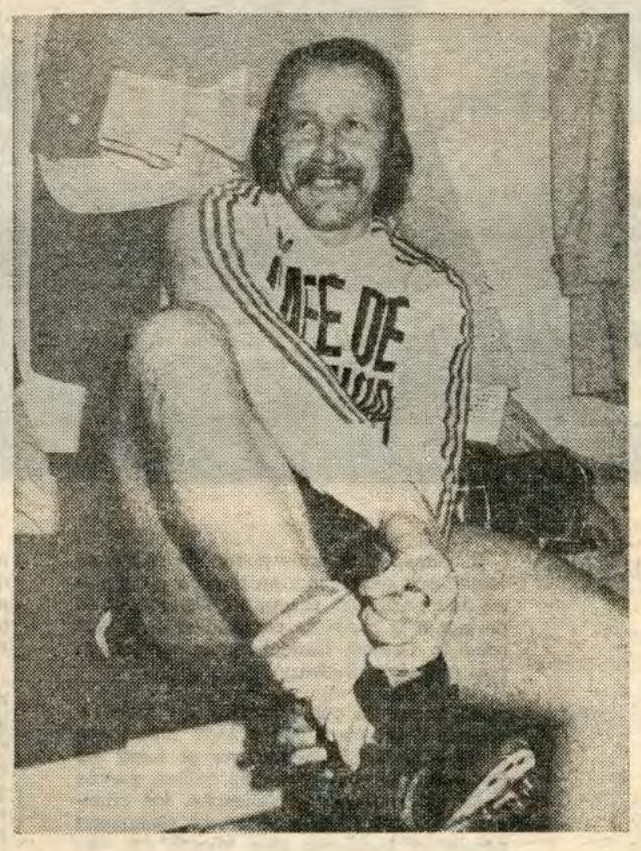
Trésor va-t-il prendre la résolution de ne plus marquer de buts pour l'O.M. ? Marius se pose la question car il a remarqué que chaque fois qu'il avait marqué un but, l'O.M. avait perdu ou avait été tenu en échec. Ce fut vrai contre Paris Saint-Germain, au cours d'un match amical en Grèce et encore samedi dernier contre Nimes !

P. S.-G. INQUIET

Le président du P.S.G., Daniel Hechter, a fait grise mine en apprenant que 8.958 spectateurs seulement avaient assisté à P.S.G. - Bordeaux. Il ajouta : « Si cette moyenne de spectateurs continue, on ne tiendra pas longtemps. » On peut se poser la question : le Paris S.-G. continuera-t-il la saison prochaine ?

SAINT-ETIENNE
BAYERN
TV 2e chaîne
à partir de 20 h 25,
avec Bernard Père
et Thierry Roland

- Fantamady Keita jouera dimanche avec l'équipe nationale du Mali contre le Ghana.
- Serge Dellamore, bien qu'ayant essayé de reprendre l'entraînement doit se résoudre à une intervention chirurgicale. Cette opération aura lieu mercredi à la clinique du Dr Trillat à Lyon. Il est curieux de constater qu'en même temps son épouse et sa fille seront dans la même clinique.
- Samedi soir, au siège du district du Gard Lozère à Nîmes, Me Vincent Guieu, président de la Ligue du Sud-Est remettra la plaquette de la reconnaissance sportive à André Kabyle qui recevra également des mains de M. Rouan, la médaille d'or du district. Orlandini et Lafont, internationaux juniors seront également honorés de même que plusieurs joueurs et dirigeants.
- Bruno est né au foyer de Daniel Sanlaville de Nimes-Olympique. Tous nos meilleurs vœux.
- Schilcher avait rejoint Marseille tardivement samedi, car son fils avait été accidenté avec une fracture du coude.



L'HOMMAGE DE GADOCHA A BASTIA

Après la défaite de Nantes à Bastia, la nouvelle vedette polonaise de l'équipe atlantique Robert Gadocha ne se montrait pas trop déçue :

« J'avoue que j'ai été surpris par les installations vétustes de Bastia, devait-il remarquer. En outre, j'arrive seulement à Nantes et je dois encore attendre pour m'intégrer complètement. En tout cas. Je tiens à rendre hommage aux Bastiais de pratiquer un si bon football sur un aussi mauvais terrain. »

Gageons que les Corses seront sensibles à cet honneur, quand bien même leur pelouse serait en cause.

- Un comble : le Paris Saint-Germain est passible d'une amende de 500 F pour avoir présenté au public du Parc des Princes l'équipe minime du club, troisième de la Mini-Coupe d'Europe de Montaigu. Motif : le groupement n'avait pas été averti de cette présentation. A confirmer. Mais si le Paris Saint-Germain écope de cette amende, il y a vraiment de quoi s'arracher les cheveux.
- Tokoto est frileux : il joua avec un collant. Cela ne l'empêcha d'éprouver la « solidité » de la pelouse du Parc des Princes.
- Bordeaux fait grise mine : les frères Gallice et Giresse ont écopé d'un nouvel avertissement. Les trois Girondins risquent une nouvelle suspension qui peut coûter très cher au club.
- A signaler le courage et l'abnégation de Jackie Bade. Quelques minutes avant le coup d'envoi contre Bordeaux, sa petite fille avait été hospitalisée. Il n'a pas voulu abandonner ses camarades, malgré la très vive inquiétude qu'inspirait l'état de santé de sa fillette.
- Jean-Pierre Tokoto est en fin de contrat aux Girondins. André Menaut insiste auprès de ses dirigeants pour que le Camerounais talentueux demeure aux Girondins. Jean-Pierre réserve encore sa réponse.
- Un match dans le match Paris Saint-Germain-Bordeaux : Novi contre Couécou. Il n'y a pas si longtemps, ils évoluaient ensemble à l'O.M.
- Jacques Largouet, le Girondin, a été déçu de ne pas retrouver à Paris son grand ami Dominique Rustichelli, avec lequel il était très lié lorsque les deux compères évoluaient ensemble au F.C. Rouen. Il profite de ces lignes pour demander à « Doumé » de donner de ses nouvelles.
- Toute la famille Gallice était au Parc ; les deux oncles de Jean et d'André n'avaient fait que traverser la rue. Quelques minutes auparavant, ils jouaient au... bridge, dans les salons du C.A.S.G.
- Couécou en grande forme... au golf. Il bat tous les records dans un des golfs des environs de Bordeaux.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Sur un air de violents

L'événement le plus important de la semaine écoulée, en football s'entend, a été le déroulement de la Table Ronde internationale à Monaco. Les débats furent passionnants avec des congressistes pénétrés de leurs sujets et qui n'eurent même pas une minute à eux pour visiter la Principauté. L'an prochain, la quatrième Table Ronde de Monaco aura d'ailleurs lieu à Lens puisque, de toute façon, les participants ne peuvent pas profiter du climat extérieur.

Si le sujet sur les problèmes du club n'a guère suscité de conclusions positives, en revanche la violence a particulièrement inspiré les congressistes.

Dès le début, le ton a été donné par l'Anglais Winterbottom qui s'écria :

« Le football n'est pas un jeu pour fillettes sous-alimentées. La violence fait partie du jeu et celui qui osera soutenir le contraire, je lui mets ma main sur la figure. »

Outré par cette déclaration, le président de la F.I.F.A., Jean Havelange, saisit alors l'encrier qui était devant lui et le lança en direction de Winterbottom.

Mais ce dernier s'était baissé pour relacer une de ses chaussures et l'encrier s'écrasa sur le front de Jean Sadoul, le président du Groupement, qui s'écroula.

M. Schwinte siffla une suspension de séance pendant laquelle on transporta M. Sadoul à l'infirmerie.

A la reprise, l'entraîneur de Barcelone, Rinus Michels, s'empara du micro et dit d'une voix forte.

« Winterbottom a raison. Ceux qui s'élèvent contre la violence sont ceux qui n'ont jamais joué au football. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui s'en prennent aux joueurs qui ne font pas preuve d'un esprit suffisamment combatif ! »

Quand Rinus Michels regagna sa place, le président de la F.F.F., Fernand Sastre, lui fit un croche-pied. L'entraîneur de Barcelone s'étala de tout son long, se releva furieux et décocha un tacle sévère à M. Sastre, qui esquissa une grimace.

« J'avais mis des protège-tibias, dit le président français, mais il m'a touché le genou. »

Pendant ce temps, Just Fontaine était violemment pris à partie par le président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi, qui lui cassait une chaise sur la tête.

Le président Havelange sortait alors le dossier rouge et expédiait les deux hommes sur la touche, ou plutôt dans la coulisse. C'est alors que le président de la F.I.F.A. glissait malencontreusement sur une peau de banane placée là par un Anglais anonyme et était évacué sur une civière.

Finalement, c'est à l'unanimité que les congressistes ont décidé qu'il fallait bannir la violence dans les tribunes.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN, V.A. ET GUEUGNON AU COUDE A COUDE

Le Rouennais Gueniche s'infiltre au cœur de la défense ardenaise, à gauche Fugaldi et à droite Rampant, mais son action ne trompera pas Klimek.

(Photo Patrick Boutroux.)

(Jean-Marie LORANT)

Six équipes en trois points, le suspense atteint son paroxysme en tête du groupe A où Valenciennes, Rouen et Gueugnon se partagent la première place avec dans leur roue le tandem Lorient-Dunkerque et un peu plus loin Sedan.

Au milieu de cet imbroglio, les matches en retard prennent une grande importance et ce sont les Valenciennois et aussi les Sedanais qui paraissent les milieux placés dans ce contexte. En revanche, les chances de Lorient, Dunkerque et Gueugnon paraissent beaucoup plus minces car ces équipes comptent vingt-huit matches alors que Valenciennes n'en a disputé que vingt-six et Sedan vingt-cinq. Quant à Rouen, avec vingt-sept matches, il occupe une position intermédiaire et a manqué une belle occasion d'écarter la menace sedanaise en concédant le match nul à Osim et ses partenaires sur son terrain fétiche.

Si les Normands ne sont pas parvenus à leurs fins, c'est en grande partie grâce à l'extraordinaire Klimek qui repoussa avec brio toutes les tentatives de Bianchi, Lemaitre et Carrié. Valenciennes, de son côté, a triomphé d'Hazebrouck, mais sans bonus et partage donc le fauteuil de leader avec Rouen et Gueugnon qui flirtait depuis longtemps avec la première place et y accède grâce à sa victoire sur Laval. Quoi qu'il puisse arriver désormais, les Gueugnonnais de Novotarski auront marqué ce championnat de leur empreinte. Bravo Gueugnon !

Bravo aussi à Dunkerque, une équipe dont on ne parle pas beaucoup, mais qui occupe aujourd'hui un rang excellent. Les hommes de Fruchart comptent le plus grand nombre de victoires, 15, et sans le bonus qu'ils ne sont jamais parvenus à décrocher, ils seraient tout simplement leaders. Quant à Lorient, il a renoué avec le succès après une série de trois défaites.

Dans le bas du tableau, bonne affaire pour Quimper, la seule équipe qui se soit imposée en remontant deux buts à Mantes. Avec un match de moins que Cambrai et Paris F.C. qui les précédent au classement, les Quimpérois reprennent espoir. Mais c'est Hazebrouck qui aujourd'hui prend peur...

Dans le groupe B où Nancy a depuis longtemps mis les choses au point de sorte que même un léger accroc à Bourges ne remet nullement en question la position des Lorrains, la journée n'a pas été favorable aux vedettes. Outre Nancy en échec à Bourges, Cannes a été battu à Chaumont après avoir fait match nul mercredi à Martigues et Toulon n'a pu marquer le moindre but à Montluçon où Chartier s'est montré l'égal de Duval.

Pas de grand chambardement donc, mais il faut quand même noter la victoire d'Avignon, devant 419 spectateurs..., un succès obtenu grâce à deux buts de Castellan et qui remet l'équipe de Bourrier en course pour les barrages.

Châteauroux, réduit à dix, a réussi à ramener un point de Mulhouse (Lang égalisa à la dernière minute) et respire un peu plus librement. A l'énergie, Tours est parvenue à vaincre Béziers, mais les Tourangeaux sont talonnés par Bourges qui ne veut pas descendre et ne perd plus. Alors Bourges, Tours ou encore Mulhouse qui paraît pourtant sur la voie du salut. Qui descendra avec Blois puisqu'il faut un second condamné ?

28e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (1) - Sedan (4)	0-0
V.A. (2) - Hazebrouck (14)	2-0
Gueugnon (2) - Laval (9)	2-1
Lorient (4) - Angoulême (7)	2-0
Dunkerque (4) - Fontainebleau (8)	2-0
Auxerre (9) - Boulogne (9)	1-0
Amiens (13) - Paris F.C. (15)	3-0
Brest (12) - Cambrai (16)	3-1
Mantes (18) - Quimper (17)	2-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V.A.	38	3	26	13	9	4	37	18
Rouen	38	4	27	12	10	5	44	28
Gueugnon	38	3	28	12	11	5	39	25
4. Lorient	36	1	28	14	7	7	38	25
Dunkerque	36	0	28	15	6	7	39	32
6. Sedan	35	7	25	11	6	8	43	28
7. Angoulême	33	5	27	11	6	10	47	41
8. Auxerre	31	1	28	12	6	10	29	25
9. Brest	30	3	27	9	9	9	42	34
Fontainebleau	30	3	28	9	9	10	37	41
11. Boulogne	29	2	28	10	7	11	32	30
Laval	29	2	28	11	5	12	41	40
Amiens	29	2	27	11	5	11	29	31
14. Hazebrouck	23	1	28	6	10	12	22	42
15. Paris F.C.	21	0	26	8	5	13	24	47
16. Cambrai	20	2	26	5	8	13	31	41
17. Quimper	19	2	25	5	7	13	32	45
18. Mantes	14	0	23	3	8	17	23	56

GROUPE B

Bourges (16) - Nancy (1)	0-0
Chaumont (12) - Cannes (2)	1-0
Montluçon (4) - Toulon (2)	0-0
Avignon (5) - Blois (17)	3-1
Besançon (7) - Epinal (11)	4-2
Mulhouse (14) - Châteauroux (13)	2-2
Tours (15) - Béziers (10)	2-1
Sète (9) - Martigues (7)	0-2

Exempt : Toulouse.

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	42	8	24	14	6	4	56	24
2. Cannes	36	4	25	13	6	6	46	29
Toulon	36	1	27	14	7	6	34	19
4. Avignon	35	4	26	11	9	6	46	28
Montluçon	35	1	27	11	12	4	32	26
6. Martigues	32	2	26	11	8	7	38	34
7. Besançon	31	3	26	11	6	9	43	37
Toulouse	31	2	26	10	9	7	39	41
9. Sète	27	3	26	7	10	9	30	25
10. Chaumont	26	2	25	8	8	9	33	36
Béziers	26	2	26	9	6	11	39	50
12. Epinal	25	0	26	7	11	8	27	34
13. Châteauroux	24	1	26	8	7	11	33	37
14. Mulhouse	22	2	27	5	10	12	37	50
15. Tours	21	1	26	6	8	12	26	42
16. Bourges	19	1	26	4	10	12	19	32
17. Blois	13	1	27	3	6	18	26	60

☆

SAMEDI PROCHAIN

QUIMPER - PARIS F.C.

ROUEN - CAMBRAI

SEDAN - ANGOULEME

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

PLUS FORTES AFFLUENCES. — Rouen : 9 038 spectateurs ; Valenciennes : 4.602 ; Bourges : 4.362 ; Gueugnon : 4 240 ; Amiens : 3 739 ; Montluçon : 3 613 ; Lorient : 3 465.

UN SEUL BONUS. — Amiens. C'est le second de la saison pour les Amiénois.

DEUX EQUIPES ONT GAGNE SUR TERRAIN ADVERSE. — Martigues et Quimper.

MEILLEURES ATTAQUES. — Nancy : 56 buts ; Angoulême : 47 ; Cannes et Avignon : 46. Rouen : 44. Besançon et Sedan : 43.

MEILLEURES DEFENSES. — Valenciennes : 18 buts encaissés ; Toulon : 19 ; Nancy : 24 ; Gueugnon, Lorient, Auxerre et Sète : 25 ; Montluçon :

TOTAL FAIBLE DE BUTS. — 42, 20 dans le groupe B et 22 dans le groupe A.

UN JOUEUR A ETE EXPULSE. — Wesoly (Béziers).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Charron (Epinal) ; Gueye (Besançon) ; Calmettes (Avignon).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Six (Valenciennes) ; Tripp (Laval) ; Loup (Lorient) ; Imiela (Amiens).

UN JOUEUR A REUSSI LE DOUBLE. — Castellan (Avignon).

CLASSEMENT DES BUTEURS :

VINGT-DEUX BUTS. — Tripp (Laval).

VINGT ET UN. — Martinez (Nancy).

DIX-SEPT. — Boubacar (Toulon) ; Delestre (Châteauroux).

SEIZE : Broggini (Béziers) ; Sanchez (Mulhouse).

QUINZE. — Geurten (Angoulême) ; Lemaître (Rouen) ; Lerebours (Besançon).

QUATORZE. — Diallo (Cannes) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Castellon (Avignon).

TREIZE. — Contassot (Auxerre) ; Audibert (Martigues) ; Platini (Nancy).

DOUZE. — Périgaud (Montluçon) ; Wojciak (Toulouse) ; Jankovic (Lorient).

ONZE. — Zaremba (Valenciennes).

DIX. — Pedini (Mantes) ; Herbet (Avignon) ; Santos Brown (Sedan) ; Kern (Fontainebleau).

NEUF. — Justek (Cambrai) ; Crapoulet (Amiens) ; Koum (Chaumont) ; Lipo (Angoulême) ; Delabarre (Quimper).

HUIT. — Edwige (Sète) ; Quittet (Besançon) ; Guenot (Gueugnon) ; Szymzack (Boulogne) ; Verhoeve (Brest) ; Carrié (Rouen) ; Six (V.A.) ; Camara (Dunkerque) ; Bonnel (Béziers) ; Deru (Brest).

GROUPE « A » — 28e JOURNÉE

ROUEN 0 — SEDAN 0

Rouen. — JOANNES**** — DUVAL****, BRENIER****, PELLETIER****, POLNY*** puis DOUIS (78') — SZCZYRBA****, CARRIER**** — BIANCHI****, BOUREBBOU***, LEMAITRE****, GUENICHE***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Sedan. — KLIMEK***** — SIMON****, FUGALDI****, RAMPANT***, BEAURAIN*** puis RAULIN — LE BIHAN****, CHRETIEN**** — CARON****, SANTOS***, OSIM****, PERRIN***. — Entr. : TORDO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Wurtz. — 102.043 F. — 9.038 spectateurs.

VALENCIENNES 2 (0) — HAZEBROUCK 0 (0)

Soltysik (49')
Six (55', sur pen.)

Valenciennes. — BAS*** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, NAZAIRE**** — NEUBERT****, VERSTRAETE*** — SOLTYSIK****, JESKOWIAK***, BURDINO****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — CHOUVIN***, WILLEMS***, BOIN****, BOURDON*** — GOUDAL***, FORMICA**** — METSU****, HOUEN***, VASSELLE***, SERGHERAERT***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Filipini. — 47.721 F. — 4.602 spectateurs.

GUEUGNON 2 (2) — LAVAL 1 (0)

J.-C. Berthommier (16')
Clopin (39')
Tripp (88', sur pen.)

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, G O D O T*****, CHAUFFIN**** — SANCHEZ***, DUCH*** — CLOPIN****, TRIVINO***, J.-C. BERTHOMMIER***, DELBLOUVE*** puis DEVEMY (76'). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Laval — ROSE** — DESGAGES***, BERTIN*** puis BIGOT (74'), LAMY*****, DROUET**** — SMERECKI***, BELTRAMINI**** — BLANCHET***, TRIPP***, COUGE****, JACOTIN****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Braillon. — 46.566 F. — 4.260 spectateurs.

LORIENT 2 (1) — ANGOULEME 0 (0)

Jankovic (5')
Loup (82', sur pen.)

Lorient. — BLIN**** — LOUP***, DERRIEN***, GOUEFFIC****, SILLOU**** — ROSSIGNOL****, LEGOUGUEC*** — B E R N A R D E T*****, GORAGUER***, JANKOVIC****, LELOUET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Angoulême. — NOWACKI**** — BALY***, MODESTE***, ANDRIEN****, MORINET*** — BUFFAT****, LUGIER***** — BAIOLA***, KERVARREC***, GUERTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Verbeke. — 34.870 F. — 3.465 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (1) — FONTAINEBLEAU 0 (0)

Camara (29')
Mallet (67')
Willems (5' c.s.c.)
Camara (65')

Dunkerque. — CONRATH*** — DERNYS*****, LEFEBVRE***, FAIRISE****, GORSE**** — MALLET****, ZONNEKYNDT**** — DAVID****, BALDUCCI***, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — MARIE***, DOHYENARD****, M A H U T*****, MULLER*** — MARCHAND***, HIESSE*** — RICHARD***, SLOTA***, DEFERREZ****, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 24.794 F. — 2.357 spectateurs.

AUXERRE 1 (0) — BOULOGNE 0 (0)

Hallet (75')

Auxerre. — SEZJA**** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE****, BOULARD***** — CHEVAT*****, DEVIN**** — SLYKO***, CONTASSOT***, HALLET****, SAULQUIN***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI****, DUPUIS***, DELPIERRE***, NAVARRO*** — CHIPON****, DEWILDER**** — WICKE*****, SZMIDT***, NOLEAU***, WEBER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buils. — 19.196 F. — 2.020 spectateurs.

BREST 3 (1) — CAMBRAI 1 (0)

Piat (1re)
Ribeyre (59')
Deru (90')
Klose (8')

Brest. — TREGUER**** — DIVERRES***, LETROQUER****, P. LEBIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, TALEC**** — PERROT***, VERHOEVE***, PIAT****, DONVAL*** puis DERU (73'). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Cambrai. — PELTIER*** — LEROY***, POTTIER***, DUSENNE***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON**** — GRABOWSKI***, POUILLARD***, JUSTEK****, KLOSE****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Pauger. — 20.545 F. — 2.221 spectateurs.

AMIENS 3 (1) — PARIS F.C. 0 (0)

Delecroix (33')
Fromholtz (69')
Imiela (71', sur pen.)

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LOUCHET****, OBJOIS***, IMIELA***, LACOUR*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET** puis POUILLARD (69'), MARCZAK***, COPE***, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTE**, KOLLWETER**, DEMOTA**, LAVOCAT** — POUBELLE***, LACHI** — RABAT**, KERANGOUAREC**, LASSALLE**, FAUVIAU** puis STOCQUART (37'). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 24.

Arbitrage de M. Deleplace. — 45.382 F. — 3.739 spectateurs.

MANTES 2 (2) — QUIMPER 3 (0)

Dubus (15')
Carrara (30')
Delabarre (50')
Thomas (53')
Morvan (65')

Mantes. — DANTHENY*** — LE GUILLOU***, STOJANOVIC****, JOSE***, BAJLO*** — SANCHEZ**, APPERT** — MAGNAN**, CARRARA****, PEDINI****, DUBUS****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 34.

Quimper. — ROBIN*** — KAHAM****, BECHENNEC***, LOHEAC*** puis LE CORRE (55'), HEMERY**** — DORVAL***, MORVAN**** — BIANIC****, THOMAS***, DELABARRE***, CARIOU***. — Entr. : MAO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 6.676 F. — 612 spectateurs.

GROUPE « B » — 28e JOURNÉE

BOURGES 0 — NANCY 0

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS****, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT***** — DELFOLIE****, RIGAUD**** — ATAMANIUK****, CHATEAU***, BASSI***, KOVACIC*** puis MAUOUX (81'). — Entr. : DANEL. — Total : 42.

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, LOPEZ****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT****, PLATINI***** — RICO***, JANNAUD***, MARTINEZ***, DI CARO***. — Entr. : REDIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Konrath. — 44.139 F. — 4.362 spectateurs.

CHAUMONT 1 (0) — CANNES 0

Mugnier (71')

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY****, CORDIER****, BARELLAS*****, MUGNIER***** — C H E N E V O T O T*****, J.-M. LIAUTEY**** — ROUYER*****, KOUM****, SCOTTI****, CHASTIN****. — Entr. : DRUDA. — Total : 47.

Cannes. — LARRIEU***** — G A I D O Z****, SIMON****, GAIDE****, MUZZI***** — MOYA***, DIALLO***** — GUISE****, DUNDOV****, AHACHE***, TIBERI*** puis GUILIANO*** (77'). — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 12.960 F. — 1.332 spectateurs.

MONTLUÇON 0 — TOULON 0

Montluçon. — C H A R T I E R***** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER***, COUTARD**** — DROCHON***, PERIGAUD*****, RUBIO***, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 41.

Toulon. — DUVAL***** — STORAI****, LEGROS***, LARDEYRET****, VICENTE*** — BALTIMORE***, CANIZARES*** — AGOSTINI***, BOUBACAR****, MARTIN***, CALVES****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Aritrage de M. Coquerille. — 35.615 F. — 3.613 spectateurs.

AVIGNON 3 (1) — BLOIS 1 (1)

Castellan (78', 88')
Dortomb (12')
Calmettes (32', c.s.c.)

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, GALATEAU***, PERLES***, DESREMEAUX*** — JEAN****, CALMETTES**** — HERBET****, CASTELLAN****, DORTOMB*****, LOUIS* puis LEROY*** (17'). — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Blois. — BARINA**** — SAUSSET***, DENIAN***, SBAIZ***, PERNOM*** — AUCLAIR*** puis CORLOLLE (45'), PAPIN*** — MENOURY****, IVKOVIC***, MARGOTTIN****, TRAORE***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 36.

Arbitrage de M. Sastre. — 5.250 F. — 419 spectateurs.

BESANÇON 4 (1) — EPINAL 2 (1)

Kloetty (6')
Lerebours (70')
Gueye (75')
Charron (83', c.s.c.)
Schwartzwalder (40')
Gueye (77', c.s.c.)

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER***, MAILLARD****, GUEYE****, BAGNOL*** — RAYMOND***, MASSON***, QUITTET*** — DUBLIN****, KLOETTY*****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Epinal. — PERLATO*** — VERITE***, C H A R R O N***, M. PIERRE***, REMY*** — RECEVEUR****, VICQ***** — SAP***, SCHWARTZWALTER***, STEYER***, MOLTY****. — Entr. : SCHMIT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 13.334 F. — 1.574 spectateurs.

MULHOUSE 2 (2) — CHATEAUROUX 2 (1)

Wenger (12')
Subiat (26')
Walker (45')
Lang (90')

Mulhouse. — LAUFENBERGER*** — JOBERT***, DELADERRIERE****, FUCHS***, DUVAL**** — INFANTE****, WENGER****, SIFFERT*** — FAVRE****, SANCHEZ***, SUBIAT****. — Entr. : FRANTZ et SCHLOTTER. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN***, BESSET****, VIROT*** — BIERNACKI*** puis WALKER (12') — VERRIER****, LANG*****, DELESTRE***, BURLAT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 22.196 F. — 2.029 spectateurs.

TOURS 2 (0) — BEZIERS 1 (1)

Vitalis (65')
Garnier (86')
Brender (34')

Tours. — MEDINA**** — GADIN*** puis MEUDIC (75'), MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, VITALIS**** — NEYRAUD****, M. GEREZ*** — MANIC****, DOSSEVI****, GARNIER****, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

Béziers. — CARUEL**** — SAEZ***, ARMENANTE****, GARCIA****, WESOLY*** — GARCES****, FERNANDEZ**** — ALBERT***, JOSEPH***, MELIC****, BRENDER****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 20.900 F. — 1.904 spectateurs.

SETE 0 — MARTIGUES 2 (1)

Augustin (45')
Perrot (79')

Sète. — CERRATO*** — B O N N I E R***, CALABUIG****, CUXAC****, G. GREEN*** — M. GRANIER****, MILO**** — FERRARA***, GARCES****, EDWIGE***, DAVID*** puis COMBETTES (71'). — Entr. : MILO. — Total : 38.

Martigues. — JACOTIN***** — PEREZ***, CHANCEL****, BOSQUIER****, YACOUBIAN*** — NAZARETIAN****, MERCET*** — HUART****, MARTINEZ****, AUGUSTIN****, PERROT****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Mouton. — 13.801 F. — 1.144 spectateurs.

EXEMPT : TOULOUSE

MARTIGUES 1 (0) — CANNES 1 (1)

Martinez (57')
Diallo (36')

Martigues. — JACOTIN*** — PEREZ****, CHANCEL*****, MAUREL****, YACOUBIAN*** — MARTINEZ*****, HUART**** — MERCET***, PECCHI*** puis CABON (67'), GALLI***. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

Cannes. — LARRIEU*** — GAIDOZ***, SIMON****, GAIDE*** puis MARINI (70'), MUZZI**** — MOYA****, DIALLO***** — GUISE***, DUNDOV****, AHACHE****, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bésory. — 9.900 F. — 1.098 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) SIX LONGUEURS D'AVANCE

122 étoiles. — Delhumeau (Boulogne).
116 étoiles. — Delachet (Gueugnon).
114 étoiles. — Szeja (Auxerre).
109 étoiles. — Rossignol (Lorient ; Pedini (Mantes).
108 étoiles. — David (Dunkerque).
107 étoiles. — Imiela (Amiens ; Fromholtz (Amiens).
106 étoiles. — Dantheny (Mantes).

B ● DUVAL (TOULON) ENTREVOIT LE SACRE

121 étoiles. — M. Duval (Toulon).
117 étoiles. — Boubacar (Toulon).
109 étoiles. — Charron (Epinal).
107 étoiles. — Cerrato (Sète).
105 étoiles. — Lang (Châteauroux) ; Chartier (Montluçon).
103 étoiles. — Legros (Toulon).
102 étoiles. — Larrieu (Cannes) ; Jodzyk (Montluçon) ; Herbet (Avignon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

KLIMEK (Sedan 5 ét.)

DERNYS (Dunkerque 5 ét.)	**BRENIER** (Rouen 4 ét.)	**GODOT** (Gueugnon 5 ét.)	**BOULARD** (Auxerre 5 ét.)
	CHEVAT (Auxerre 5 ét.)	**LUGIER** (Angoulême 5 ét.)	
BERNARDET (Lorient 5 ét.)	**CARRARA** (Mantes 4 ét.)	**OSIM** (Sedan 4 ét.)	**SIX** (V.A. 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Lamy (Laval), Delhumeau (Boulogne).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

JACOTIN (Martigues 5 ét.)

GOMIS (Bourges 4 ét.)	**LOPEZ** (Nancy 4 ét.)	**JADZYK** (Toulon 4 ét.)	**MUGNIER** (Chaumont 5 ét.)
	CHENEVOTOT (Chaumont 5 ét.)	**VICQ** (Epinal 5 ét.)	
ROUYER (Chaumont 5 ét.)	**LANG** (Châteauroux 5 ét.)	**KLOETTY** (Besançon 5 ét.)	**SUBIAT** (Mulhouse 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Carayon (Bourges), Larrieu (Cannes), Chartier (Montluçon), Duval (Toulon), Perigaud (Montluçon).

SPÉCIAL BAYERN

FRANZ ET BREITNER RÉCONCILIÉS

● C'est Franz Beckenbauer qui a plaidé devant le DFB (lisez : le bureau fédéral allemand) la cause de son ex-coéquipier Paul Breitner, parti, comme on sait, au Real, où il opère aux côtés de Günter Netzer. Breitner, qui avait échangé des « mots » avec le sélectionneur Helmut Schoen, a fait amende honorable. Et rien ne s'oppose plus maintenant, semble-t-il à ce qu'il retrouve sa place dans le team national de son pays, à condition, bien sûr que le club madrilène le libère. Ce qui est loin d'être prouvé.

● « Depuis de longues semaines, nous a dit Franz Beckenbauer, je traîne un rhume qui me handicape terriblement. » Après le match Francfort-Bayern, il pouvait à peine respirer. A Seligenstadt, sur les bords du Main, où il se trouvait « au vert » avec ses coéquipiers, il espérait récupérer. Il n'en a rien été. Sera-t-il entièrement rétabli demain pour affronter Saint-Etienne ? On peut en douter, encore que le médecin du club, le docteur Spannbauer, depuis hier soir dans la cité forézienne, le soigne énergiquement.

● Dans le charter qui a amené hier à Saint-Etienne les dirigeants et les joueurs du « Bayern », se trouvaient douze journalistes de Munich. Etaient-ils les hôtes du club bavarois ? « Non », nous a assuré l'élégant directeur sportif, Robert Schwan, car nous les avons invités à... payer et le voyage et les frais de séjour ».

● Le président du « Bayern », M. Wilhelm Neudecker, dirige à Munich une importante industrie de terrassement, mais, comme M. Roger Rocher, il passe deux à trois heures par jour dans son bureau du club.

● On a été quelque peu étonné d'apprendre que les joueurs du « Bayern » ne coucheront plus dans la nuit de mercredi à jeudi à Saint-Etienne. En effet, aussitôt après la rencontre, ils repartiront dare-dare pour Munich. Cette décision est due au fait que le match en retard contre Moenchengladbach a été fixé à dimanche après-midi. « Nous jouerons à guichets fermés contre le leader, a expliqué l'entraîneur Dettmar Cramer, et nous n'avons plus le droit de décevoir notre public ».

● Lorsqu'on s'avise de parler au directeur sportif, Robert Schwan, du déclin du « Bayern », il fronce le sourcil et déclare : « L'histoire est ainsi faite qu'on ne peut tenir pendant dix ans le haut du pavé sans grincements de dents ni amères déceptions. Les exemples abondent aussi bien chez nous en Allemagne qu'à l'étranger qui prouvent qu'il est plus difficile de se maintenir au sommet que de s'y hisser. »

● Lors de la conférence de presse qui suivit le match Francfort-Bayern, un journaliste voulait faire dire à Dettmar Cramer que le penalty dont fut victime son équipe, avait été dicté dans un souci... compensatoire. Mais, comme l'entraîneur de Francfort lui faisait justement face, Cramer s'en est sorti par ce mot raisonnable: « Je ne discute jamais les décisions de l'arbitre, même si elles me paraissent foncièrement injustes. D'abord, on ne peut plus rien y changer, et ensuite, l'arbitre a toujours raison même s'il a tort. Alors, pourquoi se faire du mauvais sang pour rien ? ». Sage conclusion, en vérité.

● Dans le « onze » de Bayern, Klaus Wunder et Jupp Kapellmann se débrouillent fort bien en français. Le premier aime à dire ou à rappeler que Wunder signifie « miracle » et qu'il souhaite apporter à son club ce remède miracle qui lui vaudrait le redressement. Kapellmann ne cache pas qu'il doit ses connaissances linguistiques françaises à la fréquence de ses voyages éclairs à Fontainebleau, où il lui arrive de conter fleurette. Apprenant la nouvelle, Robert Schwan a tenu à le prévenir : « Dorénavant, je t'aurai à l'œil ».

● Trois jeunes Alsaciens de Colmar suivent l'équipe du Bayern Munich dans la plupart de ses déplacements. Ils seront bien sûr, demain à Saint-Etienne, ce qui peut sembler normal, mais ce qui l'est beaucoup moins c'est qu'ils étaient samedi avec les Bavarois « au vert » à Seligenstadt. Un drame cornélien les déchire. Ils ne savent encore s'ils doivent acclamer demain les joueurs de Bayern ou ceux de Saint-Etienne.

● Franz Beckenbauer n'était pas d'accord pour admettre que depuis le récent match gagné à Brême (2-0), son équipe se trouvait sur la voie du renouveau. Faisant la part des choses, il a souligné : « Seul le résultat de Brême est encourageant, mais je n'en dirai pas autant de la manière avec laquelle il a été obtenu. » On ne saurait être plus prudent.

● Les joueurs du « Bayern » s'entraîneront deux fois aujourd'hui, mardi au stade Geoffroy-Guichard : une première fois en diurne, à 11 heures, et une seconde fois en nocturne, à 20 h 30.

● Les quatre « espions » stéphanois, venus assister samedi à Francfort au match contre « Bayern », étaient, à vrai dire, cinq. En effet, dans le petit « Biscraft » se trouvaient non seulement Pierre Garonnaire, Robert Herbin, Robert Philippe et le gardien Curkovic, mais encore un cameraman, à qui les dirigeants de Francfort avaient interdit de filmer. Mais ce dernier, qui n'est pas tombé de la dernière pluie, réussit néanmoins à prendre quelques séquences, dont Herbin s'empressera de tirer un maximum de profit.

● Le portier stéphanois Curkovic est ravi de retrouver demain Franz Beckenbauer. Le premier avait fait la connaissance du second en 1972, quand en finale de la Coupe Mohammed V, à Casablanca, il échangea, en sa qualité de capitaine, les fanions avec « Kaiser Franz ».

LA PAROLE AU

BECKENBAUER: sera haute pour St

(Paul FISCHER)

● Pas trop désabusé de l'inconfortable après-midi passé à Francfort, à quelques heures de votre venue à Saint-Etienne ?

— Pourquoi le serai-je ? Nous ne pouvions tout de même pas ignorer que Grabowski et Hölzenbein nous attendraient comme au coin d'un bois. Chaque saison, c'est le même topo. C'est pourquoi je vais suggérer à mes dirigeants d'éviter dorénavant ce déplacement, en renonçant d'avance à ces deux points qui, de toute façon, ne tombent pas dans notre escarcelle. Je plaisante évidemment, non sans vous livrer en même temps le fond de ma pensée.

● L'arbitrage ne vous a pas favorisés, mais était-ce une raison suffisante pour jeter prématurément le manche après la cognée, en vous regroupant très souvent devant Sepp Maier ?

— D'abord on nous a refusé un but que le juge de touche était prêt à valider. Ensuite, on nous a infligé un penalty, absolument tiré par les cheveux. Comment voulez-vous que dans de telles circonstances nous ne tombions pas dans le travers de la contestation et de la colère. Néanmoins, nous nous efforçons toujours, dans la grande tempête du changement qui secoue l'univers et le football, de garder la tête froide.

● Vous-même, vous n'avez pas fait preuve de votre élégance et de votre sûreté habituelles. Et vos montées, si spectaculaires, sont devenues très rares.

— C'est vrai. Depuis trois semaines je souffre d'une grippe, d'une inflammation de la gorge et de maux de tête dont je n'arrive pas à me défaire. Et le tourbillon incessant des matches qui s'accumulent n'est pas fait pour arranger les choses.

● Et puis, sur les terrains, aux quatre coins de la « Bundesliga », on ne vous ménage guère ?

— Depuis près de dix ans, le « Bayern » est installé aux premières loges. Beaucoup trouvent ce bail avec le succès fastidieux, voire lassant. Nous sommes devenus la cible de tous, et il n'y a plus une seule équipe qui ne cherche pas à nous accrocher à son tableau de chasse et à livrer contre nous le match de l'année. Ne cherchez pas ailleurs les motifs de nos passages à vide et de notre fléchissement.

● La Coupe d'Europe, qui entre dans sa phase terminale, est donc devenue pour vous et votre club une source de consolation et de réconfort ?

— C'est évident. Du championnat, nous ne pouvons plus rien redouter ni espérer, tandis que l'épreuve européenne et les deux confrontations contre Saint-Etienne constituent notre espoir suprême.

● Ces deux chocs ne semblent pas se présenter pour vous sous les meilleurs auspices ?

— En fait, nous partons à égalité de chances. Et, si bizarre que cela puisse être, le test de Francfort a été satisfaisant, compte tenu des difficultés que nous avons rencontrées et l'hostilité avec laquelle nous avons été accueillis.

● Allez-vous jouer mercredi à Saint-Etienne comme samedi au « Waldstadion » de Francfort ?

— La première manche — et même la seconde — renferment moins de secrets et de mystères qu'on ne le suppose. La tactique que les Stéphanois devront appliquer est dictée par le bon sens et cousue de fil blanc.

● Expliquez-vous ?

— Eh bien ! celui qui a l'inconvénient d'évoluer à l'aller chez lui est, en quelque sorte, condamné à prendre le plus promptement possible l'initiative des opérations et l'avantage à la marque, alors que celui qui a le privilège de jouer au retour chez lui a le bénéfice d'un certain recul. C'est un facteur qui peut s'avérer déterminant.

● En vous éliminant, Saint-Etienne ne ferait, en somme, qu'accomplir un exploit qui n'a rien d'inédit ?

— Certes, en 1969, nous avions surclassé Saint-Etienne chez nous (2-0) et au retour nous avons été taillés en pièces (3-0). Mais retenez bien qu'aujourd'hui les rôles et les chances sont inversés, puisque nous nous déplaçons d'abord et que « le duel de la décision » se déroulera à Munich. La nuance est essentielle.

● En football, le passé est si vite oublié et un malheur si vite arrivé !

— Je peux vous certifier que le stupéfiant

(Pierre LEGALERY)

● Vous allez jouer pour la seconde fois en Coupe d'Europe contre le Bayern de Munich, estimez-vous que votre adversaire est plus fort qu'en 1969 ?

— C'est certain, du fait même qu'il est le tenant de la Coupe d'Europe. En 1969, le Bayern de Munich disputait, ne l'oubliez pas, sa première épreuve européenne.

● Comment s'étaient déroulés les deux matches 1969 ?

— Nous avons très mal joué à Munich et fort bien à Saint-Etienne. Ce fut un miracle non pas d'avoir gagné par 3-0 à Saint-Etienne mais de n'avoir encaissé que deux buts à Munich où nous nous étions présentés la peur au ventre.

● La physionomie des deux équipes a-t-elle changé ?

UX CAPITAINES

"La barre t-Etienne"

renversement de 1969 ne se reproduira plus et qu'à présent la barre est placée haut pour le champion de France. En 1969, nous étions jeunes et inexpérimentés et sommes tombés avec une coupable naïveté dans le guet-apens dans lequel on nous attirait.

● Etes-vous vraiment plus aguerris ?

— J'estime que nous l'avons suffisamment prouvé. Ne sommes-nous pas détenteurs du titre, et lors de la récente Coupe du monde, n'avons-nous pas montré avec éclat, aussi bien en finale contre la Hollande que dans les phases préliminaires, que dans les grandes occasions nous savons nous dominer et nous imposer et très fréquemment vaincre et convaincre. Auriez-vous oublié qu'en finale, face aux hommes commandés par Cruijff qui étaient grandissimes favoris, nous avons remonté le handicap d'un but et que quatre de mes camarades (Maier, Schwarzenbeck, Hoeness et Muller) sont des éléments à part entière de notre « onze » national.

● Ne dit-on pas que vous avez donné au « Bayern » un style et au football allemand un destin, et qu'à 29 ans — vos ambitions étant comblées — vous avez besoin d'être secoué pour être ramené aux dures réalités de la vie ?

— Je crois qu'on nous a enterrés trop vite et que c'est bien à tort qu'on nous accuse d'être aussi grisés qu'usés.

● Est-il exact qu'en cas d'élimination de la Coupe d'Europe par Saint-Etienne un paragraphe de votre contrat prévoit un abattement automatique de salaire qui serait de l'ordre de cinquante pour cent ?

— Pour bizarre ou paradoxal que cela paraisse, à ce niveau on joue autant pour l'argent que pour son prestige personnel et pour la gloire du club. La prime, c'est très important, mais ce n'est pas tout.

● Alors, à Saint-Etienne, vous jouerez davantage pour l'honneur que pour la très forte indemnité qui vous sera allouée ?

— Je n'ai pas dit cela. Je répète que nous avons à « gommer » 1969 et notre effondrement de ce soir-là. Nous avions perdu nos nerfs, nous ne les perdrons plus. Notre défense — sauf Sepp Maier — avait complètement flanché. Elle ne flanchera plus. Le public avait réussi à nous influencer. Il n'y parviendra plus. Et puis, mercredi, nous essaierons de marquer ce petit but qui, en Coupe d'Europe, est si précieux quand il est obtenu à l'extérieur. Il ne faudrait pas oublier ou simplement négliger ce détail qui risque de prendre des dimensions considérables.

● Si vous parveniez à vous qualifier, préféreriez-vous affronter Barcelone plutôt que Leeds ?

— De grâce, évitez de me poser une question aussi insidieuse. Y répondre, ce serait provoquer le destin. Cela nous porterait malheur. A chaque jour suffit sa peine. Certains ont cru devoir dire, dans un autre contexte il est vrai, « Deutschland über alles ». Moi, je considère être plus sain et plus normal et aussi plus près de la vérité, en affirmant : « Le Bayern über alles. »

LARQUÉ : "Tout est possible en football"

— L'équipe du Bayern a conservé six de ses joueurs alors que nous ne sommes plus que deux de la formation victorieuse en 1969. En revanche, nos jeunes sont beaucoup plus aguerris que nous ne l'étions pour ces matches internationaux. Nous sommes donc plus forts.

● Vous étiez très jeune en 1969, vous serez capitaine mercredi, quelle différence ?

— Je serai moins inquiet devant le champion d'Allemagne mais j'aurai beaucoup plus de responsabilité envers les camarades. C'est beaucoup plus logique...

● Quel joueur redoutez-vous le plus dans ce Bayern ?

— Beckenbauer, bien sûr, mais surtout Hoeness, c'est celui qui m'a le plus impressionné dans l'équipe d'Allemagne lors de la Coupe du monde. Quelle classe ! Quelle présence !

● La défaite de vendredi à Lyon a-t-elle marqué les Stéphanois moralement ?

— Je ne le crois pas. C'est un accident de parcours.

● Votre équipe a-t-elle joué volontairement à Lyon en dessous de sa valeur ?

— Inconsciemment peut-être, car nous avions l'esprit ailleurs.

● Le Bayern est onzième du Championnat d'Allemagne, vous êtes premier du Championnat de France. Vaut-il mieux ne pas jouer la finale de la Coupe d'Europe et être champion ?

— Je crois que pour un footballeur, jouer la finale de la Coupe d'Europe des Champions, c'est le couronnement d'une carrière.

● Alors envisagez-vous sérieusement la finale ?

— Tout est possible en football. Rendez-vous mercredi soir...

SPÉCIAL ST-ÉTIENNE

HERVÉ REVELLI PRÊT A TOUT

● La tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard sera garnie mercredi soir. En plus des quelque trente journalistes ou commentateurs de la Radio-Télévision allemande, la presse étrangère sera représentée par des Suisses, des Autrichiens, des Belges et des Hollandais et même par un représentant d'un journal arménien qui s'imprime en Argentine, sans compter les quatre grandes agences de presse internationales.

● Le président Rocher avait mis samedi l'avion de son entreprise à la disposition de son entraineur Robert Herbin, de Pierre Garonnaire, de Curkovic et du cameraman de l'A.S. Saint-Etienne pour aller de Saint-Etienne à Francfort où jouait le Bayern.

● Triantafilos est moins impressionnant depuis qu'il a fait couper sa barbe. En revanche, Patrick Revelli s'est laissé pousser la sienne ce qui pourrait bien tromper les Allemands s'il prend place dans l'équipe.

● Oswalda Piazza avait toujours rêvé de se trouver face à face avec Muller, l'un des rares avants centre de classe internationale contre qui il n'a encore jamais joué. L'Argentin s'est bien promis de le mettre à son tableau de chasse et il en est bien capable.

● L'entraineur du Bayern, que les U.S.A. ne voulaient pas laisser partir en Allemagne au début de cette saison, a surpris les Stéphanois par... sa petite taille et son crâne chauve. Comme quoi il ne faut pas se fier aux apparences.

● Le président de l'A.S. Saint-Etienne, Roger Rocher, a invité tous les présidents des clubs professionnels français à ce match de demi-finale de la Coupe d'Europe. « Je tiens, a-t-il déclaré, à ce que ce soit la fête de tout le football français. »

● Comme le règlement l'y autorise, le Bayern Munich avait demandé le maximum de places pour que ses supporters venant à Saint-Etienne puissent en avoir une. Mais ces supporters furent moins nombreux que prévu, ce qui a fait le bonheur de ceux de Saint-Etienne qui ont pu récupérer 15 places assises et 1.500 debout. Elles se sont enlevées lundi après-midi et le match se jouera à guichets fermés comme contre Chorzow.

● Rançon de la gloire, les joueurs stéphanois ont dû faire des heures supplémentaires samedi au stade Geoffroy-Guichard pour subir les supplices de l'interview au cours de l'émission radiophonique « Midi-Quatorze » de Jean-Pierre Elkabach. Ils ne sont allés déjeuner qu'après.

● Hervé Revelli qui sera avec Larqué le seul joueur stéphanois à avoir éliminé le Bayern de Munich de la Coupe d'Europe en 1969 avait marqué deux buts à Maier. Le premier avec le pied droit, le deuxième avec la tête. Le troisième qui qualifiait les Stéphanois avait été l'œuvre de la tête de Keita. Hervé est désireux de renouveler son exploit demain.

● Robert Herbin, Pierre Garonnaire, Robert Phillipe et Curkovic se souviendront de leur voyage à Francfort où ils étaient venus samedi pour voir jouer l'équipe du Bayern. Ils ont dû aller du stade à l'aérodrome à pied, faute de pouvoir trouver un moyen de transport : une marche de dix kilomètres.

● Etendu sur la table de massage, dimanche, Dominique Bathenay, le benjamin de l'équipe stéphanoise, était navré : « Je ne pourrai pas jouer cette demi-finale de Coupe d'Europe dont je rêvais. » De quoi donner mauvaise conscience à Raymond Domenech, l'auteur de cette blessure...

● Autres blessés stéphanois : Lopez, Farison et Triantafilos. Mais ceux-ci espèrent être remis pour le jour « J ».

● Le cameraman de l'A.S. Saint-Etienne a réalisé l'exploit de filmer le match Francfort-Bayern de samedi. Un film précieux qui sera projeté ce soir aux joueurs stéphanois.

● La neige qui tombait en abondance samedi dans la nuit a valu aux joueurs stéphanois de débuter leur entrainement dimanche matin sur un tapis blanc... qui ne tarda pas à devenir noir.

● Le terrain d'entrainement des joueurs stéphanois a dû être clos de barrières et protégé par deux agents de police pour éviter l'envahissement des supporters nombreux et enthousiastes.

● Rentrant au vestiaire dimanche matin à son retour de Francfort, Pierre Garonnaire a dit au capitaine Larqué : « Si vous jouez comme vous l'avez fait contre Split, vous irez en finale de la Coupe d'Europe. »

● Banquet de douze couverts demain, à 13 heures, au stade Geoffroy-Guichard. Mais cette fois on n'a pas annoncé le nom des maitres de cuisine. Il est vrai que l'on ne peut à chaque fois avoir des grands tels que Péronnet, Randoing...

● Lieu de retraite des Stéphanois mardi soir : le Novotel de l'aérodrome d'Andrézieux-Bouthéon, alors que les Allemands, dès qu'ils connurent le tirage au sort, avaient retenu toutes les chambres du « Frantel » à Saint-Etienne.

● Le match nul obtenu par les Nimois à Marseille a adouci la défaite des Stéphanois contre Lyon la veille. Un sérieux baume sur le moral avant le grand match de demain.

● Samedi soir, le président de section basket du C.A. Saint-Etienne André Chavet disait : « C'est à désespérer, à peine 200 spectateurs pour notre match contre Tarare en Championnat de France, alors que dans quatre jours ils seront plus de quarante mille à envahir le stade Geoffroy-Guichard. Je n'ai rien contre le football. Pourtant les Stéphanois devraient moins nous ignorer. Peut-être que l'A.S. Saint-Etienne, qui va encaisser une énorme recette, aura un geste pour son voisin infortuné. »

GROUPE A

ROUEN RATE LE COCHE

ROUEN. — Les Rouennais ont manqué le coche samedi devant Sedan. En effet les attaquants normands se sont cassé les dents sur la défense et surtout sur le gardien de Sedan, le jeune Klimek, déjà digne successeur de René Charrier alors qu'il n'a pas encore dix-neuf ans. Les Rouennais ont donc dû partager les points avec les Sedanais, alors qu'ils espéraient beaucoup mieux de cette rencontre, qui, en cas de succès, leur aurait valu sans aucun doute une option pour la montée.

Et c'est parce que ce match était fort important que les Rouennais attaquèrent d'entrée, soumirent la défense ardennaise à rude épreuve, mais accumulèrent maladresses et aussi malchance.

En fait tout s'en mêla pour empêcher les coéquipiers de Carrié de l'emporter comme ils auraient mérité d'y parvenir. Très vite Rouen aurait pu prendre l'avantage, car les Rouennais dominèrent d'entrée, mais Klimek eut quatre interventions déterminantes et Bianchi eut l'infortune de tirer notamment sur la transversale.

A ce jeu, c'est finalement Sedan — dont les réactions étaient très vives — qui faillit l'emporter, car, dans son désir de faire enfin la différence, l'équipe de Rouen se découvrait terriblement et s'offrait ainsi merveilleusement aux contres sedanais.

Fort heureusement Joannès veillait au grain et les fois où il fut inquiété il sut s'en tirer au mieux.

Il va sans dire que cette soirée aura été finalement fort favorable à Sedan, car les Sedanais ont encore neuf matches à jouer, dont six chez eux, Rouen n'a plus, lui, que sept matches à jouer et Valenciennes huit. C'est-à-dire que les Sedanais sont bien capables, grâce à ce point pris à Rouen, de battre tout le monde sur le poteau à la fin de la saison et de retrouver la Division I.

C'est du moins ce que pensent et ce que souhaitent Pierre Tordo, l'entraîneur, et ses joueurs. C'est bien pour cela qu'ils avaient le sourire en quittant Rouen.

En revanche les Normands, eux, avaient l'impression qu'ils venaient de « louper un truc ». Et pourtant eux aussi souhaitent monter en Division I. Il reste quand même encore un petit espoir. Et les Rouennais seront peut-être fixés sur leurs vraies chances de revenir en Division I le 3 mai, le jour où ils recevront Valenciennes, un autre visiteur qui a les dents longues.

Victor PERONI.

Le Rouennais Bianchi surgit, mais Klimek est là.

SIX, LE BONHEUR DE V. A.

VALENCIENNES. — Le public est exigeant envers lui, ne lui concède rien. Sans doute parce qu'il possède un grand talent, figure parmi les meilleurs ailiers français. Attitude que n'a pas toujours appréciée. Six (car il s'agit naturellement du jeune espoir valenciennois), s'imaginant longtemps qu'il était détesté. Il se mit à « gamberger » et ses performances s'en ressentirent. A telle enseigne qu'en parlant de lui il était de bon ton de dire : « Six ? Oui, il a tout pour réussir, mais il est trop inconstant. » Depuis quelques semaines, Didier Six a changé son fusil d'épaule. Parvenu à se débarrasser de cet excès d'individualisme refleurissant inconsciemment dans ses périodes de doute, il tient un rôle altruiste, se bouche moralement les oreilles, en un mot joue à sa main et met ses anciens détracteurs de son côté.

Devant Hazebrouck, on mesura à quel point il pouvait être précieux en face d'une défense renforcée. Bien que peu ménagé par Chauvin, il centra à gogo et, sans la maladresse de ses partenaires, Burdino notamment, qui rata une reprise facile, sans l'intervention de Boin, qui sauva deux fois sur la ligne, sans aussi la mansuétude de l'arbitre, qui ferma les yeux sur un fauchage de sa personne par Bourdon, Six aurait permis à Valenciennes de mener largement avant la pause. Par la suite il amena le but de Soltysik et ce fut justice s'il fut désigné pour transformer le penalty accordé pour faute du gardien Deléglise sur Jeskoviak.

Six est donc bien repartl. Ses bonnes dispositions dureront-elles ? questionnent les sceptiques. Il semble que l'intéressé ait pu juger de l'efficacité de son comportement nouveau. Il a la latitude de rendre les plus grands services à Valenciennes d'ici au 24 mai et, en cas de montée, la récompense sera là : les sélectionneurs se penchent exclusivement sur les joueurs opérant en Première Division et dès lors un certain Six aura de quoi séduire Kovacs.

R. LESCAUT.

AMIENS AVEC BONUS

AMIENS. — Lorsque M. Delaplace, l'arbitre du match Amiens-Paris F.C., accorda, à la 71e minute, un penalty pour les locaux pour faute de Lavocat contre Skupnik, un silence se fit au stade Moulonguet. A ce moment les Amiénois menaient par 2 à 0 et cette pénalité, si elle était réussie, pouvait valoir leur premier bonus de la saison sur leur terrain aux Amiénois. Il y eut un temps d'hésitation chez les Picards, puis le capitaine Paul Imiela se dévoua. Son tir battit imparablement le gardien parisien Orsatti. Ce fut du délire parmi le public. Ce bonus, Amiens, finalement vainqueur par 3 à 0, le mérita cent fois.

On attendait vraiment autre chose du Paris F.C., qui apparut extrêmement pâle. Il dut même avoir trop longtemps recours à l'antijeu pour contenir la totale domination des locaux, qui firent cavaliers seuls les trois quarts de la partie. Les événements furent troublés par d'intermittentes chutes de neige ; le terrain, déjà glissant, devint spongieux. En outre trois des quatre batteries tombèrent en panne à la 35e minute ; on resta dans une demi-obscurité pendant près d'une demi-heure.

Cette coupure parut avoir une influence sur le match ; celui-ci, qui s'annonçait plaisant, devint vite monotone de par la totale absence de réplique des Parisiens, sans conviction, sans inspiration, lents et maladroits. Seul Poubelle tenta quelques intelligents mouvements mais personne ne lui apporta de soutien.

Dès la première minute, et malgré un jeu relativement technique des Parisiens, Amiens avait pris les choses en main. Par son enthousiasme et sa supériorité dans tous les domaines, rapidité d'exécution, précision des transmissions et placements, il faisait figure de vainqueur.

Par leurs incessantes attaques, les Picards affolèrent maintes fois la défense parisienne, qui commit de lourdes erreurs. En voulant jouer le hors-jeu, elle se vit une première fois prendre de vitesse par Delecroix ouvrant le score avec un magnifique sang-froid. Puis cette même défense fut battue sur coup franc de 30 mètres par Fromholtz. Enfin vint le penalty concrétisé par Imiela. En bref, Paris a fait mauvaise impression contre une équipe amiénoise dont l'excellente condition et l'ambition méritaient une plus honorable réplique.

L. VIAL.

GUEUGNON SUR SA LANCÉE

GUEUGNON. — C'est encore une fois devant une foule record de supporters que Gueugnon évolua samedi soir. Des supporters qui sentaient depuis plusieurs semaines que leurs favoris pouvaient réaliser l'exploit de s'installer en tête du groupe A. Deux fois déjà les Gueugnonnais en avaient eu l'occasion, deux fois ils échouèrent : à Paris puis à Auxerre, mais leur obstination, leur générosité dans l'effort, ont finalement été récompensées, puisque depuis samedi ils occupent la tête du classement en compagnie de ces seigneurs nommés Rouen et Valenciennes.

Position éphémère peut-être, mais qui n'en constitue pas moins une juste récompense pour une équipe dont les détracteurs ont été nombreux depuis le début de la saison.

Cela dit, les Gueugnonnais sont certainement passés samedi soir à côté de l'occasion d'être seuls en tête à la faveur d'un bonus qu'ils pouvaient réaliser.

Laval donc, eut beaucoup de chance de ne concéder que deux buts au cours d'une première mi-temps dominée très nettement par une équipe locale extrêmement véloce. Il convient cependant de dire que Laval sut donner aux Gueugnonnais une réplique bien plus valable que celle des professionnels lorientais huit jours auparavant. Ils effectuèrent une excellente seconde mi-temps, profitant du ralentissement gueugnonnais, et sur l'ensemble de la partie ils méritaient donc, à notre sens, de ne concéder finalement qu'un but d'écart à leurs valeureux adversaires.

G. MARCHANDIAU.

LORIENT SATISFAIT

LORIENT. — L'explication s'avérait sévère : d'une part Lorient qui tenait à effacer devant son public la série de trois échecs consécutifs ; d'autre part Angoulême qui pouvait encore espérer jouer un rôle important en championnat.

Le rythme imposé d'emblée par les hommes de Skiba ne risquait pas de trouver un adversaire en reste... Et la première erreur de défense fut exploitée par Jankovic dont le sens du but est remarquable. Nowaki ne put rien contre la reprise de volée du Yougoslave qui s'était engouffré dans la lucarne.

Mais alors que ce but semblait devoir libérer les Lorientais, l'on assista au contraire à une ruée des Angoumoisins qui, à deux reprises, faillirent égaliser par Lugier sur centre de Lipo (25e et 39e minutes).

Si le trio de pointe : Lugier, Geurten et Lipo provoqua l'admiration des spectateurs, le tandem Jankovic - Bernardet souleva l'enthousiasme, l'international junior en particulier dont la technique, le courage et l'intelligence du jeu firent dire à Vincent en fin de partie :

« Il se comporte en vieux briscard, provoquant la faute de l'adversaire, obtenant corner sur corner et médusant les défenseurs angoumoisins par des feintes de corps remarquables. »

Bernardet fit plus encore, puisqu'au moment où Angoulême accentuait sa pression et semblait devoir obtenir une égalisation méritée, il dribbla consécutivement quatre adversaires et se fit faucher dans la surface de réparation. C'était le pénalty flagrant et le deuxième but qui libérait définitivement Lorient.

J.-C. LELIEVRE.

DUNKERQUE TOUJOURS SANS BONUS

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois auront flirté toute la saison avec le bonus, mais cela restera vraisemblablement platonique. On ne voit pas où ils trouveront désormais meilleure occasion de s'en emparer. Contre Fontainebleau, privé de plusieurs éléments dont Rachic et Kern, la supériorité dunkerquoise fut évidente bien que les locaux jouassent sans Sandino qui passe, à juste titre, pour être un de leurs hommes de base.

Les Bellifontains, qui avaient bien débuté, durent rapidement se résigner à faire bonne figure en limitant le score. Ils le firent avec une certaine élégance, leur rôle défensif ne fut jamais destructif. Ils réussirent par périodes à contrôler les débats et même ils poussèrent des pointes qui leur valurent quelques corners. Ils eurent même une bonne période, après une heure de jeu, où l'égalisation était à la portée de Richard ou de Hiesse mis en position de tir. Cela fit long feu car les Dunkerquois étaient trop forts.

Camara ouvrit le score à la 29e minute. La décision aurait pu être faite largement déjà par le même homme qui, en jouant en pointe, n'a pas acquis pour autant les automatismes et la décision d'un buteur. C'est ainsi qu'il laissa passer devant la cage un centre de Dernys où il voulut trop bien faire quand il se trouva seul devant Delacroix. A noter aussi à l'actif du gardien bellifontain une heureuse déviation du pied et un placement judicieux sur deux tirs de David que l'on voyait déjà au fond des filets.

Les Nordistes surent cependant faire la différence au bon moment pour étouffer dans l'œuf la réaction visiteuse. C'est Mallet qui donna le coup de grâce en reprenant une balle repoussée sur un tir de Camara. Mais pour le bonus, il n'y eut rien à faire tout au long des vingt minutes qui restaient à jouer.

J.-L. DUMELIE.

QUIMPER EXPÉDITIF

MANTES. — Bien que rien ne soit encore acquis, il est probable que si le stade quimpérois évite la descente, il le devra... à sa remontée de l'autre soir à Mantes-la-Ville.

Les Mantevillois avaient réussi l'exploit sans précédent d'inscrire deux buts en l'espace d'un quart d'heure. Les Finistériens ont fait mieux en en réussissant trois dans le même laps de temps dont deux en moins de trois minutes. Tel fut le scénario d'un match à deux faces qui valut essentiellement par ce renversement de situation que rien ne laissait présager à la mi-temps.

Car les Mantevillois, à défaut d'avoir « surclassé » leurs adversaires s'étaient tout de même montrés plus dangereux par l'intermédiaire de Dubus et Carrara, récompensés de leurs efforts. Aussi s'explique-t-on, assez difficilement, le naufrage de la seconde période. Il existe cependant une double raison : la faiblesse du milieu de terrain (en l'absence de Gouju) et les deux erreurs défenstves ayant entraîné les second et troisième buts. L'attaque finistérienne n'était pourtant pas très en verve...

Pour s'imposer, les Bretons ont reçu un bon coup de main. On serait tenté d'écrire qu'un score de parité eut mieux reflété la physionomie des débats mais Mantes — à deux ou trois exceptions près — déçut tellement après le repos qu'il méritait cette punition.

G. SEGUI.

AUXERRE MALGRÉ DELHUMEAU

AUXERRE. — Delhumeau et Szeja figurent parmi les tout meilleurs gardiens de seconde division et la rencontre qui opposait leurs clubs a également été l'occasion d'un duel particulier entre les deux hommes. Delhumeau, bien qu'il ait encaissé un but alors que le Polonais a gardé sa cage inviolée, a un peu éclipsé celui-ci. Il faut dire qu'il a été nettement plus sollicité que son collègue. Et que s'il a dû s'incliner à un quart d'heure de la fin, il ne pouvait rien sur le tir de Gérard Hallet.

Delhumeau, jusque-là, avait fait merveille. Dès la deuxième minute, ainsi, Hallet, précisément, l'avait obligé à détourner en corner sur un violent tir du gauche. Vingt-trois minutes plus tard, du bout des doigts, il détournait de nouveau le cuir et peu après, trahi par ses arrières, il dégageait du pied. En outre, ses longs dégagements avaient été remarqués. Paradoxalement, il était moins mis à l'ouvrage après le repos alors que c'est en deuxième mi-temps que les Auxerrois marquaient.

En effet, après un essai de Chipon qui ne surprenait pas Szeja, Boulogne s'organisait mieux et les balles monopolisées en milieu de terrain étaient mieux utilisées. Pendant une bonne dizaine de minutes, on put penser que le forcing de Boulogne allait s'avérer payant. Wicke abattait un travail extraordinaire et Dewilder mettait de l'ordre. Szmidt passait mieux. Bref, les garçons de Célestin Oliver commençaient à inquiéter les supporters locaux lorsque les Bourguignons reprenaient du poil de la bête et de nouveau menaient des raids qui, pour être désordonnés, n'en étaient pas moins dangereux.

Et, à la 75e minute, Dexin lançait superbement Hallet. Celui-ci, pressé par son garde du corps, ne perdait pas son sang-froid. Il tirait sèchement à terre en croisant au maximum et, cette fois, Delhumeau devait aller ramasser la balle dans le fond de ses filets. Pour tardif qu'il ait été, ce succès, qui confirme celui du match aller, n'en était pas moins mérité. Les Auxerrois, bien que ne semblant pas très motivés, ont eu les meilleures occasions, et s'ils ont souvent été maladroits, s'ils se sont longtemps cherchés, ils ont mis à contribution une défense qui s'affola quelque peu et eut la chance avec elle durant la première période surtout.

Mais le public ne s'y est pas trompé qui a réservé un triomphe à Delhumeau et pourtant, on sait ici le rôle joué par Szeja.

BREST PEU CONVAINCANT

BREST. — « Nous ne méritions pas cela. Je suis surtout pour les joueurs qui se sont bien battus et qui n'ont eu aucune réussite. Nos adversaires par contre ont eu la chance de marquer à la première et à la dernière minute. Toute l'histoire du match est là. »

M. Phelipon était très déçu après la rencontre et on le comprend fort bien. Son équipe avait au moins fait jeu égal avec le Stade Brestois et perdait 3-1. Les Cambraisiens en effet eurent davantage d'occasions que les Bretons mais par malchance ne réussirent pas à concrétiser. Ils firent, d'autre part, preuve d'une supériorité technique certaine dans la circulation du ballon.

Et tout cela pour une défaite qui n'est pas faite bien sûr pour rassurer. « Nous avons un programme de fin de saison très chargé soulignait Phelipon et il ne savait pas encore que Quimper avait réussi à arracher une victoire à Mantes.

Brest n'était pas invulnérable samedi soir. Très loin de là. Le marquage était très élastique, Klose par exemple se trouva très souvent démarqué. De plus, dans l'entre-jeu, le ballon circulait mal et les passes mal assurées profitèrent souvent à un adversaire plus déterminé. Verhoeve, d'ordinaire très sûr dans la conduite du ballon, commit des erreurs inhabituelles. C'est pourtant lui qui amena les deux derniers buts.

Les Bretons étaient d'ailleurs parfaitement conscients d'avoir réalisé une médiocre production, sans cependant pouvoir en donner les raisons. En témoigne la réflexion d'un joueur brestois : « Il faut parfois savoir se contenter du résultat seul ». Par la force des choses !

M. LE NEEL.

GROUPE B

AVIGNON RATE L'ESTOCADE

AVIGNON. — Est-ce la pluie qui avait refroidi les ardeurs avignonnaises, toujours est-il que cette rencontre se déroula sur un rythme trop lent et fut émaillée de maladresses.

L'équipe locale avait pourtant bien démarrée puisque dès la 12e minute un tir de Herbert alerté par Calmettes, faiblement repoussé par Barina, fut victorieusement repris par Dortomb.

Mais devant une faible équipe de Blois, qui ne valut guère que par Margottin et Menoury, l'Olympique Avigonnais se désorganisa rapidement. Il n'en est pour exemple que cette égalisation visiteuse obtenue par Calmettes qui trompa son propre gardien sur un corner.

Attendant une nette victoire de ses favoris, le public déçu leur fit subir une véritable bronca qui ne pouvait leur permettre de retrouver leur sang-froid. Certes, après la pause, il n'y eut pratiquement plus qu'une équipe sur le terrain, mais trop désordonnée, trop peu lucide, pour inquiéter une défense blésoise apparaissant pourtant assez faible.

Il fallut attendre les dix dernières minutes pour qu'Avignon, enfin sous l'impulsion du meilleur des siens, Dortomb, retrouve la bonne distance. Castellan récupéra d'abord de la tête un centre pour fusiller Barina, et reprit peu après une balle repoussée sur un tir puissant de Régis qui fit trembler les filets.

L'équipe locale ne parvint pas à arracher le bonus. Ce fut, certes, de justesse une intervention de la défense de Blois dans la surface, mais les garçons de Bourrier pour s'être réveillés trop tard ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes, un bonus aurait pu d'ailleurs apparaître assez immérité.

P. SIGNOUD.

RÉSULTAT NÉGATIF DE SÈTE

SETE. — Domination, punition... deux mots qui reflètent la physionomie et le résultat négatif de Sète devant Martigues alors que ce dernier, en majeure partie bousculé dans son camp et même sa surface de réparation, se sortit de multiples situations dangereuses grâce à la stupéfiante démonstration de son gardien Jacotin.

Punition. La voilà bien la conséquence de cette inefficacité chronique de l'équipe des Dauphins sétois alors qu'attaquant, milieu de terrain et avec intervention parfois des défenseurs, elle ne parvient pas à tirer profit des innombrables occasions que leur maturité de jeu et leur détermination pouvaient leur assurer.

Nul porteur du maillot vert et blanc ne peut jeter la pierre à un coéquipier pour défaut de dynamisme mais le meaculpa doit être général, celui d'avoir perdu l'occasion d'obtenir deux points supplémentaires dont la perte, tout en les maintenant neuvièmes au classement général, fait qu'ils sont distancés par Martigues et Besançon.

L'important pour Sète, qui n'a pu rester maître chez lui devant les Martégaux, est de prendre confiance en ses moyens, en s'efforçant de mener à profit ses attaques trop inconstantes, lui qui a su devant son adversaire prendre les plus nombreuses initiatives dès le début sans trouver les bonnes ouvertures.

Martigues, avec son gardien Jacotin et les Chancel, Martinez, Augustin, Huart, a su tirer profit des deux occasions dans les dernières minutes de chaque mi-temps pour repartir avec les deux points alors qu'un seul aurait pu leur revenir si les joueurs de Sète n'avaient confirmé leur inefficacité.

A. LALANDE.

BOURGES SUR SA LANCÉE

BOURGES. — Avec leur match contre Saint-Etienne dans la tête et malgré une supériorité technique évidente, les leaders nancéens se sont contentés du partage des points.

Après une première mi-temps extrêmement prudente, ils changèrent de rythme dès la reprise, mais en un quart d'heure Bourges stimulé par deux interventions remarquables de son gardien Carayon, redressait la barre énergiquement.

Pourtant, les défenses allaient prendre définitivement le pas sur les attaques et celle de Bourges eut le mérite de faire front avec un bel aplomb. Di Caro (57e) pouvait néanmoins faire basculer le match mais ratait l'une des trois occasions nancéennes, la dernière n'étant pas exploitée par Jannaud (87e).

Quant aux Nancéiens et bien qu'ils s'en défendent, la venue des Stéphanois leur occupe l'esprit. Seuls Lopez, Curbelo, Donnat et Platini étaient vraiment à Sénancourt avec le désir de forcer la décision. Mais la ligne d'attaque et Martinez en tête étaient déjà à Nancy. On les a très peu vus, encore qu'il serait injuste de ne pas souligner toute l'efficacité de ceux qui les plongèrent dans l'ombre.

M. POLLEIN.

DIX COURAGEUX CASTELROUSSINS

MULHOUSE. — Paul Frantz avait bien raison quand il nous disait :

« Cette longue série de matches (neuf) sans essuyer le moindre revers, va s'arrêter un jour où l'autre. C'est prévisible. C'est même presque normal, car quelques-uns de mes hommes sont éprouvés, physiquement et nerveusement. De plus, des garçons comme Siffert, Subiat et, surtout Sanchez, qui souffre d'une tendinite ont absolument besoin de repos, ce match contre Châteauroux est un obstacle extrêmement difficile... »

Le conseiller technique mulhousien était encore en dessous de la réalité. Des Mulhousiens sont actuellement véritablement « au bout du rouleau ». L'équipe est émoussée et les deux chocs contre Toulon et Martigues ont vidé toutes les réserves d'énergie. Mais cela ne saurait diminuer en rien les mérites de la Berrichonne de Châteauroux qui, jouant à dix pendant près d'une heure de jeu, après avoir encaissé deux buts (13 et 26e). se trouvait décimée ou presque, Biernacki et Virot ayant dû quitter le terrain, réussit, à force de courage et de volonté, à rejoindre un adversaire fatigué certainement mais qui eut le tort de trop vite se déconcentrer.

En effet, profitant de ce que Châteauroux handicapé ne pouvait couvrir toutes les zones importantes du terrain, les Alsaciens par Wenger (12e) et Subiat (26e), avaient pris un net avantage. Un avantage qui aurait pu se traduire par un score plus élevé si l'international amateur Olejnik n'avait pas multiplié les arrêts de classe. Mais, au fil des minutes, on s'apercevait que Mulhouse manquait de tonus, d'influx nerveux. On le vit quand, dans la surface de réparation, le but des Berrichons étant vide, Sublat, manquant de réflexe, arriva une fraction de seconde trop tard pour faire basculer la rencontre.

Par la suite, les Castelroussins, profitant d'une mésentente entre les défenseurs alsaciennes, réussirent par Walker à réduire le score avant la fin de la première mi-temps.

C'est encore en fin de match que Lang, meilleur homme sur le terrain, parvient à arracher un équitable partage de points, les Mulhousiens ayant perdu depuis longtemps leur maîtrise et leur belle assurance d'il y a quelques semaines.

F. SALVADOR.

TOURS AVEC SON CŒUR

TOURS. — Le F.C. Tours a enfin rompu avec sa série de défaites, ou tout du moins a-t-il renoué sur son terrain avec une victoire qui le fuyait depuis janvier dernier. Le FCT n'a jamais très bien réussi chez lui cette année et, lorsque, au bout de trente-quatre minutes de jeu, Béziers mena 1-0 à la suite d'un raid de Joseph sur l'aile gauche, ponctué par un très beau but de Brender, on crut une fois de plus que les joueurs de Jublot allaient connaître la défaite. Elle aurait été dramatique dans leur situation actuelle.

Il aura donc fallu se battre et, si leurs entreprises furent longtemps vouées à l'échec du fait d'une sérieuse défense de Béziers et aussi de la maladresse des Tourangeaux, elles finirent par lasser les visiteurs, réduits à dix depuis la 47e minute. Car l'éviction de l'arrière gauche Wesoly, à la suite de son second avertissement, pesa lourd dans ce match tenu en main par M. Jourdain, intraitable sur le jeu irrégulier (il sanctionna d'un avertissement également le Tourangeau Jean-Pierre Gerez pour le même motif).

Béziers fit donc descendre l'ailier droit Albert en défense, ce que voyant, Jublot détacha l'arrière Vitalis en supplément à l'aile gauche, pour pouvoir frapper au centre avec ses deux plus puissants avants, Othmani et Garnier.

L'ailier droit Dossevi, qui avait retrouvé samedi soir sa décision de l'an dernier, contribua à mettre sur les dents une défense biterroise pourtant longue à céder. Elle concéda l'égalisation à Vitalis (65e) puis la victoire à Garnier (86e), mais il fallut que les Tourangeaux se battent avec acharnement, soulevés par un public conscient du sauvetage possible de leur équipe, pour arriver à leurs fins et détruire cette sorte de malédiction qui pèse sur eux à Grandmont.

« Ils se sont battus avec un cœur gros comme ça ! », a conclu Hadj Radaoui, qui suivit le match sur le banc de touche. Et, comme Radaoui termine une spécialité en cardiologie, il sait de quoi il parle !

J. CLOT.

GUEYE : UN BUT DE CHAQUE COTÉ

BESANÇON. — Si comme l'espéraient ses supporters, Besançon n'a pas obtenu le bonus contre Epinal, il n'en a pas moins marqué quatre buts. En trois rencontres consécutives, ce club a inscrit 12 buts à son actif, ce qui ajouté aux 7 précédents en fait l'équipe la plus efficace depuis le début des matches retour.

Samedi soir, c'est encore dans la dernière demi-heure que les Bisontins ont forgé leur victoire. Les débats étaient équilibrés et l'issue incertaine lorsque Lerebours porta un coup violent au moral des Vosgiens en trompant Perlato d'un maître tir. Les locaux profitèrent de ce que leurs rivaux avaient baissé leur garde pour lancer deux autres contres qui précipitèrent la défaite d'Epinal.

A la base de ces deux buts, on trouvait Kloetty qui, auteur du premier, s'avéra en définitive le principal artisan du succès de son équipe. Toutefois, le héros heureux et malheureux de la rencontre fut un autre joueur local : Gueye, celui qui jusqu'à présent détenait le record des buts marqués contre son camp, en inscrivait un à Perlato de toute beauté, après avoir lancé l'attaque qu'il termina victorieusement. Et comme le libero visiteur, il brisa bon nombre d'attaques adverses, sauva son but à la dernière minute en déviant de la tête un tir de Steyer, il aurait eu droit à des éloges sans restriction s'il n'avait pas, une fois de plus, marqué contre son camp.

Ce but s'avéra d'ailleurs extrêmement fâcheux, car il réduisait pratiquement à néant les chances de Besançon de prendre le bonus. Certes, Charron, rendant la politesse à Gueye trompa son propre gardien, mais il était trop tard.

Mais que de buts et d'émotions !...

S. GROFILLEY.

CHAUMONT LOGIQUEMENT

CHAUMONT. — Le succès de Chaumont sur Cannes ne souffre aucune discussion et aurait même dû être plus net quant au score tant la supériorité territoriale hautmarnaise fut flagrante durant quatre-vingt-dix minutes.

Certes, les Cannois étaient venus chercher le match nul dans la capitale haute-marnaise et ils ne se livrèrent que rarement, se contentant de protéger l'excellent Larrieu.

Pourtant, lors de leurs rares incursions dans le camp local, les Dundov et autres Ahache posèrent des problèmes aux défenseurs locaux et firent apprécier leur technique individuelle.

Néanmoins, grâce à un engagement physique supérieur, une volonté constante, Chaumont se créa de nombreuses occasions de but, qui échouèrent souvent d'un rien.

Privant les Cannois de ballons, multipliant les attaques, les poulains de Druda auraient mérité beaucoup mieux que le petit but d'écart (signé Mugnier, l'arrière-droit, à la 71e), qui sanctionna une rencontre plaisante à suivre, vivante, menée sur un rythme soutenu, une rencontre qui a permis à Chaumont de reconquérir son public après ses dernières prestations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles étaient indignes de joueurs de deuxième division professionnels.

J. THOMAS.

DUVAL SAUVE TOULON

MONTLUÇON. — « Je ne connais personne dans ce groupe qui ne serait pas comblé par un match nul à Dunlop. » C'était samedi, le commentaire bref, mais satisfaisant d'un Marcel Duval, ne manquant pas au passage de rendre hommage à la valeur du gardien montluçonnais Chartier. « Je savais que le mien était bon, mais celui-là m'a bougrement surpris et enchanté. »

René Gardien, pour sa part, n'exprimait pas la même opinion en ce qui concerne tout au moins (il était bien d'accord pour Chartier) le résultat du match : « Nous avons raté le coche en première mi-temps avec quatre occasions très nettes qui restèrent sans conséquence pour l'adversaire. Par la suite, bien sûr, nous avons manqué de fraîcheur physique pour conclure, mais c'est tout de même un peu inquiétant ce manque d'efficacité en attaque. »

Il est vrai que les avants locaux ne tirèrent pas complètement profit d'une domination plus soutenue. Seul, Périgaud, remarquable samedi soir d'activité et de puissance, pouvait faire basculer le score de la rencontre. Il fallut un Marc Duval en grande forme pour qu'ils ne parviennent pas à conclure dans une rencontre exemplaire à plus d'un titre.

M. GOUX.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Demandes

Attaq. 2e div. ch. Club même niv., rég. ouest Paris Lyonnais, pour amélior. situat. sociale (mécan. gén., moniteur sport). Ecr. no 10.359, O.P.G.-P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris, q. t.

Défens. 26 a., sér., niv. D.H. ch. club Paris pr saison 75-76. Ecrire no 10.373 O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Gardien 21 a. ex-D.H. ch. club sais. proch. Ecr. no 10.370 O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris qui trans.

Attaq. 24 a., ex-2e div. réserve pro ch. club ambit. pour offrir b. sit. stab. et av. rémun. Ecr. no 10.367, O.P.G.-P.A., 13, r. d'Enghien, 75010 Paris, qui tr.

Ex-pro entr. ch. club corpo ou lib. pr off. sit. ds municipalité. Ecr. no 10.366 O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris, qui tr.

Entraîn. diplômé FFF 33 a., sér. réf. ch. club de 2e div., 3e div., ou D.H. Ecr. no 10.364, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris, qui transm.

Joueur 26 a., niv. 3e D. ar. cen. pos. brev. Etat, init. monit. (EPS) ch. club P.L., P.H., pr ent. ou encad. Equipe Ecole foot, ch. C.D., H. ou 3e div. et jouer. Ec. no 10.362 O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris qui trans.

Offres

Club prom. H. rég. Nantaise, ch. j.-entr. Dispose d'un poste commercial tr. intér. pr reclassem. joueur prof. ou amél. situation. Ecr. C.V. no 10.375, O.P.G.-P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris.

Equipe de 3e division recherche pour saison 1975-1976, un moniteur - joueur et des joueurs français niveau 2e division, poss. emplois et logements. Réponse : H.A.C., 5, rue Ancelot, 76600 LE HAVRE. Tél. : 42-60-36 de 15 à 18 heures.

Club dép. Lozère, ch. Entr.-Joueur. Situat. assur. Ecr. no 10.365, OP.G.-P.A., 13, r. Enghien, 75010, Paris.

Club Hte-Savoie, ch. joueur ou joueur-entr. préf. attaq., niv. 3e div. ayt connais. électronique. Ecr. urgence F. C. Ville-la-Grand, 74100 Ville-la-Grand.

Cher. joueur-entraîn. pour saison 1975-76. Offre et réf. adr. au C.A Spora-Luxembourg 2, av. Marie-Thérèse.

Club D. III C.O. cher. entraîneur-joueur pour 75-76. Ecr. no 10361, O.P.G.-P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris, q. t.

Club promot. du Jura ch. joueur niv C.F.A., logt et situat ass. Ecr. av. réf. no 10374, OPG-P.A., 13 r. Enghien, 10e

Club P.H. Sud-Est off. place de monit. munic. de sports à joueur val. D.H. ou 3e div. jouant ailier D, AC, ou Demi-, ayant diplôme monit. de foot. Lgt ass. Ecr. no 10371 à O.P.G.-P.A., 13, r. d'Enghien, 75010 Paris, qui transmettra.

Club Div. Hon., rég. paris., rech. entraîn.-joueur ou entraîneur pr sais. 75-76. Ecr. no 10379, O.P.G.-P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris.

EMPLOIS

Ch. TOURN. P2 - P3 TOURNEURS T.V. Ets **MORANE**, 15, av. P.-Sémard, 94200 Ivry

Confidentiel D2

◆ L'ex-pro portugais Oliviera Martins, l'un des responsables des équipes de jeunes du Red Star — et qui ressemble beaucoup à Nestor Combin — sera le directeur de l'école de football qui vient d'être créée chez Renault et qui fonctionnera sur le stade du C.O.B. en forêt de Meudon. En attendant il fut samedi à Saint-Denis le cicerone fort écouté de ses compatriotes de l'équipe nationale corporative.

◆ La plupart des œillets rouges offerts par les Portugais aux joueurs et aux dirigeants de l'équipe de France corporative, samedi à Saint-Denis, ont été distribués par ceux-ci à des spectateurs des tribunes.

◆ Oliviera Martins, l'ex-pro portugais, interprète fort apprécié de ses compatriotes samedi à Saint-Denis pour le match France-Portugal corporatif, compte rester encore un an en France, après avoir obtenu son diplôme d'entraîneur. Ensuite il retournera au Portugal pour y exercer son métier.

◆ Le maillot d'avant centre étant resté à Toulon, c'est avec le dossard numéro 15 que joua Boubacar samedi à Montluçon.

◆ Profitant de la trêve accordée par la Coupe de France, les Montluçonnais joueront samedi prochain en amicale à Vauzelles contre Auxerre. Ils retrouveront ainsi un de leurs anciens coéquipiers Gérard Hallet, révélé sous les couleurs de l'E.D.S.M.

◆ Dimanche dernier ont été célébrées les fiançailles de Mlle Christine Cerrato, fille de M. Jean Cerrato, ex-gardien de but professionnel du F.C. Sète, nièce de Alain Cerrato, l'actuel gardien, et arrière-petite-fille de notre collaborateur sétois, M. Antonin Lalande, doyen des journalistes sportifs européens. Nos félicitations.

◆ L'A.S. Biterroise, qui est arrivée vendredi soir à Tours, a fait un long et fatigant voyage en car par Mâcon. Cela n'a pas découragé pour autant les Méridionaux qui reprirent la route de leur Midi aussitôt le match fini, via Poitiers, Angoulême et Toulouse, sans prendre la peine de dîner.

◆ Joseph Bonnel était déçu par le résultat de son équipe à Tours. Elle ne tourne pas très rond depuis quelques semaines et il aurait bien voulu redorer un peu son blason. C'est que l'an prochain, en effet, l'A.S. Biterroise envisage de reprendre le statut professionnel et elle voudrait bien terminer cette année dans un rang honorable.

◆ Le joueur de milieu de terrain du F.C. Tours, Dominique Laurent, n'a pu assister au succès de ses camarades : une bonne raison, il s'est marié samedi dans la Vienne, avec Mlle Chauvin. Tous nos vœux.

◆ Dans les tribunes, nombreux étaient les titulaires lorientais qui avaient été obligés de déclarer forfait : Gayet (légère élongation), Bonnec (mollet endolori), Marette (qui relève de maladie), si l'on ajoute que Ramirez était cloué au lit avec une angine... Cela représente pas mal d'éclopés.

◆ Toujours prêt à rendre service, l'amateur Job Leborgne était sur le banc de touche. Il portait le numéro 12 renouant avec un passé pas si lointain... Vincent sait qu'il peut compter sur lui en toute occasion.

◆ Vincent prospecte déjà pour l'an prochain. Profitant des vacances de Pâques, il organisa un stage de trois jours avec une dizaine de cadets et juniors régionaux.

◆ Dunkerque est toujours sans bonus. Et comme ses prochains adversaires à domicile seront Rouen, Valenciennes et Lorient, il est probable que les Nordistes établiront un record peu envieux, eu égard à leur bon classement.

◆ Plusieurs joueurs de Fontainebleau ont retrouvé à Dunkerque leur capitaine de régiment, M. Hocquet, qui, du temps où il exerçait à Arras, s'évertuait à accueillir un maximum de footballeurs dans son unité pour le plus grand plaisir des appelés. Depuis qu'il a pris sa retraite, le capitaine Hocquet est devenu en quelque sorte le Garonnaire de l'U.S.D. et il a aussi sous sa coupe les jeunes stagiaires hébergés au stade.

◆ Auxerre, qui recevra mardi l'équipe de France militaire, a joué samedi devant un vieux monsieur particulièrement ému, M. Georges Ballet, invité d'honneur du club local. M. Ballet a suivi le match contre Boulogne à côté du président Hamel. Il a défendu les couleurs de l'A.J. Auxerroise en 1905, date de la création du club.

◆ Dewilder et Hallet, les deux capitaines, se sont retrouvés un instant assis l'un contre l'autre au beau milieu du terrain. Le match, on le soulignera, a cependant été très correct.

◆ On dit que Mᵉ Dumont, l'actuel président de Besançon, serait décidé à se démettre de ses fonctions à la fin de la saison en cours. M. Bergier, membre du club de soutien, pourrait lui succéder.

◆ Un stage de détection réunissant 25 jeunes a eu lieu à Besançon durant les vacances de Pâques, dirigé par Parméggiani, Coinçon et Telléchéa, les trois entraîneurs du club. Il a permis à ceux-ci de découvrir trois ou quatre éléments susceptibles de venir renforcer ses effectifs.

L'ARBITRE ABANDONNE

Le fait est suffisant, exceptionnel pour être noté. A la 28ᵉ minute du match l'E.D.S.M. - Toulon, M. Coquerille, abandonna la partie, souffrant d'une violente douleur musculaire dans le dos. Il fut remplacé par un de ses juges de ligne, M. Durdilly (Lyon) qui s'acquitta d'ailleurs fort bien de sa tâche.

« J'avais fait une chute accidentelle, lundi dernier, et la douleur qui avait complètement disparu est revenue d'un seul coup à la suite d'un brusque changement de rythme », disait M. Coquerille à Georges Ulhen, membre de la C.C.A., qui aura fait ainsi pour rien le déplacement de Montluçon.

◆ La recette de la rencontre Auxerre-Boulogne s'est élevée très exactement à 19.196,08 F. On aimerait savoir ce que représentent les 8 centimes.

◆ Le match Besançon-Epinal a été pour trois ex-Mulhousiens, Schmit, Dublin et Kloetty, l'occasion de se retrouver. Mais au vestiaire seulement, car seuls les deux Bisontins étaient présents sur le terrain, Schmit ayant dû s'abstenir, à peine remis d'une mauvaise grippe.

◆ Certains clubs s'intéressent, semble-t-il, à Norbert Boucq. Deux raisons à cela : sa valeur d'homme de terrain et la relégation de Mantes-la-Ville en Division III. En treize années de présence, Boucq a fourni un travail énorme. Malgré des moyens limités, l'entraîneur mantevillois a hissé le club de la promotion d'honneur à la Division II. Rien ne l'obligeant à effectuer toute sa carrière à Mantes, N. Boucq pourrait, pensons-nous, être intéressé par des clubs aux ambitions supérieures. Affaire à suivre.

◆ L'international camerounais, Kaham, vingt-trois ans, prépare le bac D au lycée de Quimper. L'an dernier, il n'avait pas pu passer l'examen en raison d'une tournée de la sélection africaine en Chine.

◆ Dominique Chedanne se remet lentement d'une blessure à la cheville, finalement plus grave qu'on ne pouvait le penser.

◆ Lors des douze premiers matches de la poule retour, le stade brestois a obtenu autant de points que pendant tout le parcours aller (dix-sept rencontres).

CARRIE : IL MERITE « L'ETAGE AU-DESSUS »

ROUEN. — Il est devenu le capitaine de l'équipe de Rouen depuis le mois de janvier car Brenier, qui l'a précédé dans ses fonctions, était alors malade.

Au fond, Gilbert Carrié mérite cent fois de porter le brassard du capitanat. On peut même dire qu'il y fait honneur. Et ce n'est pas de sa faute si samedi son équipe n'a pu triompher de celle de Sedan. En effet, il fut de « tous les coups », donnant constamment l'exemple et prenant aussi des risques lorsqu'il le fallait. Bref, un excellent capitaine qui est « l'ancien » de l'équipe malgré son jeune âge (23 ans).

Ancien international junior, Gilbert Carrié a connu, en effet, la célèbre équipe de Rouen qui abandonna subitement le professionnalisme alors qu'elle venait brillamment de consolider sa place en Division I.

Il aimerait bien opérer à l'échelon supérieur d'autant qu'avec ses amis Bianchi — le plus jeune de l'équipe, le moins de 21 ans de la formation normande — et Szczyrba, ils forment un milieu de terrain qui ne pourrait que s'épanouir en première division. Très vif, doté d'un dribble court et d'un excellent tir, Carrié, qui possède de plus une grande intelligence de jeu, est finalement un excellent demi et un très bon meneur de jeu.

Il mériterait que le F.C.R. retrouve la Division 1 car on aimerait bien voir le jeune Carrié « à l'étage au-dessus ».

V. P.

◆ Bernard Justek, qui n'a laissé que des amis à Brest, était très entouré lors du pot traditionnel après la rencontre.

◆ Piat est un spécialiste des buts inscrits dès le début du match. Face à Gueugnon, il avait aussi trompé le gardien adverse dès la première minute.

◆ M. Lilian Buzzichelli a décidé au cours de la réunion du comité de gestion du club d'assurer la présidence de l'U.S. Toulouse une saison encore jusqu'au 30 juin 1976.

◆ Outre un nouveau secrétaire général, M. Rimbaud, prenant la succession de M. Arquié, un nouvel entraîneur — on parle de Jacques Sucré de Martigues — serait enrôlé par le club toulousain. Dans ce dernier cas, Richard Boucher redeviendrait directeur sportif de l'équipe.

◆ Le junior toulousain Henri Malec vient de suivre un stage au Paris Saint-Germain, où il pourrait bien adhérer en 1975-1976.

◆ A Bourges, Antoine Redin a eu le sentiment de perdre un point, compte tenu des occasions inexploitées par ses avants. Ce match nul, toutefois, ne l'inquiétait guère. Interrogé avant le match de Nancy contre Saint-Etienne, Redin semblait confiant : « On verra bien et l'on fera le maximum, c'est évident. »

◆ Emile Daniel était particulièrement satisfait, on s'en doute, de ce petit exploit devant Nancy : « Notre défense eut le grand mérite de contenir la meilleure attaque du groupe, et nous avons maîtrisé également le métier et la technique supérieure des professionnels. » C'est une nouvelle satisfaction amplement méritée, d'autant plus que le Yougoslave Kovacic, souffrant des adducteurs, n'eut pas son rendement habituel.

◆ Reparti en Pologne pour régler des affaires familiales, Wilczek avait été retenu par le mauvais temps. Il est revenu pour assister au premier but de son compatriote Soltysik.

◆ A une demi-heure de la fin, Destrumelle songea à faire entrer le douzième homme qui commença à s'échauffer. Mais qui allait-il remplacer ? Pas un des avants ne fléchissait. Destrumelle patienta et finalement Copin resta sur la touche après avoir accompli sa plus longue séance d'échauffement.

◆ La fièvre monte de nouveau à Mulhouse. Après le match nul de son équipe face aux Berrichons de Châteauroux, Paul Frantz, conseiller technique des Mulhousiens, s'est empressé de connaître les résultats de Bourges et de Tours qui sont, eux aussi, dans une position inconfortable : « Ça va être un sacré sprint final », devait dire Frantz, une fois renseigné...

◆ L'entraîneur castelroussin, Lucien Troupel, a retrouvé avec plaisir à Mulhouse l'un de ses anciens élèves, « Coco » Geissman, ancien international amateur.

◆ Philippe Gondet, l'ancien avant centre international de Nantes, aide désormais son ancien coéquipier Jean-Claude Suaudeau et il s'occupe de l'entraînement des cadets qui viennent d'ailleurs d'éliminer ceux de Lorient en Coupe Paul-Nicolas.

◆ Beaurin, le solide arrière de Sedan, dut quitter le terrain samedi soir devant Rouen. A la suite d'un choc et d'une chute, il eut le coude gauche déboîté.

◆ Les arrêts de jeu furent assez nombreux au cours de la deuxième mi-temps du match Rouen-Sochaux et le froid rendait sans doute les chutes et les coups ûsrement plus douloureux que d'habitude, car les joueurs restaient souvent « au tapis » pour plus que le compte. Pendant un de ces arrêts, on vit l'arbitre M. Wurtz s'entretenir tranquillement avec certains spectateurs du virage. En attendant que le match qu'il dirigeait puisse reprendre.

◆ Samedi soir, à Rouen-Sedan, Bianchi et Klimek étaient les deux « moins de vingt et un ans » que doivent aligner obligatoirement les équipes de Division II. Ils furent tous deux parmi les tout meilleurs joueurs. Mais, hélas ! ce n'est pas toujours le cas dans d'autres équipes, d'où la grogne de certains dirigeants de Division II lorsqu'ils évoquent cette réglementation.

CALENDRIER DES MATCHES EN RETARD

Le Championnat de Division II compte actuellement onze matches en retard. Neuf d'entre eux se dérouleront aux dates suivantes :

GROUPE A

Paris F.C. - Amiens, le 1ᵉʳ mai (15 heures).

V.A. - Brest, le 30 avril (20 h. 30).

Quimper - Paris F.C., le 12 avril (20 h 30).

Sedan - Angoulême, le 12 avril (20 h. 30).

Rouen - Cambrai, le 12 avril (20 h 30).

Sedan - Cambrai, le 7 mai (20 h. 30).

GROUPE B

Nancy - Châteauroux, le 7 mai (20 h. 30).

Chaumont - Martigues, le 30 avril (20 h. 30).

Cannes - Nancy, le 29 avril (20 h. 30).

Pour V.A. - Quimper et Quimper - Sedan, aucune date n'a été fixée.

Le Mexique, nouveau roi de Cannes

CANNES. — Jusqu'au bout, les juniors mexicains auront été à la hauteur de leur réputation et de leurs responsabilités.

Promus au rang de favoris après l'élimination inattendue des Hollandais et des Français dès leur entrée en lice, ils ont parfaitement assumé ce redoutable privilège, écartant tour à tour, après l'Algérie, les Tchèques et les Polonais, pour succéder au prestigieux Brésil au palmarès du festival de l'A.S. Cannes.

Tout au long de la « troisième mi-temps » aussi, la plus fastueuse sans aucun doute, qui réunissait dès le lundi soir au Casino tous les participants et officiels, les jeunes Latino-Américains ont réussi à faire oublier à leurs voisins sud-américains, envahissant eux-aussi de façon très sympathique la scène des Ambassadeurs pour entraîner les quelque quatre cents convives au rythme des mélodies de leur pays.

Pierre Poesi, nous en sommes sûrs, n'aurait pas voulu que sa disparition amenât à contrarier le déroulement d'une fête fraternelle unique en son genre. C'est tout juste si les accents prenants de « Ce n'est qu'un au-revoir » résonnèrent cette fois avec un peu plus de tristesse et de mélancolie...

La joie des Mexicains, pourtant, avait bien failli être ternie par un échec en finale. Et à la mi-temps du match qui les opposait à la Pologne, sous l'œil des caméras de la télévision, il se serait sans doute trouvé peu d'audacieux pour parier sur leurs chances de succès.

Songez que les Polonais, toujours aussi athlétiques et sérieux que lors de leurs deux premiers matches, mais soudain beaucoup plus variés dans leurs actions, avaient, au cours de la première période, écrasé un tir sur le poteau par Jalocha et manqué la transformation d'un penalty par Kuryto.

C'était beaucoup pour une seule équipe en quarante minutes. C'était même trop.

Car les Mexicains, mis en confiance par

(Philippe TOURNON)

le manque de réussite de leurs adversaires et comme libérés de l'angoisse paralysante qu'ils avaient semblé éprouver en abordant cette finale tant convoitée, redevinrent soudain les brillants et fougueux conquérants qu'ils avaient été contre l'Algérie et la Tchécoslovaquie.

Hugo Sanchez et Gomez traduisirent cette renaissance mexicaine, pour la plus grande joie d'une poignée de supporters, qui scandèrent, au moment de la remise de la coupe, les célèbres « Mexico-Mexico-ra-r-a-ra » déjà entendus aux Jeux Olympiques de 1968 et au Mundial de 1970.

Etonnant et méritant Mexique à la fois, qui recueillait ainsi les fruits d'une préparation de plus de six mois au sein d'une véritable équipe fédérale, les joueurs n'ayant aucun lien d'appartenance avec quelque club que ce soit.

Derrière ces nouveaux rois du tournoi de Cannes, il faut souligner la présence des deux équipes représentatives du football de l'Est européen, qui confirme ainsi sa solidité et sa valeur, qui ne repose plus seulement sur des moyens physiques et un sérieux bien connus, mais aussi, nous a-t-il semblé, surtout en fin de tournoi, sur une sûreté technique et un sens du jeu plus développé qu'il y a quelques années.

La Suède, avec son équipe U.E.F.A. de l'an prochain, et l'Algérie étaient venues à Cannes surtout pour apprendre et s'aguerrir et elles ont atteint leur objectif. La Hollande n'était sans doute plus aussi « fraîche » qu'au moment de sa double confrontation avec la France. Mais n'ayons crainte : Van De Korput, Hendriks, Kok et quelques autres referont parler d'eux avant qu'il ne soit longtemps.

Quant aux Portugais, trop privés de leur petit « génie » Chalana, ils ont prouvé eux aussi, avec Alberto Souza, Martins et Cavingi, qu'ils possédaient quelques talents incontestables qui laissent bien augurer du football portugais de demain.

Ce tournoi de Cannes 1975 a été assez long à trouver son rythme, mais, après deux premières journées décevantes, des matches comme Pologne-Portugal, France-Hollande, Tchécoslovaquie-Portugal et la finale Pologne-Mexique nous valurent des oppositions extrêmement prenantes et d'une qualité certaine.

Cela n'a toutefois pas empêché les responsables de prendre conscience des modifications qui pouvaient et qui devaient être apportées à une épreuve de ce rang et de ce retentissement. Et ils se sont déjà mis au travail dans cette perspective.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le système des matches à élimination laisserait la place à une formule de championnat en deux poules de quatre équipes et que le recours au décompte des corners serait abandonné.

Enfin, pour conserver au tournoi le caractère universel qui est désormais le sien, l'A.S. Cannes fera le maximum pour faire revenir l'an prochain le Brésil ou l'Argentine, alors que la représentation du continent africain sera assurée vraisemblablement par le Zaïre. L'Iran figure également au nombre des participants possibles.

Quel tournoi 1976 en perspective !

COUPE PAUL-NICOLAS : NANTES TOUJOURS LA

La semaine passée se sont déroulées les huitièmes de finale de la Coupe Paul-Nicolas, dont les deux premiers vainqueurs furent, rappelons-le, Caen et Nantes.

C'est Nîmes qui s'est révélé le plus efficace en marquant quatre buts à Toulouse (Diez, Decilla, Sabatié et Comte). Grâce à deux buts d'Evano et Daussy, Nantes s'est également qualifié pour les quarts de finale, où on retrouve Troyes, vainqueur aux penalties de Valenciennes, qui méritait beaucoup mieux, Strasbourg, Lyon, Rouen, Avignon et Lens, qui avait obtenu sa qualification il y a quinze jours déjà au détriment du Red Star. Voici les résultats de ces huitièmes de finale :

Troyes et Valenciennes, 1-1 (Troyes qualifié aux penalties, 4-2) ;

Nantes bat Lorient, 2-0 ;
Strasbourg bat Mulhouse, 2-0 ;
Lyon bat Monaco, 1-0 ;
Nîmes bat Toulouse, 4-0 ;
Rouen bat Châteauroux, 1-0 ;
Avignon bat Cannes, 1-0 ;
Lens et Red Star, 1-1 (Lens qualifié aux penalties).

ANDERLECHT ET ELECTEUR, VEDETTES DE MONTAIGU

NANTES. — La mini-Coupe de Montaigu est, on le savait déjà, une affaire belge puisque le R.S.C. Anderlecht avait triomphé lors des deux précédentes éditions. Il en fut de même cette année encore, puisque les Bruxellois, qui avaient débuté assez lentement le tournoi, en ménageant leurs forces, ont terminé en trombe, marquant cinq buts en demi-finale et trois en finale sans en concéder un seul.

Au cours de ce dernier match, le Bayern de Munich, grâce à un marquage plus que strict et non sans rudesse, parvint à gêner les Belges dans le développement de leurs actions offensives pendant la première mi-temps. Ils ne purent empêcher cependant le brillant avant centre d'Anderlecht, Electeur, d'ouvrir la marque grâce à l'un de ces coups de pattes dont il a le secret. Après le repos, le même joueur ajouta un deuxième but et aida puissamment son ailier gauche Robsbaert à en obtenir un troisième.

Nous avons peut-être vu sur la patinoire de Montaigu se révéler un nouveau Van Himst en la personne de Didier Electeur (sept buts en deux rencontres). A quatorze ans, il joue déjà avec le métier d'un chevronné et possède un incroyable sens du but et du placement, sans compter un impressionnant changement de vitesses en pleine course, le rendant irrésistible.

Après lui, le grand gardien Vekeman démontra une facilité et une sûreté surprenantes, tandis que les inusables Mercelis et Garhbaoui se révélaient comme les poumons de l'équipe.

Si le solide Bayern a mérité sa place de deuxième, que dire des jeunes de Paris Saint-Germain ? Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître puisqu'ils se hissent à la troisième place à l'occasion de leur première participation. Ils éliminèrent les Nantais, peut-être un peu trop confiants et qui valent mieux que leur septième place.

Les nouveaux venus, Tel Aviv (5e) et Varsovie, se montrèrent sous un jour favorable, tout comme les très chanceux Suisses de Bâle et surtout Francfort. Par contre Ajax et Feyenoord ont déçu.

L'an prochain, la plupart des concurrents de cette année reviendront, ainsi que nous l'a assuré le grand responsable du tournoi, André Van den Brink, et il est possible aussi que nous voyions un ou deux inédits.

Signalons que, malgré le mauvais temps des deux premiers jours et le froid général, il y eut plus de 10.000 spectateurs au stade, un stade que les diverses autorités ont promis de s'efforcer d'améliorer dans un proche avenir.

Montaigu a confirmé ainsi qu'il avait gagné ses lettres de noblesse... européennes.

Pierre LAUTREY.

CORPORATIFS — **FRANCE-PORTUGAL 4-0**

UNE SAISON QUI DÉBUTE BIEN

La défense portugaise est à nouveau aux abois. Pinto, Teixeira, Pires, Cardoso (de gauche à droite) tremblent devant Collinet.

FRANCE b. PORTUGAL : 4-0 (2-0). — Temps froid. Terrain glissant. Arbitrage facile de M. Meeus. 500 spectateurs environ. Buts : Lanarex (6e), Collinet (38e), Martin (60e), Galli (73e s. pén.).

SAINT-DENIS. — Entre le Benfica-Porto de Pâques et le prochain France-Portugal du 26 avril, la rencontre corporative entre ces deux mêmes pays était comme un trait d'union. Un trait d'union bien modeste empresssons-nous de le dire, et rendu encore plus inconsistant par l'état du terrain qu'une averse de neige et de pluie tombée au coup d'envoi avait rendu extrêmement glissant... Et qui avait réduit considérablement la colonie portugaise d'habitude plus fidèle à ses compatriotes.

Dans ces conditions et dans cette ambiance glaciale, les visiteurs, déjà peu habitués aux terrains lourds, développèrent un jeu très lent, préoccupés qu'ils étaient de garder leur équilibre, truffé de fautes et de maladresses.

Dès la 6e minute, les « sindicatos » (homologues portugais de nos « corpos ») encaissaient un but sur un tir de loin de Lanareix, tir à ras de terre qui échouait au milieu du but portugais sans que le gardien, incompréhensiblement, ait esquissé le moindre geste.

A la 38e minute, sur corner (le huitième en faveur des Tricolores, contre zéro aux Portugais) le ballon, mal repoussé par Teixera, était repris victorieusement par Collinet.

On en était donc déjà à 2-0, mais Galli seul devant le gardien sur centre de Martin (10e), ce même Martin (39e), et enfin Risi (44e) obligeant Teixeira à lui plonger dans les pieds, avaient eu d'autres ocasions.

Peu après le premier et unique corner des Portugais survenant à la 60e minute, l'excellent Martin s'échappait sur son aile et adressait un centre-tir qui lobait le ventripotent gardien remplaçant Arsénio.

Enfin, après un tir au ras du poteau de Collinet (67e), l'ex-avant centre de l'équipe de France amateur était fauché à la 37e minute alors qu'il s'en allait au but, et Galli, sur le pénalty, ajoutait un quatrième but fort mérité pour les Français.

4-0... Cette équipe de France a donc fait mieux qu'à Lisbonne où elle ne l'avait emporté que par 4-1.

Marc HAUGUET.

FRANCE : Jollivet — Dupré, Breda, **Véron,** Azinari — **Lanarex, Cousin** (puis Barbière 79e) — **Martin, Collinet, Galli, Risi.**

PORTUGAL : Teixeira (puis Arsenio 45e) — Cardoso, Pires, Valentin, Marquès I — Pinto, Eduardo — Marquès II (puis Nelson 68e), Machado (puis Moreira 45e), Neves, Magano.

TOUS LES GRANDS DU FOOTBALL UTILISENT NOS
FANIONS ET AUTOCOLLANTS
Faites comme Saint-Etienne, Bayern, Leeds, Barcelone, Real, Benfica, Anderlecht, Milan, Ajax, Feyenoord... et beaucoup de clubs français.
PENSEZ AUSSI A VOTRE CLUB
Documentation sur demande contre 3 F en timbres
A. M. SABOT FEY PRINT FRANCE
25, av. de la Gare, 06350, GOLFE-JUAN

AGRIA
des petits tracteurs qui tiennent le coup

4700 et 4800 AGRIA, deux petits tracteurs d'entretien dont la solidité est prouvée par l'usage qu'en font les professionnels tout au long de l'année. Ils les utilisent avec un rendement optimum grâce aux multiples accessoires dont ils peuvent être équipés. Vous trouverez des distributeurs conseil et des ateliers de service après-vente dans toute la France.
Agria c'est du solide c'est prouvé.
AGRIA FRANCE ROUTE NATIONALE 7 58320 POUGUES-LES-EAUX TEL : (86) 68.22.60
Demandez notre documentation gratuite sous n° F.F.
sept

DIVISION 3

MALAKOFF, POISSY ET MELUN LE SOURIRE DE PARIS

Jean-Marie LORANT

A quatre journées de la fin du championnat, on peut d'ores et déjà affirmer que Saint-Dié sera champion du groupe Est. Il ne manque en effet qu'un point aux Déodatiens et il serait étonnant qu'ils ne l'obtiennent pas lors de leurs quatre derniers matches. Saint-Etienne et Lens, qui n'a pas joué contre Dieppe, sont aussi sur la bonne route, mais ce qui retient surtout l'attention de cette vingt-sixième journée, c'est l'excellent résultat d'ensemble des Parisiens. Trois d'entre eux, Malakoff, Melun et Poissy, occupent une position telle qu'ils peuvent envisager la montée alors que Paris S.-G. et le Red Star se disputent le titre du groupe Ouest. Le football amateur à Paris se porte bien.

● OUEST :

POISSY TALONNE CAEN

La première place se jouera entre Paris S.-G. et le Red Star, car Caen, battu à Saint-Brieuc, paraît distancé. Les Sangermanois, longtemps menés à la marque par un but de Berthaud, ont finalement imposé leur loi à Evreux et conservent ainsi la tête devant le Red Star, qui revient fort et est allé gagner à Concarneau avec quatre juniors. Le match Red Star - Paris S.-G. sera décisif...

Caen a connu un nouveau revers à Saint-Brieuc et ne parvient pas à faire le trou. Les Normands sont aujourd'hui talonnés par Poissy, vraiment étonnant, Concarneau, qui a manqué le coche, et Berné, qui, avec un match de retard, est toujours bien placé.

● NORD :

AULNOYE DISTANCE

En raison du mauvais temps, le match Lens-Dieppe n'a pu se dérouler, si bien que les Lensois n'ont plus que deux points d'avance sur Malakoff, mais aussi deux matches de plus à jouer.

Malakoff s'est hissé à la deuxième place grâce à un excellent match devant Hénin, récompensé par une belle victoire. Voilà les Malakoffiots de Cros en position pour monter. Leur adversaire le plus dangereux devrait être Nœux, qui s'est imposé nettement devant Quevilly, alors qu'Aulnoye, battu au Havre, qui lutte pour sauver sa tête, paraît distancé.

● CENTRE :

NEVERS MENACE

Saint-Etienne poursuit sa marche victorieuse et c'est le duel Nevers-Melun qui devient passionnant à quatre journées de la fin du championnat. Les Melunais, en effet, grâce à deux buts de Maillard, ont triomphé une nouvelle fois du Puy et ne sont plus qu'à un point de Nevers, qui est allé marquer quatre buts à Montluçon.

Les Nivernais gardent donc une légère marge de sécurité, mais ils ont absolument besoin de devancer Melun, car, au goal-average particulier, les hommes de Dusseau l'emporteraient, ayant battu deux fois Nevers.

● SUD :

LE GAZELEC PREND OPTION

Bastia et Alès, qui occupèrent longtemps les deux premières places, sont aujourd'hui doublés par Nice et le Gazélec.

Les Niçois, victorieux de Valence grâce à un but de Lautard, ont pris la tête devant le Gazélec, qui prend une option sur la montée en Division II. Alès, malgré sa défaite à Aix, n'a pas perdu pour autant ses chances car son retard n'est que d'un point sur les Corses, alors que Bastia, avec un match de retard, entend lui aussi venir se mêler à la lutte pour le titre.

Dans le bas du tableau, sept équipes sont groupées en trois points et toutes sont menacées, de Menton, le dixième, à Montélimar, la lanterne rouge.

● CENTRE OUEST :

CHOLET BATTU, NANTES AUSSI

Décidément Nantes et Cholet sont inséparables, même dans la défaite. Pendant que les Nantais subissaient leur quatrième défaite de la saison à Fossemagne, Cholet s'inclinait sur son terrain devant Angers sur le score sans appel de 3 à 0. Que ce soit en première ou en troisième division, les Angevins sont actuellement irrésistibles.

En fin de classement, Aixe-sur-Vienne et Brive sont condamnés, alors que La Roche-sur-Yon et Bordeaux, victorieux, espèrent échapper à cette rélégation.

● EST :

SAINT-DIE ET LES AUTRES

Rarement une équipe avait dominé avec une telle aisance un championnat et on se demande quel sera l'écart final qui séparera Saint-Dié de ses poursuivants. Dans le bas du tableau aussi, la situation est assez claire, car l'A.S. Strasbourg, sévèrement battu à Sochaux, et Nancy n'ont plus aucune chance de s'en sortir. Belfort les accompagnera très probablement, alors que Saint-Louis, le F.C. Strasbourg et Revin cherchent à éviter la treizième place fatale.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

21 buts : Schaer (St-Etienne).
18 buts : Truffaut (Villefranche).
14 buts : Martin (Montferrand).
11 buts : Viard (Nevers).

GROUPE NORD

23 buts : Gomis (Arras).
17 buts : Senéchal (Hénin), Resola (Nœux).
15 buts : Tournelle (Abbeville).
13 buts : Itsa (Juvisy), Abbate (Malakoff).

GROUPE EST

24 buts : Mayet (St-Dié).
23 buts : Di Persio (Talange).
18 buts : Barret (Vittel).
14 buts : Guiot (R.P.S.M.).

GROUPE CENTRE-OUEST

16 buts : Bineau (Niort).
15 buts : Simon (Cholet).
13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
11 buts : Martinez (Nantes).

GROUPE SUD

14 buts : Lautard (Nice).
12 buts : Giudicelli (Bastia).
10 buts : Barrientos (Gazelec), Fontaine (Alès).
9 buts : Ropero (Marseille), Laporte (Muret).

GROUPE OUEST

18 buts : Lhoste (Caen).
13 buts : Dossevi (Paris S.-G.).
11 buts : Feret (St-Brieuc).
10 buts : Massot (Lucé), Colney, Jaussaud (Red Star).

Cette fois, Malakoff ne passera pas. Fourmentez dégage, devant ses coéquipiers Peugnet (de dos) et Sauty, au nez et à la barbe de N'Djemba et de Baron.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2 772 (Cholet) ; 1 668 (Saint-Brieuc) ; 1 542 (Orléans) ; 1 515 (Concarneau) ; 1 380 (Saint-Dié) ; 1 289 (Revin) ; 1 058 (Nœux).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Fezza (Dijon), Pezaz (Sochaux), Maillard (Melun), Mayet (Saint-Dié), Senechal (R.P.S.M.), Guiot (R.P.S.M.), Zénier (Metz), Felci (Niort), Cabezas (Libourne), Troisi (O. Marseille) Gautard (Brassac), Michel Douchez (Gien), Jaussaud (Red Star).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Abbate (Malakoff), Jaussaud (Red Star), Barré (Revin), Mayet (Saint-Dié), Laporte (Muret), Montes (Libourne), Pezaz (Sochaux), Vallet (Aixe), Pierron (Blénod), Burner (Limoges).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Becker (A.S. Strasbourg).

LES MEILLEURES ATTAQUES. — Saint-Etienne (66 buts), Nantes (63), Malakoff (57), Saint-Dié (56), Paris Saint-Germain (51), Cholet (50).

LES MEILLEURES DEFENSES. — Lens, Rennes (16 buts), Saint-Dié, Nîmes (19).

LES GROUPES LES PLUS OFFENSIFS. — Centre-Ouest (549 buts), Centre (545), Nord (540), Est (526), Ouest (484), Sud (481).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre :
10 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).
8 étoiles : Stoiljokovic (Dijon), Jacquet (Lyon).
7 étoiles : Delmas (Gien), Chauffour (Clermont), Defous (Le Puy), M. Boup (Montluçon).

Groupe Nord :
10 étoiles : Itsa (Juvisy), Stassievitch (Lens).
9 étoiles : Edom (Dieppe), Yvinec (Le Havre).
8 étoiles : Abbate (Malakoff), Resola (Nœux).

Groupe Centre-Ouest :
14 étoiles : Boissou (Limoges).
13 étoiles : Laurendeau (Cholet).
9 étoiles : R. Guillot (Montmorillon), Bonnat (Poitiers).

Groupe Est :
7 étoiles : Monnin (Saint-Dié), Gobert (R.P.S.M.), Di Persio (Talange).
6 étoiles : Barré, P. Cochaux (Revin), Gully (Saint-Louis), J.-P. Fluck (Mutzig), Serpoix (Vittel), Dietrich, Boureaux (F.C. Strasb.).

Groupe Ouest :
11 étoiles : Pottier (Caen).
9 étoiles : Bocquenet (Red Star).
7 étoiles : Barraud (Concarneau), E. Prieur (U.S. Normande), Zbinden (Paris S.-G.).

Groupe Sud :
9 étoiles : Benzenet (Mazamet).
8 étoiles : Joubert (Arles), Sanchez (Nice), Garnier (Valence).
7 étoiles : Bodti (Valence), Flores (Mazargues).

CENTRE

I.N.F. Vichy - Saint-Etienne **1-2**
Montluçon - Nevers **0-4**
Melun - Le Puy **2-0**
Pont-de-Chéruy - Brassac **1-2**
Clermont - Troyes **0-0**
Cuiseaux - Gien **2-2**
Dijon - Montferrand **3-0**
Lyon - **Villefranche** **0-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	39	25	17	5	3	66	22
2.	Nevers	33	26	12	9	5	39	23
3.	Melun	32	26	14	4	8	37	30
4.	Montferr.	29	26	11	7	8	38	32
5.	Villefranche	28	25	9	10	6	39	32
	Brassac	28	26	7	14	5	27	23
	Cuiseaux	28	26	10	8	8	34	28
8.	Lyon	26	26	10	6	10	28	26
9.	Dijon	24	26	7	10	9	34	43
10.	Le Puy	23	25	8	7	10	31	43
11.	Clermont	21	25	7	7	11	31	37
	Pont-de-Ch.	21	26	7	7	12	33	40
13.	I.N.F. Vichy	20	25	7	6	12	33	37
	Montluç.	20	25	6	8	11	25	35
	Troyes	20	26	8	4	14	26	36
16.	Gien	18	26	5	8	13	24	58

DIJON b. MONTFERRAND 3-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 455. Recette : 4 744 F. Buts : Fezza (27e et 31e) ; Stoiljkavic (55e).

DIJON : Besse — Destres, Marion, Lapiche, Gouverneur — Meilhac, ***Latour — Fezza, Piat, Michel*** (puis Lavie 60e), **Stoiljkovic.** — Entr. : Piat.

MONTFERRAND : Bonnet — **Trenoras,** Mur, Benincasa, Tollance — Amaduble (puis **Nuninga** 67e) — Amalfitano, Goniard, Sourdeix, Bacci, ***Martin.** — Entr. : Sbroglia.

VILLEFRANCHE b. LYON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Joué en lever de rideau de Lyon-Saint-Etienne. Buts : Laury (18e et 85e).

LYON : Chemier — **A. Domenech, *Jacquet, Zuang,** Marais — **Thiry,** Paillot — Moine, Sardi, **Lanthier,** Chazal. —

VILLEFRANCHE : Gibert — Rivet, **Viollet,** Pelletier, **Deschamps** — Colombat, Berger — Chebal, **Dumas, *Laury, Truffaut.** — Entr. : Papas.

SAINT-ETIENNE b. I.N.F. VICHY 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 320. Recette : 3 198 F. Buts : Saint-Etienne : Boury (38e), Schaer (81e) ; I.N.F. Vichy : Jacques (82e).

I.N.F. VICHY : **Jacotin** — **Bruder, Schmitt, Chevalier, Maïroff** — Leonard (puis Gauvain 76e), **Genet** — Truqui, ***Dussaud, Maran, Jacques.** — Entr. : G. Banide.

SAINT-ETIENNE : ***Dugalic** — **D. Matteo,** Lacuesta, **Modeste,** Deschamps — **Massard,** Vezir — **Rocheteau,** Boury, **Schaer, Sarramagna.** — Entr. : Philippe.

CUISEAUX-LOUHANS et GIEN 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 551. Recette : 5 490 F. Buts : Cuiseaux-Louhans : Brot (29e), Danjean (73e) ; Gien : M. Douchez (15 et 56e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Martin, Lorenzatti, **Serano, Moureau — Garzitto, Stako** (puis Danjean (62e) — Manzini, Trouillet, Brot, M'Pika. — Entr. : Latron.

GIEN : **Delmas** — Henry, **Marc Douchez, Brosse, Delepine** — **Michel, *Douchez,** Besnard — Stroinski, **Zatella, Dusart,** Villa. — Entr. : Dupart.

BRASSAC b. PONT-DE-CHERUY 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre . M. Archimbaut. Spectateurs : 960. Recette : 8 800 F. Buts : Pont-de-Chéruy : Andreu (12e) ; Brassac : Gautard (24e et 28e).

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — R. Jacobomski, **Desgranges,** Radix, G. Jacobowski — G. Pergantis, Ontavilla — Dias, Bressan, **Andreu, *Devaux.** — Entr. : Mazeron.

BRASSAC : : Robin — Damas, **C. Laurent,** Simon, A. Tylinski — Lachand, ***Gautard** — J. Laurent, **Stebernjach,** Addeo, **Bret.** — Entr. : R. Tylinski.

NEVERS b. MONTLUÇON 4-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. **Malik.** Spactateurs : 337. Recette : 2 807 F. Buts : Marciniak (18e), Dauphin (20e), Salette (32e), Viard (68e).

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, Boup, Duceau, Chaubron — Gaudin, Glaumot (puis Seck 46e) — Champigny, Soulier, Baratelli, ***Hoko.** — Entr. : Gardien.

NEVERS : Simon — Lanoe, Koswalski, Stackowiak, **Mignot** — ***Canizares, Pelletier** — Dauphin (puis Vernisse 33e), Marciniak, Viard, **Salette.** — Entr. : Proust.

MELUN b. LE PUY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 608. Recette : 5 506 F. Buts : Maillard (12e et 69e).

MELUN : Holvoet — Gerard, **Malherbe, Gelvani, Thomas** — Ferrier, Caruana — ***Maillard,** Perlini, **Tardivon,** Ricart. — Entr. : Dusseau.

LE PUY : **Gallichet** — Comte, Voilqué, ***Da Silveira,** Mayet — **Desous,** Garnier J.-M. — Garnier C., **Guérin,** Lardeau, **Bolea.** — Entr. : Mayet.

CLERMONT et TROYES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 141. Recette : 1 287 F.

CLERMONT : Dalan — Courtial (puis Ducher 75e), Vignan, Mennuti, **Charret — Rejaud,** Traulle — **Lassalle, Chauffour, *Barraud,** Merelle. — Entr. : Boyer et Vernay.

TROYES : ***Arblay** — Peltier, Cuvilier, Choiselat, Kreiter — Winckelmuller (puis Aujias 45e), Bortolotti, Yattassaye, Zywica, Willem — Cochet. — Entr. : Saupin.

DEMAIN BASTIA-NICE ET AULNOYE-NŒUX

EST

BAUME - SAINT-DIE
SAINT-LOUIS - VITTEL
BELFORT - SOCHAUX
BLENOD - NANCY
TALANGE - R.P. STRASBOURG
MUTZIG - REVIN
SEDAN - F.C. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG - METZ

SUD

ALES - MAZAMET
BASTIA - NICE
BRIGNOLES - MARSEILLE
NIMES - MONTELIMAR
MURET - ALBI
VALENCE - AIX
MAZARGUES - GAZELEC
MENTON - ARLES

NORD

ABBEVILLE - LENS
DIEPPE - MALAKOFF
AULNOYE - NŒUX
SAINT-QUENTIN - REIMS
ROUBAIX - JUVISY
HENIN - LE HAVRE
BEAUVAIS - LILLE
QUEVILLY - ARRAS

CENTRE-OUEST

NANTES - BRIVE
LA ROCHELLE - CHOLET
POITIERS - LIBOURNE
ANGERS - BORDEAUX
NIORT - MONTMORILLON
ST-MEDARD - CHATELLERAULT
LA ROCHE S/YON - LIMOGES
AIXE S/VIENNE - FOSSEMAGNE

CENTRE

SAINT-ETIENNE - LYON
NEVERS - DIJON
BRASSAC - MELUN
MONTFERRAND - MONTLUÇON
VILLEFRANCHE - PONT-DE-CH.
TROYES - I.N.F. VICHY
GIEN - CLERMONT
LE PUY - CUISEAUX-LOUHANS

OUEST

ANCENIS - PARIS S.-G.
RED STAR - RENNES
CAEN - ORLEANS
POISSY - SAINT-BRIEUC
LUCE - BERNE
BREST - U.S. NORMANDE
LE MANS - CHARTRES
EVREUX - CONCARNEAU

CENTRE-OUEST

Cholet - Angers **0-3**
Fossemagne - Nantes **1-0**
Limoges - La Rochelle **1-1**
Bordeaux - **Poitiers** **1-0**
Libourne - Aix-sur-Vienne **3-2**
Montmorillon - Saint-Médard **0-0**
Châtellerault - Niort **1-3**
Brive - La Roche-sur-Yon **0-1**
Aixe-sur-Vienne - Limoges (joué le 31-3) **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	26	14	8	4	63	24
Cholet	36	26	16	4	6	50	25
3. Angers	31	26	13	5	8	44	26
4. **Poitiers**	30	26	13	4	9	35	26
5. **La Rochelle**	29	26	11	7	8	33	31
6. **Libourne**	26	25	10	6	9	38	33
Limoges	26	25	10	6	9	24	27
Niort	26	25	11	4	10	43	47
9. **St-Médard**	25	25	9	7	9	23	25
Fossemagne	25	26	9	7	10	30	36
11. **Châtellier**	24	26	9	6	11	35	35
Bordeaux	24	26	6	12	8	31	35
13. **Montmor.**	23	26	8	7	11	26	32
14. **La Roch./Y.**	22	26	7	8	11	24	38
15. **Brive**	16	26	3	6	15	26	42
16. **Aixe**	13	26	3	7	16	24	67

FOSSEMAGNE b. NANTES : 1-0 (1-0). Terrain : —/—. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 776. Recette : 8.258 F. But : Meunier (39e).

FOSSEMAGNE : Charles — Demartin, ***Montupet, Goetzman, Boisgonthier** — **Delamare, Meunier — Gonzales, Lavaud,** Constant, Devaud (puis Salem, 70e). — Entr. : Salem.

NANTES : **Naud — Osman,** Le Bourgocq, Benion, Fevillat — Tusseau, **Vendrely** (puis Suaudeau, 46e) — **Van Straelen,** Martinez, **Sahnoun, Pecout.** — Entr. : Suaudeau.

ANGERS b. CHOLET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 2.772. Recette : 20.741 F. Buts : Ouattara (36e), Guillon (76e), Gonfalone (87e).

CHOLET : ***Boileau — Graveleau,** Goislot, **Bouffandeau,** Pampanay (puis Vestit, 55e) — **Croizer,** Rampillon — Baujault, Simon, Laurendeau, **Gouetcha.** — Entr. : Abad.

ANGERS : Gouraud — Noir, ***Barot,** Baudry, Le Chatelier — **Moreau,** Dubois — **Guillon, Ouattara, Cassan,** Gonfalone. — Entr. : Michlowsky.

Simon (Cholet), **blessé sorti à la 37e minute.**

MONTMORILLON et SAINT-MEDARD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 750. Recette : 6.205 F.

MONTMORILLON : Reynaud — Nauleau, Bajou, ***R. Guillot,** Nedaud — S. Fumeron, Billac — Perriquiaux, Thiam, Gregoire, G. Fumeron. — Entr. : **Jean Guillot.**

SAINT-MEDARD : Goujeon — Guernet, Moreau, Chambord, Delsol — Guillas, Baille — Tastet, Egarius, Lang, ***Pichardie.** — Entr. : **Desvignes.**

NIORT b. CHATELLERAULT 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 731. Recette : 7.122 F. Buts : Chatellerault : T. Princet (46e) ; Niort : Felci (7e et 83e), Bineau (89e).

CHATELLERAULT : Aman — Tillet, Bordier, Morosini, Paulin — G. Princet, Minier — Gatard, T. Princet, Ivanga, Ianez. — Entr. : **Turci.**

NIORT : ***Andres — Felci,** Richard, Huguerre, Gauvin (puis Bodin, 75e) — **Fert,** Bremand — Betaux, Bineau, Veronese, Garreau. — Entr. : **Charrier.**

LA ROCHE-SUR-YON b. BRIVE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 126. Recette : 1.900 F. But : Guibert (55e).

BRIVE : Viaud — Gimasane, Korany, Signol, Boizet — Madronnet, Ceyrat (puis Monteil, 46e) — ***Mananga,** Bentôt, Lacoste, Hazam. — Entr. : Delagneau.

LA ROCHE-SUR-YON : Jolivet — Grit, **Buton,** Savroux, Goujon — Defaye, Ruello — Gaston, Gachenot, David, ***Xanatre** (puis Guibert, 46e). — Entr. : Casties.

LIMOGES et LA ROCHELLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 727. Recette : 6.316 F. Buts : Limoges : Burner (80 sur penalty) ; La Rochelle : Grande (30e).

LIMOGES : Balestrat — Valat (puis Duval, 46e), **Friquet,** Wojcik, ***Boisson** — **Burner, Allicot** — Dumont, **Stojovic, Henni,** Blanchard. — Entr. : Kowal.

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Belnard, Giraudeau, *Kubler,** Laguillez — Sichere, **Ollivaux** — **Grande,** Meynen, Agudo, **Corneville.** — Entr. : Bakrim.

BORDEAUX b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 245. Recette : 2.101,50 F. But : Gardelle (10e).

BORDEAUX : Bluhm — Desvignes, Touret, **Sarreau, Goyenaga** — Domergue, **Meynieu** — Gardelle, Tosselli, ***Lattuada, Cooper.** — Entr. : Michelena.

POITIERS : **Poinot — *Nadal,** Dechautour, **Bonnat, Grenouillat** — Morillon, Dantan — Meunier (puis Bourguignon, 52e), **Gatefait,** Perré, Grigolo. — Entr. : Delcampe.

LIBOURNE b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cribellarea. Spectateurs : 379. Recette : 3.278 F. Buts : Libourne : Montes (27e sur penalty), Cabezas (61e et 70e) ; Aixe Lathiere (5e), Vallet (15e sur penalty).

LIBOURNE : Delbary — Vaubourgoin, ***Montes, Le Magorou,** Solana — Tessonneau, Barthou — **Dubedout,** Egarius, **Cabezas, N'Doumbé.** — **Entr. : Gassies.**

AIXE-SUR-VIENNE : Neraud — **Tomaweski,** Fermigier, ***Lathiere,** Lachaud — Macari, Claveau — Raymondeau, **Deschamps,** Vallet, Pradeau. — **Entr. : Goujeon.**

Vallet (Aixe), **expulsé à la 72e minute.**

OUEST

Paris S.-G. - **Evreux** **2-1**
Concarneau - Red Star **0-2**
Saint-Brieuc - Caen **2-0**
Berné - Le Mans ..... **match remis**
Orléans - Poissy **0-0**
U.S. Normande - Ancenis **2-0**
Rennes - **Luce** **0-0**
Chartres - Brest **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	35	26	15	5	6	51	33
2. Red Star	33	26	12	9	5	38	22
3. **Caen**	31	26	12	7	7	37	29
4. **Poissy**	30	26	9	12	5	29	25
5. Rennes	29	26	9	11	6	25	16
Concarneau	29	26	12	5	9	36	32
7. **Beroé**	28	25	9	10	6	34	39
Le Mans	27	25	8	11	6	28	25
8. **Lucé**	27	26	11	5	10	36	24
U.S. Norm.	27	26	10	7	9	25	24
11. **Orléans**	25	26	9	7	10	25	26
12. **Chartres**	22	26	7	8	11	30	39
St-Brieuc	22	26	7	8	11	27	40
14. **Brest**	21	26	7	7	12	24	36
15. **Evreux**	15	26	4	7	15	15	31
16. **Ancenis**	13	26	4	5	17	24	52

PARIS SAINT-GERMAIN b. EVREUX 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pagues. Spectateurs : 381. Recette : 3.129 F. Buts : Evreux : D. Berthaud (26e), Marella (58e) ; Paris Saint-Germain : Floch (79e).

PARIS SAINT-GERMAIN : Planchard — **Lokoli,** Cenzatto, Quéré, **Zbinden** — ***Dumot,** Llodra — **Floch,** Dossevi, **Delolfre, Marella.** — Entr. : Leonetti.

EVREUX : ***Rimbert — Boury,** Mercier, **Franchet,** L. Berthaud — **Djilalli, D. Berthaud** — Vannier, Demercastel, **Jacobs,** Dourdet (puis Barbatte 85e). — Entr. : Rizzi.

RED STAR b. CONCARNEAU 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.515. Recette : 11.941 F. Buts : Jaussaud (27e et 31e sur pen.).

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, ***Le Borgne, Fraval,** Guillou — **Derothez,** Gallo — **Barraud,** Le Viol, **Le Gall, Lannuzel.** — Entr. : Le Borgne.

RED STAR : **Travolti** — Sanchez (puis Demay 76e), Migot, **Bocquenet, Pizzuto** — Lorenzo, ***Amorfini** — Piwovar, **Colney, Jaussaud, Abadali.** — Entr. : Coulliais.

SAINT-BRIEUC b. CAEN 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.668. Recette : 16.380 F. Buts : Feret (55e) ; Fofana (78e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Mangard, Geffroy, André, Leiguerm — Lescoiarch, *Bougeard** — Tremel, Feret (puis Guegan 69e), Garcia, **Fofana.** — Entr. : Garcia.

CAEN : Douville — Bandzwolek, Lunel, Moulinet, **Lefebure** — Carreau, Pottier — ***Bouffandeau,** Marie (puis Le Campion 61e), Lhoste, Ilbert. — Entr. : Mouilleron.

RENNES et LUCE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Poitier. Spectateurs : lever de rideau de Rennes-Monaco.

RENNES : Hiard — Jeuland, ***Mourgaud,** Dubaële, Marchand — Naour, Raynard — Arthur, Grapin (puis Perrier 58e), Ferrer, Keita. — Entr. : Garel.

LUCE : Braun — Boudebza, Gumez, Corgiatti (puis Alain Rolland 57e), Debray — André Rolland, Gallou — Dufoix, Mustapha, Massot, Guegain. — Entr. : Chiarelli.

U.S. NORMANDE b. ANCENIS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevallier. Spectateurs : 466. Recette : 3.608 F. Buts : Roberge (53e) ; A. Prieur (72e).

U.S. NORMANDE : Genevieve — Nere, Guezet, Quillier, Daigle — Hardy, ***Beatrix** — Boggini (puis Bldued 46e), Raberge, A. Prieur, Quenot. — Entr. : Lysic.

ANCENIS : Metois — Gillot, Zahui, Hauray, Renauld (puis Abline 56e) — Kerdudo, Gicquiau — Rouget, Brecheteau, Trecan, ***Bretaudeau.** — Entr. : Beres.

ORLEANS et POISSY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.542. Recette : 13.678 F.

ORLEANS : P. Viot — Troupet, Fontaine, **Beaujouan,** Leinenweber — ***Froissart, Collin** — J. Viot, Ferrier (puis Gonzales 65e), Farnoux, François. — Entr. : **J.-B. Bordas.**

POISSY : Leplat — Houziaux, ***Linotte,** Christiaen, Lecole — Geri, Schmit — Pons, **Devillers,** Blum (puis Vanquelef 41e), Mercier. — Entr. : **Quenolle.**

CHARTRES b. BREST 3-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 801. Recette : 6.525 F. Buts : Chartres : Buthon (11e), Vincent (29e), Trignol (56e) ; Brest : Bourricot (18e), Corre (21e).

CHARTRES : ***Racton** — Lebreton, **Foiret,** Boiroux, Vallet — Beppo, **Buthon** — Binju, Trignol, Biard, **Vincent.** — Entr. : Borkowski.

BREST : Le Nair — Hemon, Mouliec, Deuff, Wojcik — **Boutier,** Delorme — Mulandre, Corre, ***Bourricot,** Le Moing. — Entr. : Fouillen.

NORD

Lens - **Dieppe** ..... **remis**
Le Havre - Aulnoye **1-0**
Malakoff - Hénin **3-1**
Nœux - Quevilly **3-0**
Reims - **Beauvais** **0-0**
Arras - Roubaix **3-1**
Juvisy - Abbeville **1-1**
Lille - **Saint-Quentin** **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	37	24	16	5	3	41	16
2. **Malakoff**	35	26	15	5	6	57	31
3. **Hénin**	34	26	12	10	4	42	28
4. **Nœux**	32	25	13	6	6	46	31
5. **Aulnoye**	31	25	13	5	7	36	22
6. **St-Quent.**	29	25	13	3	9	42	29
7. **Quevilly**	27	26	10	7	9	26	29
8. **Arras**	26	25	10	6	9	44	34
9. Reims	25	25	10	5	10	34	34
10. **Beauvais**	23	25	8	7	10	21	27
11. **Juvisy**	19	25	8	3	14	30	50
Le Havre	19	26	7	5	14	18	39
13. **Dieppe**	18	25	4	10	11	26	40
14. **Abbeville**	16	24	6	4	14	29	37
Roubaix	16	26	4	8	14	24	48
16. Lille	15	24	6	3	15	24	45

MALAKOFF b. HENIN 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 800. Recette : 6 622 F. Buts : Hénin : Sénéchal (9e) ; Malakoff : Baron (42e), Abbate (51e sur pen.), N'Djemba (67e).

MALAKOFF : **Delpouve — Liewig, Ribot, Le Roux, Bocq — *Sevin, Abbate, Baron — N'Djemba, Stedile, Collat.** — Entr. : Cros.

HENIN : Coquel — Peugniet, **Mansier,** Poulain, Lanvin — Sauty, Brunelle (puis Fourmentez 65e), ***Glin** — Lefèvre, Sénéchal, Morel. — Entr. : Mellul.

NŒUX b. QUEVILLY 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1 058. Recette : 8 287 F. Buts : Coppin (51e) ; Boulanger (63e) ; Resola (83e).

NŒUX : Bachorz — ***Owczarczak, Verschueren,** Hermetz (puis Kryzo 77e), **Flak D.** — **François,** Boulanger — **Coppin,** Resola, **M. Flak,** Lefebure. — Entr. : Flak S.

QUEVILLY : **Béranger** — Lemaire, Caillou, **Corbeau, Lecerf** — Kazmiry, **Morin** — Richaux, ***Kalla,** Kernuert, Le Bailly. — Entr. : Arroya.

ARRAS b. ROUBAIX 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 502. Recette : 4 478 F. Buts : Arras : Gomis (33e), Muselet (66e), Dutriaux (90e) ; Roubaix : Porquet (37e).

ARRAS : D. Huddlestone — Minart, Chaudron, **Wojick,** Therier — ***Clouet, G. Huddlestone — Dutriaux,** Therry, Gomis (puis Muselet 46e), Golinski. — Entr. : **Cornet.**

ROUBAIX : Lecroart — Croau, ***Porquet,** Kindt, Blondeau — Beladji (puis De Olivier 79e), **Van Huysse** — Mussche, Halucha, Dongny, André. — Entr. : **Schmitz.**

LE HAVRE b. AULNOYE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. **David.** Spectateurs : 854. Recette : 8 034,60 F. But : Desclair (48e).

LE HAVRE : Bourgier — Michel, Nolent, Brasse, Dial — Desclair, Yvinec — Brument, ***Carletti,** El Aroussi (puis El Asfari 66e). — Entr. : **Baraffe.**

AULNOYE : Gallardo — Brochez, Lemerre, Davoine, Diagne — Blanchard, ***Delcourt** — Gosset, Cianni (puis Toparelli 60e), Michel, Meurant. — Entr. : **Lempereur.**

REIMS ET BEAUVAIS 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : joué en lever de rideau de Reims-Red Star.

REIMS : Bienne — Pakanowski, Brucato, **Cheureau,** Jeannette — Ifghallal, Herpe — Maufroy, ***Cuvillier,** Liotard (puis Miel 71e), Lenoir. — Entr. : Prodocini.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Roy, Delattre, F. Pagnier — **Armand,** B. Bailly — M. Pagnier, ***Chenet,** Carpentier, Blanchard. — Entr. : Frexxo.

SAINT-QUENTIN b. LILLE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 145. Recette : 940 F. But : Danneville (24e).

LILLE : Legrand — Dubus, ***Mujica,** Deschodt, Mouchon — Iche, Fouilloux — Desmenez, Blondel, Riefa, Campagnac — Entr. : **Bacquet.**

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Beranger, Lebeau, Charpentier, Colzy — Cailleux, Bougriou — ***Lecat,** Danneville, Delmas, Carette. — Entr. : Mascret.

JUVISY et ABBEVILLE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 476. Recette : 4 321, 90 F. Buts : Juvisy : Komano (31e) ; Abbeville : Monvoisin (57e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, Tanis, Terbeche, Caille (cap.) — **Komano,** Persichini — **Delahaye,** Itsa, ***D'Alessac,** Jueneda (puis Crea 80e). — Entr. : Ramos.

ABBEVILLE : ***Opila** — Bertoux (cap.), Sueur, Villain, François — Boulart, Dupont (puis Mercan 55e), **Monvoisin — Lozano,** Tournel, Galand. — Entr. : Donnard.

MATCHES EN RETARD

Cinq matches seront rattrapés le 1er mai :

SAINT-DIE - BAUME
BASTIA - BRIGNOLES
LE PUY - VILLEFRANCHE
LIBOURNE - SAINT-MEDARD
NANCY - SAINT-LOUIS

Un match est fixé au 8 mai :
F.C. STRASBOURG - SAINT-LOUIS

EST

Saint-Dié - Saint-Louis **3-0**
Vittel - Mutzig **1-1**
Sochaux - **A.S. Strasbourg** **4-0**
Metz - **Belfort** **3-0**
F.C. Strasbourg - Baume **3-0**
R.P. Strasbourg - **Blenod** **5-1**
Revin - Talange **2-1**
Nancy - Sedan **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Dié**	41	25	17	7	1	56	19
2. Sochaux	34	26	13	8	5	44	22
3. **Vittel**	32	26	11	10	5	37	26
4. R.P. Strasb.	30	26	12	6	8	40	28
5. **Baume**	28	24	10	8	6	29	20
Blenod	28	26	9	10	7	26	26
7. **Mutzig**	27	26	10	7	9	34	26
Metz	27	26	8	11	7	47	40
9. **Talange**	26	26	11	4	11	41	43
10. Sedan	25	24	9	7	8	33	34
11. **Revin**	24	26	9	6	11	36	39
12. **F.C. Strasb.**	23	25	8	7	11	22	30
13. **St-Louis**	21	23	7	7	9	30	35
14. **Belfort**	19	26	5	9	12	22	38
15. Nancy	11	25	2	7	16	16	45
16. **A.S. Strasb.**	10	26	3	4	19	13	55

SAINT-DIE b. SAINT-LOUIS 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 1 380. Recette : 11 000 F. Buts : Mayet (14e et 25e sur penalty) ; Monnin (65e).

SAINT-DIE : Chevrier — Laurent, Lombardo, ***Schramm,** Dachaud — Hisler, Ehrhardt (puis Marchal 63e) — **Orzes,** Mayet, **Monnin,** Braun. Entr. : **Jacquot.**

SAINT-LOUIS : Menissier — Eberlé, Sondenecker, Tollé, Jacob — Hervouet, Steiner — **Soulage, Antony, *Gully,** Fresse. Entr. : **Jacob.**

SOCHAUX b. A.S. STRASBOURG 4-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Belani. Spectateurs : 181. Recette : 1 195 F. Buts : Bezaz (73e et 88e sur penalty) ; Putti (75e) ; Becker (83e 6cs).

SOCHAUX : Battmann — Dufour, Barbier, Pion, Volbert — Laureaux, Dartevelle, Bon, Marini (puis Laine (60e), ***Bezaz,** Putti. Entr. : Fauvergue.

A.S. STRASBOURG : ***Ohresser** — Boulois, Haselbauer, Becker, Carbiener — Pfister, Mennard — Henniques, Fphroetler, Heck, Kuz (puis Branson 65e).

SEDAN b. NANCY 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 103. Recette : 737. Buts : Saurfeld (51e).

NANCY : Moutier — Abraham, Deplanche, Precheur, ***Mariot** — Plissonneaux, Perdriaux (puis Bellanger 53e) — Chéré, Pavageau, Lanini, David. Entr. : **Platini.**

SEDAN : Suray — Zamojski, Farrabi, Lempereur, Peignois — Gardoni, Breny — Raux, Jacquard, Delcampe, ***Saurfeld.** Entr. : **Perrin.**

REVIN b. TALANGE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1 289. Recette 8 712 F. Buts : Revin : Barre (37e penalty) ; Fere (52e) ; Talange : Di Persio (67e).

REVIN : ***Bertoletti — Biskupski,** Fernandez, Ponsard, S. Cochaux — P. Cochaux, Podence — **Bare,** Antoniotti (puis Zamperetti (2e), Fere, D. Cochaux. Entra. : Camboula.

TALANGE : **Jacob** — Niclas, Ventillard, Gratius, Boubehira — Abate, Hurault (puis Franget 51e), ***Di Persio,** Thonis, Wolscheid, Zimanski. Entr. : Chouteau.

R.P. STRASBOURG b. BLENOD 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1 191. Recette 1 768 F. Buts : R.P. Strasbourg : Senechal (10e et 89e), Syther (33e), Guiot (65e et 77e) ; Blenod : Pierron (87e sur penalty).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Lazarus, Conrath, Devaux, Vincent — Kupfer, Tanter — Senechal, Guiot, ***Jarosik,** Syther. Entr. : **Mateo.**

BLENOD : Fidry — Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski — ***Bellini,** Marini — Morge, Formalik (puis Madiai 62e), Pierron, Crancée. Entr. : **Birtel.**

F.C. STRASBOURG b. BAUME-LES-DAMES 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bigué. Spectateurs : 303. Recette : 1 863 F. Buts : Cecconi (9e) ; J.-M. Heintz (20e) ; P. Heintz (61e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Guérard, Muller, Wayant, Bach — Willem, Rempp — Cecconi, P. Heintz, ***J.-M. Heintz,** Heitz. Entr. : **Kaelbel.**

BAUME-LES-DAMES : Roset — Bonnet, Clerc, Hintzy, G. Bouveresse — Jelsch, Bas — H. Bouveresse, Tissot, ***Coquard** (puis Albert, 70e), Bidaine. Entr. : **Latron.**

METZ b. BELFORT 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bienaimé. Spectateurs : 74. Recette : 584 F. Buts : Muller (57e) ; Zenier (70e et 84e).

METZ : Ettore — Perignan, Battiston (puis Scheck 60e), Albreckt, Bombard — Muller, Cuperly — Detton, Grimon, ***Laumen,** Zenier. Entr. : Berné.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Tonna, Spielmann, Merle — Joucla, Gester — Giordani, Grillon, ***Compagnon,** Savio. — Entr. : Gester.

VITTEL et MUTZIG : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 350. Recette : 3 140 F. Buts : Vittel : Baret (31e) ; Mutzig : Zimmermann (52e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Croci, Lassausse, Ruga — Châteauvieux, Haussermann — Aulon, ***Baret,** Toussaint, Strabach. — Entr. : **Lawniczak.**

MUTZIG : Gemmrich — Fluck, Thomas, Steinmetz, Fluck — ***Kuntz,** Zimmermann — Matter, Goba, Vanturini, Delfour. — Entr. : **Nabot.**

SUD

Aix - Alès **1-0**
Marseille - Bastia **3-0**
Nice - **Valence** **1-0**
Mazamet - Muret **3-1**
Albi - Nimes **0-0**
Montélimar - Brignoles .. **match arrete**
Gazelec - Menton **1-0**
Arles - Mazargues **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	33	26	14	5	7	38	24
2. **Gazelec**	32	26	13	6	7	37	22
3. **Alès**	31	26	12	7	7	32	20
4. Bastia	30	25	12	6	7	41	26
Marseille	30	26	10	10	6	46	29
6. **Aix**	28	26	8	12	6	30	21
Nîmes	28	26	9	10	7	27	19
8. **Albi**	27	26	9	9	8	33	33
Mazamet	27	26	11	5	10	33	35
10. **Menton**	22	26	5	12	9	22	28
Brignoles	22	24	7	8	9	15	25
Mazargu.	22	26	9	4	13	35	46
13. **Arles**	21	26	6	9	11	22	27
Valence	21	26	6	9	11	22	37
15. **Muret**	19	26	6	7	13	25	46
16. **Montél.**	19	25	6	7	12	23	43

Antoine ARPINON

AIX b. ALES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 514. Recette : 4.168 F. But : Pucci (37e).

AIX : Malassagne — **Bono, Poussardin, Trabelsi, Arrarian** — **Catanzaro, Matouri — Roig, Portelli** (puis **Delpech**), ***Dicaro, Pucci.** — Entr. : Constantino.

ALES : ***Malabave** — Garcia, Serer, Arpinon, **Belranque** — Grasset, Gando — **Gauthier,** Fontaine, Canetti, Barre. — Entr. : Delset.

NICE b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 400. Recette : 2.500 F. But : Lautard (27e).

NICE : **Peyron — Douis, Rostagni,** Pigal, Edelga — **Grava,** Chabaud — ***Lautard,** Massa, Collina, **Bocchi.** — Entr. : Rossi.

VALENCE : ***Garnier** — Feougier, **Trouiller, Reynaud,** Hollande — Perlin, Locaille, **Sarotte** (puis Tosi) — N'Diaye, **Serrazzi,** Juan. — Entr. : Lauretti.

MARSEILLE b. BASTIA : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 27.000 (joué en lever de rideau : O.M. - Nimes). Buts : Troisi (30e et 78e), Lendo (32e).

O.M. : Migeon — Bouze, Giuntini, Barbieri, Gransart — Eo, Nogues — ***Troisi,** Ropero, Sikely, Lendo. — Entr. : Bonnet.

BASTIA : Tignard — Marinetti, Lazzeri, Marchioni, Ravanello — Graziani, Mariani — Falchetti, Giudicelli, ***Krimau,** Santucci. — Entr. : Roussel.

GAZELEC b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 386. Recette : 2.620 F. But : Gentili (88e).

AJACCIO : Lefilliatre — ***Paoli,** Rossini, Aissat, Lapina — Moretti, Alesandri — Caleja, Gentili, Griselli, Giusepaggi. — Entr. : Caleja.

MENTON : ***Abler** — Lopez, Vachetto, Biancheri, Dioscelli — Galea, Paszkier — Tomasi, Maldonado, Delalande, Graess. — Entr. : Oniboni.

MAZAMET b. MURET : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 564. Recette : 5.432 F. Buts : Mazamet : Mader (22e), Benzenet (28e), Granier (83e) ; Muret : Laporte (32e sur penalty).

MAZAMET : Ribul — Rosseto, **Soler,** Biau, **Mader — Benzenet,** Taillade (puis D. Albert, 70e) — D. Cabirol — ***Granier,** Caragol, Lopez. — Entr. : Y. Albert.

MURET : Garcia — Toregrossa, P. Viguier, Rapior, J.-C. Viguier — Rouvier, ***Ossamane — Abejean,** Bezin, Cuamont, **Laporte.** — Entr. : Mouynet.

ALBI et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Escugnedarses. Spectateurs : 230. Recette : 10.830 F.

ALBI : **Fernandez** — Martinez, ***Youssi,** Un, **Rossi** — Kremer, **Azema** (puis Gibert, 70e) — Chemel, **Dieudonné,** Gibergues, Viguier. — Entr. : Sloninski.

NIMES : **Martinelli** — Caisso, Massio, Ekobé, Champ — Moretti, ***Ferratgé** — Mansouri, **Jousseaume, Contesti,** Dubourdeaux. — Entr. : Charles-Alfred.

ARLES b. MAZARGUES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Matussi. Spectateurs : 260. Recette : 2.400 F. Buts : Chardenon (60e), Cocherari (87e).

ARLES : Baud — Cassagne, **Chardenon,** Mastran, Labaume — Vargas (puis Raviol, 45e), Exbrayat — **Cocherari,** Mengue, ***Valls, Sanchez.** — Entr. : Dessons.

MAZARGUES : **Julien** — Guidarini, ***Kula,** Rildo — Berthe, **H. Berthe** — Martin, Derzakarian, Flores, **Verdolin.** — Entr. : Scholammer.

AIX (Raymond Marc)

- La pluie a nui au succès populaire d'Aix-Alès, et ce fut dommage car, sur une pelouse glissante, les deux équipes, et plus particulièrement les Aixois, qui firent l'essentiel du jeu, livrèrent un match d'un fort niveau technique.
- Il fallut un Malabave des grands jours pour que la défaite des Cévenols ne soit pas plus importante quant au score. Natouri, Di Caro, Portelli et Pucci eurent l'occasion en effet de mettre à l'épreuve l'ultime défenseur alésien.
- Les Aixois, qui firent un match plein, méritent tous la citation, même si, pour battre le gardien cévenol, il fallut le tir meurtrier de Pucci, qui transforma un coup franc de 30 mètres et dans un angle assez restreint.
- Canettin, le capitaine alésien, eut la plus belle occasion du match mais, sur la reprise du centre adressé par Garcia, la balle s'éleva nettement au-dessus de la cage du grand Malassagne, qui n'en espérait pas tant.
- Cette victoire sur le co-leader prouve bien que les Aixois étaient armés cette saison pour gagner leur retour en Division II. Il est sans doute trop tard maintenant, bien que mathématiquement un espoir demeure. Alors pourquoi ne pas encore y croire ?

AJACCIO (Jean Colombani)

- Une minute de silence avait été demandée par les dirigeants mentonnais à la suite du décès survenu dans la nuit de leur joueur Rosso. Puis le match s'engagea sous une pluie fine qui dura toute la partie, rendant le terrain très glissant.
- Soulignons tout d'abord que nous n'avons jamais vu le Gazelec dominer si outrageusement comme devant Menton. Douze corners en première mi-temps et treize corners au cours de la seconde période en sa faveur !
- La défense mentonnaise se défendait courageusement. Abler fit une partie éblouissante en arrêtant toutes les balles et ne commettant aucune faute. Il a fallu qu'il soit battu lors du dernier corner, à 5 minutes de la fin, sur un cafouillage indescriptible où une quinzaine de joueurs se trouvaient dans la surface de réparation.
- La domination des Ajacciens était tellement marquante que le goal, Lefillatre, n'eut jamais à intervenir, sauf à deux reprises où les attaquants de Menton sur une contre-offensive tentèrent de concrétiser.
- Les supporters ajacciens sont maintenant assurés que leur équipe peut terminer en tête du groupe Sud et accéder à la Division II.

CHOLET (Auguste Jaud)

- La suprématie départementale était en jeu à Cholet, où le club local, leader du groupe, accueillait la réserve pro du S.C.O. d'Angers (4e). Angers a pris sa revanche du match aller. On constate que c'est souvent le cas : Cholet gagne à Angers et chez lui il laisse la victoire aux Angevins.
- De son côté, le S.C.O. n'avait pas pris cette rencontre à la légère. Il avait renforcé sa formation de Barot et de Cassan, qui jouent habituellement avec les pros. Ils furent certainement les meilleurs, donnant plus d'allant à leur équipe qui, cette année, n'a pas toujours fait preuve d'un bon esprit de suite.
- A Angers, Barot fit une très bonne partie. Cassan couvrit un terrain énorme et le puissant Ouatarra donna beaucoup de mal à Bouffandeau. Boileau fut le meilleur Choletais. Il sauvait ses buts à différentes reprises mais ne pouvait rien contre ceux qui lui furent marqués.

APRES DANIEL, HERVE FLAK

Parmi les éléments de l'U.S. Nœux, un jeune qui promet beaucoup, c'est certainement Hervé Flak qui se signale chaque dimanche, un des meilleurs de l'équipe fanion de l'U.S. Nœux.

Né le 11 mars 1957 à Mazingarbe, le jeune Hervé vient donc d'entrer dans sa dix-huitième année et pourtant il opère depuis le début de la saison au sein de l'équipe première où il tient avec brio le poste d'intérieur gauche. Fils de l'entraîneur Simon Flak, il fit ses débuts dans l'équipe des pupilles et gravit rapidement les échelons supérieurs après avoir été sélectionné dans les équipes minimes et cadets d'Artois puis dans l'équipe juniors du Nord.

Poursuivant ses études au lycée de Nœux-les-Mines, le jeune Flak est un joueur très clairvoyant, très intelligent et ne laisse passer aucune occasion de tirer au but victorieusement.

Repéré par divers dirigeants professionnels, le jeune Hervé vient d'aller effectuer un stage de plusieurs jours au Stade de Rennes où il termina brillamment à la troisième place.

Il serait vraiment dommage que l'an prochain Hervé quitte l'U.S. Nœux pour d'autres cieux. Les Nœuxois perdraient évidemment un joueur de classe qui s'épanouit au fil des rencontres de ce dur championnat qu'est celui du groupe Nord de la division III. Mais pourtant ses nombreux supporters seraient heureux que le jeune Hervé, rempli de talent, puisse faire une belle carrière dans la pratique du ballon rond et seraient les premiers à lui souhaiter bonne chance.

Raphaël WEPPE.

- Raymond Abad, l'entraîneur choletais, était soucieux après la rencontre. Ce n'était pas tant le résultat mais plutôt ses joueurs blessés. S'ils ne sont pas rétablis rapidement, la fin de saison va être pénible.
- Les Choletais n'ont pas été servis par la chance. D'entrée de jeu, Laurendeau souffrait d'une épaule démise. Il n'eut pas son rayonnement habituel. Pampanay, le capitaine, fut blessé dans un choc avec Guillon. Il venait juste d'être remplacé par Vestit lorsque Michel Simon, catapulté en pleine course par Gonfalone, resta au sol. Il ne reprit pas le match. Cholet, mené 1 à 0, ne pouvait plus faire front avec neuf joueurs et demi.

CONCARNEAU (Pierre Gassot)

- Concarneau a réalisé pour la deuxième fois de la saison un chiffre de spectateurs qui rappelle en esprit la bataille de Marignan (1515). Si, lors de la première fois, contre Evreux, Marignan fut fidèle à son image de marque, c'est-à-dire la victoire, avec le Red Star, samedi soir, le terme a perdu toute sa saveur. Un coup à refaire l'histoire !
- Bocquenet, dit P'tit Louis, était ravi à l'issue de la rencontre. Il reconnaissait que sa formation avait été malmenée après la pause, mais il avouait qu'avec quatre juniors dans l'équipe, une victoire à Concarneau était une performance. Nous sommes enclins à le suivre dans cette constatation.
- M. Piveteau, l'arbitre de la rencontre, qui s'attira les foudres du public tout au long du débat, lequel ne lui pardonna pas sa mansuétude à l'égard des Audoniens, s'est quasiment excusé auprès de Marcel Le Borgne, l'entraîneur de Concarneau, à l'issue des hostilités. « Ça m'a fait mal de te mettre un avertissement, disait-il, mais dans le contexte du débat je ne pouvais guère faire autrement... » Bien sûr, tant qu'à faire !

JOSEPH MAGIERA LAISSE SA PLACE

C'était prévu, cette saison devait être la dernière que Joseph Magiera passerait dans les buts du C.S. Biénod. En fait, cette prestigieuse et longue carrière (36 ans) se termine un peu plus tôt. Blessé il y a trois semaines à Strasbourg (arrachement osseux à l'articulation du coude) il avait dû laisser sa place à Michel Fidry temporairement. Mais comme ce dernier a donné entière satisfaction contre Revin et récemment à Vittel, Joseph Magiera préfère lui laisser sa chance.

Mais il ne quittera pas pour autant le Stade car il se prépare à prendre la succession de Jo Birtel son premier et dernier entraîneur.

« C'est le meilleur entraîneur que j'aie jamais connu. Je lui dois tout. Mon rêve était de l'imiter, c'est ce que je fais. »

Magiera a derrière lui une belle carrière de professionnel.

Il a quitté Blénod à 19 ans pour le F.C. Nancy où il a joué quatre saisons (deux ans stagiaire puis deux ans amateur). Puis il part pour Valenciennes où il garde les buts durant huit saisons consécutives avant de revenir à l'A.S. Nancy-Lorraine pour deux ans. En 1972 il revient à son club d'origine et cette année-là Blénod termine le championnat honneur seul en tête ne concédant aucune défaite. Depuis le C.S.B. se comporte plus qu'honorablement dans le championnat de France de 3e Division.

J.-P. BACHMANN.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

- **S.C.O. ANGERS** pour ses trois bonus successifs en D. I.
- **MORANGIS** leader du groupe C, en Promotion Paris.
- **CAZERES** pour son esprit offensif, en Ligue du Midi.
- **LEGE** meilleure attaque du Sud-Ouest Honneur.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DIJON (Jean Morino)

- Sous un ciel gris et un vent froid, les Dijonnais bénéficiaient de la rentrée d'Henri Michel. Il apporta un rayon de lumière dans une attaque qui ne s'était pas montrée aussi pétillante depuis bien longtemps. Les deux équipes pratiquaient un jeu large et rapide, direct pour les Dijonnais, plus technique pour les joueurs de Montferrand qui devaient concéder deux buts par Fezza.
- En seconde mi-temps, Stoiljkovic, dans un angle fermé, après avoir contrôlé merveilleusement le ballon, marquait le troisième but à la 55e minute.
- Après la rencontre sur cette victoire dijonnaise c'était l'euphorie, mais Pierre Mugneret, le patron du C.S.L.D., restait plus calme et nous déclarait : « Bien sûr que la victoire fait plaisir, d'autant plus qu'elle fut acquise avec brio. Ce résultat, il faut le voir pour l'avenir, aujourd'hui il nous libère. Cela ne veut pas dire que c'est le sauvetage définitif, mais les joueurs en prennent le chemin. La rentrée de Michel en attaque a apporté une plus grande rapidité dans la transmission du ballon, mais l'absence d'un patron comme Lassalette, et au milieu des jeunes défenseurs, se fait sentir. Montferrand possède d'excellents joueurs et individuellement, dans l'ensemble ils sont supérieurs techniquement aux nôtres. »
- M. Sauvadet, dirigeant accompagnateur de Montferrand, très réaliste, nous a déclaré : « Ça ne va pas, cela fait deux mois que cela dure : nous avons eu cette saison trop de blessés. Par ailleurs, la défense a flotté et nous avons pris deux buts en cinq minutes. Dijon a peut-être mieux joué qu'à son habitude, si j'en crois les rumeurs, mais Montferrand, s'il n'a pas fermé le jeu, n'en a pas moins fait un match de bonne qualité. Quant à la montée en Division II, je n'y crois pas... »

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Bien que Limoges n'ait égalisé que sur penalty de Burnes à dix minutes de la fin, l'entraîneur, André Kowal, considérait à juste titre que ses hommes avaient réalisé leur meilleure partie de la saison face à un destin souvent contraire et à une équipe rochelaise impressionnante par sa masse athlétique.
- Les Limougeauds firent preuve d'un courage et d'une détermination exemplaires, à l'image de Richard Boissou qui voulut tenir sa place malgré son nez cassé le lundi de Pâques à Aixe. La tête recouverte d'un casque et de bandelettes, Boissou ressemblait tout à la fois à l'Ange Blanc, à un cosmonaute et à un scaphandrier.
- Limoges, sous l'impulsion de Stojovic, meilleur que jamais, fit la loi en milieu de terrain (12 corners contre 1) et parvint **in extremis** à combler le handicap du but marqué dès la 30e minute par le junior rochelais Grande, qui fut très brillant, ainsi que les deux autres moins de 18 ans, le très solide arrière central Giraudeau et l'ailier gauche Corneville, que Bakrim avait dû incorporer par suite de la suspension de Darnère et des indisponibilités de Soulard et Gautier.
- Le président Jean Parent s'est réjoui que le derby Limoges-Aixe se soit disputé le lundi de Pâques sous le signe de la plus parfaite amitié. Il remercie le nouvel entraîneur aixois Yvon Goujon qui, au lieu de cultiver des sentiments malsains de stupide rivalité, a œuvré pour que la rencontre soit la véritable fête du football limousin.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Le match Malakoff-Hénin, tête d'affiche de la journée de Division III, prit d'autant plus d'importance que les deux camps savaient qu'Aulnoye s'était fait battre la veille au Havre.
- Avant le match, les dirigeants de Hénin déclaraient : « Bien sûr, c'est un match important, mais même si nous le perdons nous n'en ferons pas une maladie. Notre aventure est déjà si belle, nous qui étions en Division d'honneur l'an dernier. »
- Pour Hénin, Malakoff était son favori pour la montée en Division II, même avant sa défaite, 1-3.
- Hénin donna une très bonne impression en première mi-temps, où il mena 1-0 pendant 35 minutes avant de s'effondrer en seconde mi-temps sous les coups de boutoir de Malakoff.

NOEUX (Raphaël Weppe)

- Marc Bachortz, qui devait laisser sa place au jeune Godard pour cette rencontre, tint malgré tout son poste du fait que Godard, grippé, dut déclarer forfait à la dernière minute. Signalons que notre vétéran se tira avec brio des quelques situations difficiles au cours de cette rencontre et qu'il n'est pas encore arrivé au stade des « doublures ».
- Match en deux temps que cette rencontre Nœux-Quevilly. Une première mi-temps nulle tant au point de vue football qu'au point de vue engagement. Une seconde mi-temps fertile en événements qui, malgré le premier but nœuxois, marqué à la 51e, aurait pu voir les visiteurs s'assurer l'avantage à la marque si Kalla, que l'on voyait partout, avait trouvé des partenaires capables de marquer.
- Coppin, que l'on retrouve toujours dans les grandes occasions, fut une fois de plus la dynamique déterminante de ce débat. Son but, marqué directement sur corner, délivra les joueurs locaux d'un certain poids et leur formation put affronter cette deuxième phase des opérations plus clairement.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- En instance d'incorporation au Bataillon de Joinville, Martet faisait défaut dans les rangs piscassais. Appelé lui aussi sous les drapeaux, l'arrière orléanais Beaujouan avait pu, quant à lui, se libérer pour apporter, cheveux en moins, son efficacité habituelle.

● Quand il opérait à Saint-Germain, il y a plus d'une décennie, Roger Quenole posait toujours des problèmes à l'Arago, qui le considérait un peu comme sa « bête noire ». Par deux fois, il était venu battre les Orléanais chez eux. Depuis qu'il entraîne Poissy, l'ancien Racingman se contente de les tenir en échec : 0-0 en 1971, 0-0 encore ce dimanche, comme d'ailleurs à l'automne dernier.

● On ne manque d'ailleurs pas de défenseurs à Orléans. Parmi eux, Froissart, de retour après un passage à Lens, et récemment dégagé de ses obligations militaires, est une valeur sûre.

● Après deux ans d'absence, Gonzalès est revenu lui aussi à l'Arago où il joua en juniors. Depuis le début de saison, il est passé de l'équipe 3e en réserve, puis en formation fanion ; c'est un ailier sur lequel l'entraîneur Jean-Baptiste Bordas fonde beaucoup d'espoir.

● Bernard Ranoul, le préposé à la condition féminine de l'Arago, regrette que ses filles, qualifiées en demi-finales du Championnat de France, ne rencontrent Bergerac qu'en mai au lieu d'avril. D'ici là, elles risquent de se découvrir d'un fil...

MELUN (C. Guillou)

● Pas mal du tout, cette équipe du Puy. Mayet n'avait-il pas dû une fois encore composer pour pallier les absences dues aux suspensions et blessures. Certes, les Auvergnats repartent battus, mais ils conservent l'espoir de se reprendre et de garder leur place en Division III car les jeunes savent se battre. Dimanche prochain, Cuiseaux fera bien de se méfier car Mayet entend bien ne plus perdre de points à domicile.

● Pour en revenir à la rencontre de ce dimanche, les Melunais l'emportèrent grâce à deux buts de Maillard. Quelle bonne affaire que ce joueur venu en cours de saison renforcer le onze seine-et-marnais. Une fois encore, il a su allier la technique à la force de frappe et donner à son équipe les deux points de la victoire.

● Disputée par un temps frais, la rencontre fut d'un niveau moyen mais très plaisante à suivre. Les Ponots sont parvenus en seconde période, notamment par leur vif défenseur Da Silveira, à contenir la puissante ligne d'attaque melunaise et, après que Lardeau faillit, au prix d'une action personnelle, obtenir l'égalisation, ils durent se rendre à la réalité qu'en face on ne ferait pas de cadeau.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● A moins de ne plus perdre une seule rencontre d'ici la fin, les Montluçonnais ont sans doute mis un second pied en honneur dimanche, devant une équipe nivernaise en pleine réussite.

● Le match, en fait, ne dura qu'un quart d'heure, un bon quart d'heure local d'ailleurs, et puis Canizares distilla des ballons en or. Quatre fois, le petit par la taille, homme de milieu de terrain, alerta ses attaquants (chacun leur tour) et ce fut quatre buts signés de la plus belle façon. Une percée pour le premier, une passe lobée pour le deuxième, un 1-2 pour le troisième et une ouverture dans l'espace libre pour le quatrième. Du grand art.

● Alain Viard, qui portait encore la saison dernière le maillot montluçonnais, fut l'auteur heureux du dernier but de Nevers.

● Ce n'est certes pas une excuse, mais peut-être une recherche d'explication à un score trop lourd : Goutorbe avait dû s'abstenir au dernier moment, souffrant d'une contracture. Il devrait pouvoir rejouer demain mercredi contre l'I.N.F. Vichy.

NICE (Tony Bessy)

● Pour la première fois depuis longtemps, Nice a enfin pu présenter une équipe très complète dans presque toutes ses lignes. Il y avait notamment trois pros dans les rangs niçois, Douis, Rostagni et Grava. Tous trois relèvent de blessures mais sont maintenant parfaitement rétablis. Ils seront en mesure de faire leur rentrée en équipe fanion si Markovic fait appel à eux.

● Les Niçois dominèrent dans l'ensemble, surtout en première mi-temps et se créèrent pendant cette période bon nombre d'occasions, mais se heurtèrent à une défense de Valence toujours bien regroupée. Le seul but de la partie fut obtenu à la 27e minute à la suite d'un coup franc accordé à Nice à 25 mètres des poteaux. Lautard, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, parvint à brosser son tir. La balle heurta un des poteaux avant de pénétrer dans la cage.

● En seconde mi-temps, le match fut nettement plus équilibré, car Valence, désireux de refaire son retard, se montra plus offensif. Et puis aussi parce que les Niçois baissèrent un peu le ton. Les deux équipes se créèrent alors un nombre à peu près égal d'occasions.

● Deux des meilleurs joueurs de la rencontre furent les gardiens de buts. Peyron, qui ne commit aucune faute, mais surtout du côté de Valence l'excellent Garnier. Ce dernier réussit toute une série de parades à la fois remarquables et spectaculaires. Et si le score n'enfla pas davantage au bénéfice de Nice, ce fut indiscutablement grâce à Garnier.

● Les Niçois se contentaient à l'issue du match de ce succès étriqué car, du fait de la défaite de Bastia à Marseille, il leur permet d'occuper encore la tête du classement. Mais ils reconnaissaient que l'équipe valentinoise leur avait donné du fil à retordre. Valence fut quelque peu malchanceux. L'un de ses meilleurs joueurs, Sarotte, blessé, dut être remplacé par Tosi et, dix minutes avant la fin, ce fut N'Diaye qui dut à son tour se faire soigner. Ainsi Valence termina pratiquement à dix.

ANTOINE ARPINON, VIGILANT ET SUR

Il est né à Nimes, le 24 janvier 1947, et débuta tout naturellement chez les cadets de Nimes Olympique où son talent ne tarda guère à s'affirmer. Tant et si bien qu'il fut remarqué par les dirigeants de Beaucaire qu'il quitta pour Salindres d'abord, pour Vauvert ensuite où il se signala par son dynamisme et son acharnement, parfois même intempestif, ce qui lui valut quelques démêlés avec la commission de discipline des instances régionales. Mais au fil des saisons ce « gagneur » s'assagit et depuis deux saisons qu'il opère à l'Olympique d'Alès en Cévennes, on ne peut que se louer de son comportement.

C'est, en effet, une reconversion totale qu'Antoine Arpinon vient de réaliser à Alès. Employé de mairie à Saint-Hilaire il donne entière satisfaction à ses employeurs et l'adjoint au maire de cette localité de la proche banlieue alésienne, M. Gardet (trésorier de l'O.A.C.) pense beaucoup de bien de lui, tout autant — et ce n'est pas peu dire — que de sa tenue sur les terrains de jeu.

Au poste de stoppeur où il se distingue à présent après avoir été un remarquable attaquant, il n'a pas laissé cette saison la moindre chance de but aux divers avants centre placés sous sa surveillance. C'est dire à quel point il s'est montré vigilant !

L'O.A.C. compte beaucoup sur lui pour tirer hermétiquement le rideau devant l'excellent gardien de but Nalabave qui avec Janot et Delranc (tous trois anciens Nimois) constituent les éléments majeurs d'une défense bien décidée à ne point s'en laisser conter durant la période cruciale que va connaître le club cévenol.

M. LAURENT.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● La venue de Caen avait attiré une nombreuse galerie au stade Fred-Aubert en dépit d'un froid très vif. Il faut dire que cette rencontre était doublement importante, d'abord pour les Briochains qu'une défaite aurait pratiquement condamnés, mais aussi pour Caen, bien placé pour accéder l'an prochain en Division II.

● Une cinquantaine de supporters caennais avaient fait le déplacement. Cette petite délégation se fit remarquer par son dynamisme, en particulier en première mi-temps. Ainsi vit-on des feux d'artifice multicolores monter dans le ciel à l'entrée des équipes sur le terrain ; ils étaient l'œuvre d'un « artificier » de Caen. Après le premier but, marqué par Féret, les clameurs de joie du public briochain soutenant son favori étouffèrent l'enthousiasme des visiteurs, enthousiasme quelque peu douché d'ailleurs (par la pluie).

● Le Noir Fofana, nouveau venu au Stade Briochain, est en train de devenir la coqueluche du public, et plus particulièrement des jeunes. « Fiffé », peu remarqué en première mi-temps, se déchaîna après le premier but briochain, faisant admirer une couverture de balle fort utile dans les moments difficiles, et montrant également des qualités offensives prometteuses, en plaçant un bolide sous la transversale, à l'issue d'un exploit personnel, et en marquant avec beaucoup de sang-froid le second but briochain.

● Mouilleron, l'entraîneur, et les dirigeants caennais, admettaient sportivement cette défaite, sans chercher la moindre excuse. Le président de Caen félicita, immédiatement après le coup de sifflet final, son homologue briochain en lui souhaitant de se maintenir. Ce geste, apprécié par l'état-major briochain, valorise une équipe qui fit preuve tout au long de la rencontre de beaucoup de « fair play ».

● Si la joie était complète dans le vestiaire de Saint-Brieuc, où l'on entonnait des chants de victoire, la déception se lisait sur les visages de leurs adversaires, le plus contrit étant incontestablement le capitaine, Lunel, qui avait conscience d'avoir fait un cadeau à l'avant centre briochain sur le premier but. C'était d'autant plus rageant qu'il avait donné l'impression jusqu'à cet instant de prendre la mesure de son adversaire direct.

SAINT-DIE (Claude Vorms)

● Le mécontentement chez les supporters déodatiens est de plus en plus vif après la prise de position très nette de la municipalité refusant son aide financière dans les conditions actuelles pour la montée en Division II. Avec ou sans aide, un courant se dessine néanmoins en faveur de la montée, qui ne pourrait évidemment avoir lieu qu'avec une dérogation, mais l'idée semble bien faire son chemin, et nul ne peut arrêter cet élan. On verrait alors les dispositions à prendre pour une autre saison, le président Neboux ayant, semble-t-il, son idée derrière la tête.

● Saint-Dié, assuré de jouer la poule finale, continue sur sa lancée avec l'intention d'établir un record, celui du plus grand nombre de points le séparant du second. Tout le monde s'est juré de montrer à la municipalité que les S.R.D. valent largement la Division II. A Epinal également on en doutait, et pourtant le chef-lieu a bien donné l'exemple.

● Dimanche, Saint-Dié a pratiquement joué au chat et à la souris avec son adversaire du jour, Saint-Louis. La première mi-temps vit une très nette domination locale, Saint-Louis ne réussissant jamais à s'organiser. Les Alsaciens s'étaient pourtant bien juré de faire souffrir Saint-Dié, mais la solution n'était certainement pas de tirer le rideau comme le firent Jacob et ses hommes, les visiteurs jouant parfois avec huit hommes en défense.

● Pour la bonne histoire du match, Saint-Dié a bénéficié dimanche encore une fois d'un penalty marqué par Mayet. L'arbitre ne figura pas parmi les meilleurs car, s'il prit ses responsabilités à la 25e minute, il aurait pu siffler d'autres penalties en cours de match. Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● C'est à la 58e minute que Marella égalisa au milieu d'une forêt de jambes, et à la 79e que Floch, à la suite d'un corner et d'une déviation de Dossevi, donna une victoire cent fois méritée aux Parisiens.

● Venu à peu près sans illusions et déjà condamné, sauf miracle, Evreux a bien failli réussir à arracher le point du match nul, après avoir mené jusqu'à la 58e minute grâce à un joli but de son capitaine Dominique Berthaud.

● Mais il n'était pas possible que les 15 corners (contre 3 seulement à Evreux) et les innombrables occasions de but des Parisiens, quelques-unes immanquables, ne finissent pas par se concrétiser au tableau d'affichage.

● Mais, si le P.S.-G. rencontra autant de difficultés pour s'imposer, la défense ébroïcienne y fut aussi pour quelque chose, surtout le gardien Rimbert, auteur de magnifiques arrêts, du grand arrière central Franchet, et en général de toute la défense souvent renforcée par les deux demis D. Berthaud et Djilalli. A l'avant, le jeune Jacob et Demercastel sont à créditer également d'un bon match.

● Dominique Berthaud, auteur de l'unique but ébroïcien, avait été essayé par le P.S.-G. à l'intersaison. Et si Evreux descend, comme c'est presque certain, il n'est pas impossible que le capitaine ébroïcien retrouve l'air de la forêt de Saint-Germain.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

● « Il nous faut six points pour nous sauver, mais j'ai confiance en mon équipe. Elle a repris du poil de la bête. » Avant le match contre Baume-les-Dames, Raymond Kaelbel, l'entraîneur du F.C. Strasbourg, était optimiste, en dépit de la situation précaire de sa formation. Il l'était davantage encore après la rencontre, ses joueurs, en l'emportant, ayant effectué un grand pas vers le salut.

● Le score de 3-0 constituait cependant une surprise, car on ne croyait pas l'attaque strasbourgeoise, dont la stérilité paraissait devenue chronique, être en mesure de faire voler en éclats la meilleure défense du groupe, d'autant que les Alsaciens étaient privés de Moureaux et de Ducros, séectionnés dans l'équipe de France universitaire.

● Le remplaçant Cecconi paya toutefois son entrée en ouvrant le ban dès la 9e minute, et les frères Heintz, Jean-Marie et Pierre, l'un à la 20e, l'autre après une heure de jeu, concrétisèrent la plus grande motivation des maîtres de céans.

VICHY (Georges Senneret)

● Battu 1-6 au match aller, l'I.N.F. à domicile a raté de peu l'occasion d'un match nul face aux partenaires de Saramagna. En effet, un mauvais et inattendu renvoi de Bruder permit à Saramagna de servir Boury, qui ouvrit le score, mais cela ne peut excuser la carence quasi habituelle des attaquants de l'I.N.F. qui, une fois de plus, ne purent marquer qu'un but malgré des combinaisons bien construites. Il faut dire à leur décharge que la défense stéphanoise sut protéger efficacement l'excellent gardien Dugalic, doublure de Curkovic.

● Ce match a permis de battre le record d'affluence sur le lointain terrain du centre omnisports Pierre-Coulon : 320 spectateurs pour 3.198 F de recette. L'A.S. Saint-Etienne fait toujours recette.

● L'arbitre, M. Lemenager, est un des rares directeurs de jeu, croyons-nous, à commenter verbalement et à haute voix chacune des décisions qu'il prend... ou qu'il ne prend pas.

● L'équipe stéphanoise n'était pas cette fois accompagnée de son entraîneur Philippe. C'est Olékziak qui le remplaçait. Quant à l'entraîneur de l'I.N.F., M. Gérard Banide, il regretta une fois de plus que ses hommes n'aient pas su profiter des occasions bien préparées, et il était navré de la « toile » de Bruder qui coûta le premier but.

● En l'absence du gardien international Desrousseaux, au chevet d'un de ses parents malade, c'est Jacotin qui défendit la cage de l'I.N.F. Il se tira fort bien de cette succession difficile.

VITTEL (Guy Bernières)

● La rencontre entre Vittel, champion du groupe en 73, et Mutzig, son successeur en 74, n'aura finalement pas valu ses devancières sur le plan technique. Les Alsaciens, qui avaient été battus la semaine précédente chez eux par le leader incontesté, Saint-Dié (0-1), et les Vosgiens, n'ont pu se départager, prouvant par leur faiblesse qu'ils ne pouvaient rivaliser avec le ténor déodatien cette saison.

● Vittel était sérieusement handicapé pour recevoir les « brasseurs ». Déjà privé de Thouvenin, le demi offensif victime d'une déchirure à une cuisse, l'entraîneur Lavnizack avait eu la désagréable surprise de voir l'ailier droit Serepoix, grippé, renoncer à la dernière minute. Ces défections étaient trop conséquentes pour permettre aux « thermaux » de conserver l'avantage acquis par une magnifique tête de Baret.

● L'avant centre René Baret, qui réalise sans doute jusqu'à présent sa meilleure saison sous les couleurs du club sportif vittellois, a inscrit samedi soir son dix-huitième but de l'année et se rapproche insensiblement des leaders Mayet (Saint-Dié) et Di Persio (Talange). Parviendra-t-il à les rejoindre ?

● Les dirigeants vittellois ont retrouvé dans les vestiaires Abraham, un jeune joueur de Vittel, parti durant l'intersaison à l'école de foot de l'A.S. Nancy-Lorraine. Abraham ne manque aucune occasion de venir soutenir ses anciens coéquipiers.

● Après avoir dirigé des stages de jeunes footballeurs durant toutes ses vacances de Pâques au stade Boulomié, à Vittel, l'entraîneur Lavnizack a décidé de reprendre du service comme joueur de champ avec l'équipe réserve, alors que pendant quinze ans il a gardé les buts.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Wittelsheim (11) - Sélestat (14) .. 2-0
S.R. Colmar (9) - Masevaux (3) .. 2-1
Haguenau (1) - Sundhoffen (13) .. 2-1
Niederbronn (4) - A.S. Mulhouse (6) 6-2
Riedisheim (5) - FC Mulhouse (6) remis
Huningue (12) - F.C. Colmar (6) .. 2-5
Hirtzfelden (9) - Betschdorf (2) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	37	21	17	3	1	52	12
2. Betschdorf	34	21	15	4	2	46	19
3. Masevaux	30	21	13	4	4	37	23
4. Niederbronn	37	21	11	5	5	59	29
5. Riedisheim	21	20	7	7	6	19	23
6. F.C. Colmar	20	20	9	3	8	38	35
S.R. Colmar	20	22	6	8	8	21	20
8. A.S. Mulhouse	19	20	8	3	9	31	28
F.C. Mulhouse	19	20	8	3	9	25	27
10. Hirtzfelden	18	22	5	8	9	22	33
11. Wittelsheim	17	21	6	5	10	25	28
12. Huningue	12	21	5	2	14	25	59
13. Sundhoffen	9	21	2	1	4	22	60
14. Sélestat	8	21	1	6	14	9	29

● ATLANTIQUE

Pouzauges (8) - Luçon (4) 2-1
Saumur (2) - Cholet (5) 1-1
St-Nazaire (2) - Aizenay (6) 1-1
La Chaume (1) - Penhoët (10) 1-1
Fontenay (11) - Le Croisic (6) 1-0
Le May (14) - Challans (8) 2-5
Donges (13) - Les Sables (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Chaume	52	21	13	5	3	41	26
2. St-Nazaire	51	20	13	5	2	44	24
Saumur	51	22	12	5	5	46	27
4. Luçon	48	22	11	4	7	38	33
Cholet	48	22	11	4	7	31	27
6. Aizenay	45	22	8	7	7	36	32
7. Le Croisic	44	21	8	7	6	34	28
8. Challans	43	21	10	2	9	39	28
Pouzauges	43	21	9	4	8	30	24
10. Penhoët	39	21	7	4	10	39	30
11. Fontenay	38	20	8	2	10	33	42
12. Les Sables	34	22	6	0	16	31	61

LES PREMIERS ACCROCHES

NANTES. — Les trois premiers du classement se sont fait accrocher à domicile et demeurent ainsi sur leur position : La Chaume devant Penhoet en net retour de forme, Saint-Nazaire devant Aizenay souvent dangereux à l'extérieur et Saumur devant Cholet, son rival et voisin, n'ont pu faire mieux que partager les points.

● **Par ailleurs, il n'y a guère à s'étonner** du facile succès de Challans au May, ni même de l'échec de Luçon à Pouzauges difficile à manœuvrer chez lui et de la réaction victorieuse de Fontenay devant Le Croisic qui perd du terrain.

● **Par contre, la victoire des Sablais à Donges** indique que les « Pétroliers » n'ont plus aucun espoir.

● **Pour le moment** La Chaume (21 matches) mène avec un point d'avance sur Saint-Nazaire (20 matches) et sur Saumur (22 matches).

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Cournon (1) - Thiers (6) 0-0
Le Puy (13) - Vichy (9) 0-4
St-Yorre (6) - La Palisse (5) 1-1
Néris (3) - U.S. Riom (6) 3-0
La Combelle (14) - St-Georges (1).. 0-0
Moulins (3) - Messeix (11) 1-1
Stade Riomois (9) - Arpajon (11).. 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	48	21	10	7	4	28	15
St-Georges	48	21	11	5	5	30	27
3. Néris	47	21	9	8	4	30	21
4. Moulins	46	21	8	9	4	26	19
5. La Palisse	45	21	8	8	5	29	23
6. St-Yorre	42	21	5	11	5	25	22
Thiers	42	21	7	7	7	21	21
8. Vichy	41	21	9	2	10	36	33
U.S. Riom	41	21	7	6	8	22	29
10. Stade Riomois	40	20	8	4	8	37	38
11. Messeix	39	20	6	7	7	33	32
Arpajon	39	20	5	9	6	24	29
13. Le Puy	35	20	6	3	11	15	36
14. La Combelle	27	21	1	4	16	13	34

● BOURGOGNE

Auxerre (3) - Avallon (3) 2-1
Chalon (5) - Autun (12) 2-0
Decize (7) - Sens (8) 3-1
Nevers (12) - Blanzy (1) 2-1
Le Creusot (10) - Beaune (1) 1-0
Pontailler (10) - Gueugnon (5) 0-3
Exempt : Cuiseaux (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	47	18	13	3	2	31	10
Blanzy	47	20	12	3	5	63	28
3. Auxerre	43	20	8	7	5	29	22
4. Gueugnon	41	18	7	9	2	32	16
Chalon	41	19	6	10	3	18	11
Avallon	41	20	8	5	7	26	21
7. Decize	37	19	8	2	9	28	32
8. Le Creusot	34	19	5	5	9	17	31
9. Sens	33	18	6	3	9	23	34
10. Pontailler	32	17	5	5	7	26	36
Cuiseaux	32	18	5	4	9	21	28
12. Nevers	31	19	3	6	10	19	38
13. Autun	29	19	3	4	12	9	33

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix
2

● CENTRE

Blois (2) - Pithiviers (4) 3-1
Vierzon (3) - Ouzouer (12) 7-1
Amboise (1) - Châteaudun (9) 3-0
Beaulieu (4) - Issoudun (7) 3-0
Orléans (11) - St-Pierre (4) 3-2
Bourges (10) - Berrichonne (7) .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	51	20	13	5	2	45	20
2. Blois	47	20	10	7	3	30	15
3. Vierzon	44	20	9	6	5	38	27
4. Beaulieu	41	20	9	3	8	33	28
5. Pithiviers	39	20	5	9	6	31	33
St-Pierre	39	20	5	9	6	21	25
7. Berrichonne	38	20	6	6	8	20	21
Issoudun	33	20	5	8	7	16	23
9. Châteaudun	37	20	6	5	9	19	25
Bourges	37	20	6	5	9	23	30
11. Orléans	36	20	5	6	9	22	30
12. Ouzouer	33	20	6	1	13	18	39

AMBOISE TOUJOURS

BLOIS. — Les très nets succès de Amboise, Blois et Vierzon confirment la valeur de ces équipes qui, sans aucun doute, termineront dans cet ordre le championnat de Division d'Honneur.

● **Très lourdement battu à Vierzon** (7-1), Ouzouer n'a pas tellement de chances de conserver sa place dans le pricipal championnat régional. Par contre, le Football-Club Orléanais, vainqueur de Saint-Pierre, conserve ses chances, de même que Bourges, qui a battu Châteauroux.

● **Battu sur son terrain par Dreux, Loches** a perdu une belle occasion de jouer l'an prochain en catégorie supérieure, tandis que Selles, malgré son match nul à Salbris, a fait un pas vers la tête.

C. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Angoulême (3) - Roumazières (8) .. 3-1
Les Maurilioux (12) - Poitiers (6) .. 3-1
Cerizay (10) - Ligugé (11) 2-1
Tulle (5) - Chauvigny (2) 1-2
Saintes (1) - La Rochelle (6) 1-1
Châtellerault (8) - Guéret (4) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	51	20	12	7	1	46	20
2. Angoulême	43	20	12	4	4	51	30
Chauvigny	48	20	11	6	3	32	20
4. Guéret	41	20	9	5	8	28	25
5. Tulle	40	20	7	6	7	37	27
Châtellerault	40	20	8	4	8	27	23
La Rochelle	40	20	7	6	7	22	24
8. Poitiers	39	20	7	5	8	22	26
9. Roumazières	38	20	7	4	9	25	31
10. Cerizay	36	20	6	4	10	24	35
11. Ligugé	31	20	3	5	12	14	40
12. Les Mauriliioux.	28	20	2	4	14	21	45

● FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (2) - St-Loup (7) .. 1-1
Poligny (12) - Héricourt (11) 1-0
Dampierre (6) - Fesches (2) 4-1
R.C.F.C. (8) - Audincourt (5) .. remis
Morez (13) - Arc (4) ..... remis
Valentigney (10) - Tavaux (1) .. remis
Exempt : Besançon (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	47	18	14	1	3	52	25
Pont-de-Roide	47	19	10	8	1	36	18
3. Fesches	46	19	12	3	4	29	16
4. Arc	41	19	8	6	5	31	21
Dampierre	41	20	7	7	6	36	29
6. Audincourt	39	19	8	4	7	23	26
7. St-Loup	37	18	7	5	6	31	35
8. R.C.F.C.	33	18	6	3	9	21	29
Besançon	33	19	4	6	9	20	27
10. Valentigney	32	18	6	2	10	20	28
11. Héricourt	31	19	4	4	11	21	34
12. Poligny	30	19	3	5	11	17	35
13. Morez	23	15	2	4	9	14	28

FESCHES S'ECROULE

SOCHAUX. — L'U.S. Tavaux a consolidé sa position en tête du Championnat. En effet, Pont-de-Roide qui a été tenu en échec chez lui par Dampierre a dû se contenter seulement de rejoindre le onze jurassien, alors qu'on s'attendait à voir l'U.S.R. prendre le commandement.

● **Mais la surprise nous a été offerte par Fesches** qui s'est écroulé à Dampierre (1-4) ; jamais pourtant la défense feschoise n'avait subi un tel affront cette saison.

● **Poligny, vainqueur d'Héricourt** se reprend, quant à lui, à espérer.

J. RIGOULOT.

● LYONNAIS

Marnaz (8) - Sallanches (6) .... remis
Corbelin (14) - Faucigny (13) .. remis
Annecy (2) - St-Clair (6) 4-0
Grenoble (3) - St-Priest (1) .. remis
Annemasse (4) - Thonon (9) .. remis
Feyzin (9) - Roanne (12) 6-3
Mont Blanc (11) - Bourg (4) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	52	22	13	4	5	37	18
2. St-Priest	51	21	12	6	3	49	19
3. Grenoble	45	21	10	4	7	27	33
4. Annemasse	44	21	10	3	8	33	30
Feyzin	44	21	9	5	7	39	37
Bourg	44	21	9	5	7	31	31
St-Clair	44	22	7	8	7	24	25
8. Sallanches	43	21	9	4	8	25	23
9. Marnaz	42	21	9	3	9	33	35
10. Thonon	41	21	9	2	10	27	21
11. Mont-Blanc	39	20	6	7	7	25	26
12. Roanne	36	22	6	2	14	34	57
13. Faucigny	34	21	4	5	12	19	37
14. Corbelin	33	21	3	6	12	17	38

● LORRAINE

Pt-à-Mousson (11) - Sarrebourg (3) 1-1
Stiring (6) - Metz (3) 1-0
Jarny (14) - Audun-le-Tiche (6).. 2-2
Amneville (2) - Merlebach (6) 1-1
Florange (9) - Fontoy (13) 3-0
St-Avold (5) - Thionville (1) 1-0
Rehon (10) - Lunéville (12) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	28	21	11	6	4	37	15
Thionville	28	21	12	4	5	33	18
3. Sarrebourg	25	21	9	7	5	26	20
St-Avold	25	21	11	3	7	21	18
5. Metz	24	21	9	6	6	28	22
Stiring	24	21	9	6	6	24	20
7. Merlebach	22	21	9	4	8	34	22
Florange	22	21	8	6	7	29	25
9. Audun-le-Tiche	22	21	9	4	8	28	24
10. Rehon	21	21	7	7	7	10	17
11. Pt-à-Mousson	18	21	6	6	9	23	35
12. Lunéville	15	21	4	7	10	22	40
13. Fontoy	13	21	3	7	11	20	33
14. Jarny	7	21	2	3	16	19	53

● MIDI

St-Martory (10) - Rodez (12) 3-0
Montauban (1) - Luzenac (3) 2-2
U.S. Toulouse (4) - Cazères (6) 4-5
Espérance (2) - Lafrançaise (12) .. 3-1
Luchon (6) - St-Gaudens (9) .... remis
Revel (11) - Tarascon (14) 0-0
Auch (8) - Albi (4) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	49	20	12	5	3	33	14
2. Espérance	47	20	12	3	5	32	16
3. Luzenac	45	20	8	9	3	32	21
4. Cazères	43	19	9	6	4	34	24
U.S. Toulouse	43	21	8	6	7	34	28
Albi	43	21	8	6	7	25	25
7. Auch	42	21	7	7	7	25	21
8. Luchon	40	18	8	6	4	23	15
9. St-Martory	39	21	6	6	9	22	23
10. St-Gaudens	37	19	7	4	8	24	28
Revel	37	20	8	3	10	17	24
12. Tarascon	33	20	4	5	11	16	24
Rodez	33	21	3	6	12	17	42
Lafrançaise	33	21	5	2	14	15	44

● NORD-EST

Flohimont (3) - Chalindrey (11) ... 5-0
Chaumont (2) - Neufmanil (13) 3-1
Marnaval (12) - Vitry (8) 1-0
Charleville (9) - Brienne (14) 0-3
Châlons (7) - Sézanne (5) 2-2
Messempré (15) - Eclaron (6) 2-1
St-Dizier (9) - Romilly (3) 0-1
Exempt : Epernay

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	52	21	14	3	4	45	22
2. Chaumont	48	19	12	5	2	37	17
3. Flohimont	46	20	10	6	4	41	17
Romilly	46	22	9	6	7	24	16
5. Sézanne	45	21	9	6	6	27	27
6. Châlons	42	19	9	5	5	25	18
Eclaron	42	20	9	4	7	29	31
8. Vitry	40	21	7	5	9	29	29
9. Chalindrey	39	21	7	4	10	14	28
10. St-Dizier	38	19	6	7	6	30	23
Charleville	38	21	7	3	11	13	30
12. Marnaval	35	20	4	7	9	19	24
13. Neufmanil	32	19	4	5	10	25	37
Brienne	32	22	2	6	14	18	46
15. Messempré	29	17	5	2	10	21	31

● NORMANDIE

Elbeuf (12) - Mondeville (9) 1-2
Lisieux (2) - Caen (1) 0-2
Carentan (7) - Cherbourg (9) 0-1
Fécamp (3) - Bayeux 1-3
Le Havre (11) - Rouen (3) 1-0
Granville (8) - Pavilly (5) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	51	19	14	4	1	44	13
2. Lisieux	46	19	10	7	2	33	14
3. Rouen	41	19	9	4	6	43	27
Fécamp	41	19	8	6	5	28	21
5. Pavilly	39	19	7	6	6	33	29
Bayeux	39	19	7	6	6	23	21
7. Granville	35	19	6	4	9	21	24
8. Carentan	34	19	7	1	11	24	36
9. Mondeville	33	18	4	7	7	24	32
Cherbourg	33	15	5	5	8	13	22
11. Le Havre	32	19	4	5	10	24	45
12. Elbeuf	28	19	2	5	12	15	41

● OUEST

Penmarch (1) - U.C.K. Vannes (9) .. 2-1
Brest (7) - Guingamp (3) 1-3
Redon (5) - Morlaix (3) 4-2
Douarnenez (5) - Pluvigner (13) .. 2-3
St-Malo (12) - Lorient (14) 1-4
V. Vannes (11) - Quimperlé (7) 4-2
Laval (10) - Le Mans (2) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	30	22	11	8	3	39	24
2. Guingamp	26	22	12	2	8	38	24
3. Le Mans	25	22	12	1	9	48	37
Redon	25	22	9	7	6	38	31
5. Morlaix	24	22	10	4	8	38	36
6. Douarnenez	23	22	10	3	9	44	36
7. Laval	22	22	7	8	7	36	28
Brest	22	22	9	4	9	27	28
Quimperlé	22	22	9	4	9	39	47
10. V. Vannes	21	22	7	7	8	29	28
U.C.K. Vannes	21	22	9	3	10	36	39
12. St-Malo	18	22	8	2	12	34	50
13. Pluvigner	16	22	4	8	10	25	46
14. Lorient	13	22	5	3	14	26	43

PENMARCH EN DIVISION III

RENNES. — Cette fois c'est pratiquement assuré : les Cormorans de Penmarch joueront l'an prochain en troisième division, les Manceaux étant définitivement écartés dans la course au titre.

● **Pour les Malouins, par contre,** leur défaite à domicile devant Lorient les condamne à peu près sûrement à la descente car le Véloce et le Stade Lavallois ont remporté une précieuse victoire.

● **Sur les quatre buts redonnais** inscrits face à Morlaix, Gicquel en a marqué trois, réussissant ainsi un coup du chapeau qui fait grimper son équipe à la troisième place.

P. ROMER.

● PARIS

Viry (2) - P.T.T. (8) 1-1
Paris F.C. (6) - Trappes (10) 4-0
Corbeil (1) - Racing (5) 2-1
Joinville (4) - Mantes (6) 4-1
St-Cloud (14) - Choisy (10) 0-4
Créteil (3) - Villemomble (10) 1-2
Police (9) - Red Star (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	54	21	14	5	2	36	12
2. Viry	50	22	10	8	4	33	20
3. Créteil	48	22	10	6	6	30	19
4. Joinville	47	21	11	4	6	35	25
5. Paris F.C.	45	22	8	7	7	32	23
6. Racing	44	22	8	6	8	30	27
7. P.T.T.	43	22	9	3	10	26	25
Mantes	43	22	7	7	8	27	32
9. Police	42	22	7	6	9	27	32
10. Choisy	41	21	6	8	7	34	29
Villemomble	41	22	8	3	11	38	43
12. Red Star	40	22	6	6	10	22	38
13. Trappes	39	21	6	6	9	23	28
14. St-Cloud	31	22	4	1	17	17	56

CORBEIL INTOUCHABLE

● Grâce à un but magnifique, réussi de la tête par Prandin (75e), Corbeil, le leader est venu à bout du Racing (2-1).

● Viry, sur son terrain, a dû concéder le match nul (1-1) devant les P.T.T. Les postiers ont réalisé un très bon match.

● L'attaque de Paris-Joinville est en forme et a marqué quatre buts au C.A. Mantes (4-1).

● Le Paris F.C. a lui aussi fait preuve d'une grande efficacité aux dépens de Trappes (4-0) qui baissa de rythme en fin de match.

● A l'issue d'un match d'un très faible niveau, Choisy est parvenu à triompher de Saint-Cloud, la lanterne rouge (4-0). Les Clodoaldiens offrirent trois buts aux Choiséens, facilitant leur tâche.

● Mené à la marque, Villemomble a redressé la barre et battu Créteil (2-1).

● La Police, bien malheureuse ces derniers temps a, cette fois, dû se contenter du nul, sur son terrain devant le Red Star.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

St-Gobain (13) - Compiègne (3) .. 1-3
Lagny (14) - Prémontré (3) 2-2
Hirson (5) - St-Quentin (9) 1-2
Laon (12) - Senlis (9) 0-3
Chantilly (6) - Noyon (6) 1-1
Roye (6) - Creil (1) 0-1
Breteuil (9) - Amiens (2) 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	58	21	17	3	1	56	14
2. Amiens	50	21	12	5	4	36	14
3. Compiègne	45	21	9	6	6	26	25
4. Prémontré	44	21	8	7	6	39	33
5. Hirson	41	20	9	3	8	38	38
Chantilly	41	21	7	6	8	22	25
Noyon	41	21	8	4	9	21	27
8. Roye	40	20	7	6	7	30	26
St-Quentin	40	19	7	7	5	26	23
Senlis	40	20	8	4	8	35	35
11. Breteuil	39	21	6	6	9	33	37
12. Laon	37	21	6	4	11	24	35
13. St-Gobain	31	20	2	7	11	22	37
14. Lagny	29	21	1	6	14	22	61

● SUD-EST (Est)

St-Cyr (4) - Cavalaire (2) 2-2
Hyères (4) - La Fontonne (7) 6-0
Antibes (12) - La Ciotat (1) 1-1
Gardanne (3) - Monaco (8) 0-0
St-Tropez (10) - Marignane (8) .. 4-0
Fréjus (6) - Digne (10) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	28	20	10	8	2	30	13
2. Cavalaire	29	19	9	7	3	34	26
3. Gardanne	23	20	8	7	5	20	21
4. Hyères	22	20	9	4	7	36	22
5. Fréjus	21	19	7	7	5	23	22
St-Cyr	21	20	8	5	7	22	22
7. La Fontonne	17	19	7	3	9	25	30
Monaco	17	20	6	5	9	34	29
9. Marignane	16	19	5	6	8	18	32
St-Tropez	16	20	5	6	9	20	33
11. Antibes	14	19	4	6	9	21	35
Digne	14	19	4	6	9	16	37

● SUD-EST (Ouest)

Pt-St-Esprit (3) - Paulhan (10) .. 2-3
Miramas (12) - Millau (11) 1-3
Cabannes (7) - Avignon (1) 1-3
Beaucaire (5) - La Paillade (9) 0-3
Carpentras () - Valréas (5) 3-0
Pte-Courte (7) - Vauvert (2) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	34	20	15	4	1	47	14
2. Vauvert	24	19	8	8	3	38	31
3. Carpentras	23	20	9	5	6	27	19
4. Pt-St-Esprit	21	20	7	7	6	40	36
5. Beaucaire	20	20	6	8	6	41	40
Valréas	20	20	8	4	8	27	29
7. La Paillade	19	19	6	7	6	23	24
Cabannes	19	20	7	5	8	35	38
Pte-Courte	19	20	7	5	8	25	30
10. Paulhan	16	20	6	4	10	23	35
11. Millau	15	20	5	5	10	31	38
12. Miramas	8	20	3	2	15	21	47

● SUD-OUEST

*Bayonne (7) - Sauveterre (9) 3-1
Le Barp (15) - Lalinde (8) 1-3
St-Seurin (11) - Montfourat (3) 0-2
Bergerac (6) - Ste Montois (12) .. 2-1
Villenave (9) - Le Taillan (3) 4-0
Audenge (2) - Pau (14) 2-5
Castets (12) - Légé 1-1
Exempt : Agen (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	50	20	12	6	2	39	18
2. Audenge	46	21	11	3	7	25	25
3. Montfourat	45	21	10	4	7	40	27
4. Légé	44	20	9	6	5	41	29
Bergerac	44	21	7	9	5	26	22
6. Le Taillan	43	20	9	5	6	30	25
Bayonne	43	21	7	8	6	22	20
8. Lalinde	42	21	8	5	8	24	29
9. Villenave	41	20	8	5	7	34	35
10. Sauveterre	39	21	6	6	9	32	34
11. St-Seurin	38	20	7	4	9	27	39
12. Pau	37	21	5	6	10	25	37
Castets	37	21	5	6	10	25	37
14. Ste Montois	36	20	6	4	10	30	33
15. Le Barp	27	20	2	5	13	13	34

BRASSÉE DE MÉDAILLES A L'ÉCOLE DE FOOTBALL

Trois semaines environ nous séparent encore du retour des cartes du jeu Adidas.

Les éducateurs, conscients de ce que cette pratique peut apporter à l'enfant dans la mise en place d'un geste très juste de la frappe et du contrôle de balle, poursuivent cet entrainement. Certains d'entre eux ont écrit pour demander s'il n'existe pas un programme spécial d'initiation...

En fait, il faut essentiellement mettre un ballon, des ballons à la disposition des enfants et s'ingénier à faire jouer l'émulation : « Pierre a réussi douze contacts... Paul en est à vingt-sept... » Cette manière empirique est cependant efficace. Sur le plan de l'amélioration, elle se justifie pleinement : c'est le ballon qui, par sa chute, signale que le geste était mal exécuté et, lorsque le nombre de contacts augmente et atteint les trente, c'est que la balle est frappée au bon endroit et avec la force voulue pour demeurer sous le contrôle.

L'idéal, c'est de petites séances d'un quart d'heure, mais un vrai quart d'heure avec un ballon animé sans cesse.

La prise de performances se fait dès que l'enfant parait en mesure d'atteindre les trente pieds, dix têtes, et on lui précise auparavant qu'il aura autant d'essais qu'il le désire pour se mettre en confiance. On ne retiendra que les meilleurs tests.

Pour ceux enfin qui voudront accélérer cette connaissance du ballon, la méthode classique de l'enseignement par l'exemple, accompagnée des corrections : « Frappe la balle en son centre », « Déplace-toi pour mieux réajuster ton mouvement ! », « Essaie de travailler avec l'autre pied... »

Mais quelle joie lorsqu'on a aidé l'enfant à maitriser la balle, quelle joie pour celui-ci de la voir docile ! Et quel mérite pour le club qui, ayant totalisé de nombreuses médailles de bronze, a amené ses joueurs à une initiation technique de meilleure qualité...

monde Football

KEEGAN, ALTAFINI, PULICI, MACARI, GEELS ET BULA : LES BUTEURS EN OR

Avant que les Coupes européennes n'entrent, dès mercredi, dans leur phase décisive des demi-finales, la Coupe d'Europe des Nations était au programme de la semaine dernière avec Autriche-Hongrie (0-0, qui valorise la performance de l'équipe de France) et U.R.S.S.-Turquie (3-0, dans un groupe C restant très ouvert avec l'Irlande et la Suisse).

●

Les quatre demi-finalistes de la Coupe d'Europe des Clubs ont tous quatre été battus dans leur championnat national, ce dernier week-end. Inutile de préciser que Bayern, Saint-Etienne, Leeds, Barcelone avaient toutes leurs pensées tournées vers leur destin international.

Si les défaites de Bayern et Barcelone ne prêtent pas à conséquence (le titre 75 leur a définitivement échappé), celles de Leeds et Saint-Etienne sont plus gênantes, surtout celle de Leeds d'ailleurs, qui n'a pratiquement plus aucune chance de garder son titre.

Quatre équipes sont en tête du championnat d'Angleterre avec 47 points : Liverpool et Stoke qui ont joué 39 matches chacun ; Everton et Derby, qui en ont joué 38. La « distance » se courant sur 42 rencontres, on voit d'ici le suspense, d'autant plus que Ipswich n'est pas encore battu (46 points et 38 matches).

C'est Keegan qui a donné la victoire à Liverpool (2-0), à Elland Road, sur Leeds. Et Conroy (2 buts pour Stoke, 3-0) qui a enfoncé Chelsea.

Manchester United, en gagnant 1-0 à Southampton (but de Macari) a atteint son objectif : remonter en Division I un an après être descendu.

Le Celtic jouera la finale de la Coupe d'Ecosse contre un adversaire à désigner (Airdrie-Motherwell, 1-1, sera rejoué mercredi). C'est une consolation pour l'équipe de Jack Stein, frustrée de son titre par les Rangers.

●

Moenchengladbach a fait un nouveau pas vers le titre en remportant une très belle victoire 5-2 sur Kickers Offenbach.

Le Bayern, lui, a fait l'un de ses meilleurs matches tout en étant battu 0-2 à Francfort, à la suite d'un penalty assez douteux. Nul doute que l'équipe bavaroise revient en forme.

Hertha Berlin, le second, a été écrasé par Werder Brême (0-4), ce qui fait l'affaire de M'Gladbach.

●

Le Real Madrid, privé de Netzer et de Breitner, a été battu 0-1 à Elche, ce qui est assez surprenant. Mais le titre ne peut échapper au Real.

Barcelone, sans Cruijff, Neeskens, Marcial et Marinho, a été battu également 0-1 à Celta de Vigo.

Et l'Espanol a peut-être sauvé Malaga en lui permettant de gagner 1-0.

●

Juventus-Naples donnait de grands espoirs aux Napolitains qui croyaient à l'impossible. L'impossible n'a pas eu lieu par la faute du vieux diable Altafini, auteur du seul but à la 89e minute. Le fait que Altafini a joué pendant 5 ans à Naples, prend toute sa saveur.

La Juve a 4 points d'avance sur Naples, 5 sur Rome, Lazio et Torino. Autant dire que son 16e titre n'est pas loin.

Pulici (Torino) devient meilleur buteur du pays, grâce à ses 3 buts contre Lazio à Rome.

●

Anderlecht n'y croyait plus à tel point qu'Urbain Braems, son entraîneur, suivait le Tour des Flandres cycliste. Or, le Racing-White est tombé à Bruges. Anderlecht, avec 1 match et 5 points de retard, peut espérer garder son titre.

●

En Hollande, le championnat reste terriblement ouvert avec P.S.V Eindhoven, Feyenoord et Ajax. P.S.V. a battu Telstar 1-0, Feyenoord a perdu 1 point dans le derby contre Sparta (1-1). Et Ajax a marqué 4 buts (4-1) sur le terrain de Haarlem, Geels se taillant la part du lion avec 3 coups victorieux.

●

Ruch Chorzow a battu Gornik 3-1 devant 40.000 spectateurs dans le derby de Silésie, et Bula a marqué les 3 buts.

●

Bohemians est champion d'Eire après n'avoir encaissé que 11 buts en 24 rencontres.

●

Vojvodina a battu l'Etoile Rouge, 2-1, et devient candidat au titre. Skoblar, sur penalty, a donné un point à son club Rijeka.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BARCELONE : TOUT POUR LA COUPE D'EUROPE

MADRID. — Le Real gagne en général sans convaincre. Cependant, il possède la régularité qui est son grand trésor au cours de ce championnat. Il lui a permis de prendre la tête dès le début, sans aucun problème. On dit que le Real joue mieux à l'extérieur que chez lui et ses résultats sur terrain adverse le confirment. Mais, à Elche, le Real était privé de Netzer et de Breitner, prêtés à la sélection allemande qui affrontera la Bulgarie le 27 avril à Sofia, et Elche remporta une victoire retentissante grâce à un but de Vogiino, sur un coup franc, à la 5e minute.

Barcelone joue son va-tout en Coupe d'Europe après ses déboires en championnat. Demain, il affrontera le terrible Leeds chez lui. Aussi dimanche, il affronta Celta sans Cruijff, Neeskens, Marcial et Marinho. Excusez du peu ! Celta domina constamment et l'emporta 1-0, San Roman ayant marqué dès la 4e minute.

Grâce à un but de Villanova (66e), qui lui donna la victoire sur l'Espanol de Barcelone (Cuesta avait auparavant répondu à un premier but de Castronovo), Malaga évitera peut-être la défaite.

La Real Sociedad a remporé une facile victoire 2-0 cntre Murcie, les buts ayant été marqués par Satrustegui (19e) et par Corcuera (38e sur penalty).

Par contre, l'autre équipe basque, l'Athletic de Bilbao, fut moins heureuse puisqu'elle succomba 2-0 à Séville devant le Betis (deux buts de Benitez).

Grenade fit un excellent match contre Saragosse qu'il battit 3-1. Castellanos, Quiles et Duenas furent ses buteurs.

Le match entre les deux promus Salamanque et Hercules ne manqua pas d'intérêt. Hercules, opiniâtre et combatif, réussit à l'emporter 1-0 (but de Juanito) sur Salamanque, la révélation de la saison.

(27e journée)

Real Sociedad - Murcie	2-0
Elche - Real Madrid	1-0
Grenade - Saragosse	3-0
Bétis - Bilbao	2-0
Celta - Barcelone	1-0
Espanol - Malaga	1-2
Salamanque - Hercules	0-1
Atletico - Valence	5-2
Las Palmas - Gijon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	42	27	17	8	2	54	25
2. Saragosse	31	27	12	7	8	42	35
3. Real Sociedad	30	27	10	10	7	31	26
4. Barcelone	27	27	11	5	11	45	33
Espanol	27	27	11	5	11	29	36
Salamanque	27	27	8	11	8	28	25
Bétis	27	27	11	5	11	27	29
Grenade	27	27	9	9	9	29	33
Atletico	27	27	8	11	8	31	29
10. Valence	26	27	9	8	10	37	35
Elche	26	27	10	6	11	26	35
Celta	26	27	9	8	10	27	31
Hercules	26	27	7	12	8	26	29
14. Bilbao	25	27	9	7	11	30	34
Las Palmas	25	27	9	7	11	34	33
16. Gijon	24	27	7	6	10	29	32
Malaga	24	27	10	4	13	24	33
18. Murcie	19	27	5	9	13	25	48

Buteurs : Santillana (Real Madrid), 14 ; Carlos (Bilbao), 13 ; Arrna (Saragosse), 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES "OLD BOYS" DE FULHAM

LONDRES. — Trente-huit joueurs et remplaçants fatigués, quatre entraîneurs nerveux et plus de 110.000 fans frustrés n'ont pas fait un pas vers Wembley après les demi-finales de la Coupe, ce week-end.

Au cours de la plus intéressante des deux rencontres, Fulham (2e division) prit une avance sur Birmingham avec un très bon but de Mitchell — un but qui l'a tellement excité qu'il essaya d'entrer dans la foule pour le fêter avec ses fans. Mais, dans un moment d'inattention, six minutes plus tard, Fulham, la meilleure équipe, laissa Gallagher égaliser. Les inspirations de Fulham vinrent de ses deux vieux chevaux de bataille : Alan Mullery et Bobby Moore, qui n'a jamais mieux joué.

Cette demi-finale eut lieu à Hillsborough, le stade de Sheffield Wednesday, qui jouera en troisième division, la saison prochaine. Il y eut 55.000 personnes — une assistance qui ne sera qu'un heureux souvenir pour Sheffield Wednesday pendant longtemps. L'assistance moyenne pour les matches de troisième division, la saison dernière, fut 6.199 — moins de la moitié de celle de deuxième division.

Le match West Ham-Ipswich ne vit aucun but. Les quinze premières minutes de jeu furent très prometteuses, et on attendait un résultat comme 2-2 ou une victoire de West Ham. Puis, le football se détériora progresivement. Pourtant, l'esprit et le courage de Ipswich furent magnifiques. D'abord son arirère central Beattie fut blessé et on craignait une jambe cassée mais Beattie retourna sur le terrain et joua avant centre, et Whymark l'attaquant de points le remplaça admirablement en défense. En deuxième mi-temps Hunter, l'autre arrière central d'Ipswich, dut quitter le terrain après une blessure à la cuisse. Beattie reprit sa place en défense à côté de l'excellent Whymark et à la fin du match, un West Ham un peu désespéré tint le coup de justesse.

Demain sera le grand jour des demi-finales en Angleterre. Les revanches se joueront aux stades de Manchester City et de Chelsea, ce stade magnifique que l'on verrait comble pour la première (et la dernière ?) fois depuis les améliorations si coûteuses. En même temps, Leeds recevra Barcelone en première manche de la demi-finale de Coupe d'Europe.

Revenons à Ipswich. Son match contre West Ham fut le douzième en trente-six jours — dont deux avec prolongation — et le doublé est toujours une possibilité pour lui.

Depuis les matches du week-end dernier, le leader a changé trois fois. Everton reprit la première place après une maigre victoire (1-0) à domicile contre Coventry. Derby, le jour même, anéantit Burnley en déplacement par 5-2 et marqua les cinq buts pour la deuxième fois consécutive.

Ipswich conserve sa place dans la course avec un match nul sans but, à Chelsea. On ne peut pas critiquer Ipswich pour cette performance terne et décousue, après les prodigalités de la semaine précédente.

Stoke, aussi, ne lâcha rien en battant Liverpool 2-0 (deux buts de Conroy), à domicile.

La lutte contre la relégation devint plus acharnée quand Leicester arracha le match nul (2-2) à Leeds, chez lui !

Après avoir changé de gardien, Luton encaissa cinq buts en deux matches successifs, le deuxième par 5-2 à Wolverhampton. Le lendemain, Carlisle battait Burnley démoralisé par 4-2. Leicester battit rondement West Ham par 3-0, mais le sort du match fut douteux jusqu'à la 87e minute quand Garland, transféré de Chelsea marqua deux fois.

Derby avance toujours avec une victoire nette de 2-1 sur Manchester City ; alors qu'Ipswich, l'infatigable, vainquit Birmingham par 3-2, à domicile dans une rencontre vibrante, et passa à la première place.

Ce week-end, Liverpool fit rappeler à tout le monde qu'il n'est pas encore mort, en gagnant contre Leeds par 2-0. La « petite abeille » Keegan, réussit les deux buts contre un Leeds qui, il faut bien l'admettre, semblait penser plutôt à Barcelone.

Donc, Liverpool remonta en tête, avec Everton, qui laissa échapper un point vital contre Burnley (1-1). Burnley joua d'une façon à démontrer qu'il en avait assez d'être battu par tout le monde.

Derby, le grand favori pour le titre maintenant, arracha un point à Middlesborough. Ce point, et celui que laissa échapper Everton contre Burnley, pourraient décider du titre.

Stoke écartela Chelsea (3-0) et la relégation le menace de plus en plus surtout après la victoire de Tottenham sur Luton (2-1).

Au cours de ce match, Duncan marqua pour Tottenham, puis Husband égalisa pour Luton. Tottenham joua si mal que la foule réclama... Chivers ! Enfin, il remplaça Neigbour sur le terrain, et bien qu'il n'y fût pour rien, Tottenham gagna la partie avec un but de Conn.

Paul Futcher le jeune avant de Luton fut renvoyé du terrain pour quelques paroles trop fortes envers l'arbitre.

Enfin, Leicester se hissa hors de la zone de danger — presque — avec une victoire (4-0) sur Newcastle. Garland marqua deux fois encore, pour un total de huit buts en sept matches depuis son arrivée à Leicester.

Une nouvelle qui fait trembler les voisins des grands stades de première division : Manchester United a regagné sa place en première division... Ce Manchester United et sa tribu infâme de supporters fauves...

MATCHES EN RETARD

Arsenal - Sheffield Utd	1-0
Burnley - Derby	2-5
Everton - Coventry	0-0
Leeds - Leicester	2-2
Newcastle - Quenn's Park	2-2
Derby - Manc. City	2-1
Ipswich - Birmingham	3-2
Leicester - West Ham	3-0
Sheffield Utd - Leeds	1-1

(37e journée)

Chelsea - Ipswich	0-0
Stoke - Liverpool	2-0
Wolverhampton - Luton	0 2
Carlisle - Burnley	4-2

COUPE 1/2 FINALE

Fulham - Birmingham	1-1
West Ham - Ipswich	0-0

(38e journée)

Carlisle - Coventry	0-0
Leeds Liverpool	0-2
Leicester - Newcastle	4-0
Middlesborough - Derby	1-1
Q.P.R. - Wolves	2-0
Tottenham - Luton	2-1
Stoke - Chelsea	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	47	39	18	11	10	55	37
Everton	47	38	15	17	6	51	36
Stoke	47	39	17	13	9	64	46
Derby	47	38	19	9	10	65	49
5. Ipswich	46	38	21	4	13	58	39
6. Middlesborough	44	38	16	12	10	51	37
7. Burnley	42	39	16	10	13	65	63
8. Q.P.R.	41	39	16	9	14	52	49
Sheffield Utd	41	37	15	11	11	48	48
10. Leeds	40	38	14	12	12	50	42
Manchester City	40	38	16	8	14	49	52
12. West Ham	37	38	12	13	13	55	52
13. Wolves	36	38	13	10	15	54	51
Newcastle	36	38	10	16	12	48	57
15. Coventry	35	38	10	15	13	48	57
16. Birmingham	34	38	13	8	17	50	55
17. Leicester	33	38	11	11	16	45	53
18. Arsenal	32	36	11	10	15	42	43
19. Chelsea	31	38	9	13	16	40	67
20. Tottenham	30	38	11	8	19	44	57
21. Carlisle	26	39	11	4	24	42	57
Luton	26	38	8	10	20	37	62

Buteurs : McDonald (Newcastle), 19 ; Worthington (Leicester), 17 ; Kidd (Arsenal), 15.

POUR VOS ARCHIVES

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

MERCREDI 2 AVRIL à Rome :

***Italie b. U.S.A. 10-0 (5-0).** 15.000 spectateurs. Arbitre : M. Menegali. Buts : Rocca (7e, 17e) ; Cordova (15e) ; Chimiglia (24e, 57e) ; Graziani (28e, 76, 82e) ; Savoldi (51e, 70e).

Italie : Koff puis Albertosi — Gentile, Bellugi puis F. Morini, Facchetti puis Scierea, Rocca — Cordova, G. Morini, Capello puis Pecci — Graziani, Chinaglia puis Savoldi, Bettega puis Chinaglia.

U.S.A. : Rigby — Hamlyn puis Demling, Roth, Counce, Smith — Barto, D'Errico puis Rote, Robostoff — MsBride, Rymarzyk, Scurti puis Skotarek.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Groupe 2 :

A Vienne : ***Autriche et Hongrie 0-0.** 70.000 spectateurs. Arbitre : M. Taylor (G.-B.).

Autriche : Koncilia — Eigenstiller, Winklbauer, Obermayer, Strasser — Hattenberger, Kreuz, Prohaska — Koglberger puis Pirkner, Krankl, Riedl.

Hongrie : Meszardos — J. Toth, Dalint, Horvath, Torok — A. Toth puis Pinter, J. Nagy, Kocsis, Csapo — Branikovits puis Fekete, Bene.

Groupe 6 :

A Kiev : **U.R.S.S. b. Turquie 3-0 (1-0).** 100.000 spectateurs. Arbitre : M. Davidson (Ecosse). Buts : Klotow (25e s. pen., 56e s. pen.) ; Blolahine (75e).

U.R.S.S. Rudakov — Troschkhine, Fomenko, Reschko, Matvienko — onkov puis Burjak, Montjan, Yeremeyev — Kolotov, Onitschenko puis Fiodorov, Blokhine.

Turquie : Sabri — Alfasian, Zafer, Ismail, Kemal — Ziya, Engin, Rasit, Metin — Ali Kemal, Cemil.

COUPE DES NATIONS ESPOIRS

Groupe 2 : *Autriche et Hongrie 2-2.
Groupe 6 : *Turquie b. U.R.S.S. 2-1.

MATCH DE QUALIFICATION POUR LES J.O.

Athènes : **R.D.A. b. *Grèce 1-0 (1-0).** 6.000 spectateurs. But : Vogel (11e). Match retour le 23 avril à Erfurt.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC ATTEND SON ADVERSAIRE

GLASGOW. — Le titre de champion étant d'ores et déjà atrtibué aux Rangers — pour la première fois depuis dix ans — tout l'intérêt de la saison est dorénavant reporté sur la Coupe et sur l'effroyable bagarre qui fait rage en Division I pour désigner les « descendants ». Jamais, en effet, il n'y en aura autant puisque la Division I va passer de 18 à 10 clubs.

La plupart des matches se jouent donc « aux couteaux » et il est symptomatique de constater que sur les sept matches joués samedi dernier, six ont été sanctionnés par un résultat nul. La lanterne rouge Arbroath a pris un point à Kilmarnock, ce qui n'arrange pas du tout les affaires de celui-ci (0-0) ; Clyde, 16e, a gagné à Edimbourg contre Hearts, 7e (1-0) ; et Ayr a sorti le grand jeu pour tenter de s'imposer à Hibernian (2-2).

Hibernian ne cache pas ses ambitions pour le titre 1976 et il prépare son équipe à ce grand « challenge », comme disent les Britanniques. Son équipe pratique en tous lieux et en toutes circonstances un jeu de mouvement. Ayr, plus modestement, cherche à conquérir une place dans la vague new-look de la saison prochaine.

La manière de Ayr plus agressive, faillit bien lui donner la victoire. Duncan avait bien ouvert le score pour les « Hibs » à la 56e minute mais Mc Culloch (66e) et Phillips (80e) lui avaient redonné l'avantage. C'est finalement un pénalty assez douteux qui permit à Hibernian de se tirer d'affaire, grâce à Brownlie, à l'ultime minute. 2-2 : Ayr n'était pas tout à fait récompensé de ses généreux efforts.

Le huitième match de la journée opposait Airdrieonians à Motherwell, mais pour le compte de la Coupe, l'autre demi-finale ayant été gagnée précédemment par le Celtic devant Dundee.

Cette demi-finale Airdrie-Motherwell, terminée sur le score de 1-1 devant 20.574 spectateurs à Hampden Park (c'est triste, un grand stade vide aux quatre cinquièmes), devra être rejouée mercredi soir. Et, depuis samedi, l'arrière central de Motherwell, Mc Laren, a des maux de tête quand il songe que c'est lui qui a marqué contre son camp à la 78e minute d'un match qui se présentait bien pour son équipe.

A vrai dire, cette rencontre n'a jamais véritablement passionné le public et on peut seulement espérer que l'édition bis donnera au Celtic un adversaire un peu plus talentueux que les deux combattants de samedi dernier.

Pendant ce temps-là, les Rangers dégustent leur titre comme un savoureux dessert. Leur résultat sur le terrain de Dundee United (2-2) n'est pas de ceux dont on fait des rêves mais l'important est acquis depuis la semaine précédente. Les Rangers préparent dorénavant leur tournée d'été en Australie et rêvent d'une grande Coupe d'Europe 1975-1976. Le football écossais, à défaut d'une grande équipe de club, a retrouvé son âme et sa passion.

Les succès répétés du Celtic avaient fini par lasser tout le monde. Cela dit, le Celtic ne va pas si mal : voulez-vous parier qu'il mijote sa revanche pour la finale de Coupe ?

(31e journée)

Ayr UTD - Hibernian	2-2
Arbroath - Kilmarnock	0-0
Celtic - Morton	1-1
Dumbarton - St Johnstone	0-0
Dundee UTD - Rangers	2-2
Hearts - Clyde	0-1
Partick - Dundee	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Rangers**	52	31	23	6	2	81	29
2. **Celtic**	43	31	19	5	7	76	36
Hibernian	43	31	17	9	5	58	33
4. **Dundee UTD**	39	31	16	7	8	65	40
5. **Aberdeen**	36	30	14	8	8	55	36
6. **Dundee**	34	31	14	6	11	42	38
7. **Hearts**	32	31	10	12	9	43	49
8. **Ayr UTD**	31	31	12	7	12	43	56
9. **Kilmarnock**	30	31	8	14	9	47	60
10. **Motherwell**	29	30	13	3	14	46	50
St Johnstone	29	31	9	11	11	36	41
12. **Partick**	27	31	10	7	14	46	60
13. **Airdrie**	26	30	9	8	13	34	45
14. **Dunfermline**	23	30	7	9	14	40	52
15. **Dumbarton**	22	31	6	10	15	39	48
16. **Clyde**	21	31	6	9	16	36	55
17. **Morton**	20	31	6	8	17	30	60
18. **Arbroath**	17	31	5	7	19	30	59

Buteurs : Parlane (Rangers), 17 ; Pettigrew (Motherwell), 17 ; Gray (Dundee Utd), 16.

SUISSE (Raymond PITTET)

DE L'AIR PUR

LAUSANNE. — Les Français connaissent bien le petit joueur suisse Philippe Pottier qui fit quelques beaux soirs au Stade Français autrefois, en compagnie notamment de Norbert Eschmann. Pottier est aujourd'hui l'entraîneur de Carouge qui joue en Ligue B, et Carouge retourné aux sources vives du football joue en deuxième division et ne montera peut-être pas en première mais enchante le public par son jeu ouvert, jeu plein d'une sorte d'humour typiquement genevois. Tout le monde voyait par exemple en Bienne un candidat des plus sérieux à la promotion. Carouge s'est est allé à Bienne et a gagné, par 3 à 0, rejoignant son adversaire à la seconde place, à 4 points du premier.

Mais pourquoi parler de la Ligue B avant la Ligue A ? D'abord parce que Carouge ne se contente pas de prôner une théorie mais montre la voie ; ensuite, il faut bien le dire, parce que la ligue A périclite, n'attirant plus guère de spectateurs.

La finale de la Coupe a été gagnée, on le sait, par Bâle contre Winterthour (2 à 1), après 116 minutes de jeu sur 120. Samedi, étrange revanche, Winterthour, deuxième du championnat derrière son grand rival local Zurich, recevait Bâle en championnat. Winterthour a pris sa revanche par 2-0. Zunzli d'un lob astucieux de la tête, battit le remplaçant de Kunz, le gardien bâlois blessé, puis Fischbach un défenseur à l'allure de sauterelle mais à la très bonne technique mena un raid solitaire et victorieux. Or, il y avait 7.000 personnes pour cette rencontre.

On veut bien que le printemps qui nous est offert et qui a causé de véritables désastres en Suisse n'incitait pas tellement à aller au stade, mais il est clair que le football suisse ne draine plus la foule. Un essai est tenté actuellement : ramener les gens soucieux d'occuper leurs week-end à d'autres loisirs, le vendredi soir au stade. Plusieurs matches sont ainsi actuellement programmés pour le deuxième tour. Ce vendredi dernier, Grasshopper jouait à Neuchâtel et gagna par 3 à 1. Le Yougoslave Santrac subitement réveillé, le Suédois Grahm et Eleseneur, placèrent leurs tirs foudroyants. On notera à propos de Grasshopper que c'est la seule équipe qui a plus de points que de nombre de matches disputés à l'extérieur. Tout comme Carouge, tiens, tiens, tiens ? Serait-ce que Grasshopper s'est penché sur les négations du football ?

Samedi, en fin d'après-midi, Lausanne a reçu Chênois de Genève, entraîné par Paszmandy, un Hongrois venu en Suisse après la révolte de Budapest en 1956 et qui joua longtemps au Servette. Chênois, qui possède d'excellents éléments dont Bizzini, international suisse, et Serment Duvillard ou Bersier, est une équipe qui sait « poser la semelle ». Son entraîneur, aussi subtil que rude, le savait aussi.

Le match — un derby — a donné lieu à des incidents. Mustapha, de Chênois, blessa, involontairement sans doute, le gardien international Burgener, ce qui provoqua la colère de Chapuisat et un avertissement. Chapuisat avait marqué un coup franc superbe mais dévia un tir légèrement et marqua à son tour contre son camp. Cinq minutes avant la fin, les acteurs du match dirigé par un arbitre d'une insigne faiblesse espéraient encore. Mais Rub, de Lausanne, d'un coup de tête magistral sur coup franc de Chapuisat, marqua le deuxième but, et Zappella se vengea de certaines agressions dont il avait été victime pour s'en aller réussir seul le troisième autre coup de sifflet final.

Devant Saint-Gall, Sion a présenté — dit un journal lausannois — un tourbillon offensif et marqué trois fois sur des actions décisives de Cucinotta auteur de deux buts et provoquant le troisième. Sion, troisième au classement, demeure en course et ne semble pas faire de complexe.

Dimanche, en raison de conditions atmosphériques épouvantables, les matches Zurich-Lugano, Servette-Young Boys et Lucerne-Vevey ont été renvoyés. Zurich demeure donc premier avec 24 points en 15 matches, suivi de Winterthour qui en compte 21 en 14 matches et Sion 20 en 16 rencontres également.

On connaît les quatre équipes suisses qui disputeront le championnat international d'été : Winterthour, Young Boys, Zurich, Grasshopper.

COUPE FINALE

Bâle - Winterthour	2-1

(16e journée)

Neuchâtel - Grasshoppers	1-3
Lausanne - Le Chênois	3-1
Sion - Saint-Gall	3-0
Winterthour - Bâle	2-0

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Quelques résultats impressionnants : Moenchengladbach-Offenbach 5-2 : 1 pt. Brunswick-Stuttgart 6-0 : 1 pt. Mais surtout Brême-Hertha 4-0 : 1 pt.

ANGLETERRE. — Liverpool poursuit son chassé-croisé en tête de classement grâce à une victoire (2-0) à Leeds : 2 pts. Excellente semaine par ailleurs de Derby vainqueur 5-2 chez Burnley et victorieux (2-1) de Manchester City : 2 pts.

BELGIQUE. — Tandis qu'Anderlecht s'impose au Club Bruges : 1 pt. le Racing White trébuche pour la seconde fois, battu par le Cercle Bruges : 1 pt.

ESPAGNE. — Trois « grands » tombent. Elche a battu le leader Real : 1 pt. Celta s'est imposé à Barcelone : 1 pt, tandis que Malaga est allé à Barcelone battre Espanol : 2 pts. Enfin carton (5-2) d'Atlético face à Valence : 1 pt.

FRANCE. — Lyon a remporté le derby dauphinois en s'imposant à Saint-Etienne : 1 pt. Angers a réussi un nouveau carton 5-2 chez le Red Star : 1 pt, tandis qu'un autre menacé, Nice, s'est rebiffé contre Sochaux (5-1) : 1 pt.

HOLLANDE. — Le P.S.V. s'est réaffirmé leader solide à la suite de deux victoires cette semaine (4-0 chez Roda et 1-0 contre Telstar) : 2 pts. Belle remontée également de Ajax (2-1 contre Sparta et 4-1 à Haarlem) : 2 pts. Enfin, mention au F.C. Amsterdam victorieux de Feyenoord : 1 pt.

ITALIE. — Juventus s'est débarrassée d'un vice-leader devenu bien gênant (Naples) par une victoire (2-1) qui lui permet de se détacher : 1 pt. Torino a été de la fête aussi par une victoire éclatante (5-1) contre le Lazio à Rome : 2 pts.

SUISSE. — La finale de la Coupe jouée cette semaine est revenue à Bâle : 2 pts. Mais en match de Championnat, son malheureux rival, Winterthour a pris sa revanche (2-0) : 1 pt. Victoire remarquée, d'autre part, de Grasshoppers en déplacement à Neuchâtel : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande) + 2	28 pts	31. Guimaraes (Portugal)	9 pts
2. Racing White (Belgique)	22 pts	Stoke (Angleterre)	9 pts
3. Juventus (Italie) + 1	20 pts	A.Z. 67 (Hollande)	9 pts
Anderlecht (Belgique) + 1	20 pts	Carlisle (Angleterre)	9 pts
5. Saint-Etienne (France)	19 pts	35. Arsenal (Angleterre)	8 pts
Feyenoord (Hollande)	19 pts	Sporting (Portugal)	8 pts
Moenchengladbach (All. Ouest)	19 pts	A.S. Rome (Italie)	8 pts
8. Real Madrid (Espagne)	18 pts	Ipswich (Angleterre)	8 pts
9. Rangers (Ecosse)	17 pts	Paris S.-G. (France)	8 pts
10. Bayern (All. Ouest)	16 pts	Lazio (Italie)	8 pts
Derby (Angleterre) + 2	16 pts	41. Everton (Angleterre)	7 pts
12. Liverpool (Angleterre) + 2	15 pts	Manchester City (Angleterre)	7 pts
13. Leeds (Angleterre)	14 pts	Boavista (Portugal)	7 pts
Benfica (Portugal)	14 pts	Burnley (Angleterre)	7 pts
Hibernian (Ecosse)	14 pts	Inter (Italie)	7 pts
Barcelone (Espagne)	14 pts	Bastia (France)	7 pts
Ajax (Hollande) + 2	14 pts	Dundee Ltd (Ecosse)	7 pts
18. Offenbach (All. Ouest)	11 pts	Antwerp (Belgique)	7 pts
Zurich (Suisse)	11 pts	Naples (Italie)	7 pts
F.C. Twente (Hollande)	11 pts	Club Bruges (Belgique)	7 pts
Celtic (Ecosse)	11 pts	Bale (Suisse) + 2	7 pts
F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	11 pts	Torino (Italie) + 2	7 pts
23. Hambourg (All. Ouest)	10 pts	53. Servette (Suisse)	6 pts
Reims (France)	10 pts	Tottenham (Angleterre)	6 pts
Francfort (All. Ouest)	10 pts	Lierse (Belgique)	6 pts
Marseille (France)	10 pts	56. Stoke (Angleterre)	5 pts
F.C. Porto (Portugal)	10 pts	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
Standard (Belgique)	10 pts	Lugano (Suisse)	5 pts
Cologne (All. Ouest)	10 pts	Nice (France) + 1	5 pts
Lyon (France) + 1	10 pts	Winterthour (Suisse) + 1	5 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting)	27	28
ONNIS (Monaco)	32	27
GEELS (Ajax) + 3	29	26
HOLMSTROEM (K. B.)	22	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	29	23
RIEDL (Antwerp)	32	22
HEYNCKES (M'Gladbach) + 1 + 2	27	21
KOENS (R. White) + 1	32	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KREUZ (Feyenoord) + 1	29	20
SIMOENS (Ostende) + 1	32	20
POSTHUMUS (Lierse)	32	19
M'PELE (Paris S.-G.)	32	19
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2	22	19
MC DONALD (Newcastle) + 1	38	19
DEVRINDT (Lokeren)	32	18
KALKANTERA (Ethnikos)	24	18
SANDBERG (Kaiserslautern)	27	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
PARLANE (Rangers)	31	17
KOZMAR (Honved)	20	17
PETTIGREW (Motherwell)	31	17
CURIONI (Metz) + 2	32	17
WORTHINGTON (Leicester) + 1 + 1	38	17
JANSEN (F.C. Amsterdam) + 1	29	17
BUKAL (Standard) + 2	32	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
TEUGELS (Racing White)	32	16
GRAY (Dundee Utd)	31	16
K. MULLER (Cologne) + 1	27	16
VAN DER ELST (Anderlecht) + 1	32	16
LACOMBE (Lyon)	32	15
PAULO CEZAR (Marseille)	32	15
G. MULLER (Bayern)	27	15
KATIC (Zurich)	17	15
SAVOLDI (Bologne)	25	15
KODAT (Standard)	32	15
DALGLISH (Celtic)	31	15
BERDOLL (Angers) + 1	32	15
MULLER (Fola)	20	15
KIDD (Arsenal) + 1	38	15
JAMES (Burnley) + 1 + 1	38	15
HIBBITT (Wolves) + 3	38	15
LATCHFORD (Everton) + 1	38	15
GIVENS (Q.P.R.) + 1	38	15

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

HEYNCKES A ENCORE FRAPPÉ

Moenchengladbach a franchi samedi un nouveau pas vers le titre, en infligeant à Offenbach l'une de ses plus lourdes défaites. Malgré l'absence de Rainer Bonhof, qui suivait le match dans les tribunes, Moenchengladbach prit son adversaire à la gorge par la précision et la rapidité de son jeu. A la 18e minute, Heynckes ouvrit le bal en reprenant un corner de Wimmer que le gardien Bockholt n'était pas parvenu à bloquer. Une minute plus tard, c'était au tour de Simonsen de marquer sur une passe de son compatriote Jensen. Cependant la réaction d'Offenbach ne fut pas longue à attendre, puisque Kostedde, le nouvel avant centre de l'équipe nationale, réduisit l'écart en profitant d'une grossière erreur de Wittkamp. Ce dernier, comme cela lui arrive souvent, devait se racheter en inscrivant le troisième but de son équipe à la 45e minute. Offenbach ne renonça jamais, Schmidtradner ramena le score à 3-2 sur un coup franc. Mais dans les dix dernières minutes, un penalty tiré par Simonsen et un nouveau but d'Heynckes permirent à Moenchengladbach de remporter un succès amplement mérité. Le football offensif est quand même récompensé quelquefois. L'entraineur Weisweiler est maintenant confiant pour remporter son troisième titre mais son équipe devra encore se déplacer pour affronter le Bayern, Hertha Berlin, Cologne et Schalke. Une tâche guère facile, mais il ne faut pas oublier que Moenchengladbach n'a été battu que deux fois à l'extérieur cette saison par Düsseldorf et Offenbach.

Le Bayern a réalisé l'un de ses meilleurs matches de la saison, bien qu'il ait été encore battu 2-0 à Francfort. Le match fut à peu près équilibré jusqu'à la 39e minute où un penalty — qui ne fit pas l'unanimité — transforma la physionomie de la partie. Andersson faucha Grabowski, et Körbel porta ainsi la marque à 1-0. Le jeu se durcit et l'arbitre dut distribuer deux avertissements à Kapellman et Trinklein. La domination de Francfort se fit plus pressante vers la fin, et Beckenbauer une première fois, puis Maier sauvèrent leur équipe. Finalement à la 84e minute, Nickel devait inscrire un deuxième but, celui qui ruinait les espoirs du Bayern. Le Bayern a retrouvé sa grande forme, la défense et Maier se sont montrés très efficaces... mais quand on sait que Francfort a marqué 71 buts en 26 matches, on comprend mieux le résultat final. Francfort, grâce à cette victoire, remonte à la troisième place, et il n'a pas encore dit son dernier mot car il possède un calendrier plus favorable que Moenchengladbach.

Hambourg, après son surprenant faux pas à domicile contre Duisbourg 2-3, s'est bien repris en battant facilement le dernier, Wuppertal, par 4-0 devant seulement... 5.500 spectateurs. Reimann marqua d'entrée à la 17e minute, puis il fallut attendre les dix dernières minutes pour voir Bertl, Björnmose et Reimann encore « achever » Wuppertal. Werder Brême a lui aussi acquis une confortable victoire face à Bertha Berlin 4-0. Néanmoins, malgré cette déroute, le club berlinois reste second. Mais on y verra certainement plus clair dans deux semaines, puisqu'il recevra l'actuel leader.

Quant au match Schalke-Cologne, il a dû être reporté au 15 avril, à cause de l'abondante couche de neige qui recouvrait le terrain. Cologne a ainsi pu se reposer avant d'affronter en Coupe de l'U.E.F.A. Moenchengladbach, un choc que tout le monde attend avec beaucoup d'impatience.

(26e journée)

Hertha - Brunswick	3-1
Stuttgart - Schalke	3-1
Essen - Kaiserslautern	3-1
Bochum - Tennis Berlin	0-0
Dusseldorf - Francfort	2-2
Cologne - Wuppertal	4-0
Offenbach - Brême	5-1

(27e journée)

Francfort - Bayern	2-0
Moenchengladbach - Offenbach	5 2
Tennis Berlin - Dusseldorf	1-4
Brunswick - Stuttgart	6-0
Kaiserslautern - Bochum	1-0
Duisbourg - Essen	3-3
Wuppertal - Hambourg	0-4
Brême - Hertha Berlin	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad.	37	26	15	7	4	62	31
2. Hertha	34	27	14	6	7	47	33
3. Francfort	33	26	13	7	6	71	34
Cologne	33	26	14	5	7	57	37
Offenbach	33	26	15	3	8	61	47
Hambourg	33	26	14	5	7	42	27
7. Dusseldorf	30	27	11	8	8	46	44
8. Schalke	29	26	12	5	9	40	29
Brunswick	29	26	12	5	9	46	33
10. Bochum	28	26	12	4	10	38	34
11. Essen	25	27	8	9	10	44	54
12. Kaiserslautern	24	27	11	2	14	46	46
Bayern	24	26	10	4	12	41	50
14. Duisbourg	23	26	9	5	12	46	58
15. Brême	19	27	7	5	15	34	57
16. Stuttgart	18	26	7	4	15	35	59
17. Tennis Berlin	14	27	5	4	18	34	71
18. Wuppertal	8	26	2	4	20	20	66

Buteurs : Heynckes (Moencheng.), 21 ; Sandberg (Kaiserslautern), 18 ; K. Muller (Cologne), 16.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

GEELS A FRAPPÉ TROIS FOIS

AMSTERDAM. — Lors de la 28e journée, on a enregistré deux surprises. Il y eut d'abord le duel de Feyenoord contre F.C. Amsterdam, joué au stade de Rotterdam, auquel assistèrent plus de cinquante mille spectateurs, se soldant par une victoire imprévue du F.C. Amsterdam, par le score de deux buts à un.

Ensuite, la lanterne rouge du classement, le N.A.C. de Breda, remporta un succès méritoire à l'extérieur à Alkmaar sur l'excellent A.Z. 67 par 4 buts à 2. Malgré son exploit, le N.A.C. reste toujours en dernière position en compagnie du F.C. Haarlem. Il faudrait un miracle pour les sauver encore de la relégation.

Ajax ayant battu Sparta lundi dernier par deux buts à zéro, il demeure encore un candidat éventuel pour le titre national.

La grande équipe d'Amsterdam compte trois points de retard sur P.S.V., le leader du classement et deux sur Feyenoord.

Pourtant tout est encore possible, car la présente compétition a des soubresauts suprenants.

Quel club remportera finalement le Championnat ? Les trois premiers, P.S.V., Feyenoord et Ajax, ne sont pas rassurés à ce sujet, étant donné que les trois équipes en question ont encore cinq matches à disputer après la 29e journée laquelle se déroulait ce dernier week-end.

Pour sa dernière sortie en championnat avant de se déplacer en Russie pour rencontrer le Dynamo de Kiev pour le compte de la Coupe des Coupes, le P.S.V. en présence de 17.000 spectateurs s'opposait, samedi soir, à Eindhoven à la coriace formation de Telstar, laquelle, assurée de son maintien, n'avait absolument rien à perdre ni à gagner.

Ce ne fut pas un grand spectacle. P.S.V. évitait bien sur le risque de courir des blessures, mais se heurtait à une équipe décidée à se défendre à outrance. P.S.V., bien supérieur mais extrêmement prudent, se contenta de contrôler le jeu et réussit après 19 minutes de jeu à ouvrir le score par Deykers, après un long cafouillage devant le but de Telstar.

P.S.V. resta maître de la situation et se borna à contrôler ensuite le jeu jusqu'à la fin. Toute la formation de la ville-lumière hollandaise ne donna pas l'impression de penser trop à la tâche difficile qui l'attend demain à Kiev. Ryvers nous confia après le match que ses joueurs étaient au contraire très détendus et qu'il avait confiance pour réaliser un bon résultat en Union soviétique.

Le F.C. Twente, l'autre représentant hollandais, mais dans le tournoi de l'U.E.F.A., recevait dans son stade la modeste équipe de Wageningen. Le F.C. Twente n'avait pas aligné sa formation complète et remporta facilement le match par trois buts à zéro. Les buteurs furent Achterberg, Zuidema et Van de Vall. Excellent galop d'entrainement en vue du match de demain à Enschede face à la fameuse Juventus de Turin.

Le stade de Feyenoord de Rotterdam avait dimanche après-midi fait pratiquement le plein à l'occasion du derby Feyenoord-Sparta. Le début du duel fut sensationnel. Sparta dominant, ouvrit le score par Jansen après six mites de jeu. L'arbitre annula cependant le point pour hors jeu. Van Hanegem fit un match de grande classe. Sur une de ses brillantes interventions, Kreuz put donner l'avantage à Feyenoord, peu de temps avant le repos. En seconde période, Sparta très dangereux mit Feyenoord en difficulté. Van Staveren du Sparta fit sensation en réalisant un solo impressionnant passant toute la défense, y compris le gardien Treytel, et égalisant à la 55e minute de la partie. Feyenoord fit encore l'impossible pour surprendre la défense de Sparta. Doesburg, le gardien, résista avec classe à l'offensive finale de Feyenoord.

Ajax, en déplacement à Haarlem, a peiné devant le FC Haarlem, puis s'est envolé après la reprise en remportant la rencontre par 4 buts à 1.

En seconde mi-temps, le buteur Van de Berg parvint contre le cours du jeu à ouvrir le score à la 56e minute en faveur du F.C. Haarlem. Ajax se réveilla enfin, tandis que Haarlem, épuisé par l'énergie dépensée pendant les quarante-cinq premières minutes, s'effondra totalement après que Geels ait réussi l'égalisation après 66 minutes de jeu. La formation d'Amsterdam avait récupéré toute sa classe, dominant dans tous les compartiments et solda le match par une victoire de 4-1. Grâce à ses trois buts, Geels se classe premier des buteurs hollandais. Notten fut le buteur du quatrième but d'Ajax.

P.S.V. se maintient en tête du classement avec 46 points, Feyenoord totalise 44 points et Ajax se rapproche avec 43 points.

(28e journée)

Ajax - Sparta	2-0
Doetingen - Excelsior	2-0
Go-Ahead - F.C. Twente	1-1
F.C. La Haye - M.V.V.	2-1
Haarlem - Wageningen	3-2
Roda - P.S.V.	0-4
Feyenoord - F.C. Amsterdam	1-2
Utrecht - Telstar	0-2
A.Z. 67 - N.A.C.	2-4

(29e journée)

F.C. Twente - Wageningen	3-0
Go Ahead - M.V.V.	2-2
P.S.V. - Telstar	1-0
F.C. Amsterdam - N.A.C.	3-0
Roda - Excelsior	4-2
Feyenoord - Sparta	1-1
Utrecht - F.C. La Haye	1-1
Haarlem - Ajax	1-4
A.Z. 67 - Doetingen	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	46	29	19	8	2	68	22
2. Feyenoord	44	29	19	6	4	81	25
3. Ajax	43	29	19	5	5	67	29
4. F.C. Twente	39	29	16	7	6	52	27
5. A.Z. 67	37	29	14	9	6	48	25
6. Sparta	30	29	7	16	6	37	33
7. Telstar	29	29	8	13	8	34	38
8. F.C. La Haye	28	29	7	14	8	30	34
9. F.C. Amsterdam.	27	29	9	9	11	43	40
Roda	27	29	9	9	12	40	51
11. Excelsior	24	29	7	10	12	29	44
M.V.V.	24	29	6	12	11	38	47
Utrecht	24	29	8	8	13	37	56
14. Doetingen	22	29	8	6	15	27	50
Go Ahead	22	29	6	10	13	25	47
16. Wageningen	21	29	6	9	14	34	59
17. Haarlem	18	29	5	8	16	30	64
18. N.A.C.	17	29	4	9	16	27	54

Buteurs : Geels (Ajax), 26 ; Kreuz (Feyenoord), 20 ; Janssen (Amsterdam), 17 points.

AUSTRALIE

(1re journée)

A.P.I.A. - Yugal Prague	2-0
Balgownie - P. Hellenic	4-1
Marconi - St George	0-0
Croatia - Sutherland	1-0
Hakoah - Wests	1-0
Granville - Auburn	1-2

(2e journée)

P. Hellenic - A.P.I.A.	1-2
Yugal Prague - Marconi	0-1
St George - Croatia	5-0
Sutherland - Hakoah	1-0
Auburn - Balgownie	1-1
Granville - Wests	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.P.I.A.	4	2	2	0	0	4	1
2. St George	3	2	1	1	0	5	0
Balgownie	3	2	1	1	0	5	2
Auburn	3	2	1	1	0	3	2
Marconi	3	2	1	1	0	1	0
6. Hakoah	2	2	1	0	1	1	1
Sutherland	2	2	1	0	1	1	1
Wests	2	2	1	0	1	3	3
Croatia	2	2	1	0	1	1	5
10. Granville	0	2	0	0	2	3	5
Yugal Prague	0	2	0	0	2	0	3
P. Hellenic	0	2	0	0	2	2	6

ON EN PARLE

L'APPEL DES PESETAS

Les dirigeants allemands sont à la fois inquiets et ravis. Les grands clubs étrangers et notamment espagnols recomment à leur faire les yeux doux et à agiter de grands sacs de pesetas pour tenter d'attirer leurs vedettes. Ils sont inquiets car ils savent bien que ce sont les vedettes qui font le spectacle et que le public se lassera peut-être de suivre les exploits de Netzer et Breitner, aujourd'hui, de Bonhof et Muller, peut-être demain, par les journaux venus d'Espagne. Mais ils sont aussi ravis parce que les transferts fabuleux en question leur permettent de rééquilibrer leurs finances, d'investir, et de promouvoir des jeunes qui ont parfois un grand talent.

Il est maintenant certain que des contacts sérieux ont été pris entre l'Atletico de Madrid et Moenchengladbach pour l'éventuel transfert du champion du monde Rainer Bonhof, et que la discussion se poursuit.

Bonhof est ce jeune homme étincelant qui a pris son envol de star durant la Coupe du Monde, qui a aidé l'Allemagne Fédérale à surmonter ses faiblesses jusqu'à la victoire finale et qui, un soir d'automne à Gerland, a fait redescendre sur terre l'Olympique Lyonnais en Coupe de l'U.E.F.A.

●

L'Atletico offrirait 3 millions de marks à Mœnchengladbach (540 millions A.F.) pour le transfert de Bonhof. « S'il s'agit réellement de cette somme, ont dit les dirigeants allemands, nous sommes disposés à négocier. Car nous ne voyons pas comment nous pourrions retenir Bonhof dans ces conditions. »

L'intéressé est évidemment fortement ...intéressé, bien qu'il essaye de garder son sang-froid : « J'attends de connaître la teneur exacte des propositions madrilènes pour donner une réponse. Mais je dois dire que l'aventure me tente, d'autant plus si elle assure mon avenir matériel. »

Mœnchengladbach ne fera pas une maladie du départ de Bonhof. Le club allemand aurait préféré garder sa jeune vedette, mais on ne se bat pas contre les murailles d'argent. Il est sans doute plus important de garder l'entraineur Weisweiler qui, en place depuis onze ans, fabrique les Netzer et les Bonhof, en emmène actuellement l'équipe vers le titre de champion.

●

Bonhof, c'est une chose ; Gerd Muller, c'en est une autre. Les bruits de son éventuel transfert à Barcelone ont été plus ou moins démenties du côté espagnol car ils risquent de perturber la fin de saison du club catalan. Mais Muller a confirmé que M. Schwan, le directeur sportif du Bayern, lui avait parlé d'une éventuelle transaction.

Or, Gerd Muller aurait dû être le premier joueur allemand transféré en Espagne si la Fédération Allemande, à un an de la Coupe du Monde (juillet 1973) n'avait mit son veto à son départ. Le F.C. Barcelone s'était alors tourné vers Johan Cruijff, Gerd Muller déclarant à ses amis : « On m'empêche de réaliser l'affaire de ma vie. »

Depuis, quelque chose a cassé dans l'enthousiasme du canonnier allemand. La victoire en Coupe d'Europe avec le Bayern, la victoire historique en Coupe du Monde avec la sélection, n'ont pas été sufisants pour éteindre la déception. Pour cette raison principale de transfert manqué, Muller ne veut plus jouer en équipe d'Allemagne, et il l'a confirmé : « C'est terminé, on ne me reverra jamais plus en sélection, un point, c'est tout. Je veux vivre et profiter de ma famille. »

Quand un journal allemand déclara, ces derniers jours, que le F.C. Barcelone n'intéressait pas Gerd, celui-ci s'empressa de rectifier le tir : « Je n'ai jamais dit ça. Barcelone m'intéresse comme toute autre équipe importante aux ambitions européennes. Netzer Netzer réussit en Espagne, Breitner y réussit aussi. Pourquoi n'y marquerais-je pas les buts que je marque en Allemagne ? »

●

Gerd Muller a précisé toutes ces choses-là à un journaliste de « A.S. » en lui déclarant en passant qu'il avait deux sortes d'adversaires dans la vie : « Les défenseur sur le terrain de jeu, et les journalistes dans la vie. »

La conversation est intéressante. « Ça ne vous ennuie pas de quitter l'Allemagne ?

— Non, pas du tout, si l'on me paye mieux. Vous gagnez pourtant beaucoup au Bayern. »

— Oui, monsieur, mais si je peux gagner plus et si l'on m'offre des garanties supérieures, par exemple un contrat de trois ou quatre ans, ça m'intéresse.

Vous avez peut-être des problèmes avec Cramer, avec Beckenbauer...

— Non, pas de problème, mais ça m'intéresse de jouer dans une autre équipe si elle paie mieux.

— Vous n'êtes pas précisément romantique.

— Non, je ne le suis pas. Je vis de ça.

— Pourquoi l'Espagne vous intéresse-t-elle ?

— J'aime le soleil et la chaleur. C'est de bonnes raisons, non ? »

Ce Gerd Muller respire la légèreté et la grâce. Cela dit, il manque des buts et, en football, ça compte beaucoup.

●

Le transfert de Muller au F.C. Barcelone n'est pas impossible. Car il se confirme que Michels en Catalogne, c'est terminé. Et que si Michels s'en va, Cruijff lui marcherait sur les talons. Certains journaux espagnols affirment même qu'au tandem Michels - Cruijff, succèderait au F.C. Barcelone, le tandem Lattek - Muller. Pourquoi pas ?

Les Allemands, eux, parlent chiffres. Le transfert de Muller se situerait dans une fourchette (large) de 3 à 7 millions de mark (600 millions à 1,4 milliard d'anciens francs).

C'est pour toutes ces raisons, vraies ou fausses, officieuses ou officielles, que la finale de la Coupe d'Europe des Clubs devrait opposer le Bayern à Barcelone. Un certain nombre de gens, dans ces deux équipes, ont intérêt à briller de mille feux et à faire monter les enchères. Sans oublier que pour les deux clubs, seule la victoire en finale ouvrirait la porte de la coupe d'Europe 1976.

Jacques THIBERT.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT : L'ESPOIR SUBSISTE

BRUXELLES. — Faisant une infidélité au football, auquel, rassurez-vous, nous avions assisté la veille, Urbain Braems entraineur d'Anderlecht et moi, nous avons suivi, dimanche le Tour des Flandres cycliste et assisté à l'extraordinaire victoire de l'administrateur du R.W.D. Molenbek, M. Eddy Merckx.

L'arrivée jugée, nous nous sommes précipités vers la voiture radio de la R.T.B. pour connaître les résultats du championnat de football :

« Crois-tu que le R.W.D.M. soit en danger au Cercle de Bruges ! » ai-je demandé à Urbain Braems.

« Cela m'étonnerait. J'avais eu un moment l'intention d'y aller puisque Anderlecht avait joué le samedi soir, mais j'ai préféré suivre le Tour. La course passe devant chez moi, à Zottegem. »

Brusquement, la radio annonça :

« Une surprise. Il reste trois minutes à jouer et le Cercle de Bruges mène toujours par 1-0 devant le R.W.D.M. »

Urbain Braems pâlit un peu, il mit le casque à l'oreille. Puis, il sourit :

« C'est cela, dit-il, Bruges a gagné. »

A la suite de quoi, le classement du Championnat donne : l'ex-R.W.D.M. 50 points et 2e Anderlecht 45. Mais Anderlecht a un match en moins devait disputer hier soir à Liège. Si Anderlecht gagnait, il ne serait plus qu'à trois points du R.W.D.M. et rien ne serait fait. Pour Braems, ce serait une douce revanche sur ce que avec sérénité, il a entendu depuis quelques semaines. On sait que son contrat ne sera pas renouvelé. Les supporters lui pardonnent difficilement qu'Anderlecht ne soit « que » deuxième... et surtout que le leader soit le voisin Molenbeekois. Si ce qui n'a plus rien d'impossible, Anderlecht devait renouveler son bail de champion, Urbain Braems s'en irait la tête haute...

Nous n'en sommes encore pas là. Ce week-end ni Anderlecht, samedi contre le Club Brugeois, ni le R.W.D.M., dimanche contre le Cercle de Bruges, n'ont joué comme des prétendants au titre. Samedi soir, Anderlecht a triomphé petitement par 1-0 devant le Club Brugeois. Ce fut un mauvais match, un festival de mauvaises passes.

« Comment voulez-vous jouer contre le Club Brugeois ? Il est venu, ici, pour faire match nul et il « bouche » sa cage », disaient les joueurs anderlechtois.

A quoi l'on peut répondre que c'était peut-être la meilleure tactique même si elle n'était pas spectaculaire. Bruges disposait, à nouveau, de Raoul Lambert et une contre-attaque pouvait être payante.

Dimanche, le R.W.D.M. a-t-il pris le match à la légère ? Certainement pas. Mais une fois que le cercle de Bruges (ne pas confondre avec le voisin du « Club ») a pris l'avance, il eut beau multiplier les offensives et forcer corner sur corner, rien n'y fit. C'est la deuxième défaite du R.W.D.M. cette saison. Il avait été battu à Diest et le voici sermonné à Bruges.

Le classement est évidemment sujet à caution car les équipes ont joué un nombre différent de matches. Les rencontres remises doivent en principe être jouées mardi (car la TV belge donne les deux matches de Coupe d'Europe mercredi, l'un sur la chaine française et l'autre sur la flamande). Nous y verrons plus clair alors.

Il y a trois problèmes à résoudre :

1. Le duel R.W.D.M.-Anderlecht qui prend une tournure nouvelle.

2. La lutte acharnée pour conquérir une place en Coupe U.E.F.A. 1975-1976.

3. Le débat pour les trois places descendantes.

Le Standard a été sur la sellette à propos de la coupe U.E.F.A., cette semaine. Mercredi dernier, il a succombé par 3-2 — au R.W.D.M., le but victorieux étant inscrit sur coup franc par Boskamp à dix secondes de la fin. Le gardien Piot était sorti de sa surface en poussant le ballon de la main après un plongeon devant Koens.

« Je ne le conteste pas, disait Piot, mais Koens m'a touché. Il y avait « jeu dangereux » de sa part. Et puis le penalty qui permit aux Molenbeekois de faire 2-0 n'en était pas un. Gerets a chargé de l'épaule. »

Le Standard ayant maudit son juge — qui, en l'occurrence, était maitre Van Melkebeke..., un avocat de cour d'assise — s'est retrouvé sourire aux lèvres trois jours plus tard. Il jouait contre l'Olympic Montignies. Il a gagné par 1-0. Aussi à quelques secondes de la fin sur un tir de Philippe Garot.

Situation actuelle pour les places d'honneur derrière le R.W.D.M. et Anderlecht : Bruges à un point d'avance sur le Standard et deux sur l'Antwerp qui a joué un match de moins. Ce match de retard l'Antwerp devra le disputer contre un autre club anversois, Berchem.

Et quand on pense que, dimanche, l'on jouera Club Brugeois-Antwerp, vous verrez que nous ne sommes pas encore au bout de nos émotions.

Le débat pour la descente maintenant. Diest accumule les bons résultats, Malines a eu un sursaut. L'Olympic reste dans le parcours, difficilement mais il y reste. En attendant que Winterslag soit irrémédiablement condamné, on trouve pour les deux autres places et chacun ayant ici joué 31 matches, Malines, L'Olympic Ostende et Diest avec le même nombre de points. Quelle fin de championnat en perspective alors que ces équipes ont encore sept matches à livrer !

(31e journée)

Rac. White - Standard	3-2
Beerschot - Antwerp	0-1
Lokeren - Waregem	3-1
Diest - Club Bruges	2-3
Cercle Bruges - Beringen	2-2

(32e journée)

Anderlecht - Club Bruges	1-0
Cercle Bruges - Rac. White	1-0
Lierse - Beveren	1-0
Olympic - Standard	0-1
Ostende - Beringen	2-1
Diest - Charleroi	4-1
F.C. Liège - Malines	3-2
Lokeren - Winterslag	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	50	32	20	10	2	77	31
2. Anderlecht	45	31	17	11	3	60	17
3. Club Bruges	41	32	16	9	7	61	28
4. Standard	40	32	17	6	9	53	32
5. Antwerp	39	31	16	7	8	56	28
6. Lierse	38	31	17	4	10	45	39
7. Beerchot	37	31	15	7	9	44	29
8. Lokeren	34	32	12	10	10	44	44
9. Cercle Bruges	33	32	11	11	10	35	37
10. Beveren	29	32	9	11	12	25	31
11. Waregem	28	31	9	10	12	31	38
Charleroi	28	31	9	10	12	32	50
13. F.C. Liège	27	31	10	7	14	37	43
Beringen	27	32	9	9	14	41	49
15. Berchem	26	31	6	14	11	25	36
16. Malines	23	31	7	9	15	19	33
Olympic	23	31	6	11	14	27	58
Ostende	23	31	7	9	15	47	66
Diest	23	32	8	7	17	27	56
20. Winterslag	14	31	2	10	19	23	63

Buteurs : Riedl (Antwerp), 22 ; Koens (R. White), 21 ; Simoens (Ostende), 20.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

ENCORE UN COUP D'ALTAFINI

MILAN. — Le clou de la journée avait lieu à Turin pour le match Juventus-Naples, le deuxième au classement, en retard de 2 points, rendant visite au leader. Pour ce sommet, on assista à une véritable invasion de supporters napolitains. « Si Turin était sur le bord de la mer, ce serait notre débarquement comme en Normandie ! » disaient la veille les 7.000 supporters qui partaient pour la ville du Nord. On estime qu'ils ont dépensé pour ce voyage un demi-milliard de lires. Malheureusement, ce fut pour rien...

Le match fut dominé en effet par les Turinois qui devaient effacer la défaite d'il y a dix jours dans le derby. En jouant d'une manière très concentrée et attentive, la Juventus marqua la première par Causio. Mais ensuite le capitaine de Naples, Juliano, égalisa. Ce fut un match bien différent de celui de l'aller, quand la Juventus écrasa Naples chez lui par 6-2. L'entraîneur brésilien de Naples Vinicio avait fait jouer à ses hommes la tactique du hors-jeu, qui leur avait été fatale. Naples, cette fois, semblait très décidé, grâce à son milieu de terrain estimé le plus valable du calcio, à conserver au moins le match nul et l'espoir. Mais ce diable d'Altafini, à la 89e minute, marqua le but du succès. Un but historique d'un des joueurs les plus applaudis du championnat et qui pendant cinq ans joua à Naples. On n'est trahi que par les siens...

Ce but en or risque d'être décisif dans l'histoire de ce championnat car la Juventus, qui a maintenant 4 points d'avance, va vers son 16e titre, la Roma étant à 5 points avec Torino et Lazio, le tenant du titre étant à six.

Les jeux sont-ils faits ? Les équipes de la capitale, distancées toutes les deux de 4 points par le leader, espéraient la veille en un succès des Napolitains pour pouvoir encore lutter pour le titre. Malheureusement, comme on le sait, les Napolitains n'arrivèrent pas à accomplir le miracle que toute l'Italie attendait.

Lazio recevait Torino tandis que l'AS Roma se rendait à Florence. Le champion en titre, devant son public, connut un véritable désastre. Il dut encaisser 5 buts (à 1). Jamais il n'arriva à contenir les deux hommes de pointe du Torino, toujours débordants, Graziani, qui marqua deux buts, et surtout Pulici, qui en marqua 3 et vient en tête des buteurs du Championnat. Ces deux hommes, que le sélectionneur Bernardini alignera probablement le 19 à Rome dans l'équipe d'Italie qui rencontrera la Pologne en Championnat d'Europe, étaient déchaînés.

L'AS Roma se borna, samedi, à un match nul sur le terrain de Fiorentina dans une rencontre sans histoire. A Florence, on enregistra un des quatre matches nuls 0-0 de la journée. Décidément, le calcio ne perd pas ses vices.

Le terrain de San Siro, ayant été suspendu pour la deuxième fois, Milan dut jouer sur le terrain neutre de Mantoue contre Cagliari. Les équipes, après un jeu assez morne, n'arrivèrent pas à se départager. Cagliari joue toujours sans Riva, hospitalisé à Bergame à cause de son mollet gauche qui ne guérit pas.

L'Inter se rendait à Terni, près de Rome, et Facchetti jouait son 400e match de championnat pour les noir et bleu ; mais le grand Facchetti ne put fêter cet événement par un succès. L'Inter s'inclina, comme toujours, par 0-0. On doit tout changer la saison prochaine, mais personne ne veut prendre la succession du président Fraizzoli, le club ayant accumulé 3 milliards de lires de déficit. Les clubs milanais se portent mal, les clubs de Turin se portent très bien. Demain la Juventus continuera son aventure continentale en se rendant en Hollande pour rencontrre Twente en demi-finale de la Coupe UFA.

(25e journée)

Cesena - Vicenza	3-1
Florence - A.S. Rome	0-0
Juventus - Naples	2-1
Lazio - Torino	1-5
Milan A.C. - Cagliari	0-0
Sampdoria - Ascoli	0-0
Ternana - Inter	0-0
Varèse - Bologne	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	38	25	15	6	4	36	14
2. Naples	32	25	10	12	3	36	18
3. Torino	31	25	11	9	5	36	25
A.S. Rome	31	25	12	7	6	20	13
5. Lazio	30	25	11	8	6	29	23
6. Milan A.C.	28	25	9	10	6	29	20
Bologne	28	25	9	10	6	32	28
8. Florence	25	25	6	13	6	21	20
Inter	25	25	8	9	8	20	19
10. Cagliari	22	25	6	10	9	18	25
Cesena	22	25	5	12	8	18	26
12. Ascoli	20	25	5	10	10	12	24
13. Ternana	19	25	4	11	10	15	25
Sampdoria	19	25	3	13	9	15	29
15. Vicenza	17	25	4	9	12	17	27
16. Varèse	15	25	3	9	13	18	36

GIACINTO FACCHETTI : 400 MATCHES EN NOIR ET BLEU

Les années passent et Giacinto Facchetti, le gratte-ciel de Trarglio, est toujours là, à 33 ans. Il est plus que jamais un des grands seigneurs du Calcio, si bien que Fuvio Bernardini, le sélectionneur révolutionnaire, qui a évincé de l'équipe d'Italie les Mazzola, Rivera, Riva, a gardé le grand Giacinto dans la sélection. Comme libéro de l'équipe d'Italie, Facchetti jouera le 19 à Rome contre la Pologne, le match de la revanche et son 77e match international.

En attendant, il jouera dimanche à Terni, son 400e match de championnat pour l'Inter. Quelle fidélité, et quelle efficacité !

Dans un Inter qui sombre toujours plus, Facchetti, miraculeusement, surnage grâce à sa classe et à son tempérament.

Sa classe n'est pas ternie. Bien sûr, il n'est plus l'arrière buteur qui a marqué près de 60 buts. Il ne fonce plus d'un côté à l'autre du terrain. Pour des raisons d'équipe, et aussi d'hommes, Suarez, son entraîneur, a donné à Facchetti le rôle de stoppeur, après que Giacinto eut pris le départ du championnat comme libéro. Mais sa classe éclate à tous les postes de la défense.

C'est son tempérament enthousiaste d'éternel junior qui explique le secret de son nouveau départ. Il y a quelques années, après l'élimination de l'équipe d'Italie par la Belgique en championnat d'Europe, Facchetti avait été évincé de la sélection ; il est revenu dans la squadra en prouvant qu'il était toujours le meilleur sur le terrain. Il y a deux ans, l'Inter voulait le transférer, car on estimait qu'il avait désormais tout donné et qu'il n'avait plus d'avenir. Et voilà, son avenir recommence chaque dimanche. Après le 400e match pour l'Inter, Giacinto Facchetti redevenu fonceur, fonce ver le 500e !

F. B.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA EN PROMENADE

LISBONNE. — Le 5e tour de la Coupe du Portugal s'est disputé dimanche avec la participation de toute la première division. Il n'y a eu qu'une surprise : la victoire du Sporting de Covilha de 3e Division qui battit Olhanense de première division, 1-0.

On ne peut pourtant pas dire que les petits clubs ont été massacrés par les « ténors » du football portugais. La plupart ont obligé les grands a tout donner pour venir à bout de leurs adversaires. Seuls Benfica et le F.C. Porto, devant des clubs de 2e et 3e division, ont nettement gagné. Entre les équipes de première division, il y avait deux matches à jouer : Boavista-Espinho disputé samedi après-midi et gagné par le premier ; et Academico-Sporting que les champions ont réglé avec beaucoup de facilité contre toute attente d'ailleurs. Mais revenons au match le plus important et à tous ceux qui ont connu un certain équilibre.

Boavista a battu (3-0) Espinho sans grande conviction. Espinho a essayé de contrarier le meilleur jeu des joueurs locaux, peut-être dans l'espoir de forcer la prolongation et même peut-être le nul pour rejouer chez lui. Mais Boavista possède des individualités capables de résoudre assez facilement les problèmes de leur équipe. Francisco, Mario, Mané et Salvador ont d'ailleurs réglé l'affaire avant la mi-temps.

Benfica recevait Portimonense. Il fit une première mi-temps excellente et a marqué 4 buts par Moinhos, Artur Jorge, Diamantinho et Toni. Après la pause, il est évident qu'avec un résultat pareil, les Lisbonnais se sont promenés. Le public n'a pas apprécié et il montra son impatience. Ce fut suffisant pour que Diamantinho se réveille et marque encore deux buts. Résultats final 6-0.

A Porto le F.C. Porto recevait la petite équipe de l'Uniao de Santiago de Cacem. Il l'a battue par 6-0, ce qui n'est pas si fameux que ça, si l'on tient compte de la différence de classe entre les deux formations et la différence d'expérience. Mais les hommes de Porto savaient que l'enjeu était facile et ils n'ont pas eu à forcer. A la mi-temps : 4-0. Flavio et Gomès marquèrent deux buts chacun. En seconde mi-temps, le même Gomès et Seninho ont fixé le score final.

A Lisbonne, Belenenses passa toute la première mi-temps sans pouvoir trouver le chemin des buts adverses. La défense de Torriense s'est bien battue et elle était toujours là où le danger se présentait. Dès la reprise, le problème fut le même pendant longtemps mais à la 78e minute les joueurs locaux ont ouvert le score par Eliseu. Ce but brisa enfin la résistance adverse et six minutes plus tard, c'était le 2-0 par Alfredo, puis 3-0, par Gonzalez, trois minutes plus tard.

Toujours à Lisbonne, Oriental a beaucoup peiné pour résoudre son match avec Nacional de Funchal (Madère). Résultat : 5-4, après prolongation. A la 90e minute, les équipes étaient à 2 partout. Bonne réplique des visiteurs qui ont égalisé. La prolongation leur fut fatale mais ils ont quand même marqué encore deux buts.

COUPE 1/16 DE FINALE

Benfica - Portimao	6-0
F.C. Porto - Santiago Caceni	6-0
Setubal - Lourasa	2-0
C.U.F. - Gil Vicente	3-1
Belenenses - Torriense	3-0
Montijo - Almarinde	4-1
Covilha - Olhanense	1-0
Boavista - Espinho	3-0
Academico - Sporting	1-4
Tomar - Famaligno	5-3
Ferreira - Guimalaes	1-3
Oriental - National	5-4

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

VOJVODINA ARRIVE!

BELGRADE. — Le troisième contre le deuxième et le quatrième contre le premier : le championnat, dimanche, était à un virage.

Le troisième, Vojvodina, dans un stade archiplein (30.000 spectateurs plus quelques milliers sans billet), a battu le deuxième, l'Etoile Rouge, par 2 à 1 dans un match dramatique et très attrayant. Après ce triomphe, la formation de Novi Sad devient l'un des grands candidats au titre de champion.

Le quatrième, Radnicki de Nis, fut battu 1-0 par le premier, Hadjuk, dans un match qui ne mérite pas de grands compliments. La curiosité de cette rencontre réside dans le fait que l'unique but fut marqué par le douzième homme, Matkovic, entré à la fin de la deuxième mi-temps.

Rijeka a fait match nul 1-1 contre Olympija. L'unique but de Rijeka fut marqué par un pénalty de Skoblar.

Velez a triomphé de Prolétaire par 4 à 0, grâce à son attaquant Halilhadzic (la nouvelle vague), qui a marqué deux buts et est en même temps le meilleur buteur yougoslave avec treize buts.

Dynamo a beaucoup peiné pour battre Sarajevo par 1 à 0. Dynamo n'a encaissé aucun but dans les cinq premières journées du chiampionnat printanier.

La prochaine journée sera jouée le 19 avril. Trois jours plus tard, la Yougoslavie affrontera l'Irlande du Nord à Belfast en Coupe des Nations.

Demain, en demi-finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupes, l'Etoile Rouge fera l'impossible pour faire match nul à Budapest contre Ferencvaros. Que ce projet soit réalisé ou non dépend de la vedette de Belgrade, Dzajic, actuellement indisponible. Il est avec son équipe à Budapest mais le médecin prendra la décision définitive juste avant le début du match.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

RIEN N'EST JOUÉ

LUXEMBOURG. — Il ne reste plus que deux journées de championnat à disputer au Grand-Duché et mathématiquement rien n'est joué, d'autant plus que Jeunesse a manqué l'occasion de prendre le point qui aurait fait de lui, d'ores et déjà, le champion.

Certes, son suivant immédiat, Beggen, est à trois points, mais comme les Eschois ont montré d'évidents signes de fatigue, on peut se demander si finalement tout ne se jouera pas lors de la dernière journée. Il en est de même en ce qui concerne les clubs menacés de relégation, en particulier pour le Red Star qui va affronter dès la semaine prochaine le club qui le précède au classement dans un match qui s'annonce dramatique. Ainsi, il faudrait peu de choses pour que le championnat, qui s'est poursuivi jusqu'ici cahin-caha, se trouve soudain bouleversé lors des deux dernières journées.

Mais ce sont là, bien sûr, des hypothèses, étant entendu qu'il suffira à Jeunesse en tête, comme au Fola en queue du tableau, de prendre un seul petit point au cours de ces deux dernières journées pour être rassurés sur leur sort.

En attendant le dénouement de ce championnat, on se penchera sur les problèmes du football à l'échelon international. Ce soir, pour le compte du tournoi pré-olympique, les Luxembourgeois vont recevoir les amateurs de Hollande. Un match dont on espère tout, étant entendu que les Hollandais ont dû reconstituer une équipe complète, compte tenu des règlements en vigueur. En effet, ils ne peuvent pas faire appel à leurs semi-professionnels. Il en est de même pour le Luxembourg, mais là le problème est de moindre envergure sauf en ce qui concerne la ligne d'attaque qui, elle, sera constituée de garçons qui d'ordinaire sont remplaçants lorsque les professionnels sont là.

(20e journée)

Alliance - Meri	3-1
Niedercorn - Jeunesse	4-1
Rumelange - Ettelbruck	0-0
Spora - Union	0-3
Aris - Red Boys	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	30	20	14	2	4	57	21
2. Beggen	27	20	12	3	5	39	28
3. Union	23	20	8	7	5	33	23
4. Rumelange	22	20	8	7	5	30	27
5. Red Boys	21	20	8	5	7	33	31
6. Ettelbruck	20	20	8	4	8	31	30
Alliance	20	20	6	8	6	34	32
8. Aris	19	20	6	7	7	35	37
9. Niedercorn	18	20	7	4	9	30	38
10. Fola	16	20	7	2	11	35	50
11. Spora	12	20	3	6	11	18	37
Meri	12	20	3	6	11	18	37

Buteurs : Muller (Fola), 15 ; Lehnen (Ettelbruck), 13 ; J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 12.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

RUCH VERS LE TITRE

VARSOVIE. — La plus grande surprise de la 19e journée eut lieu à Posznan où le Lesh a été battu par Arka : 1-2. Ruch, privé de quatre titulaires blessés ou malades a réussi à battre Wisla 3-2 et Gornik a perdu contre Slask 1-3.

La vingtième journée a été marquée par deux surprises : Mielec a fait match nul avec la Polonia (1-1) et Ruch a perdu un point en égalisant avec Lesh (1-1). Wisla n'a pas réussi à battre la faible équipe de Gwardia. Ajoutons que Gornik a battu Arka 3-0 et Lubanski a marqué son deuxième but de cette saison.

La vingtième journée a été marquée exceptionnellement par un match au sommet joué entre Ruch et Gornik. Cette rencontre a été considérée comme le derby de Silésie. Devant quarante mille spectateurs, Ruch a gagné 3-1. Après le repos, Gornik a dominé. Lubanski a créé quelques occasions favorables. Chez Ruch, le véritable homme de l'équipe fut Bula qui a marqué trois buts. Szarmach très surveillé a obtenu le but pour Gornik.

La vingtième journée a été sombre pour les clubs de tête. Voilà la plus grande surprise. Gwardia a battu Lesh (1-0) et L.K.S. a obtenu la victoire sur Mielec (1-0). Arka a fait match nul avec Legia (0-0) et Polonia a obtenu le même résultat contre Wisla. Dimanche prochain, les candidats à l'équipe nationale joueront contre Valence. Ce sera le dernier test avant la rencontre contre l'Italie.

(21e journée)

Arka - Legia	0-0
Gwardia - Lech	1-0
LKS - Mielec	0-0
Polonia - Wisla	1-1
Row - Szombierki	3-0
Ruch - Gornik	3-1
Slask - Pogon	2-0
Zaglebie - Tychy	3-1

Classement

1. Ruch, 35 ; 2. Stal, 30 ; 3. Slask, 26 ; 4. Wisla, Lech, 23 ; 6. Gornik, 22 ; 7. Legia, 21 ; 8. Zaglebie, 20 ; 9. Polonia, 19 ; 10. Szombierki, Pogon, 18 ; 12. Tychy, LKS, Row, 17 ; 15. Gwardia, 16 ; 16. Arka, 15.

Buteurs : Lato (Mielec), 14 ; Marks (Ruch), 13.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

BOHEMIANS L'INTRAITABLE

DUBLIN. — Pendant la saison, une marque de bière a attribué des prix spéciaux aux équipes marquant un très grand nombre de buts. Le championnat de l'Eire a été remporté par le club ayant la meilleure défense !

Bien que deux matches restent à jouer, Bohemians est déjà le nouveau champion avec une avance de neuf points. En vingt-quatre rencontres, il n'a concédé que onze buts, et en a marqué le nombre modeste de 32. Ses vedettes sont le gardien Smyth et Fullam, au milieu du terrain.

Pour l'Irlande du Nord également, le championnat a été une formalité. Lynfield, une fois de plus, est l'équipe ayant dominé toutes les autres. Soit dit en passant le terrain de Windsor Park à Belfast, sera, le 15 avril, le lieu de rencontre du premier match international en Irlande du Nord, depuis la visite des Soviétiques en 1971. Il opposera l'Islande à la Yougoslavie en Championnat d'Europe et l'arbitre de ce match sera Robert Wurtz.

EIRE

COUPE 1/2 FINALE

Hibernians - Shelbourne	1-1
Home Farin - St-Patrick	3-2

IRLANDE DU NORD

(20e journée)

Bangor - Ballymena	2-3
Cliftonville - Ards	0-2
Coleraine - Glentoran	3-1
Distillery - Glenavon	0-2
Linfield - Larue	4-2
Portadown - Crusaders	2-2

Classement

1. Linfield 33 ; 2. Crusaders, Glentoran, 27 ; 4. Coleraine, 26 ; 5. Ballymena, 25 ; 6. Portadowne, 10 ; 7. Bangor, 19 ; 8. Larue, Ards, 17 ; 10. Glenavon, 11 ; 11. Distillery, Cliftonville, 8.

ALLEMAGNE DE L'EST

(17e journée)

Stahl Riesa - Chemie Halle	3-1
Vorwärts Stralsund - Wismut Aue	3-1
Carl Zeiss Jena - Rot Weiss Erfurt	1-0
Magdebourg - Hansa Rostock	2-0
Karl Marx Stadt - Dynamo Berlin	1-1
Sachsenring Zwickau - Dyn. Dresde	1-1
Vorwärts Franefort - Loc. Leipzig	1-1

Classement

1. Carl Zeiss Jena, 28 ; 2. Magdebourg, 27 ; 3. Dynamo Dresde et Stahl Riesa, 19 ; 5. Sachsenring Zwickau et Rot Weiss Erfurt 17.

ROUMANIE

(23e journée)

Pitesti - Dinamo	2-2
Steaua - Brasov	1-0
U.T. Arad - Chimia	1-1
Sportul Buc. - Timisoara	1-2
F.C.M. Resitza - C.F.R. Cluj	2-1
Univ. Cluj - Jassy	0-0
F.C. Constanta - Olimpia	0-0
Univ. Craiova - Petrosani	0-0
A.S.A. Targu Mures - F.C. Galati	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Buc.	35	23	16	3	4	42	20
2. ASA Targu Mur.	28	23	13	2	8	3	932
3. FCM Resitza	26	23	11	4	8	34	28
4. Univ. Craiova	25	23	9	7	7	34	20
Steaua	25	23	11	3	9	39	28
6. U.T. Arad	24	23	10	4	9	27	25
Olimpia	24	23	9	6	8	20	19
8. Sportul Student.	23	23	10	3	10	28	28
Timisoara	23	23	10	3	10	19	25
10. CFR Cluj	22	23	7	8	8	17	20
11. Brasov	21	23	8	5	10	30	20
Petrosani	21	23	8	5	10	29	28
Pitesti	21	23	9	3	11	32	30
Univ. Cluj	21	23	7	7	9	17	28
15. F.C. Constanta.	20	23	7	6	10	21	28
Chimia	20	23	6	8	9	22	37
17. Jassy	18	23	8	2	13	24	39
18. F.C. Galati	17	23	6	5	12	13	34

Buteurs : Georgescu (Dynamo), 19 ; Muresan (Turgu Mures), 12 ; Oblemenco (Craïova), 12.

DANEMARK

(3e journée)

Holbaek - Randers	0-0
Naestved - Esbjerg	1-1
Koege - Fremad	5-0
KB. Cop - Vanloese	1-2
Frem. - B. 93 Cop.	0-2
1903 Cop - Nykobing 1901	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vanoese	6	3	3	0	0	4	1
2. Esbjerg	5	3	2	1	0	7	3
Holbaek	5	3	2	1	0	3	0
4. Koege	4	3	2	0	1	9	5
KB	4	3	2	0	1	5	5
Randers	4	3	1	3	0	2	1
7. B. 93	3	3	1	1	1	2	2
1901, NYK	3	3	0	3	0	3	3
Naestved	3	3	1	1	1	4	6
Vejle	2	2	1	0	1	4	3
11. 1909	1	2	0	1	1	2	3
1903	1	2	0	1	1	2	3
Fremad	1	3	0	1	2	1	7
14. Aalborg	0	2	0	0	2	1	3
Slagelse	0	2	0	0	2	1	5
Frem	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs : Petersen (KB), 5 ; Larsen (Koege), 3.

HONGRIE

(20e journée)

Diosgnyor - Ferencvaros	1-1
Csepel - Raba	1-0
Pecs - Honved	0-0
Vasas - MTK	4-2
Haladas - Videoton	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	34	19	16	2	1	51	18
2. Honved	33	20	14	5	1	41	12
3. Ferencvaros	24	19	8	8	3	36	19
4. Videoton	21	20	7	7	6	23	28
5. Csepel	20	19	8	4	7	25	20
6. Diosgnyor	19	20	6	7	7	23	27
Zalaegerszeg	19	20	8	3	9	16	23
8. Raba	18	20	8	2	10	31	30
9. Pecs	17	20	5	7	8	21	30
Vasas	17	20	7	3	10	29	39
11. MTK	16	20	6	6	8	22	27
12. Tatabanya	15	19	5	5	9	13	21
Salgotarjan	15	20	5	5	10	23	35
14. Bekescsaba	13	20	4	5	11	20	30

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

L'INTER TALONNE LE SLOVAN

PRAGUE. — La journée de championnat a sérieusement souffert samedi de la concurrence des championnats du monde de hockey sur glace (Tchécoslovaquie-Suède : 5-2). Il y peu de monde dans les stades. Tous étaient autour des transistors, à l'écoute de Munich.

Pourtant la 22e journée n'a pas manqué d'intérêt et de surprises. La victoire du Slovan sur Ostrava, par 4 à 0, étonna par le score, de même que la victoire du dernier, Zilina, sur Kosice par 4 à 1.

Ostrava, comme prévu, paie maintenant ses efforts déployés en Coupe de l'UEFA et en Coupe tchèque. Hier soir, il devait encore jouer la finale tchèque à Prague, contre Sparta, une équipe sans efficacité contre l'Inter Bratislava (1-2) malgré sa constante domination.

Petras, de l'Inter fut son bourreau. Il sera sûrement retenu pour l'équipe nationale à cause de sa maîtrise technique, de sa vitesse d'exécution et de son grand talent d'attaquant. Mais Petras est souvent fragile.

Dukla a enfin gagné à Trinec (2-1) et s'éloigne de la zone dangereuse, où se trouvent toujours les deux autres clubs de Prague, Slavia et Sparta.

Dimanche soir en nocturne, Bohemians Prague recevait Brno. C'est un match important surtout pour Brno, en tant que co-leader avec Slovan. Mais Brno, privé de quatre titulaires, succomba devant Bohemians par 2 à 0. Les deux clubs de Bratislava se trouvent donc actuellement en tête du classement.

Le premier match international du printemps, contre la Roumanie, a beaucoup souffert de la couche de neige qui est tombée la semaine dernière, le jour du match. Sur le terrain presque impraticable, le match nul n'a pas traduit la supériorité locale, écrasante après la pause. Nehoda, de Dukla, marqua pour la Tchécoslovaquie et Knu égalisa pour la Roumanie.

(22e journée)

Sparta - Inter	1-2
Trinec - Dukla	1-2
Zilina - Kosice	4-1
Yablonec - Slavia	2-0
Plzen - Teplice	2-0
Slovan - Ostrava	4-0
Nitra - Trnava	2-1
Bohemians - Brno	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	28	22	11	6	5	47	22
2. Inter	27	22	13	1	8	46	30
3. Bohemians	26	22	10	6	6	35	21
5. Teplice	24	22	8	8	6	21	23
Brno	26	22	10	6	6	23	28
6. Kosice	23	22	10	3	9	51	39
Ostrava	23	22	8	7	7	25	24
Trnava	22	22	8	6	8	24	28
8. Dukla	22	22	7	8	7	23	23
10. Slavia	19	22	7	5	10	29	35
Sparta	19	22	7	5	10	32	39
Yablonec	19	22	8	3	11	21	30
Plzen	19	22	9	1	12	31	42
Nitra	19	22	9	1	12	25	36
15. Trinec	18	22	6	6	10	20	31
Zilina	18	22	6	6	10	26	38

Buteurs : Petras (Inter), 14 ; Galis (Kosice, 13 ; Stransz (Kosice), 12.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

YAROSLAV, PERM ET PAMIR HÉROS DE LA COUPE

Avec les huitièmes de finale qui seront joués cette semaine, la Coupe de l'U.R.S.S. entre dans sa phase décisive.

On suivra, bien sûr, la première manifestation du Spartak Moscou qui, en tant qu'ossature de la sélection olympique soviétique avait été dispensé de participation aux tours précédents. Mais on suivra avec non moins d'intérêt et d'attention les trois héros de cette Coupe, les formations de Perm, de Pamir et de Yaroslav qui ont éliminé trois « grands » de la Première Division : Dniepre, Chakhter et surtout Odessa (3e au classement de la saison écoulée).

Prenons la première surprise : la victoire de l'équipe de Zvezda (Etoile) de Perm sur la solide formation de Chakhter (Donetzk). Les footballeurs ukrainiens de l'ancien Stalino, longtemps favorisés par l'arbitre, durent se rendre à l'évidence que pour vaincre il fallait marquer. C'est ce que comprirent les modestes représentants de Perm qui, après avoir fait jeu égal avec leur adversaire, le terrassèrent à la 86e minute par un but de Maliarov.

Dwiepre recevait chez lui à Dwiepropétrovsk l'équipe de Pamir, de Douchanbé. Pour les locaux, c'était une formalité. Pour les visiteurs, l'occasion de démontrer leurs possibilités. Ils la saisirent à la 44e minute lorsque leur meneur de jeu Gouliamkhaïdarov ouvrait le score, d'autant plus qu'à la 82e minute, le demi local Maslov marquait contre son camp.

La sensation de ces 1/16 de finale, nous la devons à l'équipe de Chinik, de Yaroslav, qui, à Sotchi, s'est payé le luxe d'éliminer Odessa, qui avait obtenu les médailles de bronze au championnat 74. Le match fut mené dès le début à un rythme très élevé. Yaroslav marqua le premier (11e) par Panteléev, mais Odessa égalisa (15e) par son buteur Mikhaïlov. Dix minutes plus tard, Yaroslav reprenait le dessus (but de Dimitriadi) et résista durant plus d'une heure aux assauts répétés mais infructueux de son illustre adversaire, préservant ainsi une précieuse victoire.

Ce tour de la Coupe a été riche en surprises car à part les exploits cités plus haut il y a lieu de relever l'élimination de Torpédo Moscou par Kaïrat (Alma-Ata), celle de l'Armée de Rostov par Zaria, la difficile qualification du CSKA Moscou (3-2) face à Simpéropol et celle par forfait de Dynamo Moscou.

COUPE 1/16e DE FINALE

Dniepre - Douchanbé	1-2
Kichinev - Loc. Moscou	0-1
Zaria - Armée Rostov	1-0
Yaroslav - Odessa	2-1
CSKA - Simpéropol	3-2
Perm. - Chakhter	1-0
Dynamo Minsk - Zénith	0-1
Karpathes - Neptchi	4-0
Kharkhov - Pakhtakor	1-4
Dynamo Tbilissi - Zaporojié	2-1
Kaïrat - Torpedo Moscou	3-0
Ararat - Aviation	4-1
Dynamo Moscou - Frounzé	3-0 (forfait)

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA TUNISIE A LA 89e MINUTE

ALGER. — L'équipe algérienne, une fois de plus, vient de faire la triste expérience de son manque de réalisme face à la Tunisie.

Pourtant, toutes les conditions avaient été requises pour faciliter le succès des protégés de Makri : un nul (1-1) obtenu à l'aller chez l'adversaire ; un public aussi nombreux qu'inconditionnellement acquis à ses favoris ; une ambiance à vous couper le souffle créée par plus de 45.000 spectateurs qui avaient envahi, dès les premières heures de la matinée, le stade du 19-Juin à Oran.

Mais le signe indien — si jamais ce mythe existe — devait en décider autrement. Non pas que les Algériens n'aient pas fourni un bon match. Au contraire, ils surent l'empoigner à bras-le-corps dès les premières secondes de jeu. Ils se créèrent un bien plus grand nombre d'occasions de but. Ils méritèrent un pénalty lorsque l'ailier gauche Gamouh fut projeté à terre dans les dix-huit mètres, à la 23e minute.

Ils crièrent au but à la 35e et 71e minutes, mais la transversale suppléa le gardien de but Attouga sur deux tirs de Fergani.

Puis il y eut l'estocade de Khouini, à la 44e minute, dans un stade soudain frappé de stupeur.

Puis il y eut l'égalisation algérienne par l'arrière Ighil (59e) qui préluda à un déferlement des attaquants algériens vers Attouga, toujours aussi impérial.

La victoire algérienne chauffait dans un stade en ébullition tandis que les minutes, inexorablement, s'égrenaient.

On envisageait de plus en plus le recours de pénalties. On se demandait comment il fallait s'y prendre dès lors pour tromper la vigilance de ce diable de gardien de but tunisien.

Mais il était dit que nous n'étions pas au bout de nos émotions. Il ne restait plus qu'une minute à jouer. Termine mena un raid solitaire et servit littéralement sur un plateau Khouini, ce terrible chasseur de buts plus que jamais à l'affût de la moindre occasion.

Le tira fusa !

C'en était fini des espoirs de l'équipe algérienne. La Tunisie était qualifiée pour le prochain tour de la Coupe d'Afrique des Nations.

MAROC (Henry ZIMEL)

LES FAR S'ENFONCENT UN PEU PLUS

CASABLANCA. — Le F.U.S. de Rabat semble prendre délibérément la tête dans le classement bient qu'ayant un match de retard sur ses concurrents immédiats. Il tient actuellement la première place après la 23e journée de ce Championnat du Maroc avec un point d'avance sur trois adversaires, Raja de Casablanca, Salé et Oujda. Il faut dire que dimanche, le F.U.S. a fait bonne mesure en battant lourdement les F.A.R. sur le score sans appel de 3-0. Beaucoup plus que le comportement du F.U.S., on a suivi celui des F.A.R. ; ils sont maintenant en bas du tableau et pourtant les dirigeants de ce club avaient fait récemment un effort particulier en envoyant leurs joueurs en stage dans la région parisienne. Il sera maintenant très difficile de sauver ce club qui tint durant très longtemps le haut du pavé et ne peut plus se désengluer de la dernière place. Certes, mathématiquement, il a encore une petite chance de s'en sortir, mais ce sera difficile.

Le public de Rabat même semble se désintéresser de son sort puisque ce derby n'a attiré qu'un bien petit nombre de spectateurs. Blinda, en excellente forme a inscrit deux des trois buts à la 37e et à la 79e minutes, tandis que Mustapha marquait le troisième à la 63e minute.

Le match suivi avec grand intérêt fut celui qui concernait Oujda, l'un des postulants au titre national. En effet, Oujda avait réussi une extraordinaire série en jouant dix-neuf matches depuis le 29 septembre dernier sans avoir connu une seule défaite. Cette première défaite lui a été infligée dimanche par Tetouan par 2 à 0. Il est possible que des éléments comme les sélectionnés Smiri et Belhouane, soient saturés de football. Ils ont eu des semaines très dures ces derniers temps, surtout Smiri et il est apparu effectivement qu'ils montraient l'un et l'autre des signes de fatigue.

Les deux buts ont été marqués par Mustapha aux 40e et 70e minutes. Tetouan, d'ailleurs, a fait une excellente partie, un match du désespoir. Il lui faut absolument des victoires désormais pour éviter de retomber en 2e division.

(23e journée)

TAS - WAC	1-1
RCA - ASS	2-0
FUS - FAR	3-0
RBM - USK	1-0
MAT - MCO	2-0
RCA - RSS	1-0
SCCM - KAEM	0-0
DHJ - MAS	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS	51	22	10	9	3	25	10
2. RCA	50	23	7	13	3	34	21
3. ASS	50	23	8	11	4	18	12
4. MCO	50	23	8	12	3	23	18
5. TAS	49	23	7	12	4	31	14
6. SCCM	48	23	8	9	6	16	11
7. MAS	47	22	9	7	6	18	15
8. DHJ	47	23	5	14	4	18	17
9. WAC	47	23	7	10	6	21	21
10. RSS	46	23	8	7	8	20	23
11. USK	45	23	7	8	8	19	18
12. R. Agadir	42	23	5	9	9	20	34
13. R. Beni Mellal	41	23	5	8	10	16	29
14. Tetouan	40	23	3	10	10	19	33
15. KACM	39	23	4	8	11	12	22
16. FAR	39	23	48	11	13	24	

Confidentiel monde

KIDNAPPING EN TETE

Toutes les vedettes du calcio tremblent pour elles-mêmes et leur famille. De nombreux joueurs ne laissent pas leurs enfants faire un pas sans eux et plusieurs sont armés. En effet, depuis l'enlèvement du président de Vérone et l'action manquée contre le dernier fils de Helenio Herrera, chacun tremble.

Six hommes masqués ont investi la villa isolée de H.H. le 29 mars, dans la banlieue de Venise, afin d'enlever le jeune Helios, qui n'a que 2 ans. Heureusement, en l'absence des parents séjournant à Milan, Helios avait été confié à un ami de H.H., Alfredo Trevisan. Et les ravisseurs sont repartis les mains vides.

Ce n'est pas la première fois que la tranquillité de H.H. est menacée. En 1965, pour parer à l'éventualité d'un enlèvement, il avait dû engager 6 gardes du corps.

ENTRAINEURS AU LONG COURS

Les Allemands se demandent pourquoi l'un de leurs meilleurs entraîneurs n'est pas intéressé par la Bundesliga. Il s'agit de l'ex-international Helmut Benthaus, 39 ans, qui collectionne les titres et les succès avec le F.C. Bâle (5 titres de champion et 2 coupes en 10 ans).

« A une époque où l'on fait sauter les entraîneurs pour un oui ou pour un non, dit Benthaus, je ne vois pas pourquoi je m'aventurerais en Bundesliga. D'ailleurs, je ne crois qu'au travail de longue durée. Pour bâtir une équipe, l'amener à son meilleur niveau et la maintenir, il faut qu'un entraîneur reste longtemps dans un club. C'est mon cas à Bâle. »

L'exemple de Benthaus est confirmé par celui de Weisweiler qui est depuis 11 ans entraîneur de Moenchengladbach.

UN SIFFLET FRANÇAIS « EUROPEEN »

Les demi-finales des Coupes Européennes vont nécessiter pour les six grands chocs aller et retour la fine fleur de l'arbitrage continental. Un Français, M. Vigliani, prend place parmi les douze hommes désignés.

Pour le Coupe d'Europe, MM. Loraux (Belgique) puis Linnemayer (Autriche) dirigeront Leeds - Barcelone tandis que MM. Hungerbuhler (Suisse) et Corver (Hollande) officieront pour Saint-Etienne - Bayern.

Pour la Coupe des Coupes, MM. Reinea (Roumanie) et Eschweiler (R.F.A.) arbitreront Ferencvaros - Etoile Rouge, et MM. Partridge (Angleterre) et Sanchez Ibanez (Espagne), Dynamo Kiev - P.S.V. Eindhoven.

Pour la Coupe U.E.F.A. enfin, MM. Vigliani (France) et Glockner (R.D.A.) dirigeront Twente - Juventus, et MM. Matthewsen (Angleterre) et Gugulovic (Yougoslavie), Cologne - Moenchengladbach.

- Udo Lattek, l'ex-entraîneur du Bayern, est annoncé un peu partout pour la saison prochaine. On parle de lui en Espagne, notamment à Grenade.
- Le Real Madrid ne participera pas au « Trophée Teresa Herrera » de la Corogne en août prochain. Il demandait 10 millions de pesetas (80 millions A.F.) d'indemnité. On ne lui en offrait que 8.
- La position de l'entraîneur yougoslave Ciric devient très difficile à Valence. L'intéressé pourrait être remplacé sous peu. Un nom : Miguel Munoz.
- Les médecins catalans gardent un silence total sur les ennuis physiques que Cruijff connaît actuellement. L'intéressé souffrirait à la fois des vertèbres et des adducteurs, ce qui fait beaucoup, évidemment.
- On dit que l'excellent Ayala pourrait passer de l'Atletico Madrid au Real. Mais on dit tant de choses...
- L'international chilien Caszely était pratiquement transféré à l'Espanol de Barcelone pour l'équivalent de 100 millions A.F. Mais d'autres clubs se seraient mis sur les rangs et retarderaient l'affaire.
- Van Dijk met les pieds dans le plat à Murcie : « Ça ne m'intéresse pas de jouer en Division II. Si nous descendons, je m'en vais. » Ce à quoi répondent ses détracteurs : « 88 millions pour 4 buts, c'est cher ! »
- Le sélectionneur roumain Stanescu ne se fait guère d'illusions pour le match du 17 à Madrid : « L'Espagne est favorite du groupe. Je l'ai vue jouer à Glasgow, Copenhague et Valence. Elle est redoutable. »
- Barcelone est organisé. Son équipe est allée en avion charter à Saint-Jacques de Compostelle (match contre Vigo), a continué son chemin sur Leeds et devait revenir à domicile dans la nuit de mercredi à jeudi.
- Le président de Hambourg, Peter Krohn, a envoyé une lettre de protestation à l'U.E.F.A. au sujet de l'amende de 4.200 marks (8.000 F) infligée à son club pour jets de projectiles (match contre Juventus).
- Sepp Herberger vient de fêter son 78e anniversaire et a reçu beaucoup de lettres à cette occasion : « J'ai beaucoup de chance que tant d'hommes ne m'aient pas oublié », dit-il.
- Le jeune demi allemand Trimhold (21 ans) a signé un contrat de trois ans avec Bochum. Son club d'Essen a touché un demi-million de marks d'indemnité (90 millions A.F.).
- Rot Weiss Essen a mis à l'essai un attaquant de vingt-trois ans, Hort Hrubesch, qui mesure 1,93 m et a marqué 38 buts en 23 matches cette saison : « Ce type tire plus fort avec la tête que mes autres joueurs avec les pieds », prétend l'entraîneur.
- Sigi Held a signé un nouveau contrat de deux ans avec Kickers Offenbach. A trente-deux ans, Held est en pleine forme et son entraîneur Konrad dit de lui : « Il peut jouer jusqu'à quarante ans ! »
- Le joueur du Real, Uria, a été opéré par le chirurgien yougoslave Nesovic, ancien joueur international de l'Etoile Rouge, d'une lésion des muscles abdominaux. Nesovic est un spécialiste en la matière.
- A l'occasion de la finale intercontinentale, une partie de la pelouse du stade de l'Atletico, Manzanarès, a été enlevée et remplacée par des plaques de gazon dru et « neuf ». Apparemment sans problème.
- Grenade a annulé la tournée qu'il devait faire à Hong-kong, en Corée et au Japon. Son mauvais classement actuel exige toutes ses pensées.
- Distinction : Bobby Bobson, manager d'Ipswich, a été élu « manager du mois de mars » en Angleterre. Ce n'est pas volé !
- Le 6 mai, prochain, une équipe d'anciens internationaux anglais (formée par Jimmy Hill) rencontrera une sélection irlandaise à Belfast. Bobby Charlton en sera le capitaine. Stiles, Armfield, Robson, England, Venables sont également d'accord.
- Un porte-parole de la Fédération allemande a fait savoir que l'incident entre Breitner et le D.F.B. était clos, et qu'en conséquence l'intéressé pourrait faire sa rentrée quand Schoen le décidera.
- Alan Hudson, le nouvel international anglais de Stoke City, dit crûment : « Je souhaite que Derby soit champion. » Son club est pourtant encore bien placé.
- Ipswich reste favori de la C.U.P. pour les bookmakers anglais avec une cote de 15-8.
- Pour remplacer Larry Lloyd, transféré en début de saison à Coventry, Liverpool pense au jeune arrière central de Peterborough, Chris Turner, vingt-deux ans.
- Coventry réduit ses dépenses en supprimant pratiquement son équipe troisième : « Notre politique de jeunes continue, dit Milne le manager. Et nous garderons tous nos pros. »
- Bonne saison pour les joueurs de Manchester United qui remontent en Division I. Il vont se partager 40.000 livres de prime de montée (40 millions A.F.). Chacun d'eux touchera environ 7 millions A.F. de primes pour toute la saison.
- Lucerne, avant-dernier au classement, a limogé son entraîneur Ilija Pasic. C'est désormais Posef Vogel qui s'occupera de l'entraînement.
- Overath a disputé contre Wuppertal son 350e match de Championnat. L'équipe de Cologne a d'ailleurs remporté ce match aisément 4-0.
- Rale Rasic, entraîneur de l'équipe d'Australie, vient de signer un contrat de trois ans pour s'occuper de l'équipe de Hong-kong.
- Moenchengladbach a établi un nouveau record en Bundesliga : il est invaincu depuis 16 matches consécutifs. Le précédent record appartenait au Bayern depuis l'année dernière avec 15 matches.

L'évolution du jeu et des équipes

J.-Ph. **RETHACKER**

LA COUPE D'EUROPE

Après la naissance de la compétition européenne et les premières finales (56, 57, 58, 59, 60, 61), voici la consécration de Benfica et l'arrivée au sommet du Milan A.C., qui donne au calcio son premier titre continental.

Benfica et Milan les opportunistes de

L'ASCENSION portugaise va se trouver confirmée en 62 et 63, jusqu'à des finales que Benfica dispute avec plus ou moins de bonheur.

De la compétition 1961-62, on doit d'abord retenir le déclin du grand Real que la résurrection de Puskas ne suffit pas à sauver de l'échec. L'ancien « Major Galopant », redevenu le terrible buteur qui avait dominé le football hongrois pendant dix ans, accomplit des prodiges pour compenser le vieillissement d'un Di Stefano qui travaille toujours autant mais n'a plus son rayonnement ni son abattage offensif des belles années du Real.

C'est Puskas qui fait la décision. En finale à Amsterdam, il multiplie les exploits techniques. Son pied gauche décoche les tirs les plus percutants et continue à lui seul toute la puissance de feu d'une attaque où Gento n'est plus, lui non plus, à la hauteur du formidable ailier de débordement de 1956-57. Puskas marque trois buts (du gauche) et livre au jeune Eusebio un fantastique combat. Mais sa classe et son efficacité ne suffisent pas à sauver le Real. De même, Puskas ne pourra-t-il éviter quelques mois plus tard, au Club madrilène, l'affront d'une élimination devant Anderlecht, qui marque la fin d'une grande équipe et d'une époque.

EUSEBIO ET LES AUTRES

On doit tout de même insister sur la valeur de cette équipe de Benfica qui, depuis Berne 1961, a mûri son jeu et surtout renforcé considérablement sa force de frappe grâce à la révélation d'un jeune avant centre africain débarqué de Mozambique...

En quelques mois, Eusebio s'est imposé dans un football européen pourtant transformé en jungle impitoyable et en piège redoutable. La Coupe du monde, disputée au Chili en 1962, a annoncé l'avènement d'un jeu défensif que le Brésil lui-même, renforçant son milieu de terrain, n'a pu éviter totalement. Au Chili, le WM est mort, et le verrou-béton a fait des adeptes par l'intermédiaire des Italiens et des Allemands.

Le Benfica de Bela Guttmann n'a pas renoncé à son jeu de contre-attaque original, mais il a trouvé en Eusebio une extraordinaire machine à marquer des buts qui va lui donner un visage plus audacieux. Ainsi, pour conserver son trophée, Benfica a-t-il réussi 22 buts en 7 matches, dont 5 en finale contre le Real. Il faut préciser d'ailleurs que le talent tout frais d'Eusebio a trouvé des appoints rêvés dans l'intelligence et le jeu de tête de l'avant centre Aguas, dans la vivacité et le perçant du jeune ailier gauche Simoes et du percutant ailier droit Augusto, et dans la clairvoyance de Coluna. Cette attaque-là était un modèle de complémentarité, et il convient de le souligner aujourd'hui, avec le recul du temps. Peut-être ne fut-elle pas toujours jugée à sa juste valeur à l'époque...

MILAN, CALCIO DE CHARME

Pourtant ce qu'on avait senti monter au Chili n'allait pas tarder à éclater et à faire la loi ; le football italien, riche comme Crésus en footballeurs de classe, pour la plupart enrôlés à prix d'or dans les pays étrangers, mais influencé par le souci du résultat et du gain immédiat, s'était construit sous l'influence de quelques techniciens opportunistes, un nouveau système de jeu basé essentiellement sur la neutralisation de l'adversaire, la protection du but et la recherche de l'effet de surprise en matière de jeu offensif.

Ainsi apparut et triompha, en 1963, le Milan A.C. (déjà finalistes malheureux en 1958) qui allait mettre à la raison le Benfica d'Eusebio, reconverti au football d'attaque par le Chilien Fernando Riera. A Wembley, en finale, les Milanais prennent leurs adversaires portugais à la gorge, marquent impitoyablement Eusebio, Aguas, Coluna (mis hors de combat par Pivatelli), et grâce au rusé Altafini qui allie le réalisme européen à l'habileté sud-américaine, grâce aussi à un jeune prince de l'attaque dont le style élégant et coulé ne sera jamais vraiment italien (Rivera), ils amènent pour la première fois — et non pour la dernière — cette Coupe d'Europe dans la péninsule italienne.

C'est le triomphe du Catenaccio — même si ce verrou est bien huilé, même s'il laisse un peu de place à l'élégance du geste chez un libero de charme comme Maldini (qui annonce déjà Beckenbauer), ou chez un milieu de terrain comme le Brésilien Dino Sani. Ce sont pourtant les derniers romantiques du calcio qui vont bientôt céder la place aux légions d'Helenio Herrera...

Une fois de plus, en tout cas, c'est le fotball latin qui a fait la loi. Pour la première fois, la Coupe d'Europe a quitté la péninsule ibérique.

Les rois de l'aventure

Max **URBINI**

"Le vrai footballeur amuse et s'amuse"

● « Je ne comprends pas pourquoi nous devons toujours nous soucier du jeu de l'adversaire et ne pas chercher à imposer le nôtre. A Wembley, j'ai passé une mi-temps tout seul à l'avant-garde et je n'ai rien réussi. Quand Rivera est venu m'épauler, nous avons imposé notre football et gagné le match. La leçon de Wembley, c'est que le football italien pourrait devenir le plus fort du monde en prenant tous les risques ! »

Cette déclaration de José Altafani fut, en mai 1963, l'un des plus jolis coups d'épée dans l'eau de l'histoire du football européen. Le romantisme agonisait alors dans un calcio où l'Inter de H. H. allait imposer bientôt les armes du super-réalisme.

José redescendit sur terre. Puisque le temps de la séduction était passé, il devint le roi du coup pour coup. Résultat : plus de 200 buts en treize ans de carrière, des exploits en-veux-tu en-voilà de Milan à la Juventus en passant par Naples, une deuxième finale européenne en 1973. Dix ans après, il fallait le faire...

⁂

José est tout le contraire d'un phénomène. Quand on lui demande aujourd'hui d'expliquer une carrière « qui ne finit pas », il réplique en toute simplicité :

« Je n'ai jamais eu d'accidents, ni de maladies graves, rien. J'ai joué sans faire mal et sans me faire mal. Je me suis donné comme il le fallait quand il le fallait. Le vrai footballeur s'amuse et amuse. Comme Matthews, qui aurait pu jouer jusqu'à quatre-vingt-dix ans ! Voilà. Tout le reste n'est que littérature pour amateur de sensation. »

Si on insiste, José, toujours courtois ajoute : « Je ne fume pas, je ne bois pas. Jamais de spaghetti ni de macaroni. Du fromage à midi, un steak le soir, beaucoup de légumes et fruits. Attention, une fois par semaine je fais le plein... le plein de champagne. Un footballeur n'est pas un moine ».

José met toujours deux doigts de fantaisie dans son cocktail pour reporter pressé : « J'aime les chansons, les petits complets dernière mode, les best-sellers, l'été et la mer. Je n'aime pas la musique classique, le théâtre, la neige... et le libero. »

Il a aussi le sens de l'humour au point d'envoyer un bouquet de roses à la femme du concierge de Wembley... pour s'excuser d'avoir fait deux trous dans la célèbre pelouse.

⁂

Le grand artiste redevient un élève attendri quand il songe à son premier professeur, l'homme des gammes mille fois répétées, des vocalises toujours renouvelées jusqu'à la note parfaite, des pas de danse toujours recommencés, jusqu'au geste idéal.

Le footballeur d'élite a la même réaction quand on lui demande d'évoquer sa carrière. Il a tout vu, tout entendu, tout lu, de l'éloge somptueux à la critique acerbe. Mais les remarques de l'éducateur restent gravées dans sa mémoire.

Ainsi, quand on demande à Eusebio : « Quel est l'homme qui a eu le plus d'influence sur votre carrière ? », il ne répond pas « Pelé ». Le Roi est son étalon-or, mais il ne lui doit rien. En revanche, un vieux bonhomme de Lourenço Marques, au Mozambique, lui a peut-être communiqué le secret du tir en lui répétant : « N'emploie jamais la force, frappe juste ». Eusebio a travaillé dans ce sens, des jours et des jours. On connaît la suite... Alors c'est à un inconnu nommé Cruz qu'il rend hommage à l'heure des confidences.

⁂

Eusebio, comme toutes les vedettes, reçoit un courrier à la fois touchant, intéressant ou ridicule.

Appréciez cette lettre signée José Silva... professeur, s'il vous plaît, de psychologie :

« Vous êtes le plus grand, le plus beau, le plus intelligent, le plus riche. On dit que Pelé est le roi du football, mais vous en êtes l'Empereur. On fixe votre transfert à 200 millions, mais vous valez des milliards. On veut vous faire une rente à Benfica, mais je propose d'ériger votre statue dans le centre de Lisbonne. Pourquoi le stade de la Luz ne porte-t-il pas encore votre nom ? Le gouvernement doit vous donner un rôle pour transformer le sport portugais... »

Et que pensez-vous du texte de cette admiratrice passionnée :

« J'ai 30 ans. J'adore le football depuis mon plus jeune âge. C'est le plus beau de tous les sports car, lui seul permet aux hommes de se montrer aux femmes tels qu'ils sont vraiment. On peut tricher partout, sauf en football.

« Je juge un joueur très rapidement. Mais oui, même sur le plan technique ! Je ne me trompe jamais. Je tiens d'ailleurs un journal personnel où je note toutes mes pensées. Vous êtres très beau. Comme un dieu, bien sûr. Pelé ne peut pas en dire autant.

« J'ai un don. Je peux prédire l'avenir avec un minimum d'erreur. Le vôtre ? Il est tout en rose. Vous serez un jour, après le football, l'objet de nombreuses sollicitations. L'une viendra du Japon. Acceptez-la. Vous serez alors plus heureux et plus riche qu'un roi.

« En attendant, sachez que je vis dans votre ombre. Prête à répondre à votre appel si vous avez besoin de moi... »

Et voilà comment on écrit la petite histoire...

A VINGT ANS (II)

charme

Mais elle n'a pas abandonné pour autant le sud de l'Europe.

Les Français n'ont pu suivre hélas ! le mouvement. Monaco, champion 1961 a été balayé comme fétu de paille dans la tempête écossaise de Glasgow. Son jeu réglé avec une précision mécanique n'a pas résisté au rythme infernal de la compétition européenne.

Quant au Reims 1962-63, ressuscité pour quelque temps par Raymond Kopa, il va s'éteindre et disparaître à l'heure même où le Real, son rival ami, plonge dans l'obscurité. Kopa a bien fait des miracles dans un Parc rallumé, face aux Viennois de l'Autria. Mais Kopa rageur, Kopa buteur, ce n'est déjà plus le vrai Kopa, et ce Reims-là qui joue à l'énergie, ce n'est plus le Reims d'antan... A Rotterdam, le 13 mars 1963, c'est la fin du grand Reims, et la fin d'un style consacré par une équipe de Feyenoord qui n'a rien à voir pour l'instant avec les irrésistibles formations néerlandaises dont on reparlera plus tard, mais qui représente tout de même déjà cette fameuse école hollandaise aux ambitions grandissantes. Avec Anderlecht (tombeur du Real) et le Standard de Liège (demi-finaliste 63) Feyenoord a fait gronder au-dessus de la tête des souverains latins, la tempête inquiétante venue du Nord, cette tempête qui bientôt emportera tout sur son passage...

68.000 spectateurs. Arbitrage de M. Horn (Hollande). Buts : Puskas (17e, 23e et 38e) pour le Real ; Aguas (25e), Cavem (34e), Coluna (51e), Eusebio (65e et 68e) pour Benfica.

BENFICA : Costa Pereira — Joao, Germano, Angelo — Cavem, Cruz — Augusto, Eusebio, Aguas, Coluna, Simoes. Entr. : Guttmann.

REAL MADRID : Araquistain — Cassado Santamaria, Miera — Felo, Pachin — Tejada, Del Sol, Di Stefano, Puskas, Gento. Entr. : Munoz.

○

MILAN AC B. BENFICA : 2-1 (0-1)

51.000 spectateurs. Arbitrage de M. Holland (Angleterre). Buts : Eusebio (19e) pour Benfica ; Altafini (58e et 70e) pour Milan.

MILAN AC : Ghezzi — David, Maldini, Trebbi — Benitez, Trappatoni — Pivatelli, Sani, Altafini, Rivera, Mora. Entr. : Rocco.

BENFICA : Costa-Pereira — Cavem, Humberto, Raul, Cruz — Santana, Coluna — Augusto, Torres, Eusebio, Simoens. Entr. : Riera.

JOSÉ ALTAFINI :

"Attaquons ! Et le Calcio sera le meilleur du monde !"

« F. F. » ou lendemain de la Coupe d'Europe 63...

La petite histoire

Jacques Thibert et Dero

L'A.S. Monaco, émoustillée par son titre de champion de France 1961, en gage l'international du H.A.C. Yvon Douis pour un transfert de 35 millions. Le but est évidemment de briller en Coupe d'Europe. Vœu pieux puisque les Monégasques de Lucien Leduc sont éliminés dès le premier tour par les Glasgow Rangers, lesquels sont devenus les bêtes noires des Français (victoire sur Saint-Etienne en 57-58 ; défaite en 3 matches contre l'O.G.C. Nice en 56-57).

Monaco est battu 3-2 en Principauté au match aller. Il l'est encore, sur le même score, à Glasgow, après avoir mené 1-0 (but de Hess, 18e minute). A cette déception s'ajoute la sérieuse blessure au genou d'Yvon Douis qui devra être opéré du ménisque.

Le Real Madrid, toujours emmené par Di Stefano, Puskas, Gento, montre qu'il faut encore compter avec lui. Il élimine Vasas Budapest (2-0, 3-1), puis Odense (3-0, 9-0) avant d'affronter la Juventus de Turin en quart de finale.

La « Juve », c'est surtout un formidable duo d'attaque formé de l'Argentin Sivori, extraordinaire dribbleur et allumeur de mèches, et du superbe gallois John Charles, surnommé « King John » et redoutable marqueur de buts.

Le Real gagne à Turin (1-0) grâce à un but de Di Stefano ; la Juve lui rend la politesse à Madrid grâce à Sivori, le « Ballon d'Or » de France Football quelques mois plus tôt.

Il faut un troisième match, qui est joué à Paris dans un parc comble (36.624 spectateurs). Le Real est malmené pendant une heure mais la dureté de ses défenseurs et son métier lui permettent d'arracher la qualification en fin de partie (3-1).

Pendant ce temps-là, Benfica prend goût à la gloire en éliminant Austria (1-1, 5-1) et Nuremberg (1-3, 6-0) sur des scores-fleuves. Un jeune Noir du Mozambique nommé Eusebio illumine le stade de la Luz et fait frémir les gardiens adverses par la force de sa frappe de balle. Il participe à une grande victoire sur Tottenham en demi-finale aller (3-1), dans un style collectif coloré et bouillonnant. Les Anglais tentent l'impossible au match retour mais Benfica, sûr de sa force, tient bon : 1-2 et qualification.

Benfica le champion affronte donc le 2 mai 1962 à Amsterdam le Real Madrid, dont c'est la sixième finale en 7 ans. On va pouvoir enfin étalonner la véritable valeur de l'équipe portugaise face au quintuple champion d'Europe de 1956 à 1960.

Puskas, ce soir-là, réalise l'un de ses matches les plus fameux sur le plan de l'efficacité puisqu'il marque 3 buts en première mi-temps (17e, 23e, 38e) sur des tirs formidables de loin. Benfica ne lâche pourtant pas prise et n'est mené que 3-2 à la mi-temps.

Après le repos, la fantasia de Benfica se déchaîne. Coluna, de vingt-cinq mètres, égalise (51e). Eusebio marque son penalty (65e), penalty abusif sifflé par M. Horn. Et Eusebio encore porte le score à 5-3 en fin de match.

C'est la finale d'Eusebio. Sa férocité de jeune loup, sa détente animale, ses tirs fracassants ont quelque chose de surnaturel. Tandis qu'Eusebio explose de joie, Di Stefano à genoux martèle le sol de ses poings. Le temps du Real est bien passé !

●

Le Real Madrid, qui vient d'engager le Rémois Lucien Muller, n'est décidément plus invincible. Il est éliminé dès le premier tour de la Coupe d'Europe 1962-63 par la jeune et talentueuse équipe belge d'Anderlecht. Entraînée par notre compatriote, Pierre Sinibaldi, elle s'appuie sur le hors-jeu pour tendre son piège. Elle marque aussi des buts : 3-3 à Madrid, 1-0 à Bruxelles (Jurion, à la 85e minute).

Reims, lui glane encore un exploit. Raymond Kopa traverse des jours sinistres (son petit garçon Denis va mourir), mais il participe à la belle victoire sur Austria en huitième de finale. A l'aller, à Vienne, les Rémois ont été reçus comme chiens en jeu de quilles, dans une ambiance détestable. Ils ont perdu 3-2 et Vincent a été expulsé.

Le parc est en folie pour le match retour. Kopa joue avant centre de pointe et marque dès les premières minutes. C'est la fureur sacrée. Le score monte à 5-0.

Malheureusement, Reims tombe en quart de finale devant Feyenoord : 0-1 au Parc (but de Kreyermaat), 1-1 à Rotterdam.

Albert Batteux va bientôt quitter sa Champagne natale.

Benfica, double champion d'Europe 1961 et 1962, rêve d'une troisième conquête. Il élimine Noorkoeping (1-1, 5-1), Dukla Prague (2-1, 0-0) et Feyenoord (0-0, 3-1) pour aller en finale.

Celle-ci se joue à Wembley et accueille, outre l'équipe portugaise, Milan A.C. dont l'attaque vient de marquer 21 buts en 4 matches à San Siro (Union Luxembourg 8-0 ; Ipswich 3-0 ; Galatasaray 5-0 ; Dundee 5-1).

Une nouvelle fois, deux équipes latines se retrouvent dans la dernière ligne droite. Benfica est rendu optimiste par le but d'Eusebio à la 19e minute, sur passe de Torrès. Mais le jeu s'équilibre et, à la 58e minute, Altafini égalise.

C'est alors que se situe un incident qui va décider brutalement du sort des armes. Coluna remonte le terrain lorsque Pivatelli l'abat volontairement d'un croc-en-jambe. Benfica joue pratiquement à dix. A la 70e minute, Rivera lance Altafini lequel paraît hors jeu, tire sur Costa Pereira, récupère le ballon de volée et marque. 2-1 pour Milan A.C. et début de l'ère italienne.

José Altafini est heureux. Il a marqué 14 buts dans cette Coupe d'Europe 1962-63.

FRANCE FOOTBALL

UN NOUVEAU SUPER CONCOURS

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

FORMEZ L'EQUIPE DES VINGT ANS DE COUPE D'EUROPE !

DE YACHINE A BECKENBAUER, EN PASSANT PAR DI STEFANO, KOPA, FONTAINE, EUSEBIO, PUSKAS, RIVERA, CHARLTON, MAZZOLA, BEST, FACCHETTI, CRUIJFF.

- **MARDI 15 AVRIL : les gardiens.**
- **MARDI 22 AVRIL : les arrières.**
- **MARDI 29 AVRIL : les joueurs du milieu.**
- **MARDI 6 MAI : les attaquants.**
- **MARDI 13 MAI : *bulletin réponse avec l'équipe type et cinq questions subsidiaires sur la finale de la Coupe d'Europe des champions 1975.***

FRANCE FOOTBALL

2 MILLIONS A. F. EN JEU

Radio Monte Carlo